



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

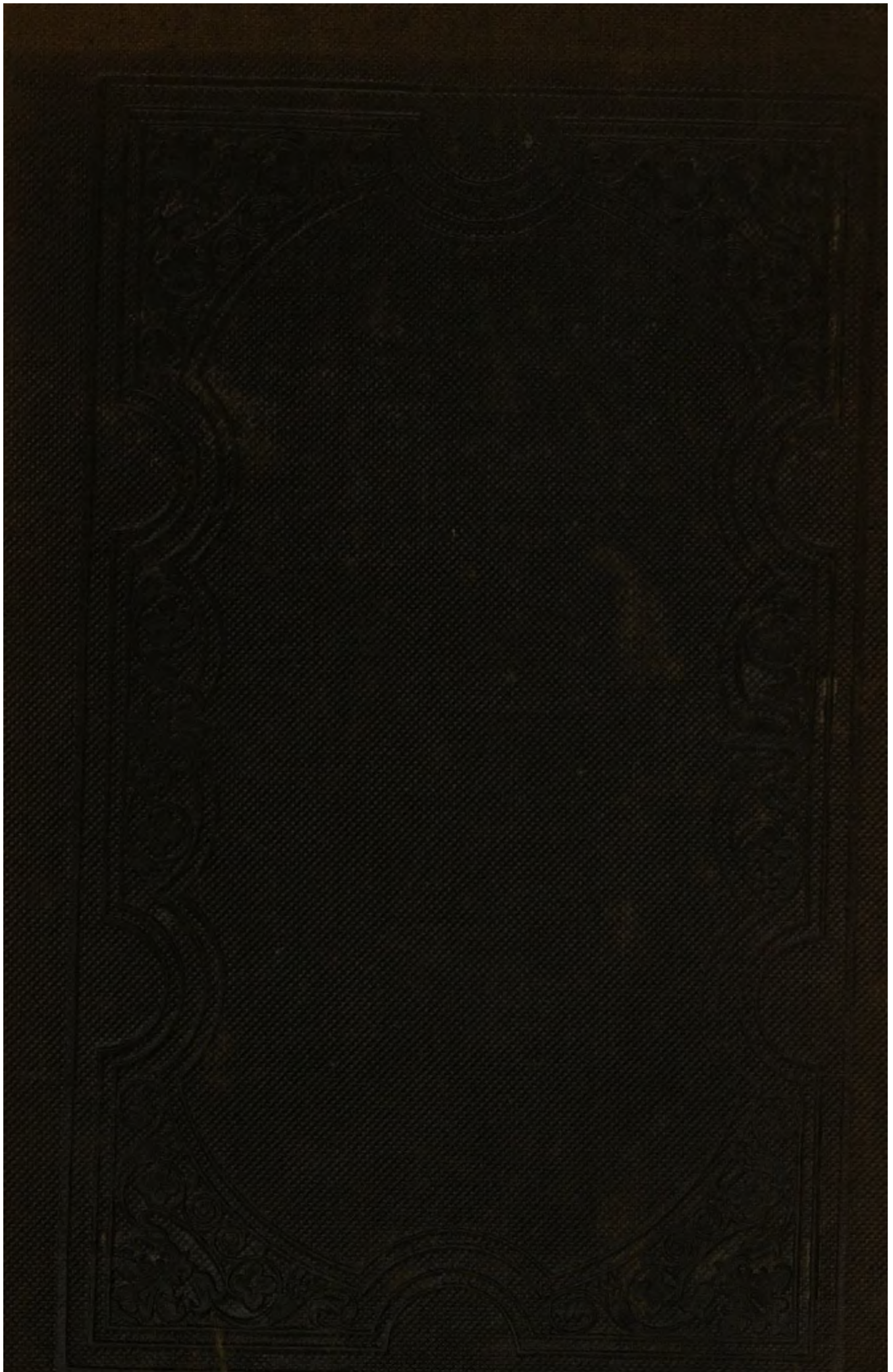
This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

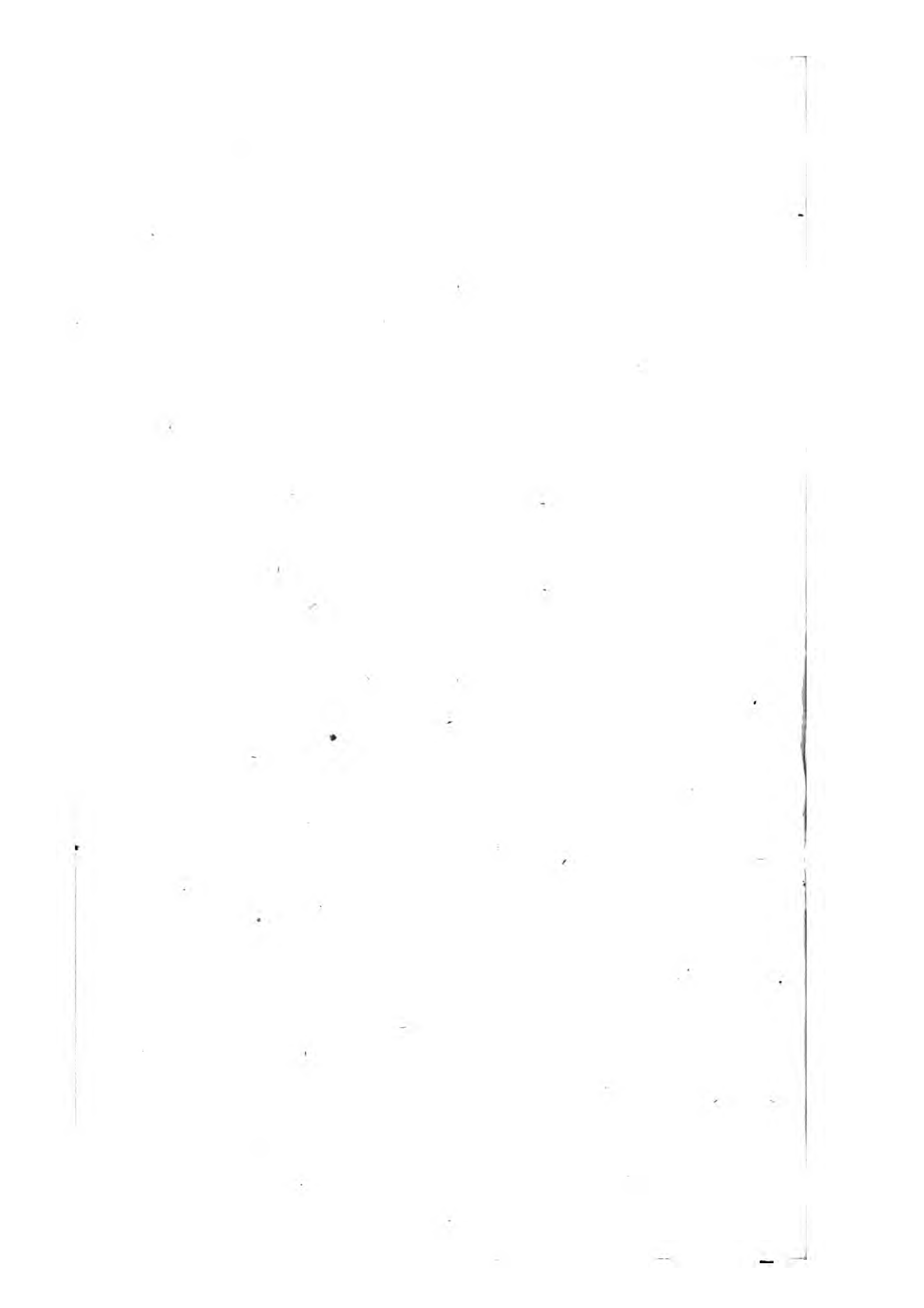


MARY
Street
1000

10. Q. 407



Handwritten text, possibly bleed-through from the reverse side of the page. The text is mostly illegible due to fading and bleed-through. Some faint words like "The" and "and" are visible. There are also some small, dark ink marks or scribbles in the center of the page.



THE

ENGLISH SCHOOL

A SERIES OF

THE MOST APPROVED PRODUCTIONS

IN

PAINTING AND SCULPTURE,

Executed by British Artists

FROM THE DAYS OF HOGARTH TO THE PRESENT TIME;

SELECTED, ARRANGED, AND ACCOMPANIED WITH DESCRIPTIVE AND
EXPLANATORY NOTICES IN ENGLISH AND FRENCH,

By G. Hamilton.

Engraved in Outline upon Steel.

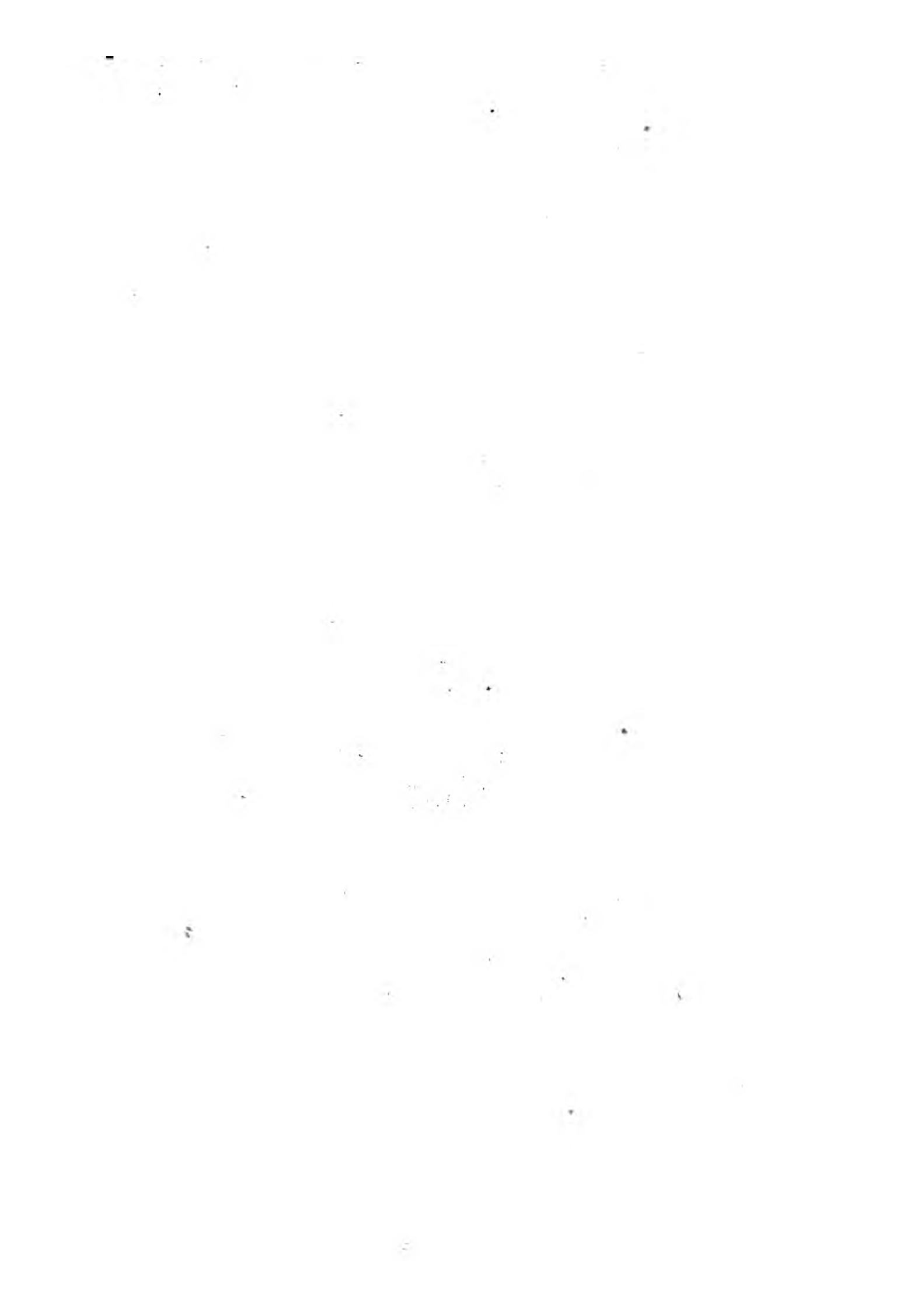
LONDON,

CHARLES TILT, 36, FLEET STREET.

1832.

PARIS — PRINTED BY FAIN,
Rue Racine, n^o. 4, place de l'Odéon.







Normand, fils.

A FANCY SUBJECT.

LA MANIE.

Taylor.

TAYLOR.

A FANCY SUBJECT.

IN a work devoted to the emanations of Genius it cannot be deemed improper to derive a subject from the Fancy. «To hold, as 'twere, the mirror up to Nature » has been the avowed aim of the greatest minds in poetry and painting; in the present case the artist has considered that the glass may be occasionally presented with effect to Selfishness and Folly, and has done for a class what the Bard of Coila has supplicated for all :

« O wad some power the giftie gie us
To see oursels as others see us. »

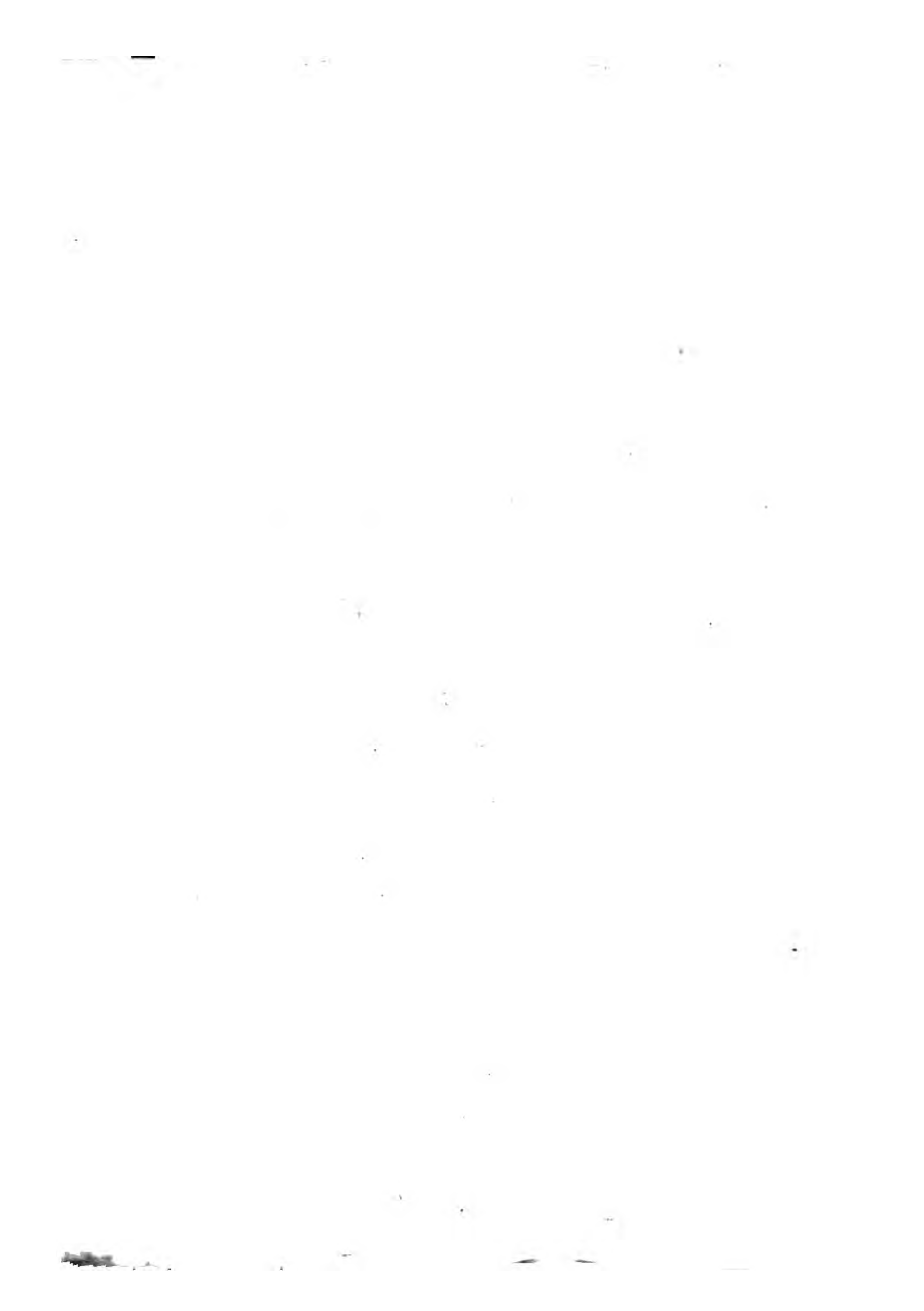
This is a clever production full of character and spirit by a rising artist of much promise : it has been recently engraved in aquatinta.

TAYLOR.

LA MANIE.

DANS un recueil consacré aux productions du Génie, il ne peut être inconvenant que les manies ou écarts de l'esprit y fournissent un sujet. Présenter le miroir à la Nature a toujours été le grand but des poètes et des peintres les plus célèbres. Ici l'artiste a cru que le miroir pouvait parfois être présenté avantageusement à l'Égoïsme et à la Folie, et il a fait pour une seule classe, ce que le Chantre de Coïla désirait pour toutes. « Oh ! pourquoi, quelque puissance ne nous accorde-t-elle pas le don de nous voir tels que nous paraissions aux autres. »

Cet ouvrage a du mérite ; il est plein de caractère et de feu ; il est d'un jeune peintre qui promet bien : on l'a gravé depuis peu à l'aqua-tinte.





Thompson.

Normand fils.

CROSSING THE BROOK.

LE RUISSEAU.

THOMPSON.

CROSSING THE BROOK.

BUT one step more. — Be not in haste ;
This stone's as slipp'ry as the last ,
Step cautiously. — The danger's past ,
 Now we'll trudge homewards cheerily. —
You'll tell your brother where you've been ,
And what you've done and what you've seen ;
How gay the fair was on the green ,
 And how the day pass'd merrily.

The above lines , attached to the notice of the picture in the Catalogue of the Royal Academy Exhibition , and to the print engraved from it , sufficiently explain its simple story : the composition is pleasing and natural , the drawing good and the light and shade and colouring are commendable for their truth and harmony .

This picture formed part of the collection of Lord De Tabley ; it has been engraved in mezzo-tinto by W. Say .

Size , 6 feet , by 4 feet 8 inches .

THOMPSON.

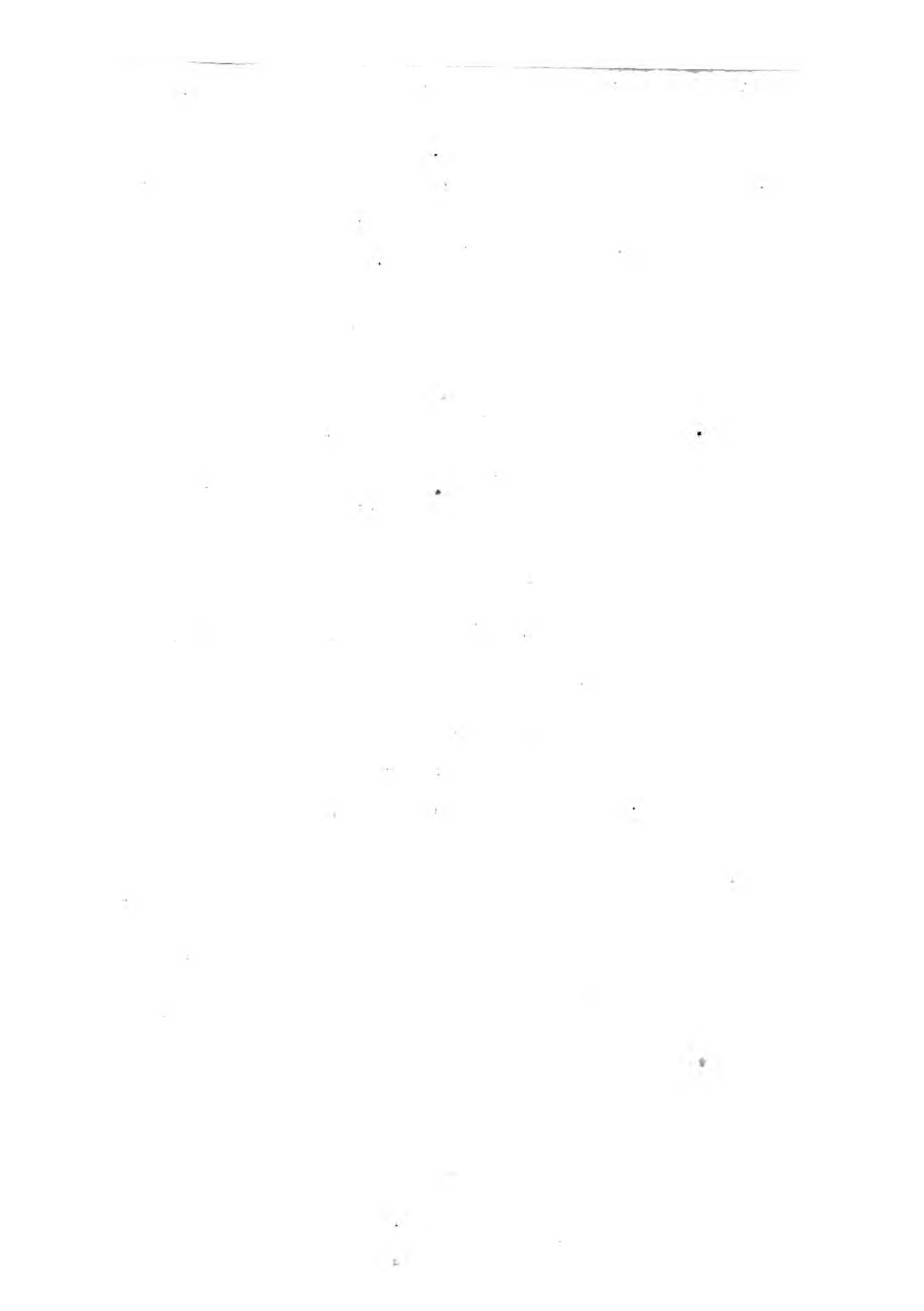
LE RUISSEAU.

« ENCORE un pas. — Ne te presse pas ; cette pierre est aussi glissante que l'autre. — Doucement. — Voilà ! — Le danger est passé. Maintenant dépêchons-nous d'arriver à la maison , et puis tu diras à ton frère où tu as été , ce que tu as fait , ce que tu as vu , comme on s'amusait à la foire , et quelle bonne journée tu as passée ! »

Cette citation, qui se trouve annexée à la notice du tableau, dans le livret de l'Exposition de l'Académie Royale, ainsi qu'à la gravure que l'on en a faite, en explique suffisamment la simple histoire. La composition est agréable et naturelle, le dessin bon ; le clair-obscur et le coloris méritent d'être admirés, relativement à la vérité et à l'harmonie.

Ce tableau faisait partie de la Collection de lord de Tabley : il a été gravé en mezzo-tinte par W. Say.

Haut. : 5 pieds 8 pouces ; larg. : 4 pieds 4 $\frac{1}{2}$ pouces.





Normand. file.

EURYDICE

Thompson.

THOMPSON.

EURYDICE HURRIED BACK TO THE INFERNAL REGIONS.

OVID relates that the nuptials of Orpheus and Eurydice were attended with inauspicious omens which were speedily verified by the almost immediate death of the nymph from the bite of a serpent. The excessive grief of the Thracian Bard inspired him with the daring idea of visiting the shades, in the hope of recovering his lost bride. He accordingly descended to the lower regions, where the powerful charms of his lyre prevailed with the infernal deities to grant his prayer, upon condition that, in returning, Orpheus should not look behind him until he had passed the uttermost bounds of Hell. His impatience to see his beloved Eurydice made him forget this injunction; on approaching the confines of Earth he turned round, but only saw her again to lose her irrecoverably.

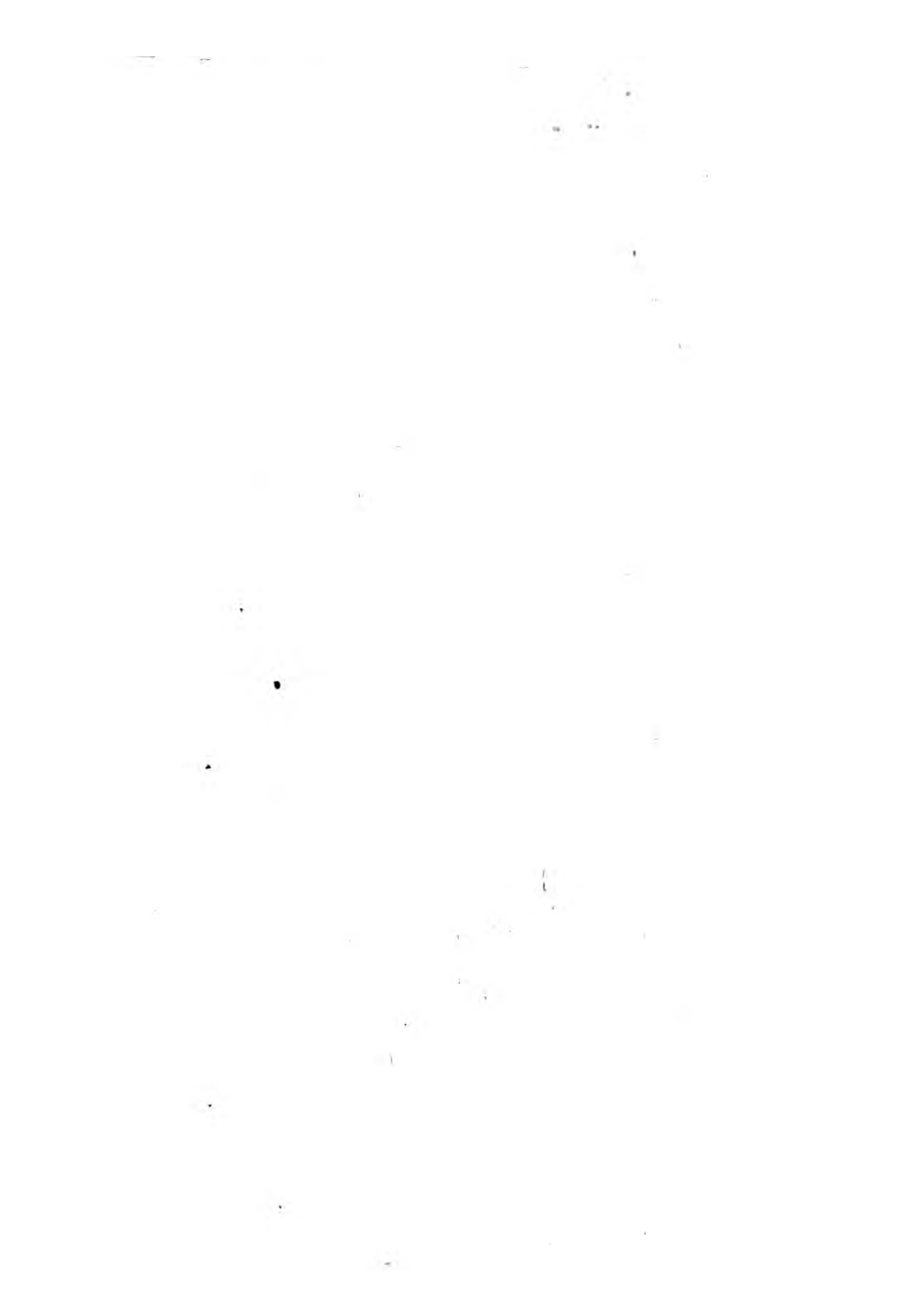
This adventure has been a favourite subject with poets and painters; in the fourth Georgic Proteus relates it circumstantially to Aristeus, and the artist appears to have kept his narrative in mind in forming this beautiful composition: he has happily selected the most interesting moment for the action, and in point of drawing, expression, light and shade, and colour, this picture may be named among the most successful contemporary works. It has been engraved in mezzotinto by W. Say.

THOMPSON.

EURYDICE RAPPELÉE AUX ENFERS.

OVIDE raconte que les noces d'Orphée et d'Eurydice furent accompagnées de sinistres présages : ils ne tardèrent pas à se réaliser, car la nymphe mourut presque sur-le-champ de la piqûre d'un serpent. Le profond chagrin du chanteur thrace lui inspira la téméraire hardiesse de visiter le séjour des morts, dans l'espoir que son épouse lui serait rendue. Il y descendit donc ; et, par les doux accords de sa lyre, il charma les divinités infernales, qui lui accordèrent sa prière, mais à condition de ne pas regarder derrière lui avant qu'il n'eût franchi les limites des enfers. Arrivé près de l'empire terrestre, le désir de revoir sa chère Eurydice lui fit oublier cette défense ; Orphée se retourna, et il ne revit sa bien-aimée que pour la perdre à jamais.

Cette aventure a toujours été un sujet de prédilection parmi les poètes et les peintres. Protée, livre quatrième des Géorgiques, la raconte dans tous ses détails à Aristée ; Thompson paraît avoir eu ce récit présent à l'esprit en composant ce beau tableau. L'artiste a choisi heureusement pour son sujet le moment le plus intéressant. On peut mettre ce tableau au rang des meilleurs ouvrages contemporains pour le dessin, l'expression, le clair-obscur et le coloris. Il a été gravé en mezzo-tinte par W. Say.





Thomson.

Normand. fil.

TITANIA.

THOMSON.

TITANIA.

OBERON, in Shakspeare's *Midsummer Night's Dream* thus describes the spot where his fairy consort reposes ;

I know a bank whereon the wild thyme blows,
Where oxlips and the nodding violet grows,
Quite over-canopied with lush woodbine,
With sweet musk-roses and with eglantine :
There sleeps Titania.

While thus abandoned to sleep, she is guarded by attendant elves ; and Puck, the active minister of Oberon's will, finding the sanctity of her bower menaced by the proceedings of a party of ignorant rustics, who assemble in the recesses of the wood to rehearse a play after their manner, exclaims :

What hempen homespuns have we swaggering here,
So near the cradle of the fairy-queen ?
What, a play toward ? I'll be an auditor,
An actor too, perhaps, if I see cause.

This picture was exhibited at the Royal Academy in 1810, and its graceful composition, careful drawing and mellow tone of colour, excited much attention. It was bought by W. Chamberlayne Esq. M. P. and has been engraved in Mezzo-tinto by W. Say.

THOMSON.

TITANIA.

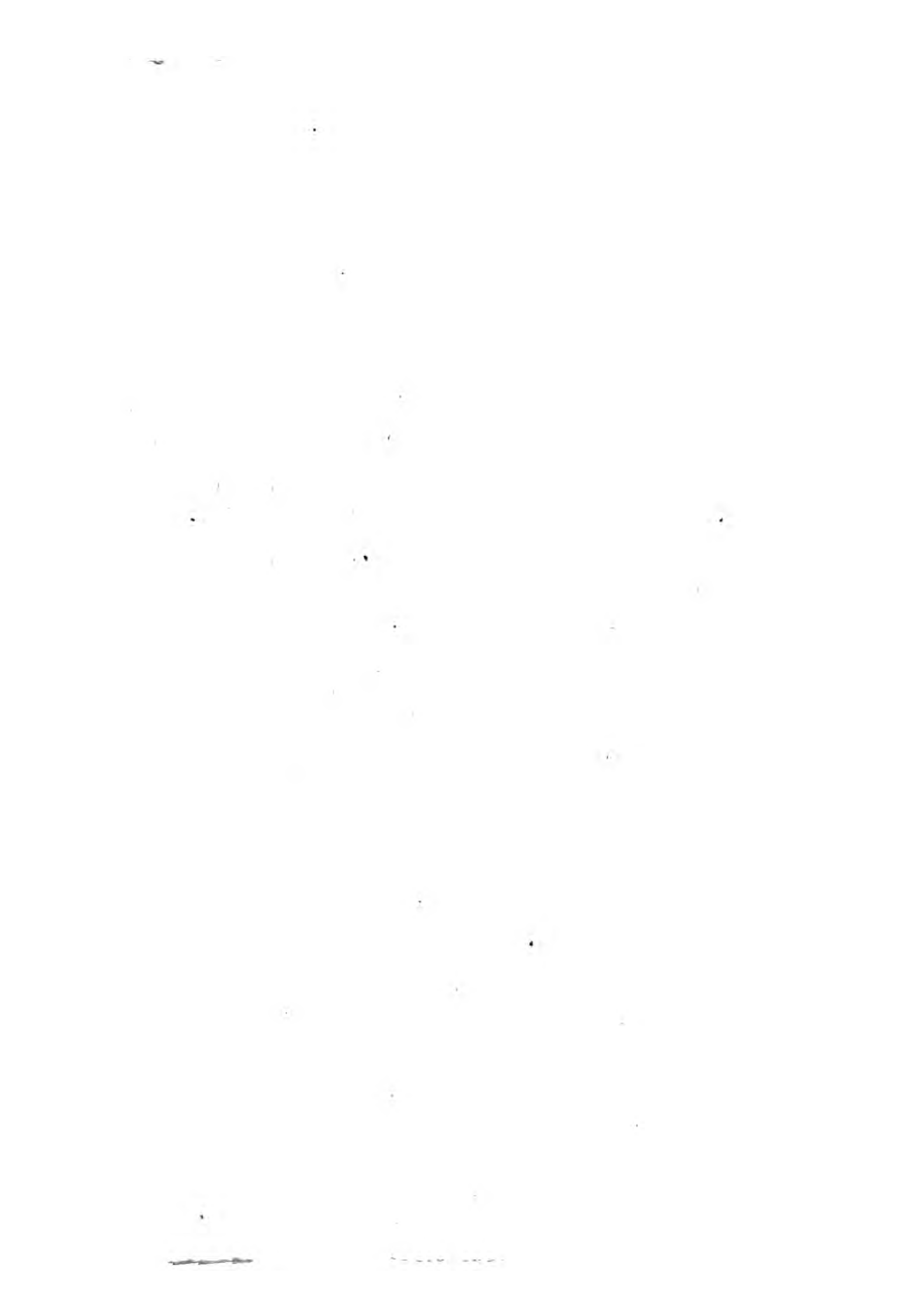
C'EST ainsi qu'Obéron, dans *le Songe d'une nuit d'été* de Shakspeare, décrit l'endroit où repose la reine des fées :

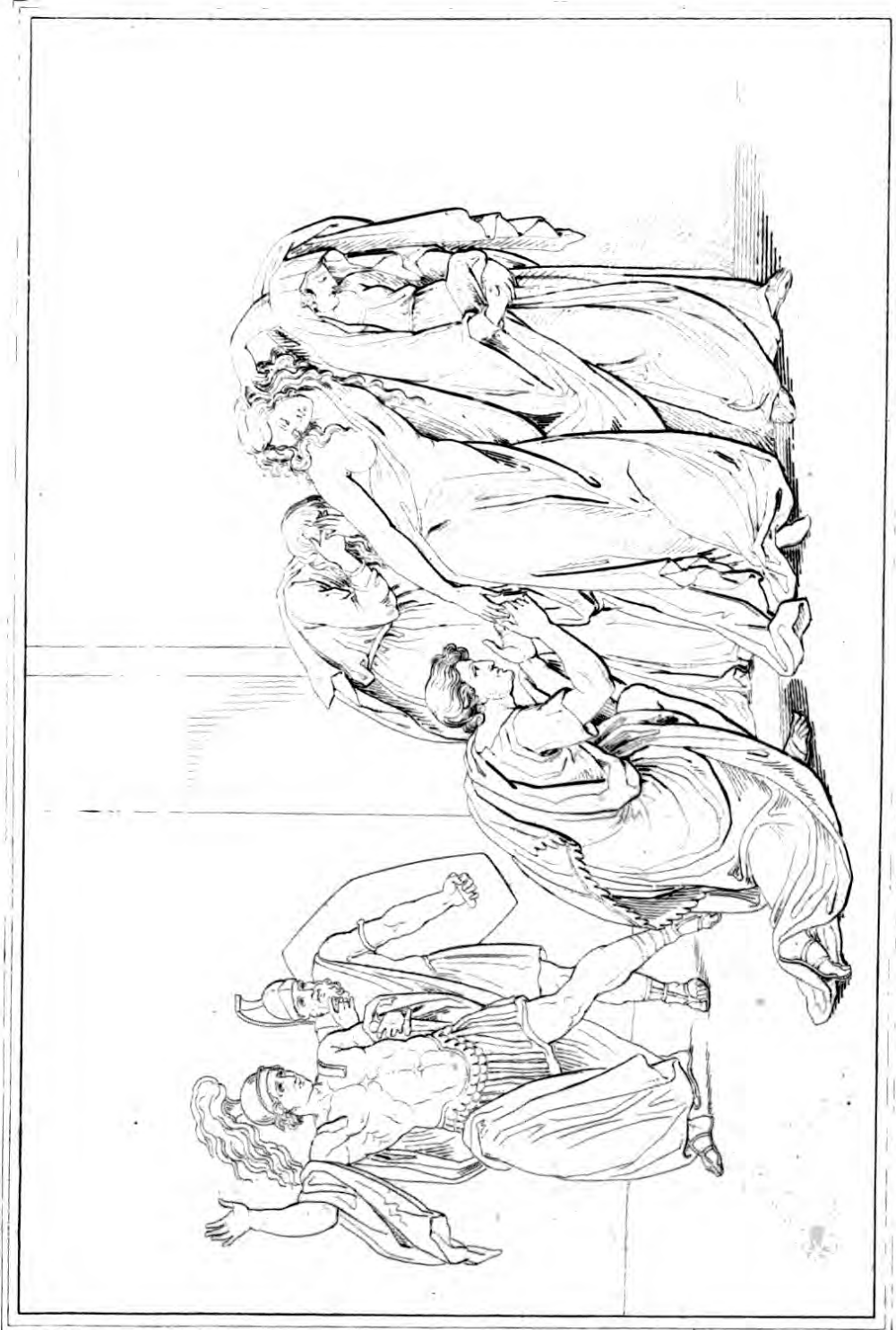
Je connais un terrain où croit le thym sauvage, où la violette se balance auprès de la grande primevère et qu'ombragent le suave chèvre-feuille, de douces roses parfumées et le bel églantier. C'est là que, pendant quelques heures de la nuit, Titania, fatiguée des plaisirs de la danse, s'endort au milieu des fleurs.

Tandis qu'elle sommeille, gardée par les esprits qui forment sa suite, le malicieux Puck, dévoué aux volontés d'Obéron, voyant que la retraite de Titania va être troublée par l'arrivée d'une troupe de paysans ignorans réunis dans le bois pour y répéter une comédie de leur goût, dit :

Quels sont ces grossiers personnages qui font ici les fanfarons, si près du lit où repose la reine des fées ? Quoi ! une pièce en jeu ! je veux être de l'auditoire, et peut-être aussi y serai-je acteur.

Ce tableau fut exposé à l'Académie royale de Londres en 1810 ; la composition en est belle, le dessin correct et la couleur suave. Il a été acheté par W. Chamberlayne Esquire, et gravé en mezzo-tinte par W. Say.





Normand, del.

ANTONY & CLEOPATRA.

Treeham, sc.

TRESHAM.

ANTONY AND CLEOPATRA.

(Act 3, scene 11.)

AFTER the battle of Actium, Octavius sent Thyreus privately to Cleopatra to induce her to abandon the cause of the infatuated Antony; the reception of his clandestine message is the subject of this composition: the Egyptian Queen lends a willing ear to his arguments, hints that in her attachment to Antony her "honour was not yielded, but conquer'd merely", and permits the Ambassador to kiss her hand. At this instant Antony enters, and, catching a sight of Thyreus on his knees, exclaims

Favours, by Jove that thunders!

What art thou, fellow?

Approach, there: I am

Antony yet. Take hence this Jack, and whip him.

Moon and stars!

Whip him: were't twenty of the greatest tributaries

That do acknowledge Cæsar, should I find them

So saucy with the hand of she here, (what's her name

Since she was Cleopatra?) Whip him fellows,

Till, like a boy, you see him cringe his face,

And whine aloud for mercy.

The composition before us bears honourable testimony to the talents of the Artist in the higher departments of Art. The studied negligence, the downcast looks, and dishevelled tresses of the wily Egyptian, the reverential posture of the practised courtier, Thyreus, Antony's indignant start, and the shrinking of Enobarbus, are well imagined and truly expressed, strictly in unison with Shakspeare's text, and tell the story clearly and effectively.

There is a print of this subject by Bartolozzi, which appears to have been engraved from a sketch; we have not succeeded in our endeavours to ascertain if Tresham painted a finished picture from it.

TRESHAM.

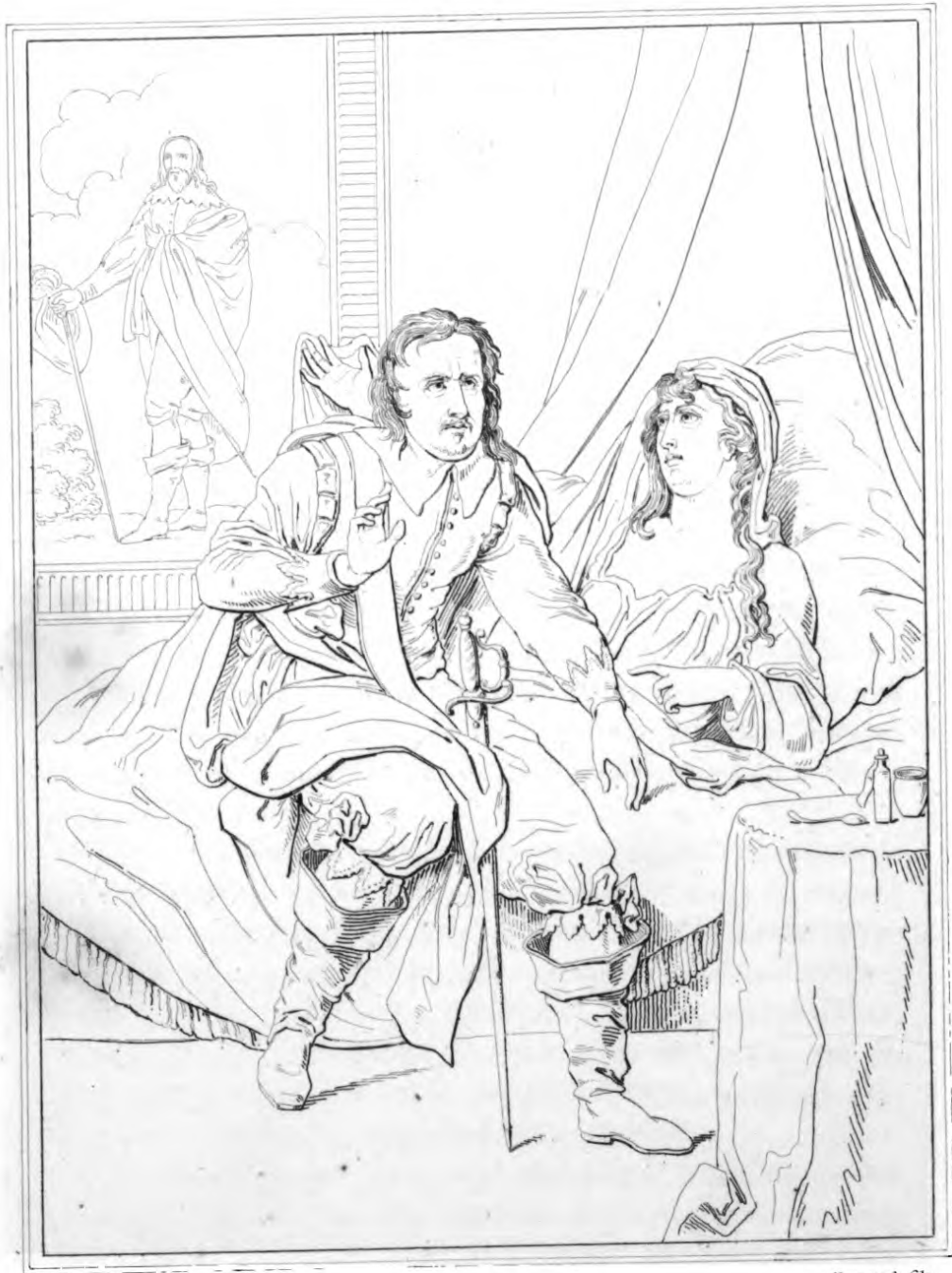
ANTOINE ET CLÉOPATRE.

APRÈS la bataille d'Actium, Octave envoya secrètement Thyréus à Cléopâtre pour engager celle-ci à abandonner le parti d'Antoine. La réception du message clandestin est le sujet de cette composition. La reine égyptienne écoute volontiers les raisons de Thyréus; elle fait même entendre que, dans ses liaisons avec Antoine, « Son honneur n'a point cédé, mais qu'il a plutôt été conquis par la force », et elle permet à l'ambassadeur de lui baiser la main. Dans ce moment, Antoine entre, et voyant Thyréus à genoux, il s'écrie : — « Des faveurs !... par Jupiter tonnant ! — Qui es-tu ? Approchez ici. — Je suis encore Antoine. — Saisissez-moi cet insolent, et fouettez-le. — Par la lune et les étoiles ! — Qu'il soit fouetté ! — Fussent-ils vingt des plus puissants tributaires qui rendent hommage à César, si je les surprénais ayant l'insolence de baiser la main de cette... Comment la nommerai-je, aujourd'hui ? Jadis, c'était Cléopâtre. Fouettez-le, jusqu'à ce que vous le voyiez vous regarder d'un air suppliant comme un écolier, et vous demander miséricorde à grands cris ». Acte III, sc. xi.

Cette composition est une preuve honorable du talent de l'artiste dans le genre élevé. L'abandon étudié, le regard abattu, les cheveux épars de l'astucieuse et séduisante Égyptienne; l'attitude respectueuse de l'adroit courtisan, Thyréus, le mouvement d'indignation d'Antoine; le saisissement d'Éno^{barbus}, tout est bien conçu et rendu avec une vérité qui répond parfaitement au texte de Shakspeare, pendant que l'histoire est indiquée avec clarté et avec effet.

Il y a une estampe de ce sujet qui paraît avoir été gravée par Bartolozzi, d'après une esquisse : nous n'avons pas réussi dans nos recherches à savoir si Tresham en avait peint un tableau terminé.





Worham.

Normand file.

O CROMWELL AND HIS DAUGHTER.
O CROMWELL ET SA FILLE MILADY CLAYPOLE.

TRESHAM.

CROMWELL AND HIS DAUGHTER.

On Oliver Cromwell's usurpation of supreme power he had the extreme mortification to find that his conduct was abhorred by all his family. His daughters, in particular, were zealous royalists, excepting the wife of Fleetwood, who, like her husband, was a sincere republican; and Oliver, to obtain his ends, having deceived all parties alike, found himself distrusted and shunned even by those connected with him by the ties of nature. « Above all (says Hume), the sickness of Mrs. Claypole, his peculiar favorite, a lady endued with many humane virtues and amiable accomplishments, depressed his anxious mind, and poisoned all his enjoyments. She had entertained a high regard for Dr. Huet, lately executed, and being refused his pardon, the melancholy of her temper, increased by her distempered body had prompted her to lament to her father all his sanguinary measures, and urge him to compunction for those heinous crimes into which his fatal ambition had betrayed him. Her death, which followed soon after, gave new edge to every word which she had uttered. »

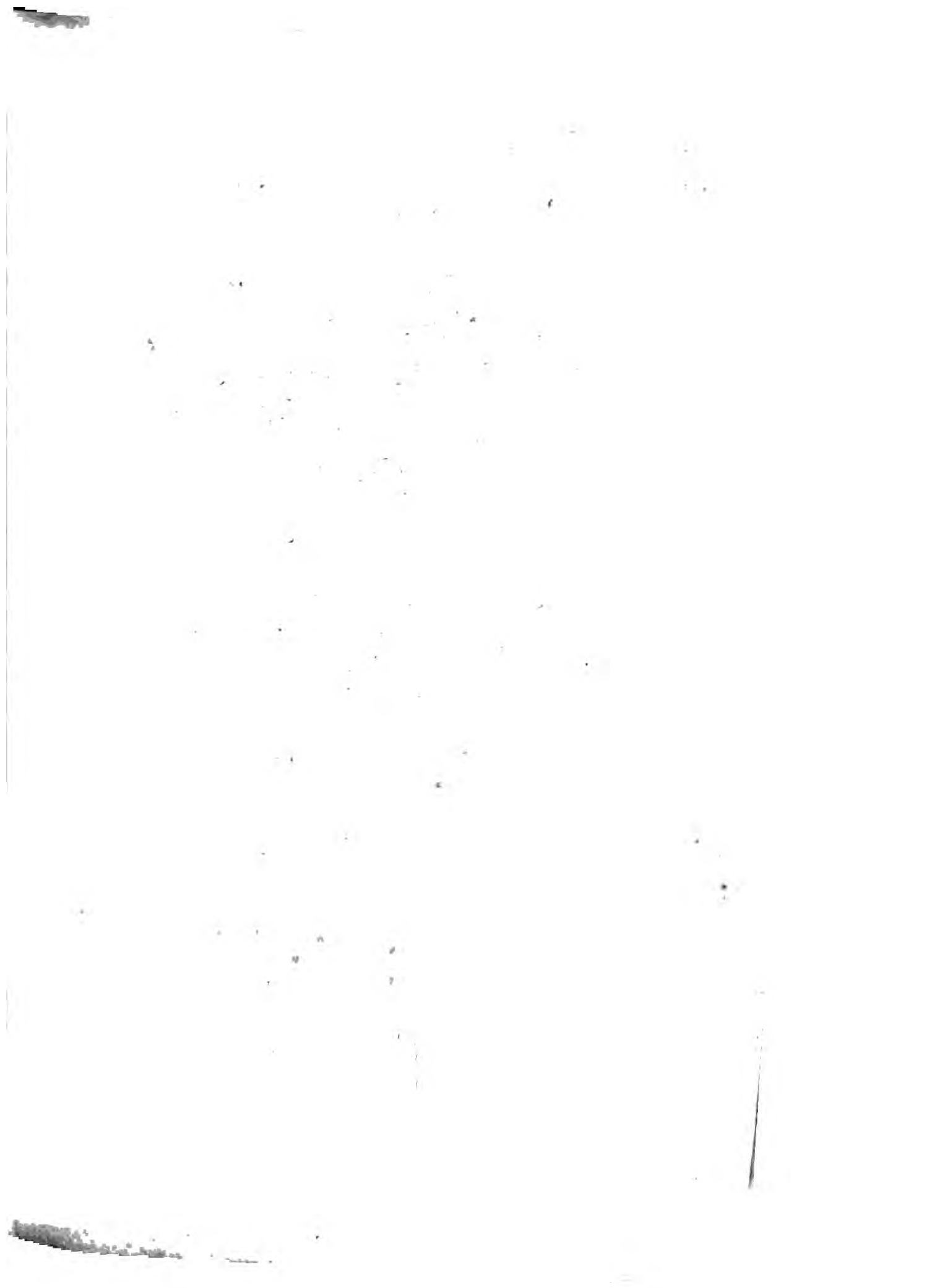
This Lady's death preceded her father's about two years and the remarkable change in his conduct and behaviour during the latter part of his career, may be attributed, in a certain degree, to the effect of her exhortations. The artist has ably depicted the interview of Cromwell and his daughter, at the moment when the death-bed admonitions of his favorite child has awakened in the breast of the Protector all the horrors of a guilty conscience. The picture has been engraved by J. Stow for Bowyer's splendid edition of Hume's History of England.

CROMWELL ET SA FILLE.

LORSQUE Cromwell usurpa le pouvoir suprême, il eut la mortification de voir que sa conduite le faisait abhorrer de toute sa famille. Ses filles surtout étaient de zélées royalistes, excepté la femme de Fleetwood et son mari sincères républicains. Comme pour en venir à l'accomplissement de ses projets Olivier trompa tous les partis, il se vit bientôt méprisé et éloigné de tous ceux qui lui étaient attachés par les liens du sang. « Par-dessus tout, dit Hume, la maladie de mistriss Claypole, qu'il affectionnait particulièrement, abattit son courage et empoisonna tous ses plaisirs. Cette femme, qui possédait d'excellentes vertus et des qualités aimables, estimait beaucoup le docteur Huet, exécuté depuis peu ; elle avait en vain demandé son pardon ; ce refus, joint à sa mauvaise santé, augmenta tellement son chagrin qu'elle reprocha à son père toutes ses mesures sanguinaires, et lui fit éprouver des remords en lui mettant devant les yeux, les crimes odieux que sa fatale ambition lui avait fait commettre. Mistriss Claypole mourut peu de temps après cette entrevue et donna encore plus de poids à ses paroles. »

La mort de cette dame précéda celle de son père de deux ans, et les grands changemens que l'on remarqua dans la conduite et les mœurs de ce dernier dans les derniers temps de sa carrière, peuvent être en partie attribués à l'événement dont nous venons de parler.

L'artiste a peint avec art l'instant où Cromwell effrayé des paroles amères que lui adresse son enfant favori, sent toute l'horreur de sa conduite. Ce tableau a été gravé par J. Stow.





Normand, del.

Trocham.

ICILIUS EXCITING THE ROMANS.

ICILIUS EXCITANT LES ROMAINS A LA VENGEANCE.

TRESHAM.

ICILIUS EXCITING THE ROMANS.

THE incident treated in this picture is connected with one of the most remarkable events recorded in the annals of Rome. Dissatisfied with the conduct of the senate and consuls, the people became clamorous for a reform in the government; and ten persons were invested with absolute authority to carry their wishes into effect. The Decemviri laboured earnestly for some time to accomplish the object of their nomination; they drew up the famous laws of the twelve tables, but artfully contrived from time to time various pretexts to postpone the resignation of their delegated power: which, from the ascendancy he had gained over his colleagues, in reality centered in Appius an ambitious and criminal patrician. In all the blind infatuation of security, this detestable character conceived, and suborned witnesses to support, an infamous plot, by which he sought to obtain possession of Virginia, a young and beautiful maiden, the only daughter of a respectable veteran, and the betrothed bride of Icilius; and the Decemvir contrived that the adjudication of the affair should come before his own tribunal. His decision deprived the parent of his child; when the unhappy father, seeing no alternative between death and dishonour, hesitated not to plunge a knife into the heart of Virginia; and devoted the head of Appius to the Infernal gods. The populace, previously incensed against the Decemviri, warmly espoused the cause of injured innocence; and, excited by the exhortations and example of Icilius and his friends, drove the tyrants into banishment, while Appius died by his own hand.

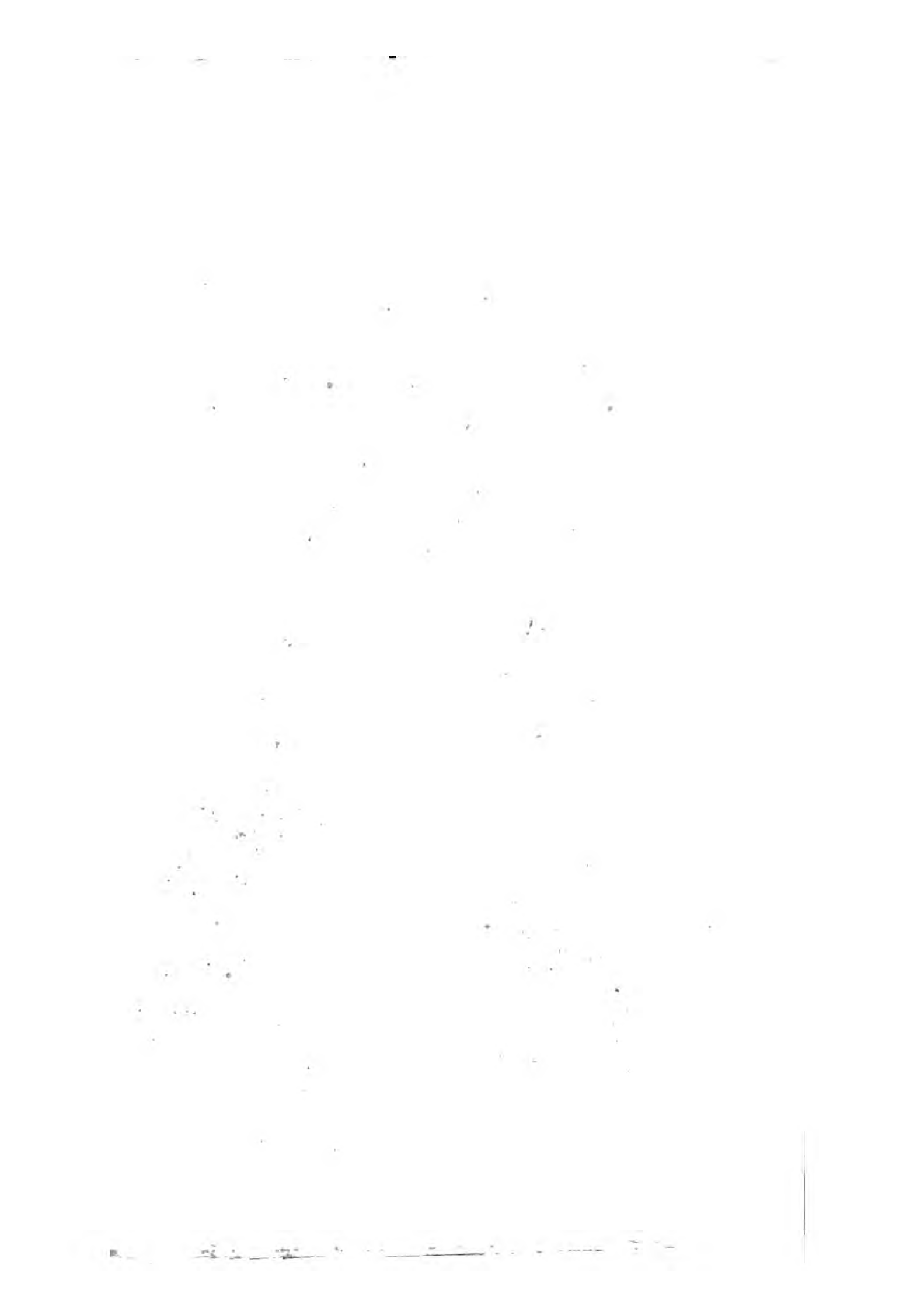
This picture was presented to the Royal Academy by its painter in 1799, and is placed in the Council Room of that institution. Its conception and execution merit honourable notice: it has been well engraved in the chalk manner by N. Schiavonetti.

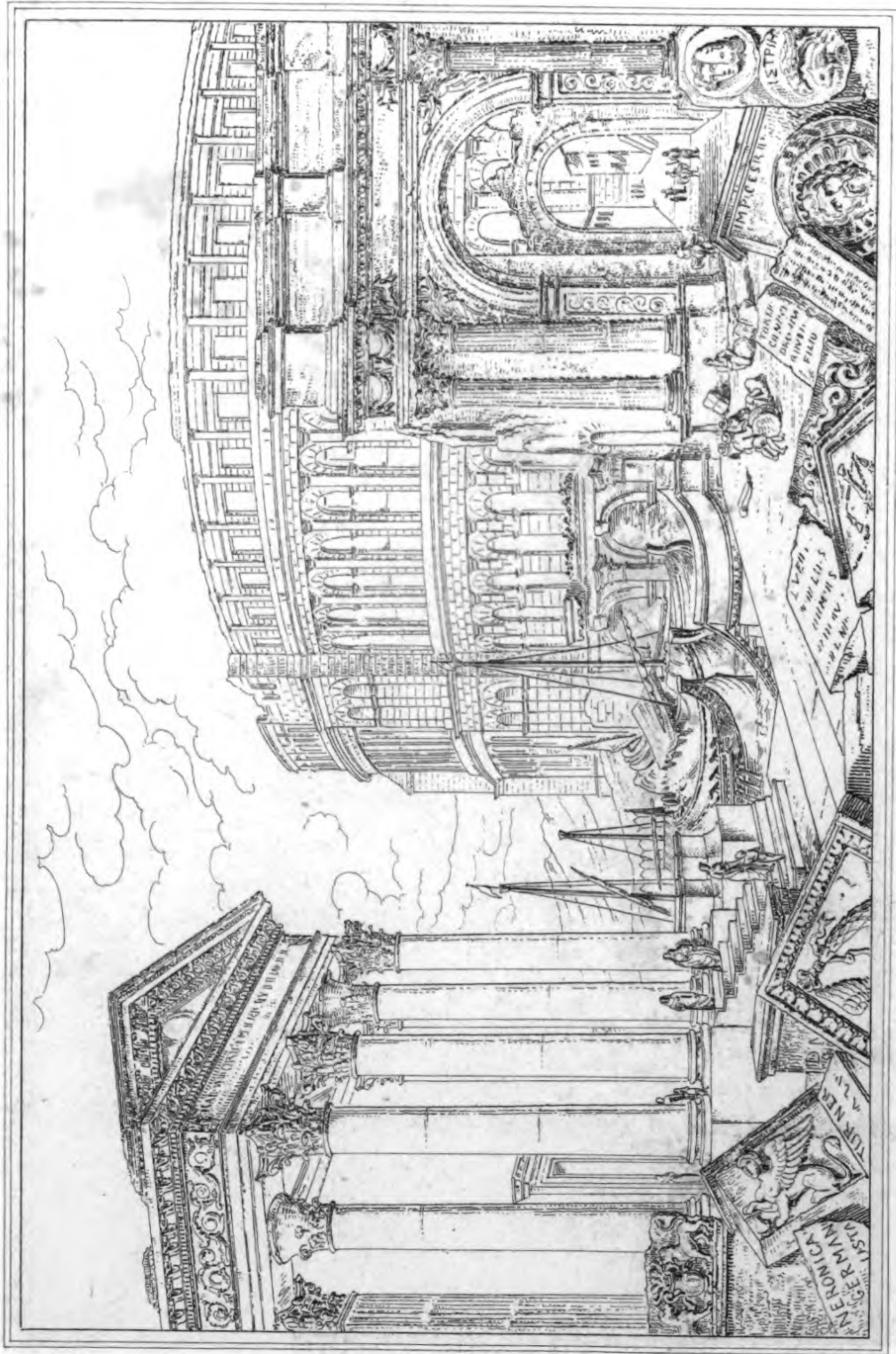
TRESHAM.

ICILIUS EXCITANT LES ROMAINS A LA VENGEANCE.

LE sujet de ce tableau rappelle un des événemens les plus remarquables que nous ont transmis les annales de Rome. Mécontent de la conduite du sénat et des consuls, le peuple voulut une réforme dans le gouvernement; pour satisfaire à ses clameurs, dix hommes furent investis du pouvoir absolu. Ces décemvirs travaillèrent pendant quelque temps avec zèle pour répondre au sujet qui les avait fait nommer. Ce furent eux qui rendirent les fameuses lois des douze tables; de temps en temps, cependant, ils imaginaient avec art différens prétextes pour s'exempter des devoirs auxquels ils étaient assujettis; c'est cette licence qui fit d'Appius, dont l'ascendant avait prévalu sur ses collègues, un patricien ambitieux et criminel. Aveuglé par la sécurité dont il croyait jouir, cet homme infâme soudoya de faux témoins et voulut mettre à exécution le complot qu'il avait formé de s'emparer de la belle et jeune Virginia, fille unique d'un brave soldat, et fiancée à Icilius. Il la fit comparaitre devant son propre tribunal, sa décision fut qu'on la séparerait de sa famille, qu'un de ses acolytes prétendait n'être pas la sienne. Lorsque son malheureux père vit qu'il n'y avait plus pour elle que l'alternative du déshonneur ou de la mort, il n'hésita pas à plonger un couteau dans le sein de Virginia, et voua la tête d'Appius aux dieux infernaux. Le peuple, déjà animé contre les décemvirs, adopta avec chaleur la cause de l'innocence opprimée, et, excité par les conseils et l'exemple d'Icilius et de ses amis, il chassa les tyrans; Appius se donna la mort.

Ce tableau fut présenté à l'académie royale de Londres par son auteur, en 1799, il est placé dans la salle du conseil de cette institution. La conception et l'exécution méritèrent à l'artiste une mention honorable. Il a été bien gravé à la manière noire, par N. Schiavonetti.





Turner.

Normand del.

ANTIQUITIES AT POLA.

ANTIQUITES DE POLA

ANTIQUITIES AT POLA.

POLA, in the Istrian Peninsula, a city of the highest antiquity, was a place of considerable consequence under the Roman Empire : its prosperity and importance has, however, long since passed away, and its population now scarcely amounts to 700 souls ; chiefly fishermen and their families. It is agreeably situated on the gulf of Trieste, has a cathedral, and is commanded by a citadel : the walls of the town were demolished by the French troops previously to abandoning it in 1814.

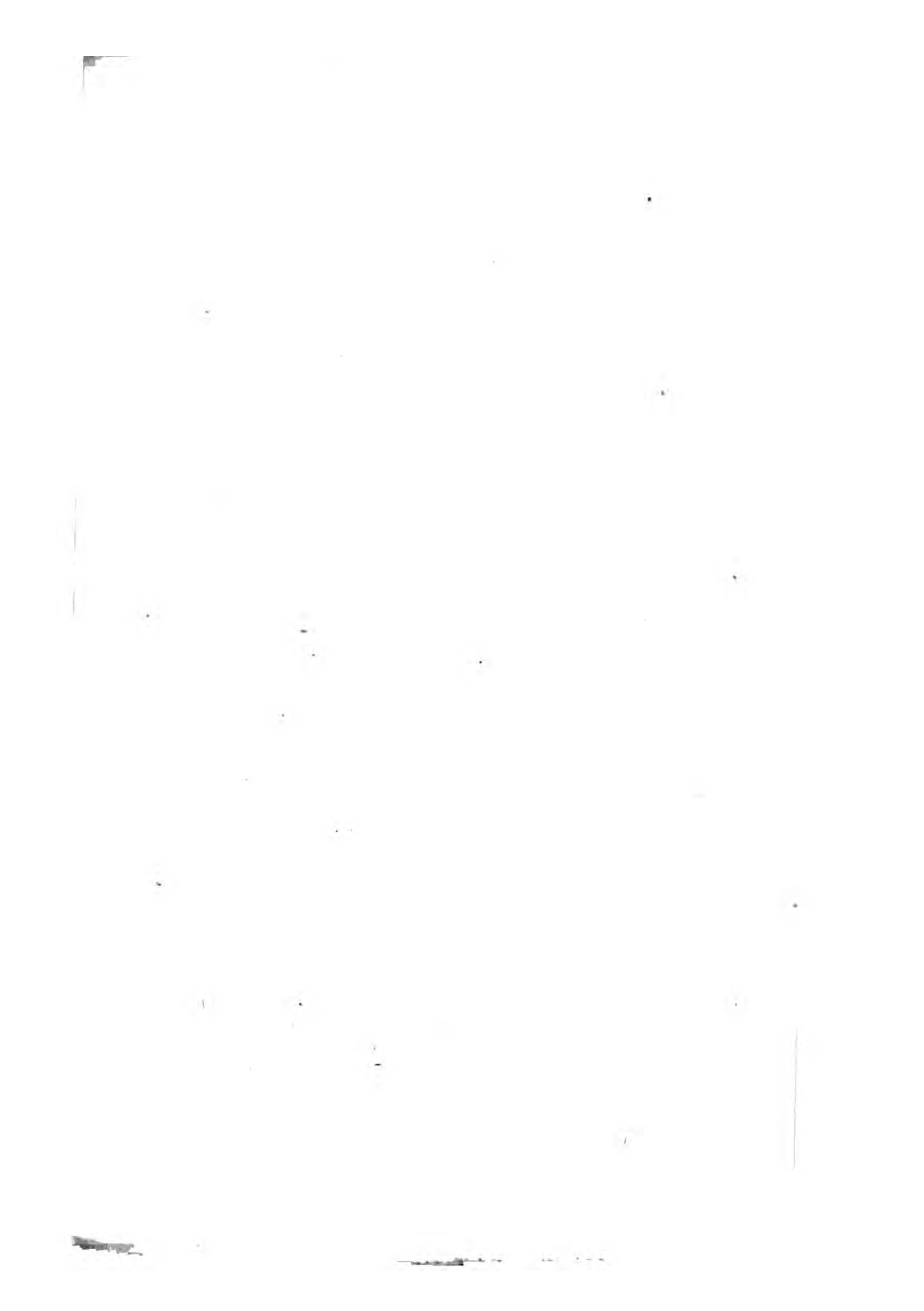
To the historical and classical antiquary, and to the admirers of the picturesque, the interest of Pola remains undiminished, containing numerous examples of ancient art, the most important of which are skilfully grouped in the annexed composition. On the left is seen the Temple of Rome and Augustus ; and on the right the arch of the Sergii, the Porta Aurata. The maritime character of the city is hinted by the gallies ; beyond them is a portion of a gate which, in its perfect state, presented an elevation of three uniform arches, and led to the magnificent Amphitheatre, which stupendous edifice rises above all like a colossus and fills the scene : it stands within the site of the ancient town, measures 436 feet in its largest, and 346 feet in its smallest, diameter, and is 97 feet high. The Istrian stone used in the construction of these buildings is of a quality little inferior to the finest marble.

Some of the antiquities of Pola have been treated incidentally by Stuart and Revett ; collectively, they make the subject of a splendid volume by Thomas Allason Esq., whose admirable sketches furnished the materials for this fine composition, which forms the frontispiece to the work, being engraved by George Cooke with all his characteristic taste and feeling.

ANTIQUITÉS DE POLA.

POLA, dans la péninsule Istrienne, dont l'origine remonte à une haute antiquité, était, sous l'empire romain, d'un commerce considérable. Cette cité a depuis beaucoup perdu de sa prospérité et de son importance, car sa population ne s'élève guère maintenant qu'à 700 habitans, presque tous pêcheurs; elle est agréablement située près du golfe de Trieste, elle a une église et une citadelle. Les murs de la ville ont été démolis en 1814 par les troupes françaises quelque temps avant de la quitter.

Pour un amateur d'antiquités historiques et classiques, et pour les admirateurs du pittoresque, Pola n'a rien perdu de son intérêt, elle renferme encore de nombreux exemples de la perfection avec laquelle les arts étaient cultivés alors. Les morceaux les plus importans ont été groupés ici aussi bien que possible : à gauche on voit le temple de Rome et d'Auguste, à droite l'arche Sergius, la *porta Aurata*; un peu plus loin, on aperçoit une partie de porte qui présentait 3 arches uniformes, et conduisait au magnifique amphithéâtre dont l'édifice étonnant s'élève comme un colosse et remplit la scène. Cet amphithéâtre se trouvait dans l'enceinte de la ville; il avait 463 pieds de diamètre le plus long, le plus petit était de 370 pieds et 103 pieds de haut. La pierre d'Istrie, employée pour la construction de ces monumens, était d'une qualité un peu inférieure à celle du plus beau marbre. Stuart et Revett ont donné dans leur ouvrage quelques-unes de ses antiquités; mais Thomas Allason Esquire a pris de ces anciens monumens de quoi former un très-beau volume; les dessins admirables qu'il en a fait ont fourni à l'artiste les différens morceaux qui ornent cette belle composition, formant le frontispice de l'ouvrage, gravé par Georges Cooke avec beaucoup de goût et de sentiment.





Turner.

Normand, fils.

THE SEVENTH PLAGUE OF EGYPT

LA SEPTIÈME PLAGUE D'ÉGYPTÉ

TURNER.

THE SEVENTH PLAGUE OF EGYPT.

« AND Moses stretched forth his rod toward heaven, and the Lord sent thunder and hail and the fire ran along upon the ground; and the Lord rained hail upon the land of Egypt.

So there was hail, and fire mingled with the hail, very grievous, such as there was none like it in all the land of Egypt, since it became a nation.

And the hail smote throughout all the land of Egypt, all that was in the field, both man and beast: and the hail smote every herb of the field, and brake every tree of the field. »

Exodus, Chapter IX, Verses 23, 24, and 25.

The appalling visitation here described has furnished the painter with materials for a picture of a sublime character and he has wrought them into form with a master's hand. The ministring elements are busy in their work of devastation, the hail descends in sheets, lightnings flash, and fire runs along the ground, trees are uprooted and man and beast fall before the destroying blast: on the right, the great legislator of the Hebrews stands with outstretched arms conscious of his delegated power to direct and rule the storm, while Aaron, yielding to the feelings of humanity, kneels and hides his face.

This picture was purchased by W. Beckford Esq. of Fonthill; it has been engraved in mezzo-tinto by C. Turner.

Size: 5 feet, by 6 feet.

TURNER.

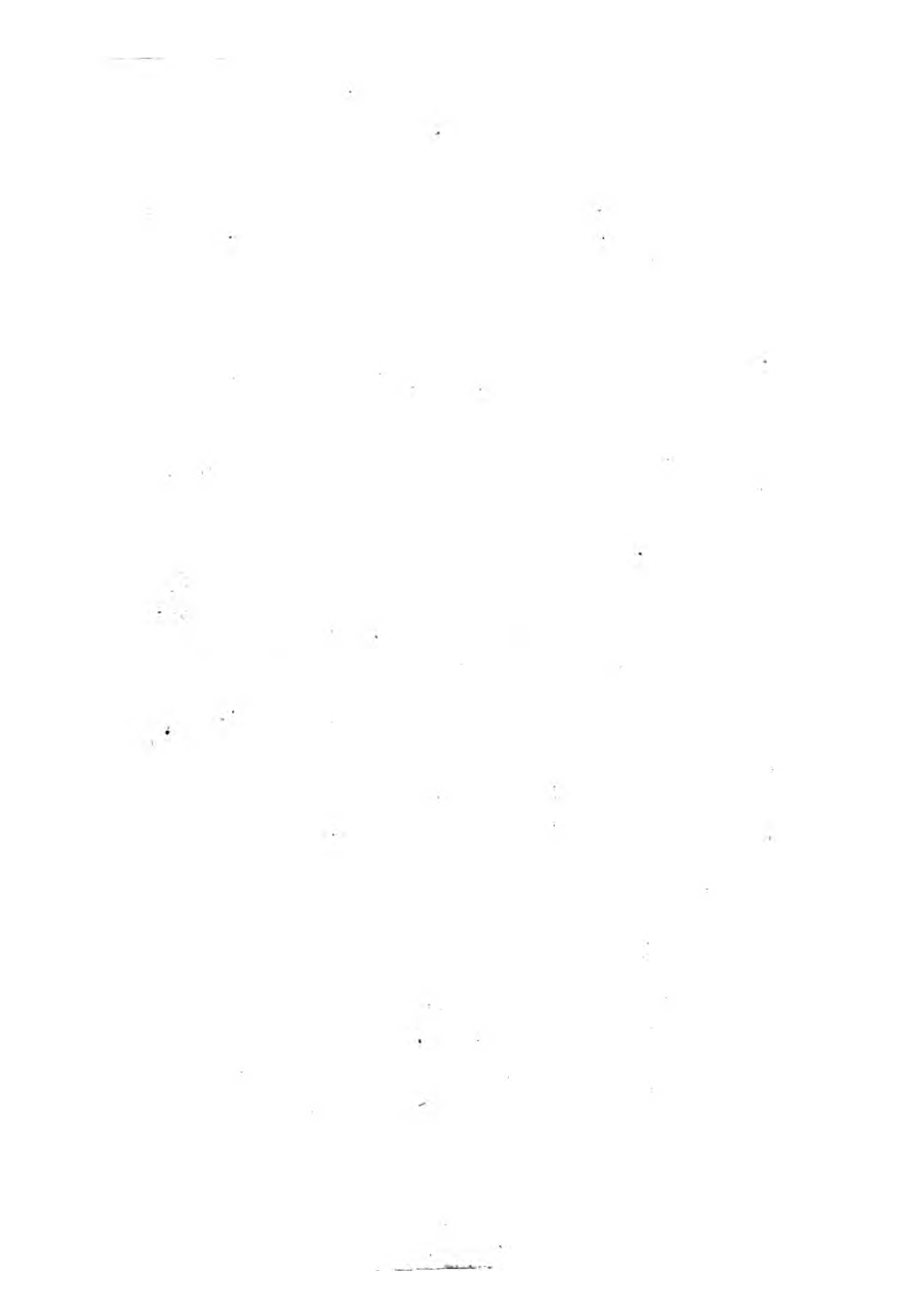
LA SEPTIÈME PLAIE D'ÉGYPTE.

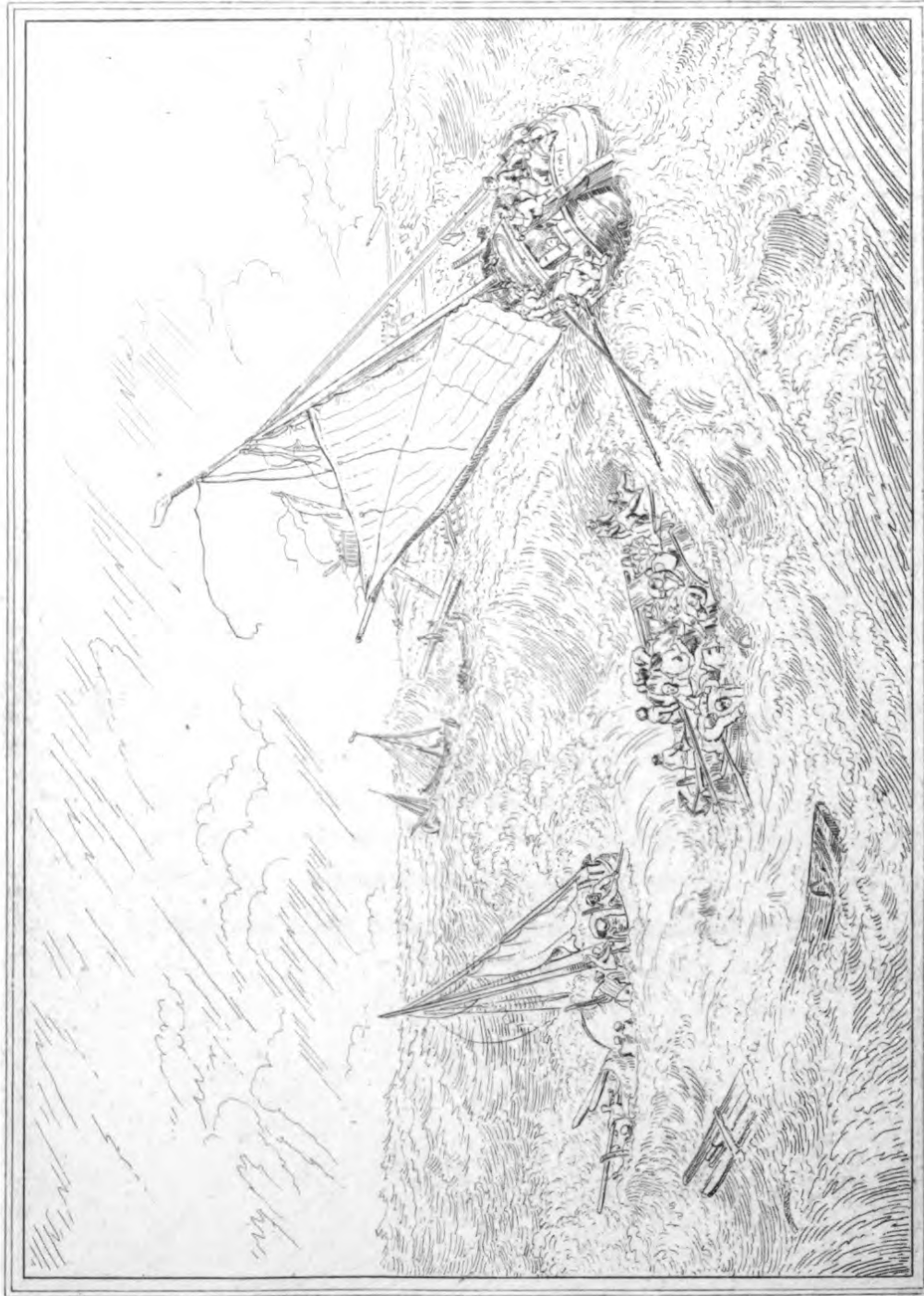
« MOÏSE étendit donc sa verge vers les cieux, et l'Éternel envoya des tonnerres et de la grêle, et le feu se promenait sur la terre. L'Éternel fit donc pleuvoir de la grêle sur le pays d'Égypte. Il y eut donc de la grêle et du feu entremêlé avec la grêle, laquelle était si grosse, qu'il n'y en avait point eu de semblable en toute la terre d'Égypte depuis qu'elle a été habitée. Et la grêle frappa dans tout le pays d'Égypte tout ce qui était aux champs, depuis les hommes jusqu'aux bêtes. La grêle frappa aussi toutes les herbes des champs, et brisa tous les arbres des champs. » EXODE, ch. IV, v. 23, 24 et 25.

Le terrible châtement décrit dans le texte saint a fourni au peintre les matériaux d'un tableau sublime, et il s'en est servi d'une main de maître. Les éléments remplissent leur tâche de désolation, la grêle descend en torrents, le feu des éclairs se promène sur la terre, les arbres sont enlevés, les hommes et le bétail sont frappés du fléau exterminateur. A droite du tableau, le grand législateur des Hébreux est debout les mains étendues, pénétré du pouvoir qui lui est accordé de diriger la tempête; Aaron, cédant à la faiblesse humaine, tombe à genoux et se cache le visage.

Ce tableau fut acquis par W. Beckford Esq. de Fonthill; il a été gravé à la manière noire par C. Turner.

Larg. : 5 pieds 8 pouces; haut. : 4 pieds 8 pouces.





Turner.

A SHIPWRECK

UN NAUFRAGE

Normand. fils.

TURNER.

A SHIPWRECK.

THIS energetic and masterly performance represents a catastrophe which the most eminent degree of human foresight, prudence, and skill, cannot avoid. A vessel, during a violent storm, has struck on a bank, and lies entirely exposed to the fury of the waves which are breaking over her, and will soon accomplish the work of destruction. In this appalling situation she is approached by several boats manned by resolute and skilful mariners, in their humane endeavours to save the unfortunate crew, some of whom are dropping from the bowsprit and rigging of the ship into a boat below.

The conception, composition, and execution of this picture have been justly and liberally described by the President of the Royal Academy, Sir M. A. Shee, as displaying a degree of excellence that would have been sufficient to establish the reputation of its distinguished painter even in the proudest period of Art. It was purchased by Sir John Leicester, Lord De Tabley, and has been twice engraved; in mezzotinto by C. Turner, and in aqua-tinta by Theodore Fielding.

TURNER.

UN NAUFRAGE.

Cette belle composition représente un de ces accidents que l'homme, avec toute sa prévoyance, sa prudence et son savoir, ne peut éviter. Un vaisseau a été poussé par la violence de l'orage contre un rocher; il est exposé à la fureur des vagues qui viennent se briser contre lui, et vont bientôt accomplir l'œuvre de destruction. Dans cette situation désespérée des chaloupes s'approchent, montées par des marins adroits et résolus, qui s'efforcent de gagner le vaisseau pour sauver les infortunés qui composent l'équipage. Quelques-uns de ces malheureux se laissent tomber du beaupré et des mâts du vaisseau dans un de ces bateaux près d'eux.

Le président de l'Académie royale de Londres, Sir M.-A. Shee, a fait justement l'éloge de la conception et de l'exécution de ce tableau, disant que son mérite était tel, qu'il eût été suffisant pour établir la réputation de son auteur distingué, l'art fût-il à son plus haut période.

Il fut acheté par Sir John Leicester, lord de Tabley, et a été deux fois gravé en mezzotinte par C. Turner, et à l'aquatinte par Théodore Fielding.

10



Turner.

Normand. file.

THE TEMPLE OF JUPITER.

TEMPLE DE JUPITER A ECINE

TURNER.

TEMPLE OF JUPITER, EGINA.

THE epithet of "The English Claude", applied at different times, by injudicious admiration, to Gainsborough, Wilson, and Turner, conveys at best but the compliment of successful imitation, and certainly gives an imperfect idea of the talents of those distinguished painters. Alike in originality alone, and only imitating Claude in indefatigably referring to Nature for their guide and authority, their productions have that stamp of individuality, that impress of mind, which proves that the painter has looked at the common prototype with the eye of a master, and boldly thought for himself. Hence any occasional resemblance may be traced to similarity of model or subject, rather than to servility of thought, or dearth of invention in Artists, whose styles are as unlike to each other as to the great Lorrenese.

The picture before us is of the first order of Landscape composition. The Painter owes to the sketch of an Amateur the great and undeviating lines of land and water; which, undisturbed by any convulsion of nature have existed, and may yet exist, unaltered for ages; but for the improving filling up, clothing, and decorating the skeleton, he has drawn on the treasury of his own richly-poetical imagination.

The City of Egina, fell early to decay. Sulpicius, in his letter to Cicero on the death of Tullia observes, "Behind me lay Ægina, before me Megara, on my right I saw Piræus, and on my left Corinth. These cities, once so flourishing and magnificent, now present nothing to my view but a sad spectacle of desolation". Its importance has not since increased; the Temple of Jupiter is now a heap of ruins, and a few huts occupy the site of this once great city. What its former grandeur may have been, is finely indicated by the Artist, and the introduction of a religious procession and preparations for a sacrifice, carry the mind back to the days of its prosperity, ere this lovely land felt the fire and sword of the spoiler.

An exquisite engraving of the Temple of Jupiter by J. Pye, has been published by the proprietors of this beautiful Picture; Mess^{rs}. Moon, Boys, and Graves of London.

Size: 4 feet by 6 feet.

TURNER.

TEMPLE DE JUPITER A ÉGINE.

LE titre de *Claude anglais*, qu'une admiration peu judicieuse applique quelquefois à Gainsborough, à Wilson et à Turner, ne porte tout au plus que le compliment d'une heureuse imitation, et, bien certainement, ne donne qu'une idée imparfaite du talent de ces peintres distingués. Ne se ressemblant que par l'originalité, et n'imitant Claude qu'en se rapportant à la seule Nature pour guide et pour maîtresse, leurs productions ont ce cachet distinctif, empreinte du génie, qui prouve que le peintre a examiné le grand type ouvert à tout le monde, et qu'il a jugé hardiment par lui-même. Donc tout rapport accidentel doit être attribué à la conformité du modèle ou du sujet, plutôt qu'à une imitation servile ou à un défaut d'invention dans des artistes dont le genre ressemble aussi peu entre eux qu'à celui du grand Lorain.

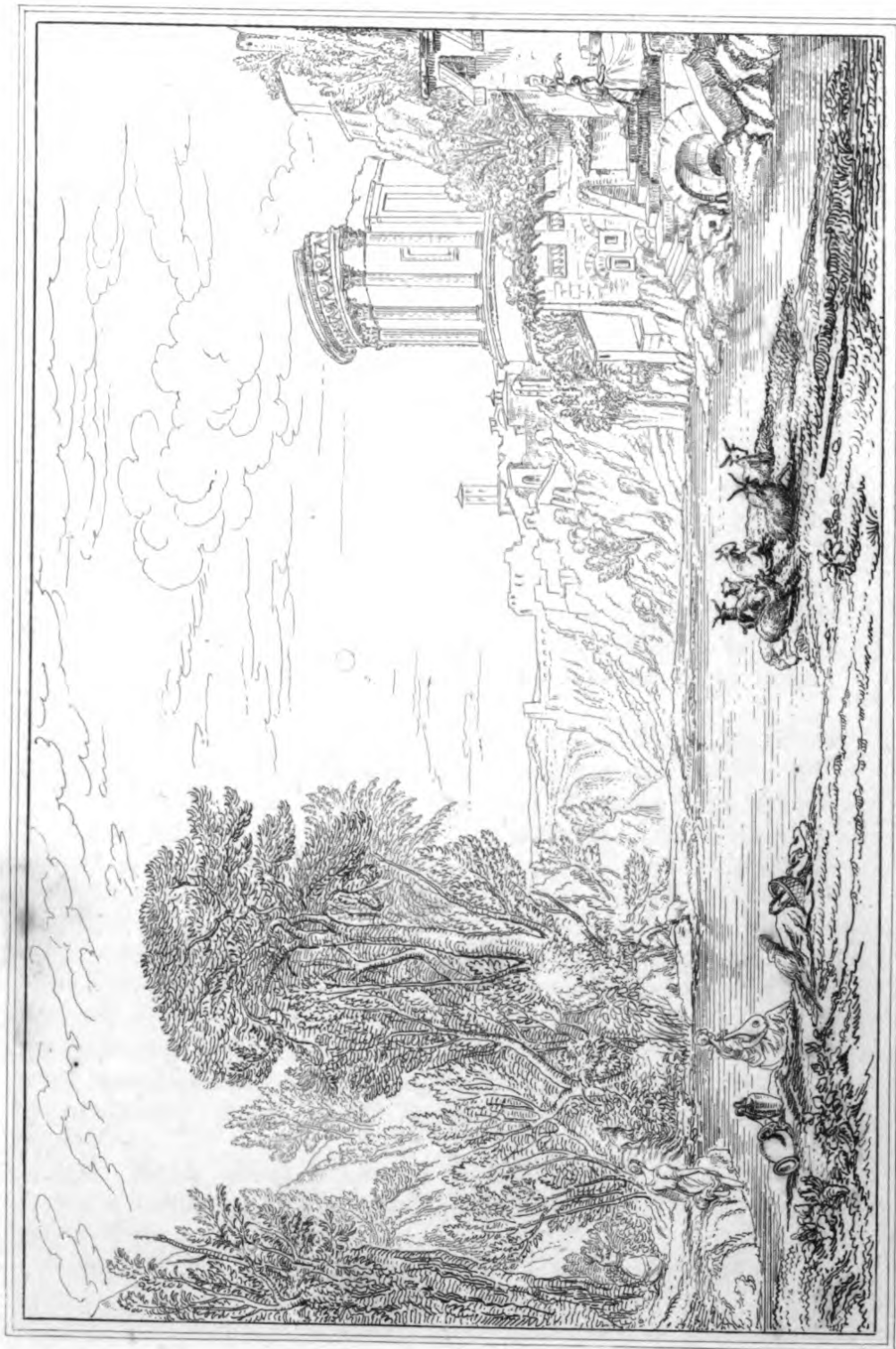
Le tableau présenté ici est de la première classe de composition en paysages. Le peintre doit au croquis d'un amateur ces grandes et invariables lignes de terres et d'eaux, qui, n'ayant éprouvé aucune convulsion de la nature, existent depuis des siècles, et pourront durer encore long-temps. Mais c'est au trésor d'une imagination riche et vraiment poétique qu'il a puisé pour revêtir, orner et embellir cette simple charpente.

Égine tomba de bonne heure en décadence. Sulpicius, dans sa lettre à Cicéron, à l'occasion de la mort de Tullie, dit : « Derrière moi était Égine, devant moi Mégare; à ma droite, je voyais le Pirée, et à ma gauche Corinthe. Ces villes, naguères si florissantes et si magnifiques, maintenant ne présentent à ma vue qu'un triste spectacle de désolation. » L'importance d'Égine n'a pas augmenté, et aujourd'hui le Temple de Jupiter n'est qu'un amas de ruines, pendant que d'humbles chaumières occupent le site d'une ville autrefois si belle; mais l'artiste indique adroitement quelle en a pu être l'ancienne magnificence. Une procession religieuse et les préparatifs d'un sacrifice ramènent l'imagination aux jours heureux de ce charmant pays, avant qu'il eût subi les ravages du spoliateur.

MM. Moon, Boys et Graves de Londres, à qui appartient ce beau tableau, en ont publié une superbe estampe, gravée par J. Pye.

Long. : 5 pieds 7 pouces; haut. : 3 pieds 9 pouces.





Turner.

TIVOLI.

Normand. filii.

TURNER.

TIVOLI.

In this picture the artist has with admirable skill thrown the attraction of novelty over a subject which had been previously treated by many of the celebrated landscape painters of various schools. He has placed himself on the brow of the elevation, amidst the vestiges of the ancient Tibur, and looks from thence over a grand expanse of country, comprising the Campagna bounded by the sea, Rome itself, Monte Soracte, Monticelli, Monte Rotondo, etc. In the foreground a pool of water, which is fed by one of the numerous branches of the Teverone, expands itself into a broad translucent sheet before its disappearance over the precipice beyond. On the right appear the remains of the circular Temple of Vesta, erected in the time of Augustus, and farther on are seen many indications of the extent and splendour of the ancient city. Goatherds engaged in their rustic occupation, and peasants drawing water, appropriately enliven the scene.

This production is executed in Water colours, a department of art which within the last forty years has made prodigious advances in England, and to the progress and success of which pleasing style of painting the numerous works of this distinguished artist have contributed in a pre-eminent degree. The beautiful composition of Tivoli was exhibited at Somerset House in 1818, and excited universal admiration; it was bought by J. Allnutt, Esq., and has been well engraved by E. Goodall.

TURNER.

TIVOLI.

QUOIQUE plusieurs peintres célèbres de paysages des différentes écoles aient souvent exercé leurs pinceaux sur les beaux sites de Tivoli, cependant Turner a su avec adresse donner à sa composition l'intérêt de la nouveauté. Placé sur le sommet des belles ruines de l'ancien Tibur, ses regards se reposaient avec délices sur la campagne de Rome bordée par la mer, et sur Rome elle-même ; il contemplait aussi le Monté Soracte, Monticelli, Monte Rotondo, etc.

Sur le premier plan est une pièce d'eau alimentée par une des nombreuses branches du Teverone qui se répand lui-même en une nappe large et transparente, puis court se jeter dans un précipice du fond. A droite on distingue les ruines du temple circulaire de Vesta, érigé du temps d'Auguste ; un peu plus loin on peut appercevoir quelques vestiges de la splendeur et de la grandeur d'une antique cité. Des femmes gardant un troupeau de chèvres, occupées de leurs travaux rustiques, et quelques paysannes puisant de l'eau donnent du mouvement à cette scène.

Ce tableau est fait à l'aqua-tinte, partie de l'art qui depuis quarante ans a fait de grands progrès en Angleterre, dus surtout aux nombreux ouvrages de cet artiste distingué. Cette belle composition fut exposée à Somerset - House en 1818 et excita l'admiration générale. J. Allnutt, Esquire, en fit l'acquisition ; elle a été bien gravée par E. Goodall.





Ward

Normand, filz.

THE FALL OF PHAETON.

CHUTE DE PHAÉTON.

WARD.

THE FALL OF PHAETON.

PHAETON, son of Apollo and Clymene, having induced his father to swear by the river Styx to grant whatever he should ask, requested permission to guide for one day the Chariot of the Sun. The God, bound by his oath, reluctantly yielded to his importunity, and the aspiring youth, unequal to the task, would have caused a general conflagration of heaven and earth, had not Jupiter, to prevent the impending calamity, transfixed him with a thunderbolt.

« Aiming at the youth, with lifted hand,
Full at his head he hurl'd the forky brand,
In dreadful thunderings.
The breathless Phaeton, with flaming hair
Shot from the chariot like a falling star,
That in a summer's evening from the top
Of heaven drops down. »

OVID'S *Metamorphoses*, book 2.

This spirited composition is struck out with a vigour of thought, a richness of colour, and a facility of pencil, which forcibly recall the idea of Rubens. It was purchased by Lord De Tabley, in furtherance of his patriotic design of forming a select Gallery of pictures by British Artists, which fact alone establishes its excellence.

WARD.

CHUTE DE PHAËTON.

PHAËTON, fils d'Apollon et de Clymène, ayant engagé son père à jurer par le Styx de ne rien refuser de ce qu'il lui demanderait, le pria de lui accorder la permission de mener le char du Soleil pendant un jour. Apollon, lié par son serment, céda avec regret aux importunités de son fils. Ce téméraire s'étant égaré de la route accoutumée aurait occasionné un embrasement général du ciel et de la terre, si Jupiter, pour prévenir un tel bouleversement, ne l'eût renversé d'un coup de foudre :

« Un trait de feu rapide

Précipite à la fois et le char et son guide.

.

Phaëton, que le foudre en longs éclairs sillonne,

Précipité du ciel dans les airs tourbillonne.

Telle en un temps serein une étoile à nos yeux

Glisse ou semble glisser de la voûte des cieux. »

DE SAINT-ANGE, *Métamorphoses d'Ovide.*

Cette composition hardie est rendue avec une vigueur de pensée, une richesse de couleur et une facilité de pinceau qui rappellent fortement la manière de Rubens : lord de Tabley en fit l'acquisition dans la vue patriotique d'aider à former un choix de sujets peints par des artistes anglais ; cette seule distinction suffirait pour établir le mérite du tableau.



B. West pin.

ALFRED III ROI DE MERCIE.

ALFRED THE THIRD OF MERCA.

355.

WEST.

ALFRED THE THIRD OF MERCIA.

WE have not been successful in our endeavours to trace the source whence the painter derived the subject of the annexed picture, which is said to represent an interview granted to a king of Mercia, Alfred the third, by one of his vassals named William d'Albanac, wherein the latter exhibited before the admiring prince his three daughters, all celebrated beauties, divested of all apparel, in order that the monarch might select one of them for his wife.

That there was no king of Mercia named Alfred the third, that William d'Albanac is rather a Norman than Saxon appellation, that surnames were little, if at all, used in England before the Norman Conquest, and that the story is in itself barbarous, and improbable, are considerations which certainly diminish somewhat of the interest of this production, but do not prevent the painter's skill in the higher department of his art being felt and acknowledged. This picture has been engraved by J. Mitchel.

Breadth 6 feet 10 inches; height 4 feet 10 inches.

B. WEST.

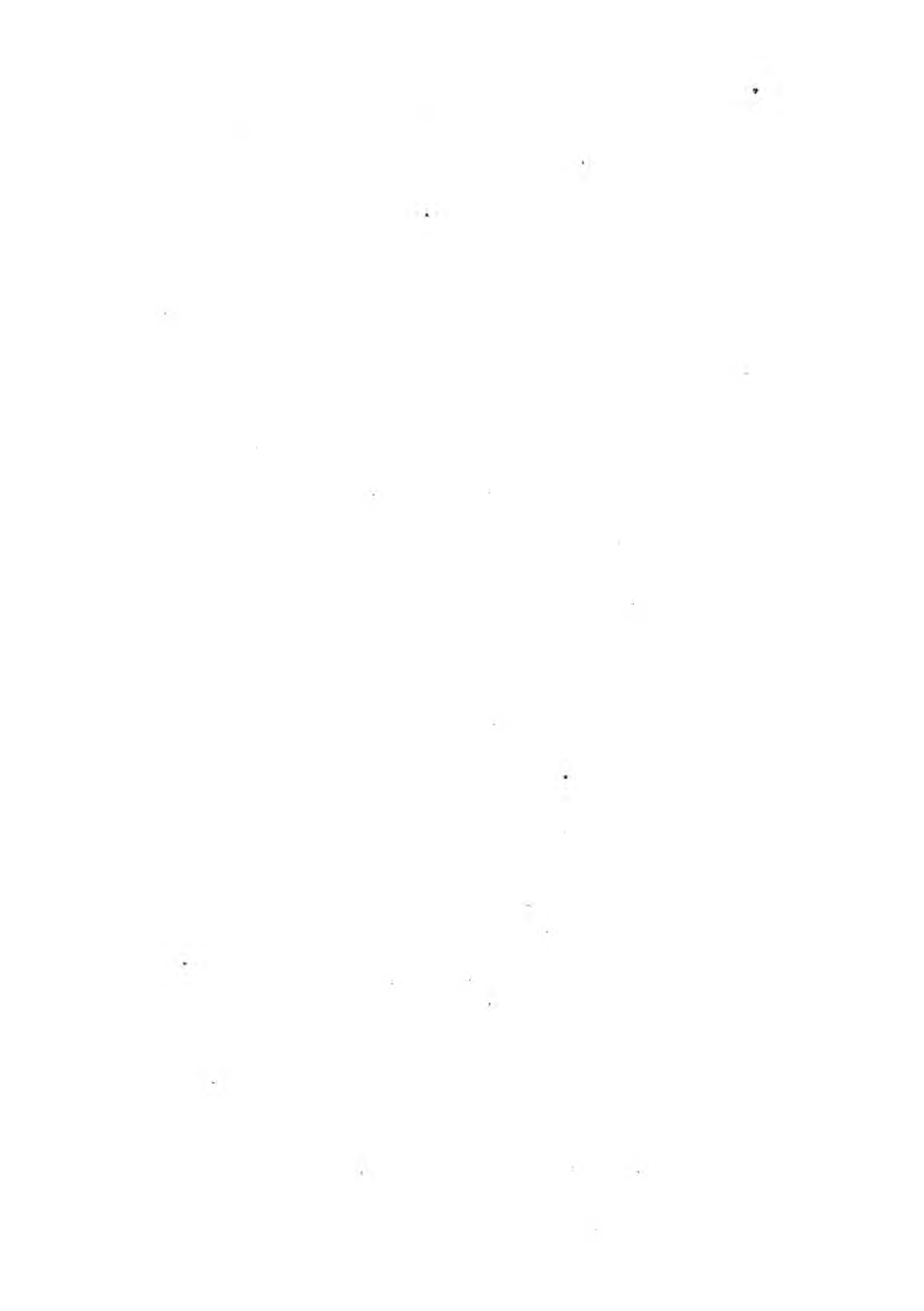
ALFRED III, ROI DE MERCIE.

Nous n'avons pu découvrir à quelle source le peintre a puisé le sujet qui, d'après son titre, représente une entrevue accordée à un certain Alfred, roi de Mercie ou Murcie, par un de ses vassaux, Guillaume d'Albanac, lequel expose dans un état de nudité complète, aux regards étonnés de son souverain, ses trois filles, célèbres par leur beauté, afin que parmi elles il puisse choisir une épouse.

Cette scène extraordinaire perd bien de l'intérêt, si on réfléchit qu'il n'a jamais existé de roi de Mercie du nom d'Alfred, que le nom de Guillaume est plutôt normand que saxon, et que les surnoms étaient très-peu usités, si même ils l'étaient en Angleterre, avant la conquête des Normands: d'ailleurs l'anecdote est tout-à-fait invraisemblable.

Ce tableau a été gravé par Mitchel.

Larg., 6 pieds 5 pouces; haut., 4 pieds 7 pouces.





BATAILLE DE LA HOGUE.

BATTLE OF CAPE LA HOGUE.

B. West pinx.

WEST.

BATTLE OFF CAPE LA HOGUE.

ON May 29, 1692, the french fleet, under the Count de Tourville, attacked the combined English and Dutch squadrons, commanded by admiral Russel; and, although much inferior to his enemies in the number of vessels, the French admiral, favoured by the wind, and his own skilful manœuvres, was enabled to maintain an obstinate contest on the footing of equality until night put an end to the combat. The next day, the whole of the allied force having been brought in to line, the French kept aloof, and endeavoured to outsail their opponents; in executing this plan several ships were cut off from the main body of the fleet, and obliged to seek safety in various harbours along the coast of Normandy: among others, thirteen men of war took refuge at La Hogue, where they were attacked by sir George Rooke, at the head of a detachment of boats from the fleet, and burnt, together with several transport and ammunition vessels.

This splendid achievement has been transferred to the canvass by West in a manner that has been the subject of general admiration, as, notwithstanding its defective colouring, it is usually considered the finest of all the pictures which he painted from English history. The original, for he painted several duplicates, was executed for the Earl Grosvenor, and continues to adorn the fine collection of that nobleman's successor; it is generally known by Woolett's engraving, which has been copied in small by Voysard, etc. Size 7 feet, by 5 feet.

B. WEST.

BATAILLE DE LA HOGUE.

CETTE célèbre bataille eut lieu le 29 mai 1692 près de Cherbourg. Louis XIV, dans l'espoir de rétablir Jacques II sur le trône d'Angleterre, donna ordre à Tourville d'attaquer les flottes anglaise et hollandaise combinées, sous les ordres de l'amiral Russel. Tourville n'avait que 50 vaisseaux, tandis que la flotte ennemie se composait de 88 voiles. Cependant, par ses savantes manœuvres, il sut conserver le vent, et tint la mer pendant la journée entière; mais à la nuit il se retira et donna ainsi la victoire aux Anglais. Le jour suivant, la totalité des forces alliées s'étant représentée en ligne de bataille, les vaisseaux français prirent le large; mais, en exécutant ce plan, plusieurs vaisseaux furent séparés de la flotte. Obligés alors de chercher refuge dans différentes rades de Normandie et de Bretagne, treize vaisseaux de guerre arrivèrent à la Hogue, où ils furent attaqués et coulés par George Rooke.

Cette mémorable action a été bien rendue par Benjamin West, et, malgré la faiblesse de sa couleur, ce tableau fut généralement considéré comme l'un de ses plus beaux ouvrages de l'histoire d'Angleterre. Le tableau original a été fait pour le comte de Grosvenor: il se trouve encore dans la possession de ses héritiers. Wollett en a donné une gravure véritablement admirable.

Larg. 6 pieds 5 po.; haut. 4 pieds 7 po.





West.

Normand fils.

BAYARD.

WEST.

DEATH OF BAYARD.

THE death of Bayard took place in April 1551, during the retreat of the French army before the Imperialists in the north of Italy. Mortally wounded at Romagnano in crossing the Sesia, he was, at his own request, placed against a tree with his face towards the enemy. In this situation, surrounded by his domestics who would not abandon him, and calmly occupied in the last duties of religion, he was found by the pursuing army; and, being instantly recognised, received every attention during the short time he survived, which his character and condition demanded.

West has represented the dying hero at the moment when the Constable de Bourbon has dismounted to accost him. The Marquis de Pescara is seen on horseback restraining the eagerness of his soldiers to obtain a sight of the knight without fear and without reproach, and the attendants are engaged in preparations to raise a tent over him.

This Picture, with its companion, the Death of Epaminondas, was painted for George III, in 1770, at the price of 300 guineas each. It has been engraved in mezzo-tinto by Valentine Green.

Size : 7 feet, by 5 feet.

WEST.

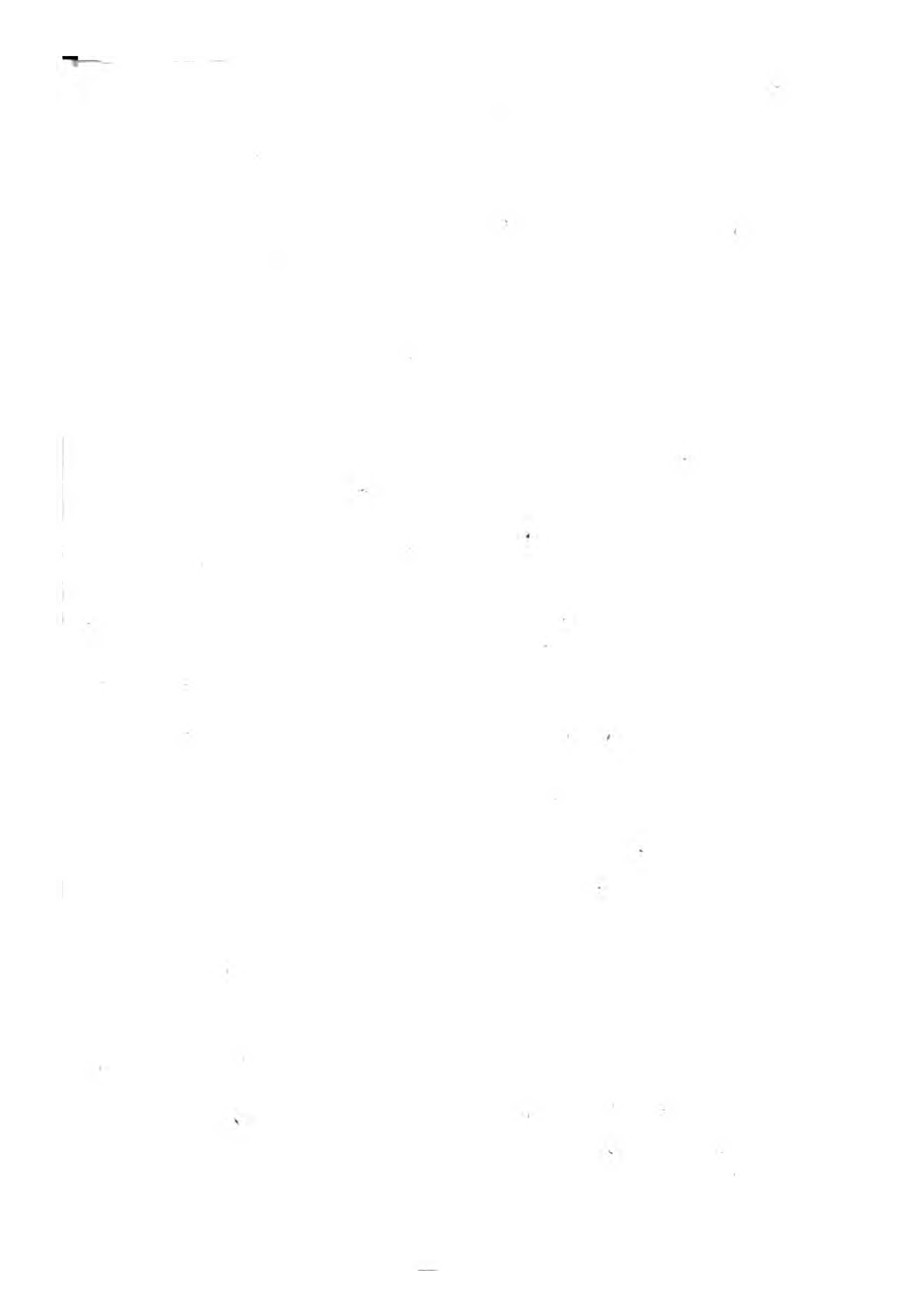
MORT DE BAYARD.

LA mort de Bayard eut lieu au mois d'avril 1524, pendant la retraite de l'armée française devant les Impérialistes, dans le nord de l'Italie. Mortellement blessé à Romagnano, en traversant la Sésie, il demanda d'être mis sous un arbre, le visage tourné contre l'ennemi. Entouré de ses domestiques qui ne voulurent point l'abandonner, et s'occupant avec calme des derniers devoirs de la religion, il fut trouvé dans cet état par l'armée ennemie. On le reconnut immédiatement, et, pendant le peu de moments qu'il survécut, il reçut toutes les attentions que demandaient son rang et sa position actuelle.

West a représenté le héros au moment où le connétable de Bourbon est descendu de cheval pour lui parler. On voit le marquis de Pescara à cheval; il cherche à réprimer l'ardeur de ses soldats qui se précipitent pour voir le chevalier *sans peur et sans reproche* : les domestiques sont occupés à élever une tente.

Ce tableau, ainsi que le pendant, la Mort d'Épaminondas, fut peint, en 1770, pour Georges III, qui le paya 300 guinées (7,500 francs). Il a été gravé à la manière noire par Valentine Green.

Haut. : 6 pieds 7 pouces ; larg. : 4 pieds 3 pouces.





West

Nernand, fils.

CHRIST HEALING THE SICK.

JÉSUS CHRIST GUÉRISANT DES MALADES.

WEST.

CHRIST HEALING THE SICK.

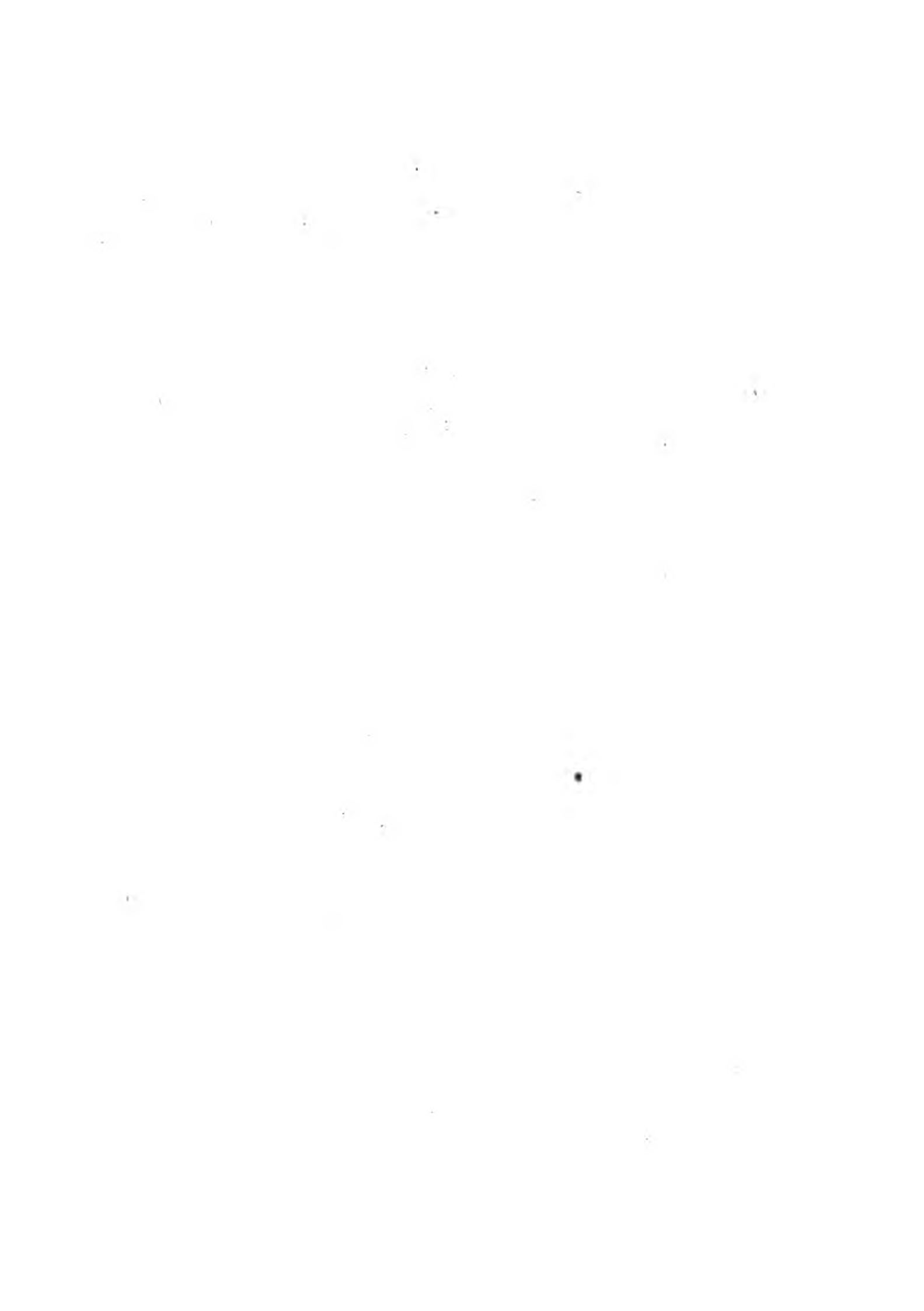
. THIS composition represents Christ at the gate of the Temple, healing the sick and giving sight to the blind : a mother supplicates for her afflicted child, a father conducts his blind daughter, and a son his father, into the presence of the Saviour of the World. An emaciated sufferer is borne by two athletic figures to the feet of Jesus, and an aged female advances supported by her two sons, soldiers, to participate in the blessings imparted to all who called on his name. On an elevation in the background, groups of women and children contemplate with awe and admiration the miracles performed in their sight ; while on the other side, the High Priest and Pharisees witness the scene with feelings of a very different nature.

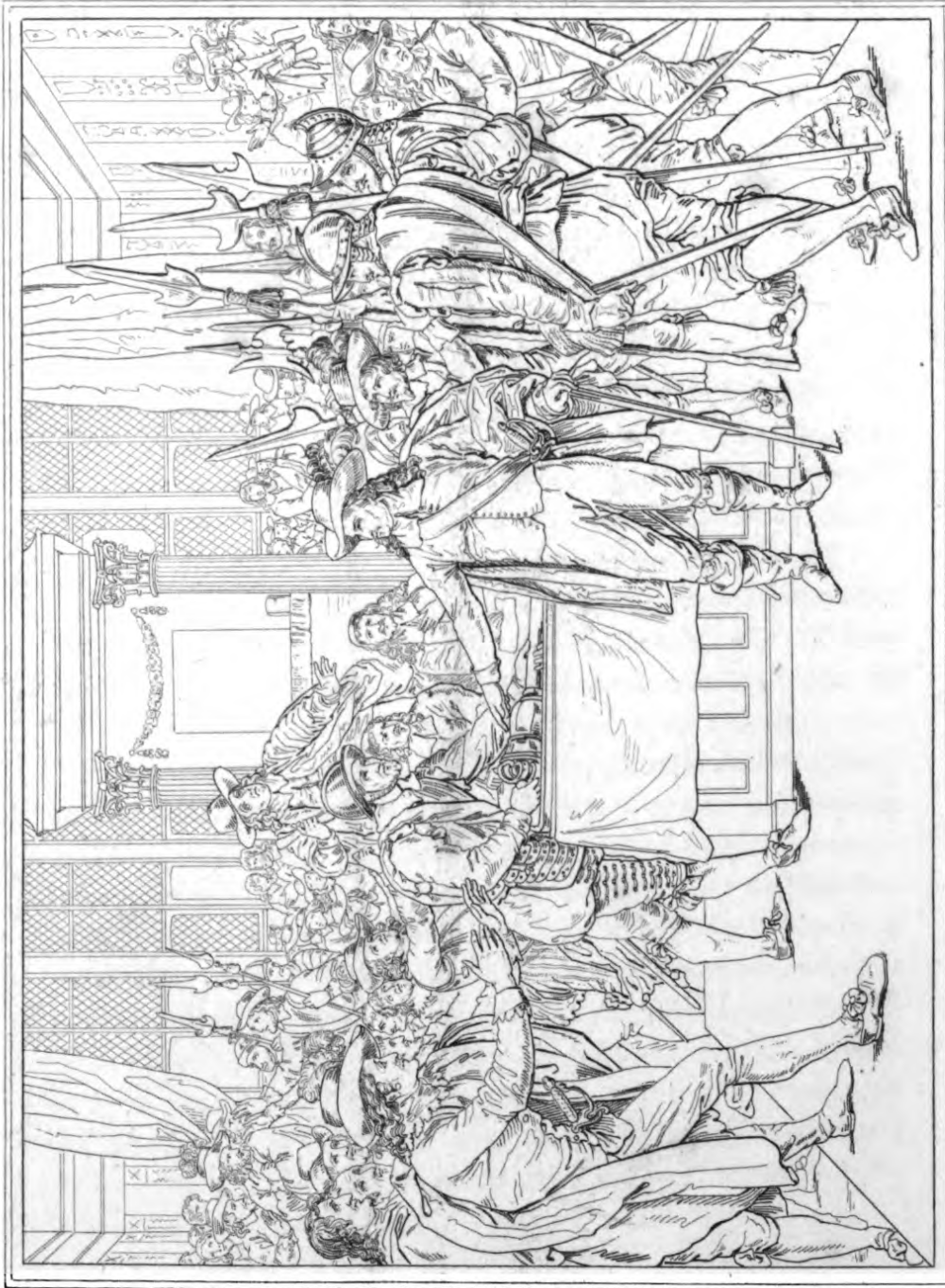
Some American Gentlemen having applied to West on behalf of the Hospital of Philadelphia, he answered that the state of his finances would not allow him to contribute money, but that if a picture for the hall of that institution would be acceptable he would cheerfully paint one. He accordingly commenced this picture, the progress and completion of which excited considerable sensation among the amateurs of the arts, and ultimately the Directors of the British Institution purchased it for 3000 Guineas; the painter stipulating for liberty to paint a second picture to be disposed of according to his original intention : it has subsequently been presented to the National Gallery, and has been engraved by Charles Heath. It is gratifying to add that the second picture, which was presented to the Philadelphian Charity, was exhibited in America with such success that the proceeds enabled the trustees of the Hospital to erect a building for thirty additional patients.

JÉSUS-CHRIST GUÉRISANT LES MALADES.

JÉSUS-CHRIST, à la porte du Temple, rendant la santé aux malades et la vue aux aveugles, est un tableau dont les divers groupes sont bien conçus et exécutés avec soin. Une mère demande la guérison de son enfant malade, un père conduit sa fille aveugle, et un fils son père, devant le Sauveur du monde. Un malade amaigri par les souffrances est porté par deux hommes aux pieds de Jésus-Christ ; à droite, une femme âgée, supportée par ses deux fils, soldats, avance pour participer aux bienfaits qu'il répand. Derrière ceux-ci, des groupes de femmes et d'enfans s'élèvent et contemplant avec admiration les miracles qu'ils voient opérer, tandis qu'à gauche le grand-prêtre et quelques Phariséens considèrent cette scène avec des sentimens bien différens.

Quelques *gentilshommes* américains étant venus demander à West des secours pour l'hôpital de Philadelphie, il leur répondit que son peu de fortune ne lui permettait pas de contribuer à un bienfait par de l'argent, mais que si on voulait accepter un tableau qui ornât la grand salle de cette institution il en ferait un avec grand plaisir. Il commença alors ce tableau, qui excita une grande admiration parmi les amateurs des arts. Il y a quelque temps les directeurs de l'Institution Britannique le lui achetèrent 3000 guinées (78,750 fr.), mais il se réserva de peindre le même sujet une seconde fois pour le rendre à sa première destination ; ce tableau fut ensuite exposé à la Galerie nationale, il a été gravé par C. Heath. Il est à propos de dire que, lorsque ce tableau fut exposé en Amérique, il fit une telle sensation, que le produit donna les moyens aux administrateurs de l'hôpital de faire bâtir une salle pour 30 malades.





West.

Normand fils.

CROMWELL DISSOLVING THE LONG PARLIAMENT.

CROMWELL DISSOUT LE LONG PARLEMENT.

WEST.

CROMWELL DISSOLVING THE LONG PARLIAMENT.

THE event commemorated in this picture took place April 10, 1653. The Long Parliament first met in 1640, and having sat nearly thirteen years, having maintained a successful contest with the supporters of arbitrary power and divine right, having first deposed the King and then brought him to the scaffold, having abolished royalty and episcopacy, and voted the house of Lords useless and dangerous, began at last to yield before the power of its own instrument, the army. Oliver Cromwell, to whom the active scenes of civil war had afforded many opportunities of displaying great abilities, had by perseverance, prudence, and dissimulation equal to his bravery, acquired an unlimited influence over his companions in arms, and seeing matters every way ripe for a change, he took his resolutions accordingly. Entering unexpectedly into the Parliament House in the midst of a debate he briefly reproached the members with their vices and unpopularity, and adding that the Lord had done with them, he made a signal to his soldiers who speedily cleared the house and locked the doors.

This incident, so decisive of character, is peculiarly adapted for the pencil, and has been successfully treated in the annexed picture. Cromwell, calm, dignified, imperturbable, occupies the center, he points to the mace, and the command to take away that shining bauble has just passed his lips; Lambert, Fleetwood, and Ireton, are near him. The Speaker, Lenthall, is roughly accosted by Colonel Harrison. The principal figure on the left is Sir H. Vane, near to him are Fairfax, Rous, and Harry Martin. The composition, action, expression, and drawing of this picture, are in strict unison, and of a superior order: it was painted for Lord Grosvenor's collection, and has been ably engraved by J. Hall.

WEST.

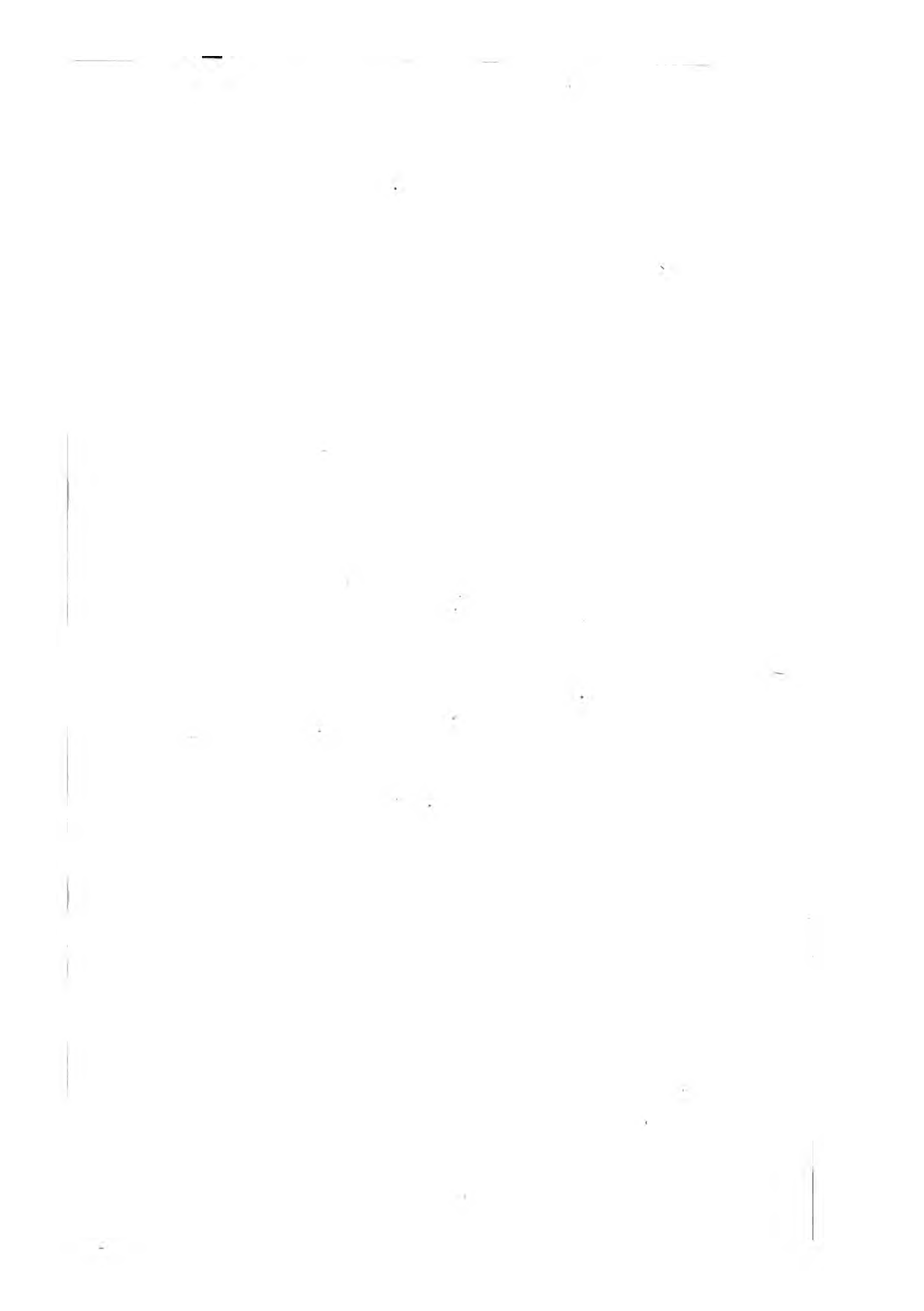
CROMWELL DISSOUT LE PARLEMENT.

CET événement arriva le 10 du mois d'avril 1653. Le parlement s'assembla pour la première fois en 1640; mais après treize ans d'existence, après avoir soutenu avec avantage une contestation contre les soutiens du pouvoir arbitraire et du droit divin, après avoir déposé le roi puis l'avoir conduit à l'échafaud, après avoir aboli la royauté, l'épiscopat, et voté que la Chambre des Lords était une assemblée inutile et dangereuse, le parlement pâlit enfin devant un pouvoir dont il s'était fait un instrument: il se soumit à l'armée. O. Cromwell pendant les scènes actives de la guerre civile saisit plus d'une occasion de déployer ses talens et s'acquit, par son courage, sa prudence et une dissimulation égale à sa bravoure, une influence sans borne parmi ses compagnons d'armes. Voyant partout matière à changement, il prend ses mesures en conséquence; il entre sans être attendu dans la Chambre du Parlement, et, au milieu des débats, reproche brièvement aux membres leurs vices et leur impopularité, ajoutant que Dieu ne voulait plus d'eux; puis à un signal ses soldats firent en un instant évacuer la salle et fermèrent les portes.

Ce sujet, d'un caractère aussi prononcé, devait être surtout bien rendu par les pinceaux de West; aussi l'a-t-il heureusement exécuté. Cromwell calme, plein de dignité et de sang-froid, occupe le centre; il montre la masse d'armes, et donne l'ordre d'enlever ce brillant hochet. Lambert, Fleetwood et Ireton sont près de lui. Le colonel Harrison s'adresse fièrement au président Senthall; à gauche le personnage principal est sir H. Vane, et à ses côtés sont Fairfax, Rous et Harry Martin.

La composition, l'action, l'expression et le dessin de ce tableau d'un ordre supérieur, sont parfaitement en rapport.

Il fut peint pour la collection de lord Grosvenor, et a été bien gravé par J. Hall.





B. West pinx.

LA MORT DU GÉNÉRAL WOLFF.

THE DEATH OF WOLFF.

WEST.

THE DEATH OF WOLFE.

GENERAL Wolfe, a young officer of great promise, was entrusted with the command of the forces destined to attack Quebec, in the American campaign of 1759. Accordingly, having succeeded in effecting a landing near that city, a battle was fought which decided the fate of Canada; and the engagement was rendered the more remarkable by the death of the commanding officers of each army, the marquis de Montcalm, and general Wolfe.

West has treated this incident with simplicity and sound judgment; dividing his composition into three groups he has depicted the dying hero in the centre, stretched on the ground, surrounded by a few officers, and attended by the chief-surgeon Adair, who is occupied in staunching the blood that flows from his death-wound: his ear has just caught the shout of victory, and, with the assistance of major Barré, he raises himself on one hand for a last look towards the field of battle. The principal figure in the next group is general Monkton, severely wounded, who appears to forget his own suffering as he contemplates the last moments of his friend. A Highlander, a colonial rifleman, and an Indian warrior on the left, and two wounded english soldiers on the right, complete the composition.

This well known picture was painted in 1770; it confirmed the fame of its painter, and effected a revolution in english art: the original picture, for which West received 300 guineas, belongs to the marquis of Westminster, but six repetitions exist in other collections; it was finely engraved by Woollett, and his plate has been copied *fac-simile* by Theod. Falckeyesen of Basil, and by other persons.

Size 5 feet, by 7 feet.

WEST.

MORT DU GÉNÉRAL WOLFF.

Le général Wolff, fut chargé du commandement des troupes destinées à l'attaque de Québec lors des guerres d'Amérique en 1759. Un débarquement ayant été effectué près de cette ville, où se donna la bataille qui décida du sort du Canada, cet engagement fut d'autant plus remarquable que l'on vit y périr les deux généraux commandant en chef, le marquis de Montcalm et le général Wolff. Le roi d'Angleterre fit élever au général un tombeau dans l'église de Westminster; Benjamin West peignit ce tableau en 1770. Le peintre a traité cette scène avec beaucoup de naïveté. Sa composition est divisée en trois groupes: au milieu est placé le général, soutenu par quelques officiers, tandis que le chirurgien major Adair cherche à étancher le sang qui coule de la blessure. Le cri de victoire vient de frapper l'oreille du général mourant, et, avec l'aide du major Barré, il cherche à se soulever pour jeter un dernier coup d'œil sur le champ de bataille. Le principal personnage de l'autre groupe est le général Monkton, qui, blessé lui-même, semble oublier sa douleur et ne s'occuper que de la perte de son ami. A gauche se voient un montagnard, un tirailleur colonial et un Indien; à droite sont des soldats anglais.

Le talent que déploya le peintre dans ce magnifique tableau causa une révolution dans les arts en Angleterre. Il ne fut cependant payé que 7,500 francs à l'auteur. L'original se voit chez le marquis de Westminster, mais il en existe six copies dans d'autres cabinets. Il a été très-bien gravé en 1776 par Guillaume Wollett. Une copie de la même grandeur a été faite par le graveur Théodore Falckeyesen.

Larg. 6 pieds 3 po. ; haut. 4 pieds 7 po.



Vertical line of text on the left side of the page.



West.

DEATH ON THE PALE HORSE.

LE CHEVAL BLANC DE L' APOCALYPSE

Normand file.

WEST.

DEATH ON THE PALE HORSE.

THE subject of this sublime picture is found in the VI Chapter of the Revelations. « And when he had opened the fourth seal, I heard the voice of the fourth beast say, come and see. And I looked, and behold a Pale Horse. And his name that sat on him was Death, and Hell followed with him. And power was given unto him over the fourth part of the earth, to kill with the sword, and with hunger, and with death, and with the beasts of the earth. »

The king of terrors is placed in the centre armed with irresistible darts that strike on every side, his countenance and action express a supernatural energy, his unbridled steed rushes onward with the wildness of the tempest, trampling down alike all ages and conditions; he is closely followed by the monstrous progeny of Hell. On the right is the Rider on the white Horse, described as part of the same vision, to whom a crown and a bow was given to go forth conquering and to conquer; at his side is the warrior with the great sword mounted on the Red horse, and behind these figures advances the Rider on the Black Horse holding the balances. On the left is an animated group, representing the conflicts of men with the wild beasts of the forest.

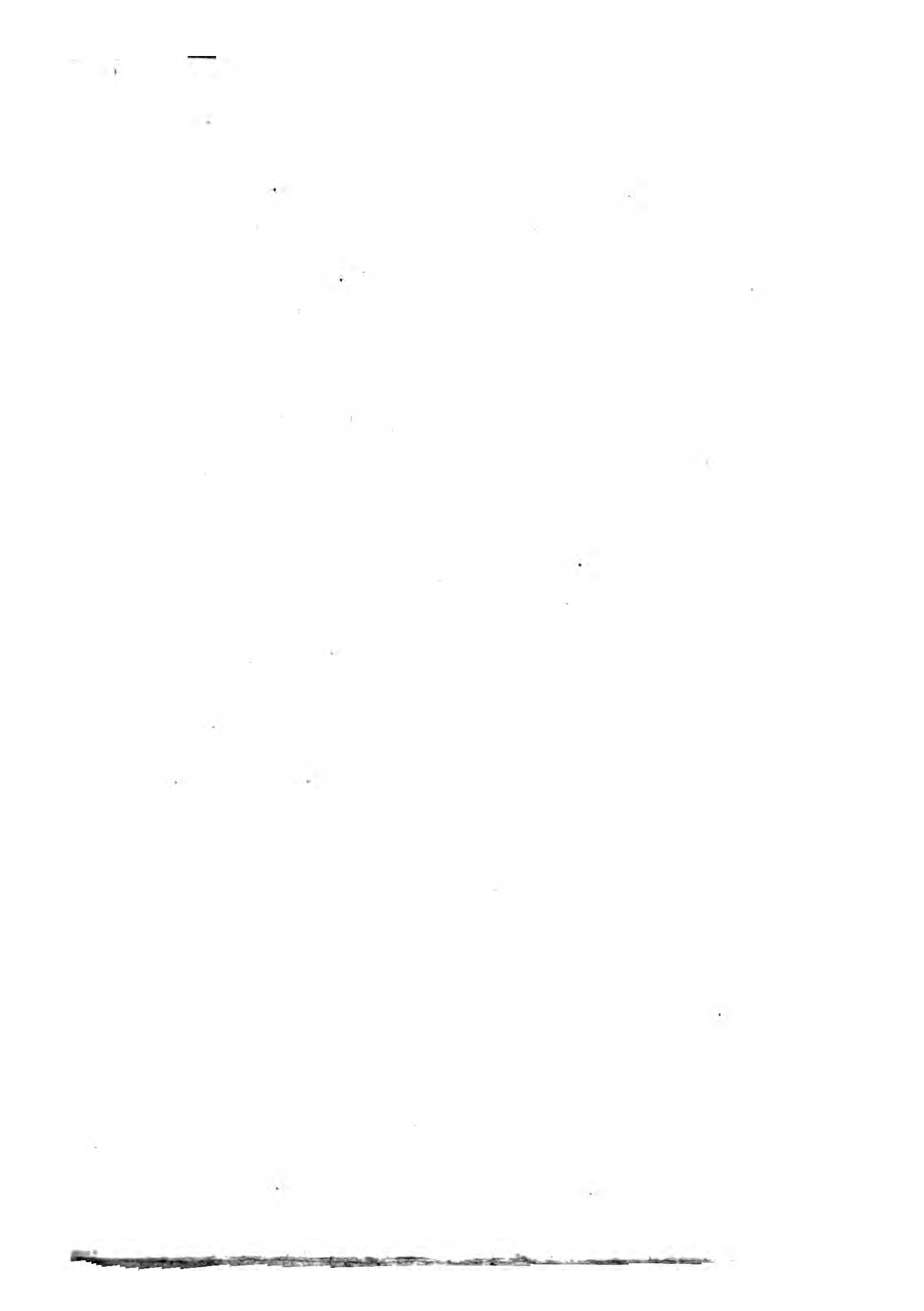
Death on the Pale Horse is the grandest of West's productions; the sketch was struck out in the full maturity of his mind, and received the unqualified praise of all whose opinions were valuable: towards the close of his life, when deprived of the pension on which he had relied for support in his old age, he painted it on a large scale, and in 1818, it was finished and exhibited to the public. It was bought, at the sale of his pictures in 1829, for 2000 guineas to be taken to America.

WEST.

LE CHEVAL PALE DE L'APOCALYPSE.

ON trouve le sujet de ce beau tableau dans le VI^e. chapitre de l'Apocalypse de saint Jean : « Lorsqu'il eut ouvert » le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième animal, qui dit : venez et voyez. En même temps, je vis paraître un cheval pâle ; et celui qui était monté dessus s'appelait la Mort, et l'enfer le suivait ; et le pouvoir lui fut donné sur les quatre parties de la terre pour y faire mourir les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages. »

Le roi de la terreur est placé au centre, armé de dards qu'il lance de tous côtés, il règne dans sa contenance et son action une énergie surnaturelle, son coursier sans bride s'élançe avec violence, renversant et foulant tout à ses pieds, sans distinction d'âges ni de conditions ; il est suivi du démon de l'enfer. A droite est le cheval blanc décrit dans la même vision, auquel il fut donné une couronne et un arc et qui partit en vainqueur pour continuer ses victoires ; près de lui est le guerrier avec la grande épée monté sur le cheval roux ; derrière ceux-ci est le cheval noir dont le cavalier tient une balance. A gauche les hommes combattent des bêtes féroces et présentent un groupe plein de mouvement. Ce tableau de la mort est le plus grand qu'ait fait West ; le dessin qu'il en fit lorsqu'il était dans la force de son talent lui valut les louanges de gens de mérite. Ce ne fut qu'au déclin de sa vie, lorsqu'il fut privé de sa pension, à laquelle il avait droit et qui soutenait sa vieillesse, qu'il le peignit ; il fut exposé en public en 1818. Lors de la vente de ses tableaux en 1829, il fut acheté 2000 guinées (52,500 fr.) pour être transporté en Amérique.





West

Normand, fils.

ÉPAMINONDAS.

WEST.

EPAMINONDAS.

THE names of Pelopidas and Epaminondas will be for ever celebrated amongst those distinguished characters whose whole lives have been devoted to promoting the welfare and glory of their native country. The exhortations and example of this illustrious pair roused their countrymen from a state of abject depression and servility, and raised Thebes to a pitch of glory and power before unknown. Animated by their influence the Thebans boldly vindicated their own independence, and fought and conquered their oppressors. Never before the battles of Tegyra and Leuctra had the Spartans been overcome; in those engagements, and particularly in the latter, they were signally defeated by an inferior Theban force, conducted and inspired by these inseparable friends, whom death alone could disunite. After Pelopidas had paid the debt of Nature, Epaminondas continued to serve his country until the battle of Mantinea closed his triumphs and his life. Being mortally wounded by a spear, the head of which remained in the wound, and finding that he must die if it were extracted, he continued to give orders until he was assured that the enemy was defeated; then demanding to see his shield, and expressing his happiness in dying for his country, he tore out the weapon and calmly expired.

The patriotic end of this hero was designated by George III as an incident worthy to form a companion to the picture of Bayard, and West accordingly painted it for that monarch in 1771, and received 300 guineas for his performance: its conception and handling display considerable talent. It has been engraved by V. Green in mezzo-tinto.

WEST.

ÉPAMINONDAS.

LES noms de Pélopidas et d'Épaminondas seront à jamais distingués parmi les personnages célèbres qui ont voué leur vie entière au bonheur et à la gloire de leur patrie. Les exhortations et l'exemple de ces deux hommes illustres retirèrent leurs compatriotes d'une vile abjection, et élevèrent Thèbes à un point de gloire et de puissance jusqu'alors inconnu. Animés par l'influence de ces héros, les Thébains réclamèrent leur indépendance, combattirent et vainquirent leurs oppresseurs. Jamais avant les batailles de Tégyre et de Leuctres les Spartiates n'avaient été vaincus; mais dans ces batailles, et surtout dans la dernière, ils éprouvèrent une défaite signalée de forces inférieures menées et encouragées par ces deux amis que la mort seule pouvait séparer. Après que Pélopidas eut cessé de vivre, Épaminondas continua à servir son pays, jusqu'à ce que la bataille de Mantinée mit fin à ses triomphes et à sa vie. Ayant reçu un coup mortel d'une lance dont le fer était resté dans la blessure, et voyant qu'il fallait périr aussitôt qu'on l'arracherait, il continua à donner ses ordres. Recevant la certitude de la défaite des ennemis, il demanda à voir son bouclier, témoigna le bonheur qu'il éprouvait à mourir pour sa patrie, arracha le fer de sa plaie, et expira avec calme.

La fin magnanime de ce héros fut indiquée par Georges III comme sujet digne de former le pendant du tableau de Bayard: West le peignit pour ce monarque, en 1771, et reçut 300 guinées (7,500 francs) de son ouvrage, dont la conception et l'exécution annoncent beaucoup de talent. Il a été gravé à la manière noire par V. Green.

Vertical line of text on the left margin, possibly a page number or header.

Faint horizontal line of text near the top of the page.

Faint horizontal line of text in the middle of the page.

Faint horizontal line of text near the bottom of the page.



Normand, del.

HANNIBAL

West

WEST.

HANNIBAL.

At the ratification of the treaty which terminated the first Punic war, Hamilcar Barcas, a valiant Carthaginian general, who had long opposed with various fortune the armies of Rome, in Spain, Italy and Sicily, returned to his native country, deeply impressed with the consequences of the rapidly increasing power of the rival Republic. With a view therefore to keep alive a constant opposition to its encroachments, to testify to his countrymen his conviction that there would never be a lasting peace between the two states, and to provide that, at least for the next generation, there should always be a member of his own family to act upon his sentiments, he resolved that his son, a youth of nine years of age, should bind himself in the most positive manner to retain until death his father's enmity to the Romans. This engagement received all the weight which religious ceremonies could give: at a solemn festival, in the temple of the Gods, and at the foot of the statue of Jupiter Ammon, surrounded by the priests and chief magistrates of the state, and a numerous assemblage of the citizens of Carthage, Amilcar dictated to his son Hannibal that impressive vow which formed the master principle of the most formidable antagonist Rome ever had.

This singular event was chosen by George III as one of the subjects for West's pencil, at the commencement of that patronage, which, alike honorable to the monarch, and the artist, terminated only with the mental demise of the former; it is among the most esteemed of the painter's works: the price paid for it was 400 guineas.

There is a large Print in Mezzotinto by Valentine Green after this Picture.

Size : 6 feet by 10 feet.

WEST.

ANNIBAL.

LORSQUE le traité de paix qui termina la première guerre punique fut ratifié, Amilcar Barcas, brave général carthaginois, qui, avec un succès alternatif, s'était long-temps opposé aux armées romaines en Espagne, en Italie et dans la Sicile, revint dans sa patrie; fortement persuadé des conséquences funestes du pouvoir de la république rivale, qui s'agrandissait si rapidement. Dans le dessein d'entretenir une opposition constante à ces envahissements, de marquer à ses compatriotes sa pleine conviction que jamais il n'y aurait de paix durable entre les deux États, et de pourvoir à ce qu'il y eût, au moins après lui, un rejeton de sa famille qui agît selon ses propres sentiments, Amilcar résolut que son fils, enfant âgé de neuf ans, s'engagerait de la manière la plus formelle à conserver jusqu'à la mort cette haine de son père envers les Romains. Cet engagement recut tout le poids que pouvaient y prêter les cérémonies religieuses. Pendant une fête imposante, au milieu du temple, et aux pieds de la statue de Jupiter Ammon, environné des prêtres, des principaux magistrats et d'une nombreuse assemblée des citoyens de Carthage, Amilcar dicta à son fils Annibal ce serment solennel, qui devint pour toujours le principe dominant du plus formidable ennemi que Rome eût jamais à combattre.

Tel est le trait extraordinaire choisi, par le roi George III, comme sujet digne du pinceau de West. Ce tableau fut peint au commencement d'une protection qui faisait également honneur au monarque et à l'artiste, et qui ne cessa qu'à l'époque de la malheureuse maladie du prince. On estime cet ouvrage comme un des meilleurs de West : il en recut 400 guinées, environ 10,000 fr.

Valentin Green a fait, d'après ce tableau, une grande gravure à la manière noire.

Larg. , 9 pieds 4 pouces; haut. , 5 pieds 7 pouces. 17

1

2

3

4

5



Normand. fid.

LANDING OF CHARLES II.

DÉBARQUEMENT DE CHARLES II.

West.

WEST.

LANDING OF CHARLES II.

AFTER nine years of exile, spent in wandering through various states of Europe, Charles II. was called upon by the invitation of Parliament and the wishes of the Nation at large to return and resume the sceptre of his ancestors. Accordingly quitting Breda, his temporary residence, he repaired to the Hague, and from thence to Scheveling, where an English fleet, under Admiral Montague, awaited his arrival and wafted him to Dover. He was received on his landing by a numerous deputation of the nobility and gentry, and by General Monk, whose influence had powerfully contributed to his restoration, and was welcomed by the acclamation of a numerous concourse of all ranks of people. This event, so important in the history of the Stuarts, occurred Friday May 25th., 1660.

In selecting this incident for pictorial illustration, West displayed his usual judgement, and has treated it in a simple and dignified manner. Charles, accompanied by his brothers the Dukes of York and Gloucester, and attended by Clarendon and Sir John Granville, occupies the centre of the composition; he is in the act of raising Monk who knells before him. The grouping, expression, and light and shade, all contribute to the developement of the story. It forms part of the magnificent collection of Earl Grosvenor, and has been finely engraved by Woollett and Sharp.

Size, 5 feet by 7 feet.

WEST.

DÉBARQUEMENT DE CHARLES II.

Après neuf ans d'exil passés dans des voyages continuels dans les divers états de l'Europe, Charles II fut rappelé par l'invitation du parlement et les désirs de la nation à reprendre le sceptre de ses ancêtres. Il quitta Bréda, où il résidait alors, partit pour La Haye, et passa à Scheveling, où une flotte anglaise, sous le commandement de l'amiral Montague, attendait son arrivée et le transporta à Douvres. Il fut reçu en abordant par une députation nombreuse de nobles et de gentilshommes, et par le général Monk, dont l'influence servit beaucoup à sa restauration, et fut accueilli au bruit des acclamations d'un concours immense de peuple de toutes classes. Cet événement, si important dans l'histoire des Stuarts, arriva le vendredi 25 mai 1660.

En choisissant cet incident pour sujet, West fit preuve de jugement, il l'a traité d'une manière simple et noble. Charles, accompagné de ses frères les ducs d'York et de Gloucester, et suivi de Clarendon et de Sir John Granville, occupe le centre de la composition; il fait relever Monk qui s'était agenouillé devant lui. Les personnages bien groupés, leur expression, le clair-obscur, tout contribue au développement de l'action.

Ce tableau fait partie de la belle collection du comte Grosvenor; il a été bien gravé par Woollett et Sharp.

4 pieds 8 pouces, sur 6 pieds 6 pouces.

—



Normand fils.

THE LAST SUPPER.

LA CÈNE.

West.

WEST.

THE LAST SUPPER.

• AND he took bread, and gave thanks, and brake it, and gave unto them, saying, This is my body which is given for you: this do in remembrance of me. Likewise also the cup after supper, saying, This cup is the new testament in my blood, which is shed for you.

But behold, the hand of him that betrayeth me, is with me on the table.

And truly the Son of man goeth as it was determined: but wo unto that man by whom he is betrayed.

And they began to enquire among themselves, which of them it was that should do this thing. »

ST. LUKE, chap. XXII, v. 19, 20, 21, 22, and 23.

This picture is one of the scriptural series executed by the President West for his steady patron George III. It formed for some time the Altar Piece to the Chapel Royal at Windsor, and on being removed from that situation was presented by George IV, to the National Gallery. It is correctly composed, there is an air of calm and resigned dignity in the Saviour, and of reverential attachment in his disciples that belong to the subject; and the action and expression are consistent with the text. It has been engraved in the chalk manner by T. Ryder.

Size 6 feet, by 9 feet.

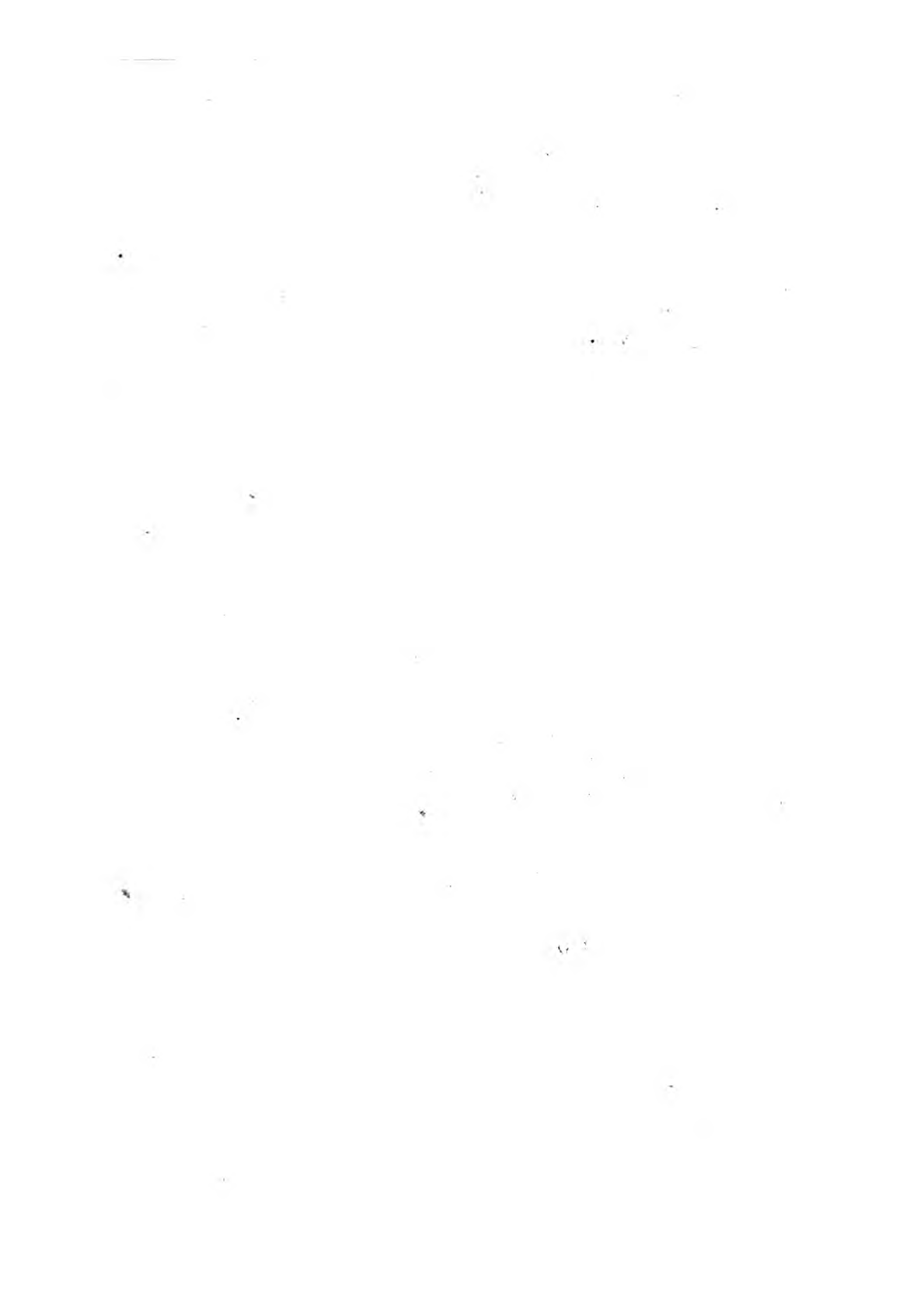
WEST.

LA CÈNE.

« Puis prenant le pain, et ayant rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même aussi il leur donna la coupe après le souper, en disant : Cette coupe est le Nouveau-Testament en mon sang, qui est répandu pour vous. Cependant voici, la main de celui qui me trahit est avec moi à table. Et certes le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est déterminé : Toutefois malheur à cet homme par qui il est trahi. Alors ils se mirent à s'entre-demander l'un à l'autre, qui serait celui d'entre eux à qui il arriverait de commettre cette action. » SAINT LUC, chap. XXII, v. 19, 20, 21, 22 et 23.

Ce tableau est un de la suite dont le président West a puisé les sujets dans les Saintes Ecritures, et qu'il a rendus sur la toile pour son protecteur Georges III. Il orna l'autel de la chapelle royale de Windsor jusqu'à ce qu'il fut présenté à la Galerie Nationale par Georges IV. La composition en est correcte ; le Sauveur a un air calme, majestueux et résigné : l'amour de ses disciples est respectueux. L'action et l'expression répondent au sujet ; il a été gravé au pointillé par T. Ryder.

Larg. : 8 pieds 6 pouces ; haut. : 5 pieds 8 pouces.





Normand, del.

West.

LEAR IN THE STORM.

LE ROI LÉAR PENDANT L'ORAGE.

WEST.

LEAR IN THE STORM.

THE third act of Shakspeare's King Lear shows him wandering benighted on a lonely heath, in a terrific storm, with no company save "the Fool," and one attendant; but the unnatural ingratitude of his daughters has penetrated his heart, and he feels not the raging of the tempest.

I tax not you, you elements, with unkindness,
I never gave you kingdom, call'd you children,
You owe me no subscription; why then, let fall
Your horrible pleasure; here I stand your slave,
A poor infirm, weak, and despis'd old man:
But yet I call you servile ministers,
That have, with two pernicious daughters join'd
Your high engender'd battles, 'gainst a head
So old and white as this. O! O! 'tis foul!

With difficulty his faithful servant discovers a wretched hovel possessed by a poor maniac; at sight of whom Lear enquires: "Is man no more than this? consider him well: thou owest the worm no silk, the beast no hide, the sheep no wool, the cat no perfume:—Ha! here's three of us are sophisticated! Off, off, you lendings".

The picture before us is among the happiest efforts of West's pencil, and evinces all the higher-qualities of art: its conception, action, drawing, and expression, are admirable and its light and shade well disposed. It has been skilfully engraved by W. Sharp for Boydell's larger series of the Shakspeare Gallery.

WEST.

LE ROI LÉAR PENDANT L'ORAGE.

LE troisième acte du *Roi Léar* nous montre cet infortuné vieillard égaré pendant la nuit sur une bruyère déserte; il est abandonné de toute sa suite, excepté de son Fou et d'un seul serviteur; l'orage gronde autour d'eux, mais Léar, le cœur déchiré par la noire perfidie de ses enfants, dédaigne les injures de la tempête :

« Des célestes fléaux redoutables familles,
Grêles, foudres, éclairs, vous n'êtes point mes filles,
Je n'ai point entre vous partagé mes États,
Et l'amour paternel ne vous fit point ingrats!
Venez, je me sou mets à vos fureurs sinistres!
Mais non, de mes enfants vils et lâches ministres,
De ces perfides cœurs vous servez les desseins;
Ah! pourquoi leur prêter vos secours assassins.
Contre un faible vieillard, et du haut de la nue
Assaillir sans pitié sa tête chauve et nue? »

SHAKSPEARE, par Mme Amable TASTU.

Enfin son fidèle serviteur découvre une misérable hutte habitée par Edgar, dont les sens sont égarés : en le voyant, Léar s'écrie : — « L'homme est-il donc si peu de chose que cela? Considérons-le bien. — Tu ne dois point de soie aux vers, de peaux aux bêtes sauvages, de laine aux moutons, de parfum à la civette. — Ah! trois de nous ici sommes déguisés!... Loin de moi, apparences empruntées; allons, défaites-vous? »

Ce tableau est un des meilleurs que le pinceau de West ait produits; il remplit toutes les conditions qu'exige l'art : la conception, l'action, le dessin et l'expression en sont admirables, pendant que l'entente du clair-obscur est également ménagée avec soin. Il a été gravé fort habilement par W. Sharp pour la grande série de la Galerie de Shakspeare de Boydell.

f.



Normand file

ORESTES & PYLADES

West.

WEST.

ORESTES AND PYLADES.

ORESTES accompanied by his friend Pylades having entered the Taurican Chersonesus in search of the statue of Diana, which the oracle of Delphi had commanded him to bring into Greece, were apprehended as strangers and carried before Thoas king of the country, who ordered them to be offered as a sacrifice to Diana. They were accordingly taken to her temple where the priestess, Iphigenia, learning they were Greeks, delayed the preparations in order to gain some intelligence from her native country. By the explanations that ensued she discovered her brother, and ultimately saved the lives of the illustrious friends.

West painted this picture early in life, soon after his arrival in London in 1763. It is a very fine production, remarkable for great purity and correctness of drawing, and a harmonious depth and richness of colour that he did not uniformly attain in his subsequent works. A sight of this performance is sufficient to destroy the illusion, if it really exists, of West being an imitator or follower of David: the painter of the Orestes and Pylades having formed his style and ensured his reputation before the latter could set a palette.

To sir George Beaumont belongs the honour of appreciating the merit of this work of genius; and it formed part of the Baronet's munificent gift to the British Nation. It was respectably engraved in 1770 by the elder Basire, but his Plate has the defect of reversing the picture: in the annexed engraving this fault has been avoided.

Size, 3 feet 4 inches, by 4 feet 2 inches.

WEST.

ORESTE ET PYLADE.

ORESTE, accompagné de Pylade, venait d'entrer dans la Chersonèse Taurique pour chercher la statue de Diane, que l'Oracle de Delphes lui avait ordonné d'apporter en Grèce.

Ayant été saisis comme étrangers, les deux amis furent amenés devant le Roi Thoas, qui donna l'ordre de les offrir en sacrifice à Diane. On les conduisit à cet effet au Temple de cette Déesse; mais la prêtresse Iphigénie ayant appris qu'ils étaient Grecs, retarda l'instant du sacrifice, dans l'espoir d'apprendre d'eux des nouvelles de sa patrie. Après quelques explications elle reconnut son frère, et parvint à lui sauver la vie, ainsi qu'à Pylade.

West peignit ce tableau encore jeune, et peu de temps après son arrivée à Londres, en 1763. C'est une très-belle composition, remarquable par sa grande pureté et l'exactitude du dessin, par l'harmonie et la richesse de la couleur qu'il n'a pas toujours su conserver dans ses autres productions; la vue de ce tableau suffit pour détruire l'idée que West imitait et suivait les traces de David, si toutefois cela peut être, car le peintre d'Oreste et Pylade avait un style formé et une réputation toute acquise avant que ce dernier pût tenir une palette.

Sir George Beaumont, baronet, sut apprécier le mérite de ce tableau plein de génie, et en fit présent à la nation britannique. Il a été très bien gravé, en 1770, par Basire l'aîné; mais sa planche a l'inconvénient d'être en sens inverse du tableau: cette faute n'existe pas dans la gravure ci-jointe.

3 pieds 1 pouce et demi, sur 3 pieds 11 pouces.



B. West, P.

THE INFANT PYRRHUS BEFORE KING GLAUCIAS.

PYRRHUS ENFANT, AMENÉ DEVANT GLAUCIAS.

WEST.

THE INFANT PYRRHUS BEFORE GLAUCIAS.

THE vicissitudes in the life of Pyrrhus commenced at an early age. He was still in his cradle when the Molossians revolted against the authority of his father Æacides. It was with extreme difficulty that some faithful adherents saved the young prince, and brought him to Glaucias, king of Illyria, his kinsman, who, after some deliberation, took pity on his misfortunes, adopted him as his own child, and finally, by his arms, restored to him the kingdom of Epirus.

The introduction of Pyrrhus to the Illyrian ruler has been well chosen by the artist as the subject of his picture. It were difficult to imagine a more touching incident than that unprotected infancy pleading in its natural artlessness at the throne of power. West has depicted the child clinging to the knees of the aged king, and imploring by his looks for pity and assistance; his nurse and attendants have also prostrated themselves to strengthen his petition, and the Queen betrays an emotion of tenderness which is shared by the females around her; but the monarch and his counsellors, with the calculating coldness of statesmen, ponder on the consequences of affording protection even to his own nephew in a state of distress, and regard the supplicating infant with a doubtful and hesitating expression of countenance.

Of this picture we may remark that the conception is good, the grouping skilfully arranged, the characters of the heads strongly marked, and the colouring clear. It was painted in 1767 for Dr Drummond, Archbishop of York, a prelate whose discernment urged West to persevere in his devotion to the Muse of History, and whose liberality supplied him with the means of doing so effectually; the Archbishop likewise introduced him to the notice of George III.

It has been engraved by J. Hall.

WEST.

PYRRHUS ENFANT AMENÉ A GLAUCIAS.

LES vicissitudes qu'éprouva Pyrrhus commencèrent dès son enfance : il était encore au berceau que les Molosses se révoltèrent contre son père *Æacide*, et ce fut avec bien de la difficulté que de fidèles serviteurs sauvèrent le jeune prince et le menèrent chez son oncle *Glaucias*, roi d'Illyrie, qui, après quelque hésitation, eut pitié de ses malheurs, l'adopta pour son fils, et enfin le rétablit, par la force de ses armes, sur le trône d'Épire.

Peut-être serait-il difficile d'indiquer un sujet mieux choisi que cette première rencontre de Pyrrhus avec le chef illyrien ; l'incident est des plus touchants : celui de l'enfance délaissée plaidant auprès de la force. *West* a représenté l'enfant embrassant les genoux du vieux roi, et, par ses regards, invoquant sa pitié et son aide : la nourrice et les serviteurs se prosternent à terre pour mieux attendrir le roi, pendant que la reine décèle une tendre émotion, partagée par les femmes qui l'entourent. Mais le monarque et ses conseillers calculent, avec cette froideur qu'inspire la politique, les conséquences qui pourront s'ensuivre en donnant de la protection, même à un neveu qui est dans la détresse, et ils regardent le petit suppliant avec une expression qui marque l'hésitation et le doute.

On peut dire que la conception de ce tableau est bonne ; les groupes en sont habilement distribués, le caractère des têtes est fortement marqué, et le coloris est transparent. Il fut peint en 1767 pour le docteur *Drummond*, archevêque d'York, qui engagea l'artiste à persévérer sous les inspirations de la muse de l'histoire, et qui, par sa générosité, le mit à même de le faire avantageusement ; ce fut lui aussi qui présenta *West* à *S. M. George III*.

Ce tableau a été gravé par *J. Hall*.



Br. s.

REGULUS.

West

WEST.

REGULUS.

THIS illustrious chief, who led the first Roman army into Africa, and for some time triumphed over all the obstacles which the terrified Carthaginians could oppose to his progress, was at length defeated and taken prisoner by their Lacedemonian ally, Xantippus. After five years of bondage, the government of Carthage being weary of hostilities, and knowing the influence of Regulus with his countrymen, sent him to Rome, accompanied by ambassadors, with proposals of peace; having exacted from him, previous to his departure, a promise to return to captivity if their pacific offers were rejected. Arrived at Rome, the patriotic advice of Regulus chiefly swayed the Senate in refusing the terms of accommodation: and tearing himself from his agonized family and friends, he departed with the mortified ambassadors; cheerfully preferring certain destruction, to the alternative of a peace disadvantageous to his beloved country, and leaving a memorable example to posterity, which has been oftener praised than imitated.

Thy willing victim, Carthage, bursting loose
From all that pleading Nature could oppose,
From a whole city's tears, by rigid faith
Imperious call'd, and honour's dire command.

THOMSON'S Seasons.

This was the first picture painted by West for George III. In conception and composition it is noble and dignified; it is drawn with correctness, and coloured with care, and, on the whole, is a very favourable specimen of the painter's early talent; it deservedly extended his fame while it ensured him a continuation of the royal favour. The price paid for it was 400 guineas. It has been engraved in mezzo-tinto, by V. Green.

Size 6 feet, by 10 feet.

WEST.

RÉGULUS.

CET illustre chef qui, le premier, mena en Afrique une armée romaine, et, pendant quelque temps, surmonta tous les obstacles que les Carthaginois épouvantés purent lui opposer, fut enfin défait et pris par Xantippe, leur allié de Lacédémone. Après qu'il eut été cinq ans dans les fers, le gouvernement carthaginois, fatigué des hostilités, et connaissant l'influence que Régulus pouvait exercer sur ses compatriotes, l'envoya à Rome, accompagné d'ambassadeurs chargés de propositions de paix; mais avant son départ, on lui fit promettre qu'il reviendrait captif, dans le cas que les offres pacifiques fussent rejetées. Arrivé à Rome, ce fut le conseil patriotique de Régulus qui détermina le sénat à refuser tout arrangement avec les Carthaginois. Ensuite, s'arrachant des bras de sa famille désolée et de ses amis, ce général partit avec les ambassadeurs, préférant librement une mort certaine à l'alternative d'une paix désavantageuse à sa chère patrie, et il laissa à la postérité un exemple frappant qui a trouvé plus de panégyristes que d'imitateurs. Thompson, dans son poème des Saisons, s'écrie ainsi en parlant de ce héros magnanime; « Toi Régulus, victime volontaire de Carthage, impétueux à vaincre la nature, tu t'arraches aux larmes de ta famille pour garder ta foi et pour obéir à la voix de l'honneur. »

Ce tableau fut le premier que West peignit pour George III, la conception et l'ordonnance en sont nobles et pleines de dignité; le dessin est pur et il est peint avec soin: l'ensemble offre un échantillon très-favorable du talent du peintre lorsqu'il était jeune. Cet ouvrage servit à augmenter sa réputation et à lui continuer le patronage du roi: l'artiste en reçut 400 guinées, environ 10,000 francs; il a été gravé en mezzotinte par V. Green.

Largeur: 9 pieds 4 pouces; hauteur: 5 pieds 7 pouces.



West

SCENE FROM HAMLET.

SCÈNE TIRÉE D'HAMLET.

WEST.

SCENE FROM HAMLET.

In act 4, scene 5 of Hamlet, while Laertes incensed at the death of his father Polonius, is denouncing indiscriminate vengeance against all concerned; his sister Ophelia, bereft of her understanding by the same event, rushes in, fantastically ornamented with flowers. Her presence and unhappy condition naturally increases his resentment; he exclaims:

By heaven, thy madness shall be paid with weight,
Till our scale turn the beam. O rose of May!
Dear maid, kind sister, sweet Ophelia!
O heavens! is't possible, a young maid's wits
Should be as mortal as an old man's life?
Nature is fine in love : and, where 'tis fine,
It sends some precious instance of itself
After the thing it loves.

West has successfully transferred the Poet's ideas to the canvas : the ungovernable impetuosity of Laertes, the bewildered vacancy of Ophelia, the unavailing remorse of the Queen, and the fearful workings of a guilty conscience in the King, are well conceived, and forcibly expressed. This Picture was painted for Boydell's Shakspeare Gallery, and was ably engraved for the larger series of Shaksperian illustrations, by Francis Legat.

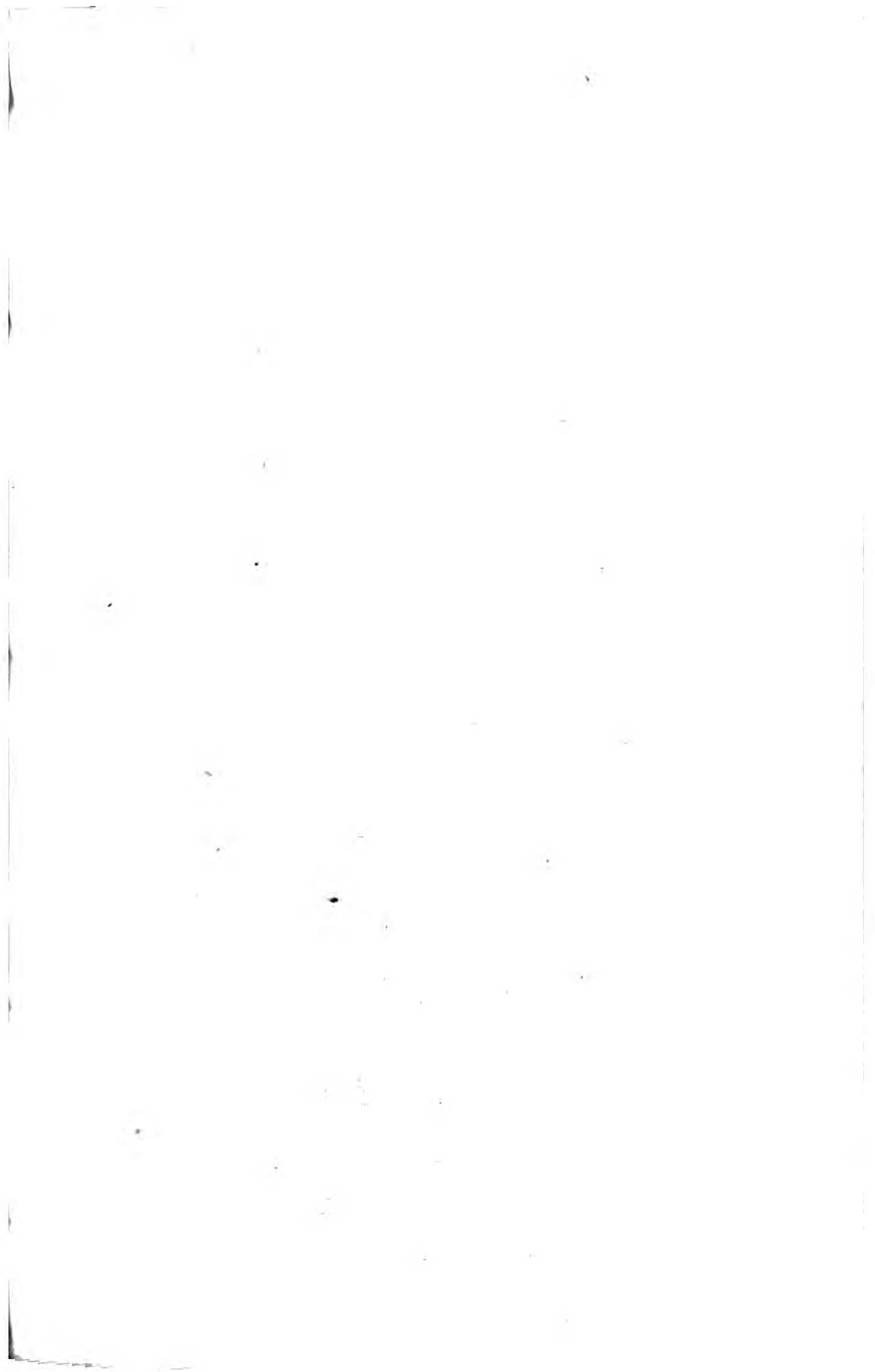
WEST.

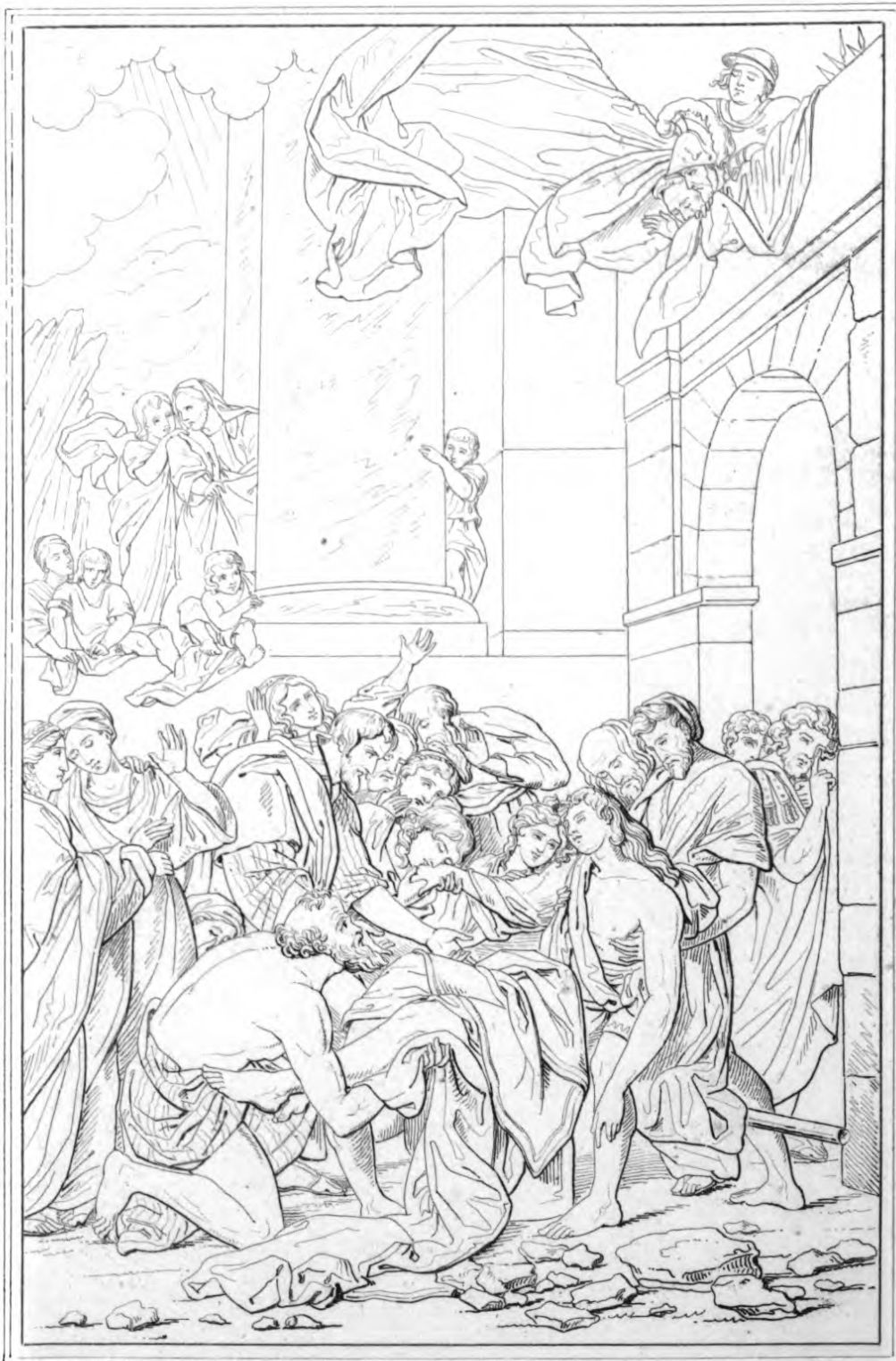
SCÈNE TIRÉE D'HAMLET.

C'EST dans le quatrième acte, scène cinquième de la tragédie d'*Hamlet*, qu'irrité de la mort de son père, Laertes jure vengeance contre tous ceux qui ont participé à ce meurtre. Dans ce moment sa sœur, que le même événement a fait devenir folle, entre bizarrement ornée de fleurs. La colère de Laertes est encore augmentée en voyant le malheureux état où se trouve réduite l'aimable Ophélie ; il s'écrie : « Par le ciel, ton égarement sera paré d'une vengeance assez pesante pour faire pencher le bassin de la balance ! O rose du mois de mai, chère fille, aimable sœur, douce Ophélie ! O ciel, est-il possible que la raison d'une jeune fille soit aussi fragile que la vie d'un vieillard ? La nature s'exalte dans l'amour ; et, lorsqu'elle est ainsi exaltée, elle envoie vers l'objet qu'elle aime une portion précieuse de sa propre substance ».

Le pinceau de West a reproduit avec succès les idées du Barde. Le peintre a saisi et rendu avec force l'indomptable fougue de Laertes, le regard effaré d'Ophélie, l'inutile remords de la reine, et le cruel déchirement qu'éprouve la conscience du roi.

Peint pour la Galerie de Shakspeare de Boydell, ce tableau a été supérieurement gravé pour la grande série par Francis Legat.





West.

Normand fils.

STONING OF S. STEPHEN.

LAPIDATION DE S^T ÉTIENNE.

WEST.

STONING OF SAINT STEPHEN.

THE death of the proto martyr is narrated in the VII chapter of the Acts of the Apostles :

But he being full of the Holy Ghost, looked up stedfastly into heaven and saw the glory of God , and Jesus standing on the right hand of God.

And said, Behold, I see the heavens opened, and the son of man standing on the right hand of God.

Then they cried out with a loud voice, and stopped their ears, and ran upon him with one accord,

And cast him out of the city , and stoned him : and the witnesses laid down their clothes at a young man's feet, whose name was Saul.

And they stoned Stephen, calling upon God, and saying. Lord Jesus, receive my spirit,

And he knelt down , and cried with a loud voice, Lord, lay not this sin to their charge. And when he had said this, he fell asleep.

This fine picture is the present Altar-piece in the church of Saint Stephen Walbrook, London , having been given to that Parish by its painter : it was executed early in his long and honourable career, and ranks among his most approved productions. It has been engraved in mezzo-tinto by R. Dunkarton.

Size 18 feet by 10 feet.

WEST.

LAPIDATION DE SAINT ÉTIENNE.

LA mort de ce premier martyr est rapportée dans le VII^e. chapitre des Actes des apôtres. « ... Mais lui étant rempli » du Saint-Esprit, et ayant les yeux attachés au ciel, vit la » gloire de Dieu, et Jésus étant à la droite de Dieu. — Et il » dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et le fils de l'homme » étant à la droite de Dieu. — Alors ils s'écrièrent à haute » voix et bouchèrent leurs oreilles, et, tous d'un accord, ils » se jetèrent sur lui. — Et l'ayant tiré hors de la ville, ils le » lapidèrent, et les témoins mirent leurs vêtemens aux pieds » d'un jeune homme, nommé Saul. — Et ils lapidèrent » Étienne qui priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon » esprit! — Et s'étant mis à genoux, il cria à haute voix : » Seigneur, ne leur impute point ce péché! Et quand il eut » dit cela, il s'endormit. »

Ce beau tableau donné par son auteur à l'église de Saint-Étienne à Londres, est placé au-dessus de l'autel. West le peignit au commencement de sa longue et honorable carrière, et cependant il est considéré comme une de ses meilleures productions.

Il a été gravé en mezzo-tinte, par R. Dunkarton.

17 pieds sur 9 pieds 5 pouces.





West

Normand fils

THETIS AND ACHILLES

THETIS ET ACHILLE

WEST.

THETIS AND ACHILLES.

The picture before us represents Thetis bringing the armour which she obtained of Vulcan to her son.

Th' immortal arms the goddess-mother bears
Swift to her son : her son she finds in tears
Stretch'd o'er Patroclus' corse; while all the rest
The sovereign's sorrows in their own exprest.
A ray divine her heav'nly presence shed,
And thus, his hand soft-touching, Thetis said :
" Suppress, my son, this rage of grief, and know
It was not man, but heav'n that gave the blow ;
Behold what arms by Vulcan are bestow'd,
Arms worthy thee, or fit to grace a God."

POPE'S *Homer's Iliad*, Book 19.

This is in every respect a very superior production of West's pencil : the composition is good, the drawing masterly, the expression true, and the colouring approaches the excellence of the Venetian school, the carnations are particularly successful ; while the armour and subordinate accompaniments are in good keeping with the subject. The figures are of the full size.

This picture was painted for Thomas Hope, esq.; it has been tastefully engraved in the mixed style by W. Bond for Britton's " Fine Arts of the English School," and by H. Moses in outline.

WEST.

THÉTIS ET ACHILLE.

CE tableau représente Thétis qui donne à son fils Achille les armes qu'elle a obtenues de Vulcain. On lit, dans l'Iliade d'Homère, que Thétis, portant le présent de Vulcain, arrive à la flotte des Grecs : elle trouve son cher fils auprès du corps de Patrocle ; il pleure en poussant des cris perçants ; un grand nombre de ses compagnons se lamentent autour de lui. Thétis, la première des déesses par ses divines qualités, s'arrête au milieu d'eux, serre tendrement son fils par la main, et lui dit : « Mon fils, quelle que soit notre affliction, laissons
« Patrocle étendu. Sa mort est un accomplissement des desseins et
« de la volonté des dieux. Pour toi, reçois de la part de Vulcain ces
« excellentes armes : elles sont d'une beauté parfaite ; aucun mortel
« n'en porta jamais de semblables. »

L'excellence du pinceau de West se retrouve, sous tous les rapports, dans cet ouvrage : la composition en est bonne, le dessin est d'un maître, l'expression vraie, et le coloris approche de l'école vénitienne. Le peintre a surtout réussi dans les chairs, pendant que les armes et les accessoires subordonnés sont en harmonie avec le sujet. Les personnages sont de grandeur naturelle.

Ce tableau, peint pour M. Thomas Hope, a été gravé avec goût par W. Bond pour *les Beaux-Arts de l'École anglaise* de Britton, et au trait par H. Moses.



Wesall pine.

157.

LE BOSQUET DE VÉNUS.

THE BOWER OF VENUS.

WESTALE.

THE BOWER OF VENUS.

« HITHER the laughing loves resort,
Hence wing their mystic darts. »

THE painter has represented the Cytherean Goddess, in all the majesty of irresistible beauty, reposing in the umbrageous shelter of her bower; two attendant loves obsequiously watch the glances of her eye, and eagerly await her commands; one of them appears to direct her attention towards an object out of the picture, and the second prepares the mystic dart for him, who, whether mortal or immortal, dares rashly intrude on the seclusion of Venus.

This graceful composition is executed in Water colours, and in richness, depth, and brilliancy, is among the most splendid examples of that department of art: it has been engraved in chalk by W. Meadows, and of a smaller size by G. Kellaway.

WESTALL.

LE BOSQUET DE VÉNUS.

LA déesse de Cythère est représentée ici dans toute sa beauté. Mollement couchée à l'ombre d'un bosquet touffu, deux petits amours se tiennent près d'elle; l'un d'eux paraît épier le coup d'œil de la déesse, pour exécuter ses ordres, tandis que l'autre, dirigeant ses regards hors du tableau, tient son arc tendu et s'apprête à lancer un dard perfide. Mais le dirige-t-il contre un dieu, ou contre un audacieux mortel qui tenterait de pénétrer dans l'asile mystérieux où repose Vénus?

Cette gracieuse composition a été exécutée à l'aquarelle : on peut trouver sans doute quelque singularité dans la manière dont sont posés les deux bras de la déesse; mais, sous le rapport de la couleur, ce morceau est ce que l'on peut trouver de plus brillant et de plus vigoureux dans ce genre de travail.

W. Meadows l'a gravé dans la manière du crayon. Une autre gravure plus petite a été faite par G. Kellaway.



Westall.

Norman fils.

THE EXPIATION OF ORESTES.

REMORDS D' ORESTE.

WESTALL.

EXPIATION OF ORESTES.

ORESTES, the son of Agamemnon and Clytemnestra, being induced by an oracle to murder his mother in revenge for his father's death, was pursued by the Furies, who haunted him incessantly, until, by the intervention of Apollo and Minerva, he was delivered from his tormentors.

Among the writings of the most celebrated Greek Tragedians that have come down to us, Æschylus, Sophocles, and Euripides, have left several dramas founded on the adventures of Orestes, and there can be no doubt that others, derived from the same source, have been lost. A story possessing points of such intense and general interest would also naturally engage the attention of the Greek artist, accordingly we meet with sculpture, vases, etc., in various collections representing incidents from the life of the Argive prince.

A large vase whereon is rudely depicted Orestes kneeling between Apollo and Minerva and claiming their protection from the vengeance of the Eumenides, has given the idea of the subject of the present picture, an original and tasteful performance. It has been remarked that the action of this composition is not strictly conformable to any of the Greek plays we are acquainted with, and it is probable, as has been suggested by Millin, that the painter of the vase intended to represent a scene from a drama that has not descended to us.

This picture was painted for the proprietor of the ancient vase alluded to, Thomas Hope Esquire; and has been engraved by W. Bond.

WESTALL.

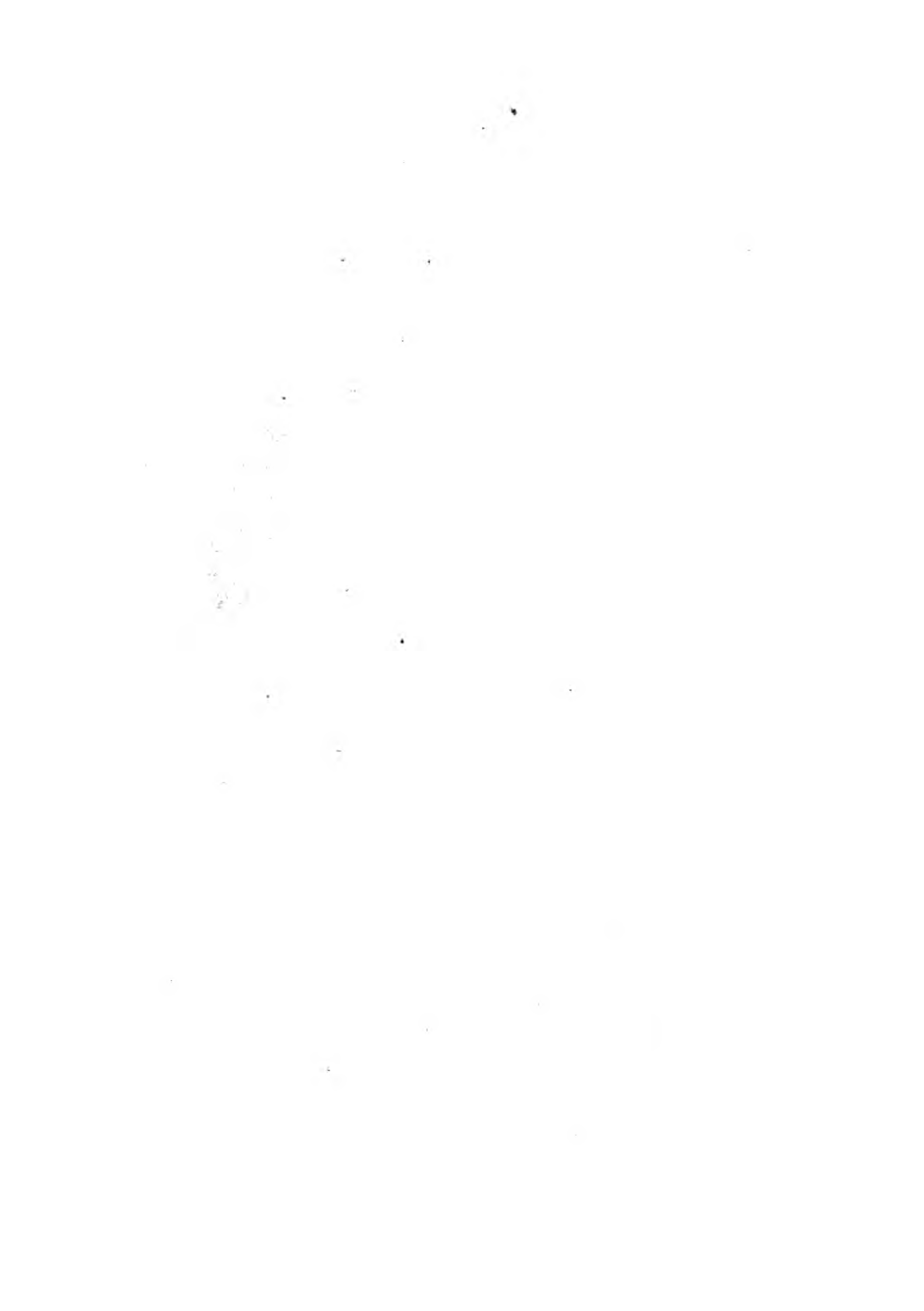
REMORDS D'ORESTE.

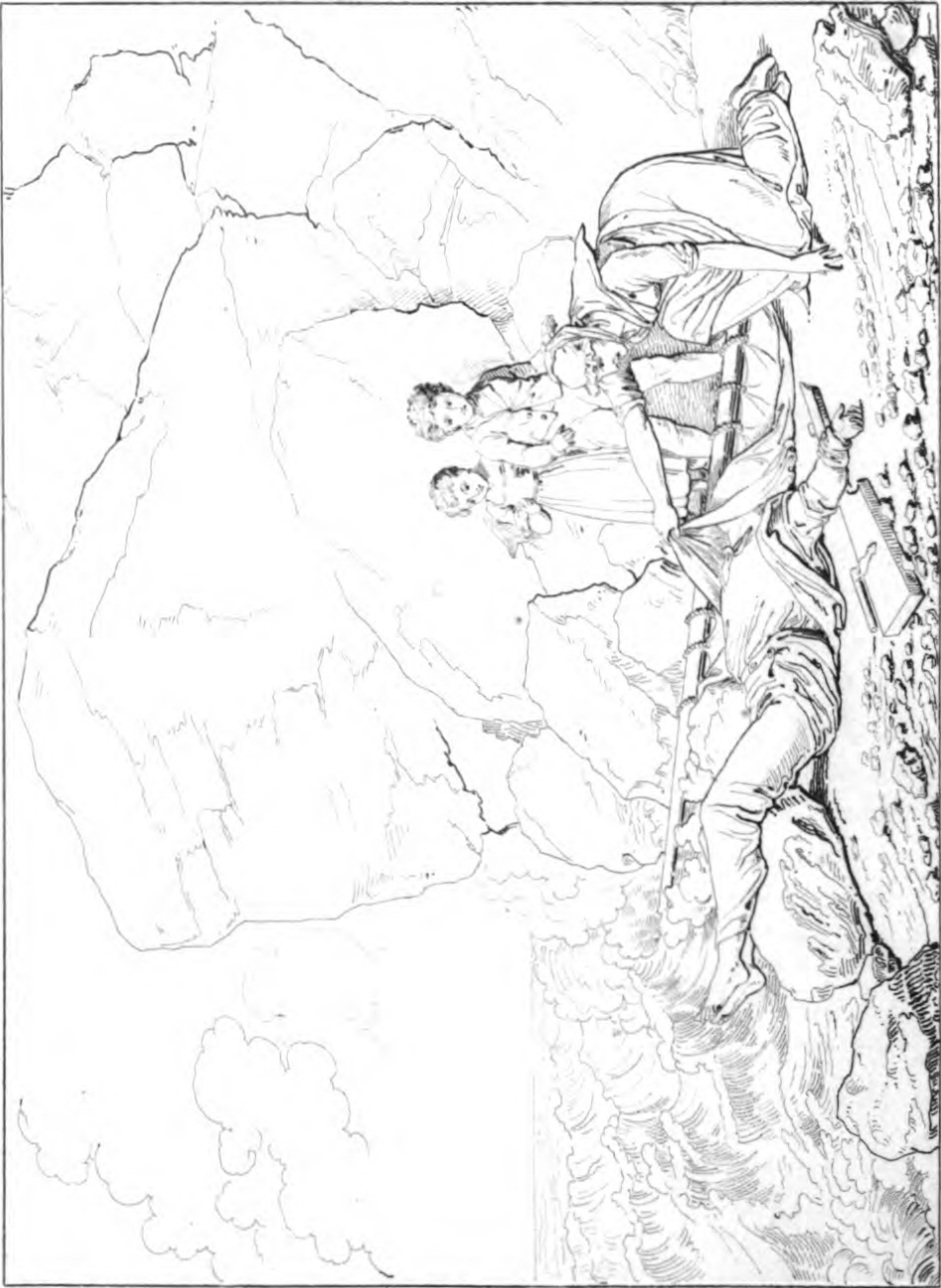
ORESTE, fils d'Agamemnon et de Clytemnestre, poussé par l'oracle à tuer sa mère pour venger la mort de son père, fut poursuivi par les furies, jusqu'à ce qu'il en fut délivré par l'intervention d'Apollon et de Minerve.

Parmi les écrits des plus célèbres tragédiens grecs qui nous sont parvenus, Eschyle, Sophocle et Euripide ont laissé de nombreux drames fondés sur les aventures d'Oreste et de sa famille; mais on ne peut douter que d'autres tragédies basées sur les mêmes faits n'aient été perdues. Une histoire aussi intéressante devait naturellement attirer l'attention des artistes grecs, et l'on trouve dans plusieurs collections des sculptures, des vases, ou d'autres objets qui représentent différents incidents de la vie du prince argien.

L'idée première du tableau que nous donnons ici est prise d'un grand vase travaillé grossièrement : on y voit Oreste à genoux entre Apollon et Minerve, il implore leur protection contre la vengeance des Euménides : tel est le sujet de cette composition originale et pleine de goût. On a remarqué que l'action n'est strictement conforme à aucune des tragédies grecques que l'on connaisse; mais il est probable, comme l'a suggéré M. Millin, que le peintre a voulu représenter une scène tirée de quelque drame qui ne nous sera pas parvenu.

Ce tableau a été peint pour Thomas Hope, Esq^r, à qui appartient le vase antique : il a été gravé par W. Bond.





Normand, 75

THE DROWNED FISHERMAN.

LE PÊCHEUR NOYÉ.

Ward

WESTALL.

THE DROWNED FISHERMAN.

This is a simple and pathetic composition. The scene is laid on a rocky beach, where the wife and children of a fisherman have been anxiously looking for some traces of his return, after a night of tempest and dismay : they are represented at the moment when their painful suspense is about to be changed into melancholy certainty. A body is washed ashore entangled in the sail of a fishing boat, which envelops the head, and conceals the features ; nevertheless the dress and figure too plainly announce the fatal catastrophe : the children are motionless with astonishment, and the agonized wife, as she tremblingly raises the coarse veil from the face of her husband, feels and expresses all the horrors of her situation.

In this picture the artist has successfully achieved the difficult task of uniting forcible expression with feminine beauty ; the drawing is also good ; and the light and shade disposed in a masterly manner.

A fine engraving has been executed after this painting by the elder Heath.

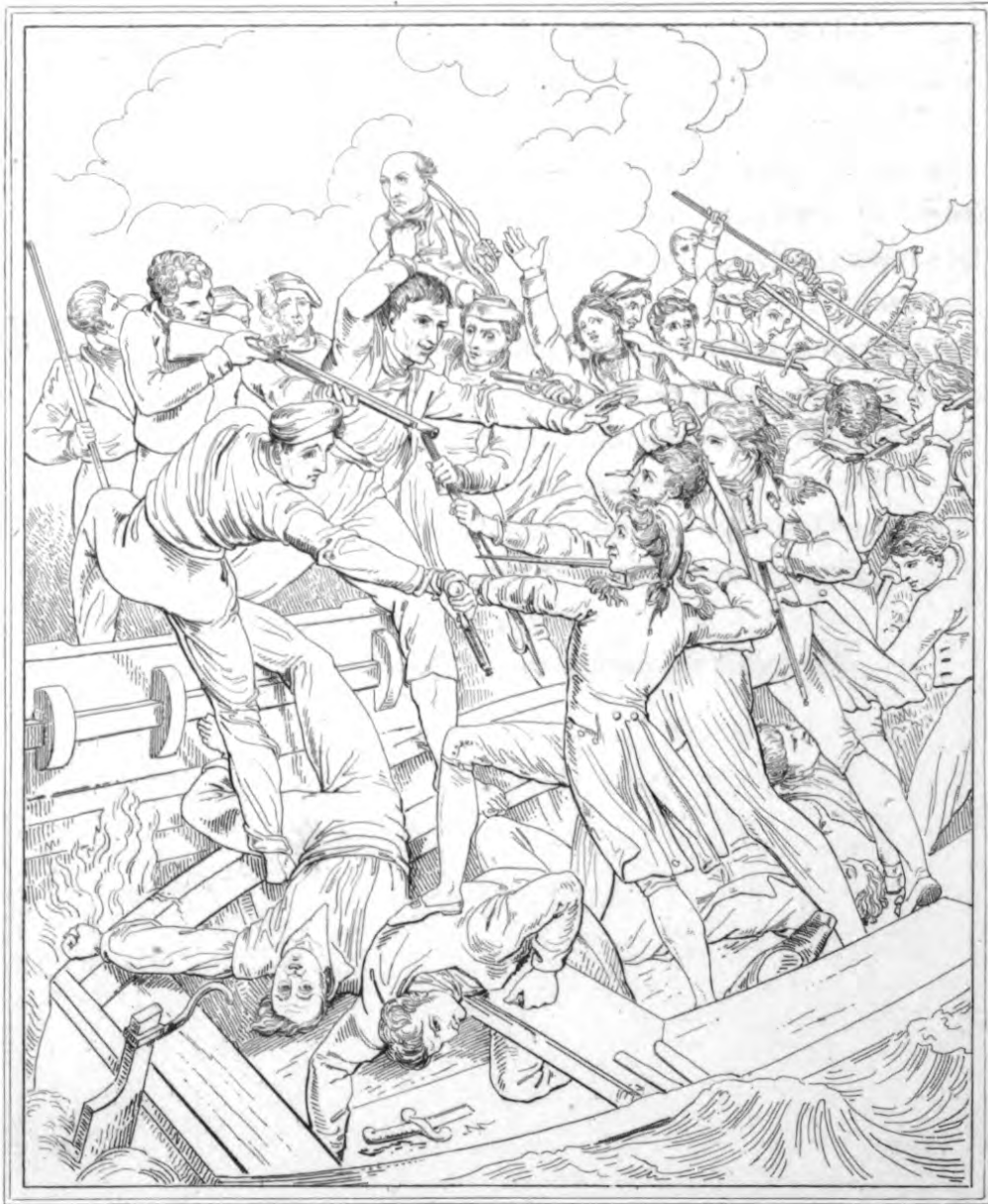
WESTALL.

LE PÊCHEUR NOYÉ.

CETTE composition est simple et touchante : la scène est sur une plage rocailleuse où , après une nuit d'orage , la femme et les enfants d'un pêcheur ont cherché avec anxiété quelque indice du retour de celui qui leur est si cher. Ils sont représentés au moment où leurs pénibles doutes vont se changer en une triste certitude. Un corps mort , pris dans la voile d'un bateau de pêcheur , est jeté à terre : la tête se trouvant enveloppée , les traits en sont cachés ; mais l'habillement et le reste de la personne annoncent trop clairement le fatal événement. Les enfants sont saisis d'épouvante , la jeune femme est dans les angoisses en ôtant le voile grossier qui couvre le visage de son mari , et elle sent toute l'horreur de sa situation.

L'artiste , dans ce tableau , a rempli la tâche difficile de combiner une forte expression avec la beauté du sexe : le dessin est bon , et le clair-obscur est d'une main de maître.

Il y a une belle gravure d'après ce tableau par Heath aîné.



Westall.

Normand. fils.

NELSON AT CADIZ.

NELSON A CADIX.

WESTALL.

NELSON AT CADIZ.

DURING the blockade of Cadiz by the English Fleet under the command of Amiral Sir John Jervis, afterwards Earl of Saint Vincent, Nelson, at that time captain of a man of war, rendered many important services to his commander in chief, and to his country, by his unwearied attention to every thing conducive to the success of the undertaking. Among other duties he was frequently ordered to reconnoitre the state of the Spanish Squadron, and his almost daily, and nightly, visits to the harbour, at length became nearly as well known to the enemy as to his own fleet, and a Spanish officer resolved to punish his temerity. He accordingly waited for the English boat, which contained but nine seamen besides Nelson, in a barge manned with eighteen brave fellows, chosen for the occasion: the contest was for a long time doubtful, and desperate; and Nelson's life was saved by the admirable devotion of his coxswain, Francis Sykes, who interposed his own person, and was severely wounded, in intercepting a blow, which would have been fatal to his commander: the result was the capture of the Spanish war-boat, and the survivors of its crew.

This sanguinary conflict, one of the most characteristic points of Nelson's life, has been judiciously chosen as a subject for illustrating a magnificently painted Biography of that heroic and fortunate sailor. The artist has produced an animated and well painted representation of the scene, which has been engraved with a corresponding feeling by Anker Smith.

WESTALL.

NELSON A CADIX.

PENDANT le blocus de Cadix par la flotte anglaise sous les ordres de l'amiral Sir John Jervis, qui fut depuis Comte de Saint-Vincent, Nelson, étant capitaine d'un des vaisseaux de guerre, rendit plusieurs services importans à son commandant et à son pays, par l'attention infatigable qu'il montrait à saisir une occasion qui pût contribuer au succès de l'entreprise.

Il avait reçu l'ordre d'aller reconnaître l'état de la flotte espagnole, et nuit et jour il était si souvent au milieu des ennemis qu'il en était parfaitement connu ; un officier espagnol résolu de punir sa témérité, il attendit Nelson et les neuf hommes qui l'accompagnaient, dans une chaloupe montée par dix-huit matelots intrépides choisis à dessein. Dans cette action long-temps douteuse, la vie de Nelson fut sauvée par le dévouement admirable de son contre-maitre, Francis Sykes, qui se précipita au-devant de son capitaine au moment où celui-ci était menacé et reçut une profonde blessure. Le résultat de cette action fut la prise de la chaloupe espagnole. Ce combat est un de ceux où Nelson s'est le plus distingué dans sa vie.

Le sujet a été bien choisi pour orner une biographie peinte de ce courageux et fortuné marin. Ce tableau a été très-bien gravé par Anker Smith.





Wesall.

Normand. figs.

A STORM IN HARVEST.

L. ORAGE.

WESTALL.

A STORM IN HARVEST.

A sudden storm having interrupted the labours of the Corn Field, the reapers have sought shelter under the spreading branches of the neighbouring trees, where they await with patience, not unmixed with awe, the cessation of the elemental strife.

This composition is generally considered as one of the most successful productions of its painter, uniting rich and harmonious colouring to tasteful and appropriate arrangement, and skilfully disposed light and shade; nevertheless it has been remarked that these rustics have somewhat of the air of persons of a higher rank in life.

The original painting in water colours was purchased by W. Chamberlayne Esq., and has been carefully engraved in chalk by Meadows.

WESTALL.

L'ORAGE.

UN orage vient d'interrompre les travaux de la récolte ; les moissonneurs cherchent un abri sous les branches touffues des arbres voisins , où ils attendent avec patience , mais non sans quelque crainte , la fin de cette lutte des éléments.

On met cette composition parmi les plus heureuses productions du peintre Westall ; elle réunit une couleur riche et harmonieuse à un arrangement plein de goût et un clair-obscur ménagé avec art. On a cependant remarqué que les laboureurs avaient l'air de personnes d'une classe plus élevée.

Peint à l'aquarelle ce tableau fut acquis par W. Chamberlayne Esq^r. ; il a été soigneusement gravé au pointillé par Meadows.





Westall.

WOLSEY AT LEICESTER ABBEY.

WOLSEY ARRIVANT A L'ABBAYE DE LEICESTER

Normand. fil.

WESTALL.

WOLSEY AT LEICESTER ABBEY.

IN Act. IV, Scene II. of Schakspeare's Henry VIII, Griffith, the gentleman-usher to Catherine of Arragon, relates to her the circumstances of cardinal Wolsey's arrest at York, and his falling sick on his journey towards London, when in custody of « the stout earl Northumberland. »

At last, with easy roads he came to Leicester,
Lodg'd in the abbey; where the reverend abbot,
With all his convent, honourably receiv'd him;
To whom he gave these words, *O father abbot,*
An old man, broken with the storms of state,
Is come to lay his weary bones among ye;
Give him a little earth for charity!

So went to bed: where eagerly his sickness
Pursued him still; and three nights after this,
About the hour of eight (which he himself
Foretold; should be his last) full of repentance
Continual meditations, tears, and sorrows,
He gave his honours to the world again,
His blessed part to heaven, and slept in peace.

The artist has happily represented the fallen statesman's arrival at Leicester abbey in the picture before us: the composition is animated without confusion, the drawing and expression are good, the varied costumes of the civil military and ecclesiastical orders are picturesquely and skilfully treated, and the colouring brilliant and harmonious.

This picture was painted for Boydell's Shakspeare Gallery and engraved for the larger series of illustrations by R. Thew.

WESTALL.

**WOLSEY ARRIVANT A L'ABBAYE DE
LEICESTER.**

DANS le IV^e. acte de Henri VIII de Shakspeare, Griffith, écuyer de Catherine d'Aragon, lui raconte les circonstances de l'arrestation du cardinal Wolsey à York, et comment il tomba malade pendant son voyage à Londres sous la garde du grand comte de Northumberland.

Enfin, à petites journées il arriva à Leicester et logea dans l'abbaye, où le révérend père abbé avec tous ses religieux le reçut honorablement. Le cardinal lui adressa ces paroles : *O père abbé, un vieillard brisé par les orages de la cour vient reposer au milieu de vous ses membres fatigués : accordez-lui par charité un peu de terre.* Il se mit au lit, où sa maladie fit des progrès si violens que, la troisième nuit après son arrivée, vers huit heures, qu'il avait prédit lui-même être sa dernière heure, plein de repentir, plongé dans de continuelles méditations, au milieu des larmes et des soupirs, il rendit au monde ses dignités, au ciel son âme bienheureuse, et s'endormit dans la paix.

L'artiste a représenté avec talent l'arrivée de cet homme d'état à l'abbaye de Leicester. Cette composition est animée sans être confuse; le dessin en est bon, les costumes militaires et ecclésiastiques sont bien peints et offrent une variété agréable; le coloris en est brillant et harmonieux.

Ce tableau a été peint pour la galerie de Boydell et gravé en grand par R. Thew.





Westmacott.

Normand. sculpsit.

ADDISON.

WESTMACOTT.

ADDISON.

JOSEPH ADDISON, one of the chief ornaments of English literature, in what has been often called its Augustan age, and for many succeeding years the model of English prose writers died in June 1719. From whatever cause a century elapsed and the author of *Cato* remained undistinguished by any sepulchral memorial in Westminster Abbey; an omission the more remarkable from the promptitude with which those honours have been rendered to individuals less eminent and less useful. That national reproach exists no longer, as a statue worthy the name it commemorates has been lately erected in « the Poet's Corner, » the South Transept of that venerable structure. He is represented in a loose robe, in an attitude of steady contemplation, the roll of paper at his left hand, the volumes near his feet, and the action and expression of the whole figure sufficiently indicate the author. The judicious taste of the sculptor who has rejected the full-bottomed peruke and costume of the *Spectator's* time, for a style of dress at once simple, graceful and effective, merits the highest praise.

WESTMACOTT.

ADDISON.

Joseph Addison , l'un des soutiens les plus distingués de la littérature anglaise , et qui , pendant nombre d'années , fut le modèle des écrivains prosateurs de son pays , mourut au mois de juin 1719. Depuis , un siècle s'est écoulé , et l'auteur de *Caton* est resté inaperçu parmi quelques tombes sans monument dans l'abbaye de Westminster , omission des plus impardonnables , causée par la promptitude avec laquelle les honneurs de la sépulture étaient rendus à des hommes moins célèbres et moins utiles. Cette faute grave n'existe plus ; une statue , digne du nom qu'elle rappelle , a été érigée depuis peu sur les restes de cet homme remarquable : il est représenté couvert d'une robe flottante , et dans une attitude de contemplation réfléchie. Le rouleau de papier qu'il tient dans sa main gauche , les livres déposés à ses pieds , et l'expression qui règne dans toute sa personne indiquent assez un auteur.

Le goût judicieux de l'artiste , qui a su remplacer la large perruque et l'habillement du temps par un costume simple et gracieux , mérite les plus grands éloges.



MATERNAL AFFECTION.

AMOUR MATERNEL.

WESTMACOTT.

MATERNAL AFFECTION.

THIS basso-relievo is placed in Hurst Church, Berkshire, to perpetuate the remembrance of a Lady who endeared herself to a numerous circle of relations and friends by the exemplary manner in which she filled all the unostentatious, but often arduous, duties of domestic life, in a country which has ever cherished and honoured those virtues in an especial degree.

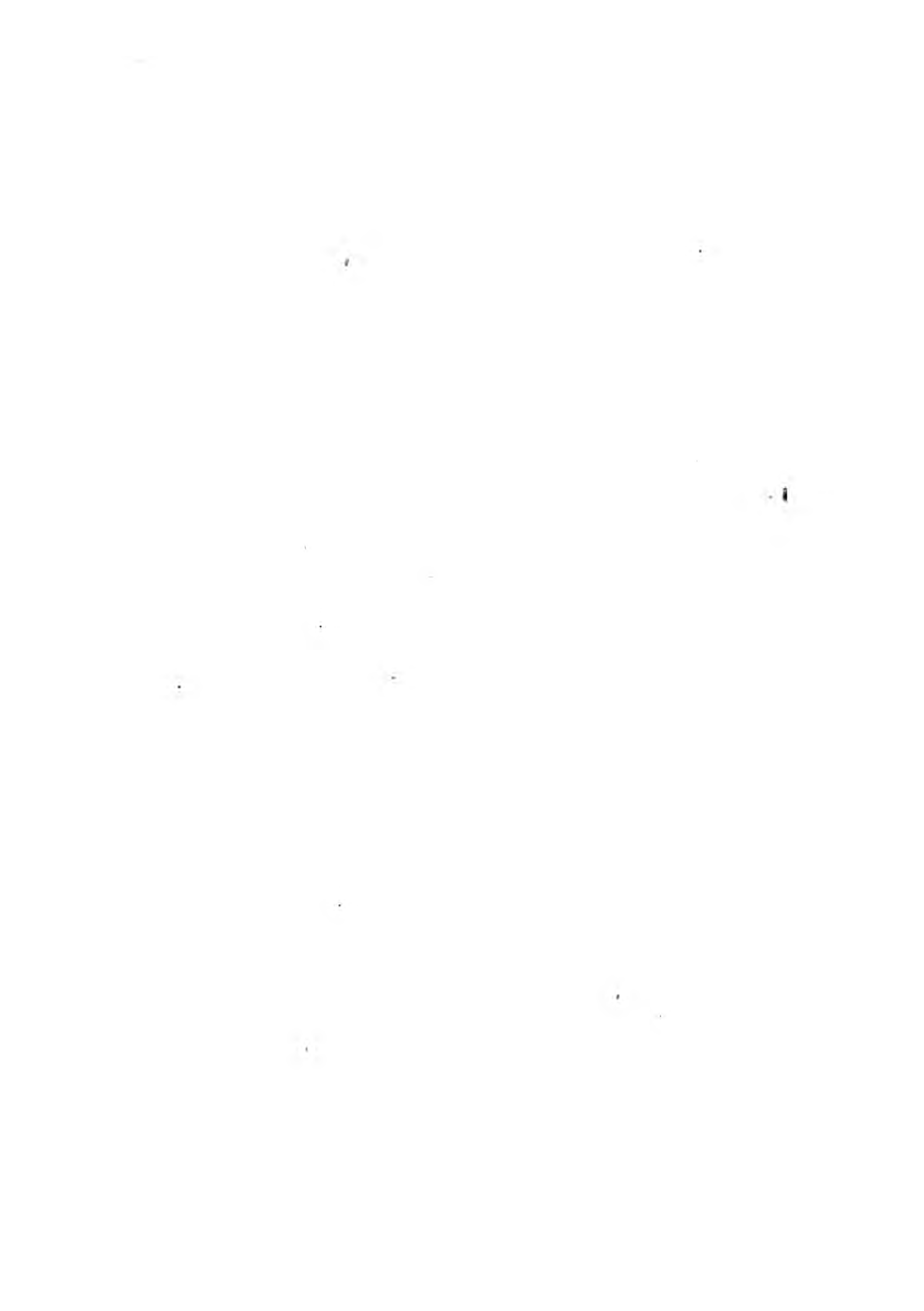
A chaste propriety of design, appropriate action and expression, and highly finished execution, characterize this excellent example of monumental sculpture which was exhibited at Somerset-House in 1820, previously to its departure for its ultimate situation: it has been lithographed by H. Corbould.

WESTMACOTT.

AMOUR MATERNEL.

CE bas-relief est placé dans l'église d'Hurst, comté de Berkshire, pour perpétuer le souvenir d'une femme qui sut s'attacher un grand nombre d'amis par les manières douces avec lesquelles elle remplit les devoirs simples, mais souvent fatigans, de la vie domestique, dans un pays qui a toujours su apprécier et honorer ces vertus.

Un dessin bien approprié au sujet et la bonne exécution d'un sujet bien traité, caractérisent ce beau modèle de sculpture monumentale qui fut exposé à Somerset House en 1820, avant de partir pour sa destination; il a été lithographié par H. Corbould.





Westmacott.

Normand, fils.

FRANCIS, DUKE OF BEDFORD.

FRANÇOIS, DUC DE BEDFORD.

WESTMACOTT.

FRANCIS, DUKE OF BEDFORD.

THIS statue, executed in bronze, was erected in 1809 in Russell square, London, in remembrance of the numerous virtues of Francis Russell, late duke of Bedford, whose premature death a few years previously was much and deservedly lamented. He is represented in his parliamentary robes, his right hand resting on a plough, around him, at his feet, the seasons are personified by four Genii with appropriate emblems, and on the sides of the pedestal are representations, in basso relievo, of peasants occupied in various operations of husbandry; the whole composition commemorating the great benefit which that patriotic and amiable nobleman conferred on his native country, by his unwearied attention to the interests and improvement of agriculture.

Great praise is due to the good taste and liberality of the present duke of Bedford, in giving this finely executed memorial of fraternal affection, and likewise the statue of Fox, their present excellent situations in Russell and Bloomsbury squares: whereby they are rendered valuable public ornaments to the British metropolis. This statue has been skilfully drawn and engraved in the chalk manner by J. S. Agar.

FRANÇOIS DUC DE BEDFORD,

CETTE statue, exécutée en bronze, fut érigée en 1809, dans Russell square à Londres, à la mémoire des vertus de François Russell dernier duc de Bedford, dont la mort prématurée fut, à juste raison, pleurée par bien des personnes. Il est représenté vêtu de sa robe de membre du parlement, sa main droite est posée sur une charrue; à ses pieds les Saisons sont personnifiées par quatre génies; sur chaque côté du piédestal sont représentés en bas-relief des paysans occupés à leurs travaux rustiques; toute cette composition rappelle les services que cet homme estimable et patriote rendit à son pays, par l'activité infatigable et l'intérêt qu'il montra pour les améliorations de l'agriculture.

On doit rendre justice ici au bon gout et à la libéralité du duc de Bedford actuel, pour avoir fait exécuter d'une manière aussi remarquable ce témoignage d'affection fraternelle; ce fut lui aussi qui fit élever la statue de Fox dans Bloomsbury square. Ces statues ont été gravées supérieurement dans la manière du crayon par J. S. Agar.





Westmacott.

Normand fils.

CUPID

WESTMACOTT.

CUPID.

THE brilliant professional reputation of this distinguished sculptor is, if possible, enhanced by the beautiful statue of Cupid, which unquestionably possesses all the higher requisites of fine sculpture, and clearly establishes the capacity of a modern Artist to

Revive the just designs of Greece.

This admired production of the chisel has been recently engraved with much taste by J. Thompson, after a very correct drawing by H. Corbould.

WESTMACOTT.

CUPIDON.

LA haute réputation de Westmacott, sculpteur distingué, se trouve, s'il est possible, encore augmentée par cette superbe statue de Cupidon; conforme à toutes les règles de la belle sculpture elle prouve qu'un artiste moderne peut bien atteindre à la correction du dessin des Grecs.

Cette production admirable a été gravée dernièrement avec beaucoup de goût par J. Thompson, d'après un dessin fort pur de H. Corbould.





CUPID CAPTIVE.

L'AMOUR CAPTIF.

WESTMACOTT.

CUPID CAPTIVE.

THIS group of statuary represents Cupid made prisoner by a Nymph, who having surprised the young God, has bound him, apparently with the intention of securing herself from his, dangerous attacks; her countenance expresses as much arch revenge and contempt of her formidable captive as is consistent with her youth and beauty: Cupid, who is somewhat embarrassed by his situation, struggles to disengage himself from his bonds.

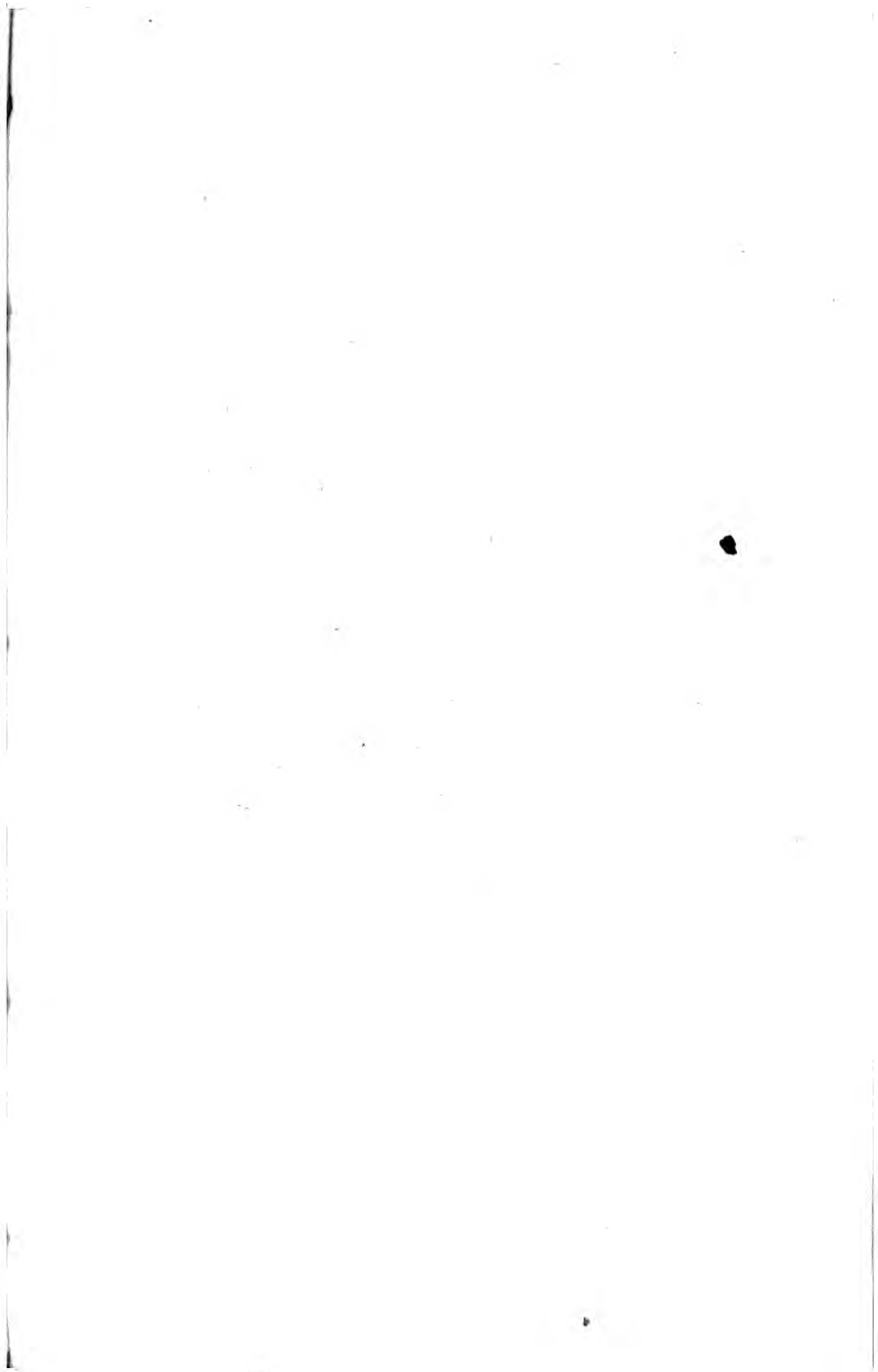
The classical purity of design, the grace and delicacy of this group, is ably supported by its finished excellence of execution: It ornamented the exhibition of the Royal Academy in 1827, where it excited universal admiration, and now forms part of the fine collection of modern works of art formed by the Earl of Egremont at Petworth, in Sussex.

WESTMACOTT.

L'AMOUR CAPTIF.

UNE nymphe a surpris le petit dieu, elle vient de le lier sur ses épaules dans le dessein de se garantir de ses attaques. La contenance de la nymphe exprime le sentiment de la vengeance et du mépris pour son formidable captif; tandis que l'Amour, un peu embarrassé par sa position, s'efforce de se dégager de ses liens.

Ce groupe rempli de grâce et de délicatesse est d'un dessin pur. Il fut exposé à l'académie royale de Londres en 1827 où il fit l'admiration de tous les amateurs. Il orne maintenant la belle collection d'ouvrages d'art modernes appartenant au comte d'Egremont à Petworth, comté de Sussex.





Vestmacott.

Normand, fils.

CHARLES JAMES FOX.

WESTMACOTT.

CHARLES JAMES FOX.

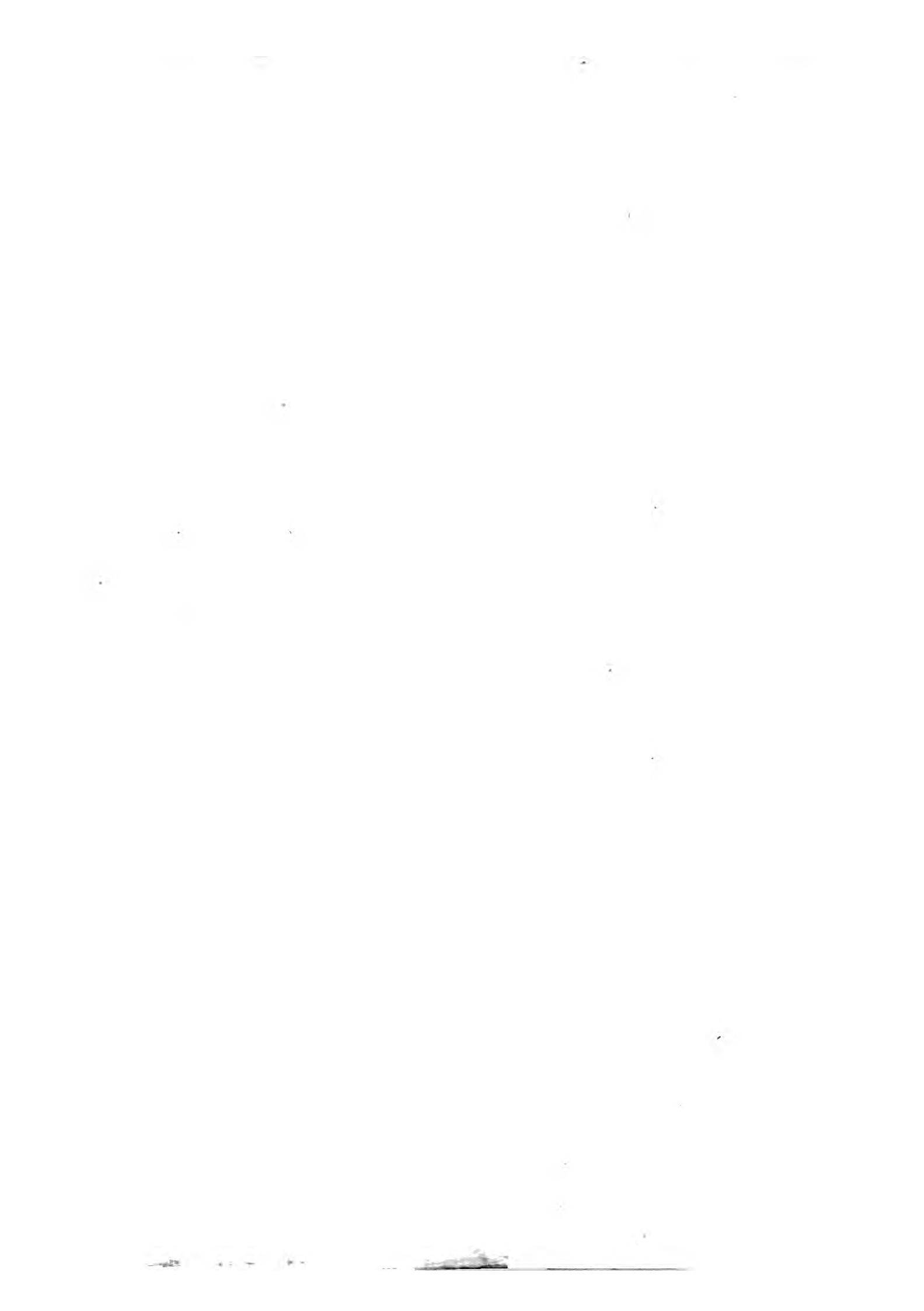
THIS statue, which ornaments the north side of Bloomsbury Square, London, is executed in bronze, and was erected in 1816, at the expense of the Duke of Bedford. It represents the distinguished advocate of peace and constitutional liberty seated; his right hand supporting the Bill for the abolition of the Slave Trade; a measure, which although prevented by the rapid strides of a mortal disease from fully accomplishing himself, he had the conscious satisfaction of advancing to almost inevitable success before the close of his existence: both the attitude and expression have an air of calm attention and deliberation, which accords with the senatorial and legislative character of the statesman, and the adoption of the costume of the toga may be regarded as appropriate, and harmonizing strictly with the prevailing sentiment of the whole. It has been engraved in mezzo-tinto by S. Reynolds and W. Ward.

WESTMACOTT.

CHARLES JAMES FOX.

CETTE statue, qui orne la place de Bloomsbury à Londres, est exécutée en bronze, et fut érigée en 1816, aux frais du duc de Bedford. Elle représente le défenseur de la paix et de la liberté constitutionnelle. Cet homme éminent est assis, il tient dans sa main droite le bill sur l'abolition de la traite des noirs, proposition que les rapides progrès d'une maladie mortelle l'empêchèrent de faire adopter; il eut du moins la satisfaction d'en avancer le succès. L'expression qui règne dans toute son attitude est un air d'attention calme qui s'accorde bien avec le caractère sénatorial et politique de cet homme d'état, et la toge dont il est couvert convient bien et est en harmonie avec le reste.

Cette statue a été gravée en mezzo-tinte par S. Reynolds et W. Ward.





Westmacott.

Norman fils.

MONUMENT OF M^{RS} WARREN.

WESTMACOTT.

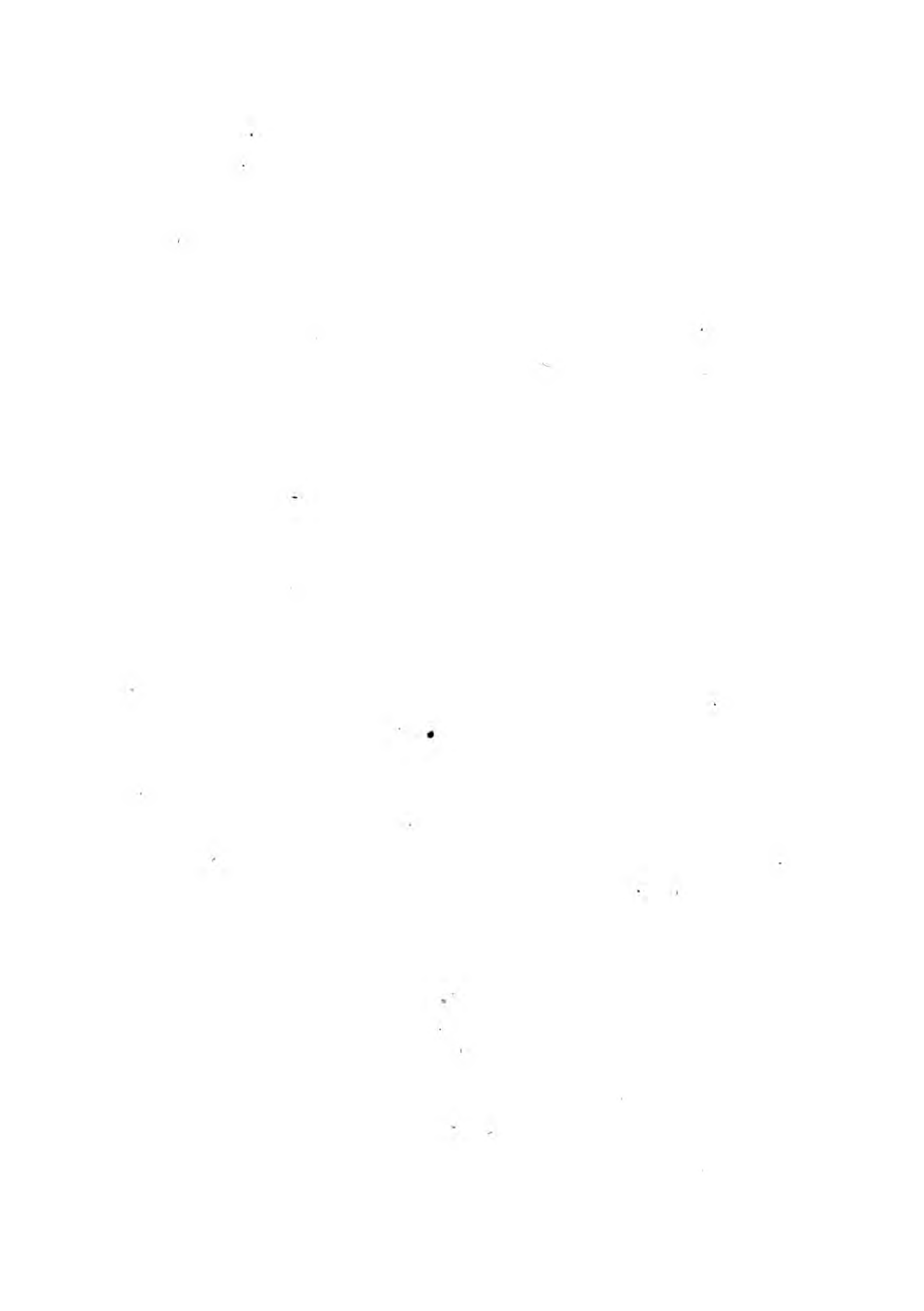
MONUMENT OF M^{RS.} WARREN.

THERE is an air of unaffected nature and truth in this group, which contrasts advantageously with the numerous insipid, allegorical personifications that Sculpture has so frequently chosen for its vehicles of expression. The design is eminently chaste and simple, and forcibly conveys a sentiment of the weakness and instability of sublunary enjoyment; the manual execution is of the most highly finished description. It is erected in the North Transept of Westminster Abbey to the memory of the relict of Dr. Warren, Bishop of Bangor, Mrs E. Warren who died March, 1816.

WESTMACOTT.

MONUMENT DE M^me WARREN.

IL y a dans ce groupe une expression naïve et une vérité qui contraste avantageusement avec les nombreuses personnifications allégoriques dont la sculpture se sert si souvent pour s'expliquer. La composition en est fort pure et simple, elle inspire le sentiment de la faiblesse et de l'incertitude des jouissances de ce monde : le travail est très-soigné. Ce monument se trouve dans la croisée ou traverse septentrionale de l'abbaye de Westminster; il a été érigé à la mémoire de M^me E. Warren, veuve du Docteur Warren, Évêque de Bangor, morte au mois de mars 1806.





Normand file.

THE MUSES
LES MUSES.

Westmacott.

WESTMACOTT.

THE MUSES.

THIS basso-relievo ornaments the pedestal of the statue of Addison, in Westminster Abbey. The daughters of Apollo, each distinguished by her proper attribute, are ranged on either side of the recording inscription: Melpomene, the tragic Muse and the inspirant of Cato, with a mask at her feet being nearest thereto on the left, while Clio with peculiar fitness kneels on the right to the name of Addison. Next to Clio appears Euterpe with the flutes, Erato playing on the lyre, and Thalia who holds a mask in her right hand. Beyond Melpomene is seen Calliope in an attitude of meditation, Terpsichore tripping « on the light fantastic toe, » Polymnia, and Urania with a sphere.

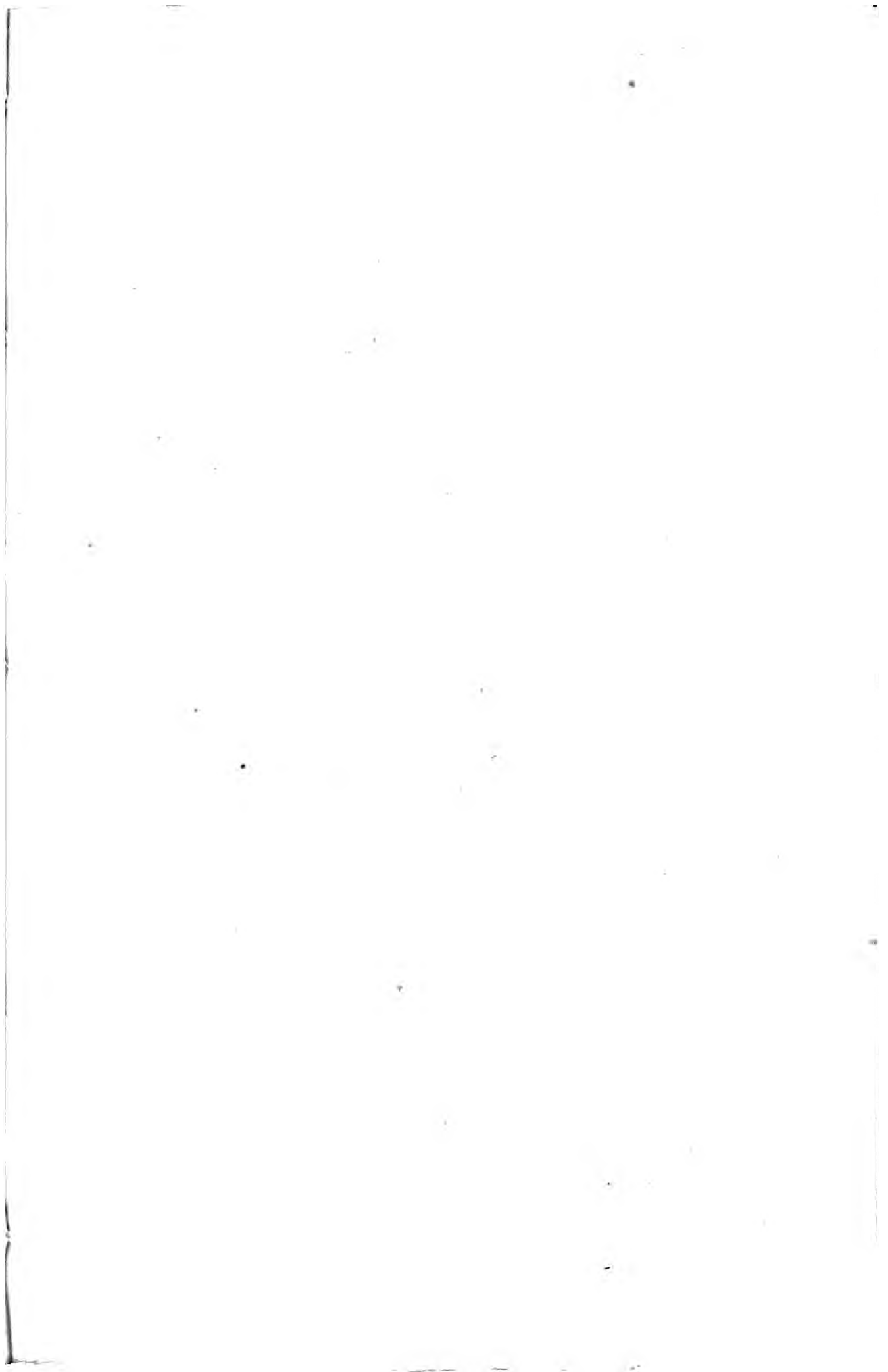
This work displays much taste and gracefulness of design, and is executed with care and delicacy.

WESTMACOTT.

LES MUSES.

Ce bas-relief orne le piédestal de la statue d'Addison, dans l'abbaye de Westminster à Londres. Les filles d'Apollon, chacune distinguée par l'attribut qui lui est propre, sont rangées de chaque côté de l'inscription. Melpomène, muse de la tragédie, et qui inspira *Caton* à l'auteur, un masque à ses pieds, est à gauche; Clio s'agenouille à droite devant le nom d'Addison; près de celle-ci est Euterpe, tenant une flûte de chaque main; puis Erato touchant de la lyre, et Thalie portant dans sa main droite un masque. Derrière Melpomène on voit Calliope dans l'attitude de la réflexion; Terpsichore dansant, Polymnie, et Uranie une sphère à ses pieds.

Le talent et le bon goût régnaient dans cette composition exécutée avec soin et légèreté.





A NYMPH.

UNE NYMPHE.

WESTMACOTT.

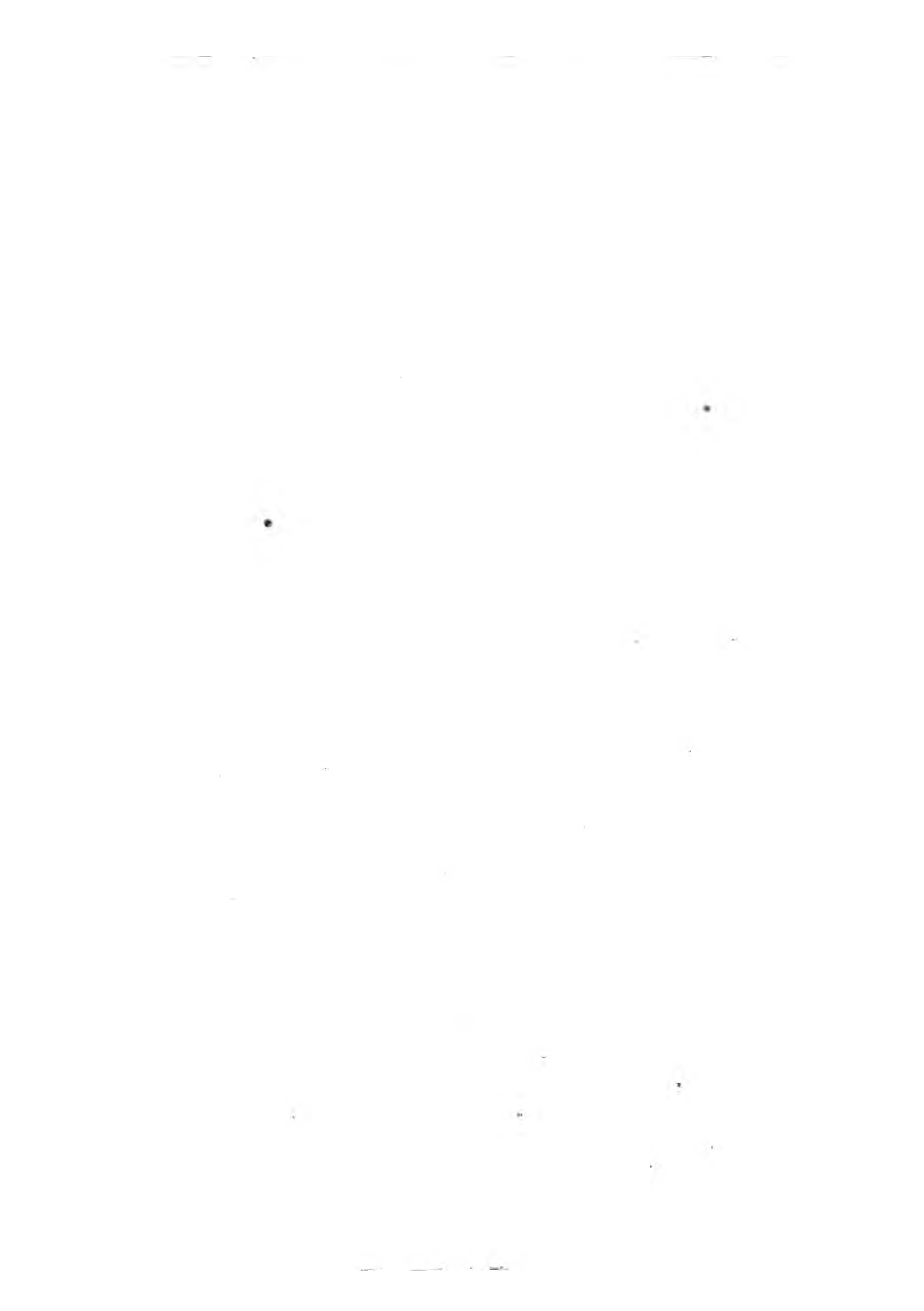
A NYMPH.

This beautiful example of modern art was sculptured in 1823, and was exhibited the following spring at the Royal Academy. It admirably expresses the gentleness and modesty, the loveliness and innocence of youth, and its execution is as careful and elaborate, as the design is pure, correct, and graceful.

WESTMACOTT.

UNE NYMPHE.

CETTE statue qui donne une belle idée de la perfection avec laquelle l'art de la sculpture a été portée dans nos temps modernes, fut exécutée en 1823 et exposée le printemps de l'année suivante à l'Académie royale de Londres. Elle exprime avec assez de vérité la douceur et la modestie, l'amabilité et l'innocence du jeune âge. Le travail en est aussi soigneusement élaboré que le dessin en est pur, correct et gracieux.





PSYCHÉ.

WESTMACOTT.

PSYCHE.

THE fable of the loves of Cupid and Psyche is derived from Apuleius who relates that Psyche, by her transcendent beauty, having excited the envy of Venus, and the love of Cupid, after a variety of other adventures is sent by the vindictive Goddess to the infernal regions, charged with the dangerous commission of beseeching Proserpine to restore to the Cytherean deity some of her lost charms. The daughter of Ceres, complying with her prayer, entrusted Psyche with a casket enclosing the restored beauty of the Queen of Love: this casket she was strictly charged not to open, but, overcome by curiosity, she transgressed the command, and thereby brought fresh perils and sufferings on her own head.

The sculptor has chosen the moment when the lovely Psyche yields to the powerful temptation; conscious of disobedience, yet unable to resist the impulse, she casts a timorous glance around her, while her fingers are in the act of raising the lid of the fatal casket.

The conception, expression, and execution, of this fine statue deservedly place it among the finest efforts of modern art: it appeared in the exhibition at Somerset House in 1822 and is the property of the duke of Bedford.

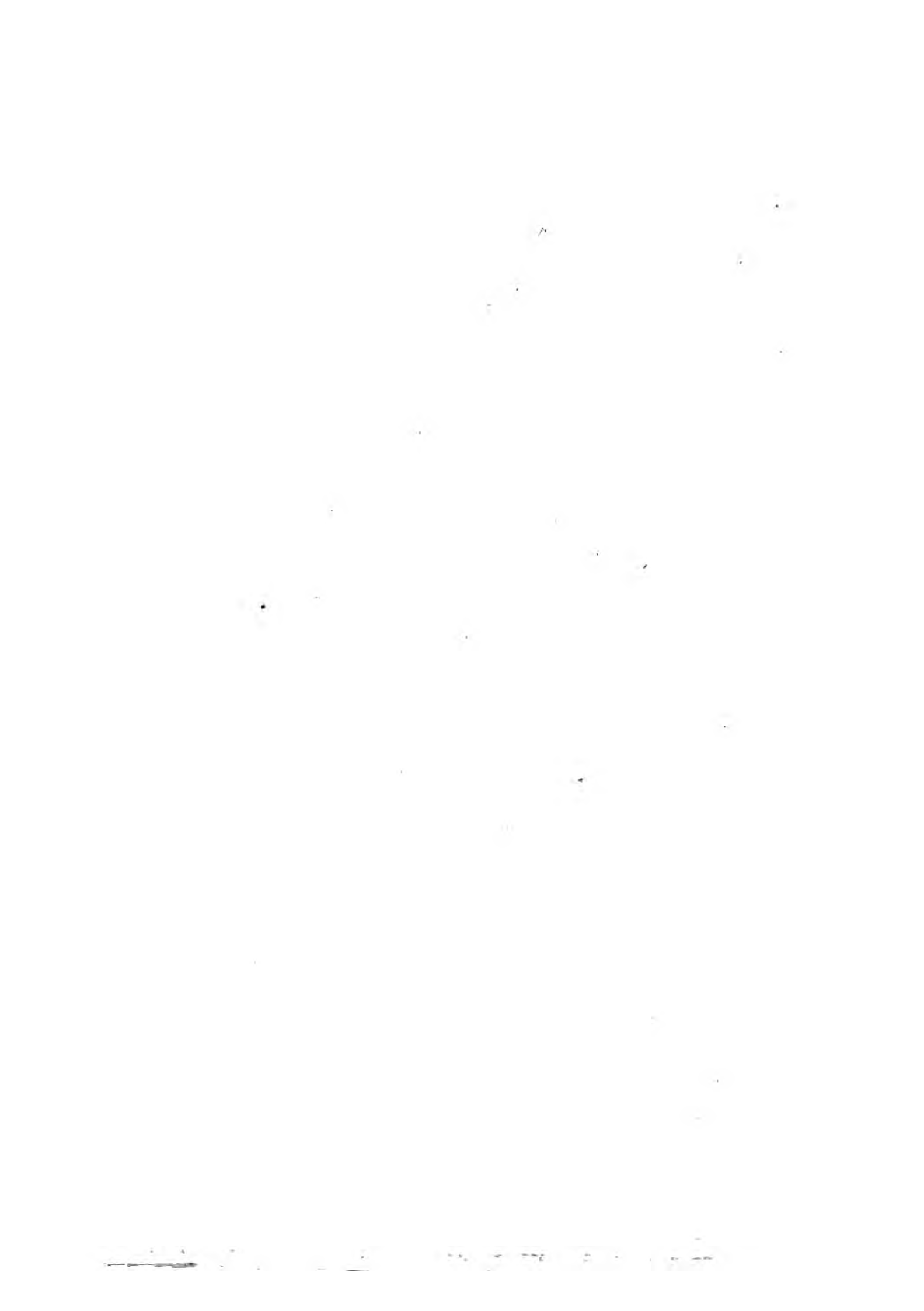
WESTMACOTT.

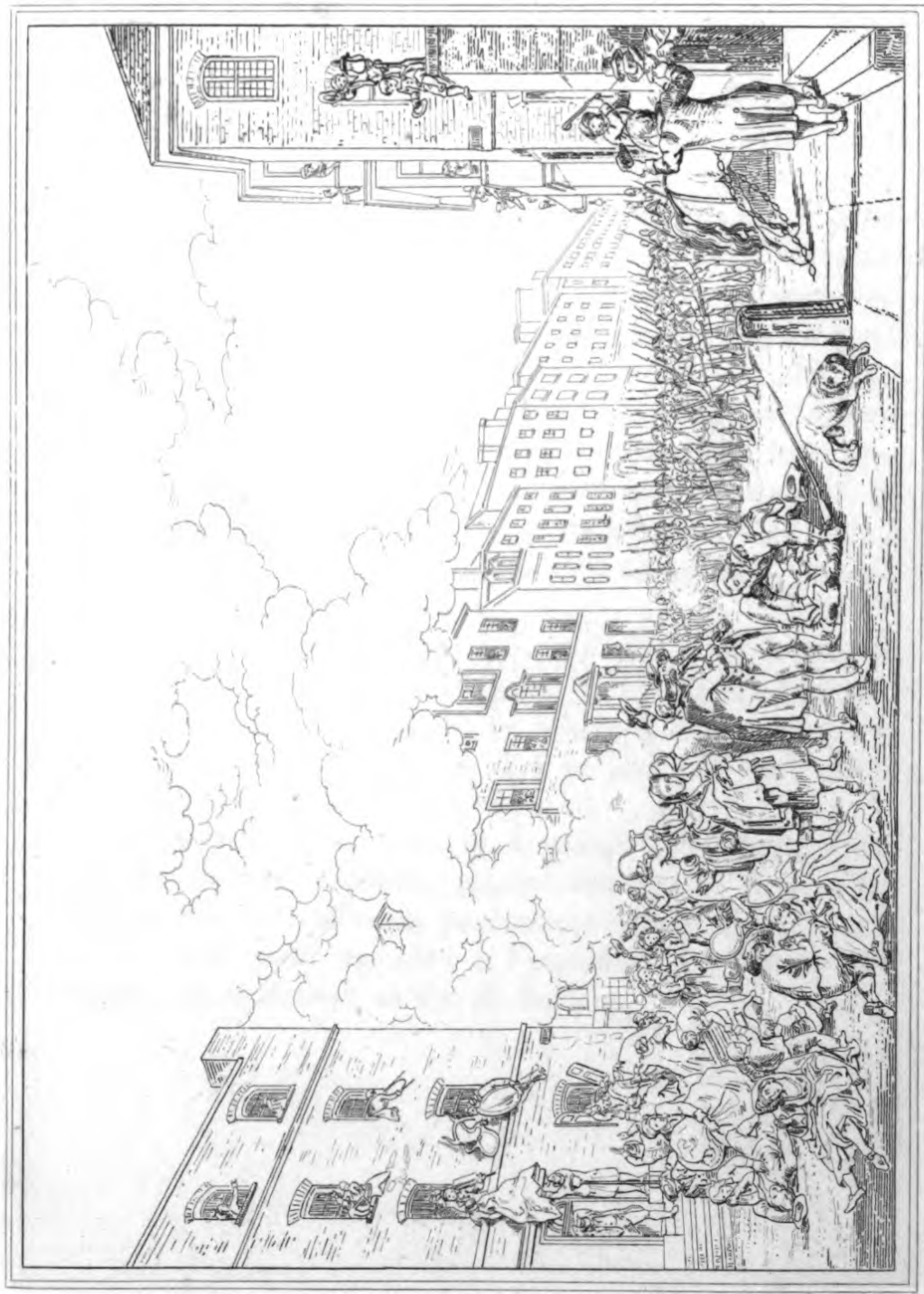
PSYCHÉ.

LA fable de l'Amour et de Psyché est tirée d'Apulée. Le poète rapporte que l'excessive beauté de la jeune princesse ayant excité la haine de Vénus et l'amour de Cupidon , après plusieurs tourmens suscités par la déesse vindicative , Psyché fut enfin envoyée dans les enfers, pour obtenir de Proserpine le moyen de rendre à la déesse de Cythère, une partie des charmes qu'elle avait perdus. La reine des enfers ayant consenti à la demande de Psyché , elle lui remit une petite cassette, dont le contenu devait rendre à la reine des Amours toute sa beauté primitive. En lui donnant cette boîte soigneusement fermée, il fut expressément recommandé à Psyché de ne point l'ouvrir ; mais , vaincue par sa curiosité , elle oublia la recommandation qui lui avait été faite , et s'attira ainsi de grands malheurs.

Le statuaire Westmacott a choisi l'instant où la tendre Psyché cède à la tentation. Sentant sa désobéissance, mais incapable de résister à son désir , elle jette autour d'elle un coup d'œil craintif, et soulève avec ses jolis doigts , le couvercle de la fatale boîte.

L'expression de la figure , et la manière charmante avec laquelle elle est exécutée, placent cette statue au premier rang parmi les meilleures productions de la sculpture moderne. Elle parut en 1822 à l'exposition de Sommerset-House , et appartient au duc de Bedford.





Normand fils.

RIOTS IN LONDON, MDCCCLXXX.

RÉVOLTE DE LONDRES EN MDCCCLXXX

Wheatley.

WHEATLEY.

RIOTS IN LONDON, MDCCLXXX.

IN 1780 a bill to remove certain degrading restrictions from persons professing the catholic faith was introduced into the British Parliament. Lord George Gordon, a fanatical member of the house of commons, was particularly active in inflaming the minds of the lower classes against the measure; and, under pretence of zeal for the established church, a series of outrage and rioting took place that is without parallel in the history of the country. During these disgraceful proceedings seventy-two private houses, four prisons, and many catholic chapels, were demolished, and property to an incalculable amount destroyed; and several days elapsed before the magistrates awoke from their lethargy and, by authorizing the military to act with vigour, at length put an end to the frightful scenes of havoc and anarchy which London then presented. In that good service the London associated volunteers were actively conspicuous, and this picture was painted to commemorate their meritorious exertions.

The scene is laid in Broad street, looking towards the Excise Office, and represents the military dispersing the Rioters, several of whom are yet engaged in plundering a house on the left. The officer commanding is sir Bernard Turner, and the individual in uniform who is raising a wounded rioter, sir William Blizard.

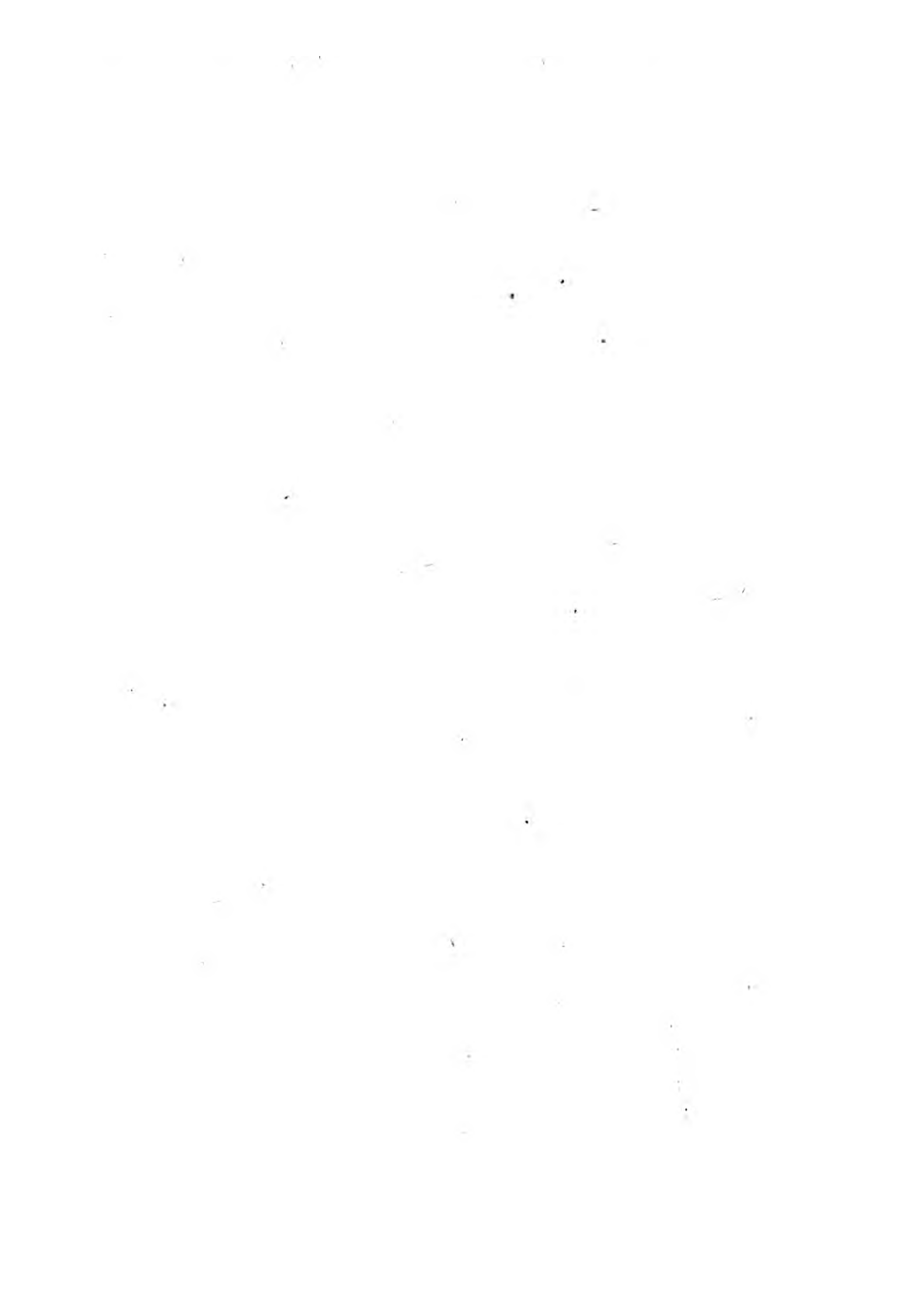
A fine print by James Heath has preserved all that engraving could transmit of the picture, which was unfortunately consumed in an accidental fire some years ago.

RÉVOLTE DE LONDRES, EN MDCCLXXX.

EN 1780 un bill fut présenté à la chambre du parlement pour abolir certains articles d'une loi concernant les personnes professant la religion catholique. Lord George Gordon, membre fanatique de la Chambre des communes, travailla surtout avec ardeur à enflammer l'esprit du peuple contre cette mesure; et, sous le prétexte d'un grand zèle pour l'église établie, des troubles de tous genres eurent lieu à Londres, tels qu'on n'en vit jamais dans ce pays. Durant le cours de cette révolte, soixante-douze maisons particulières, quatre prisons, plusieurs chapelles catholiques furent démolies; les dégâts et le pillage montèrent à une somme incalculable. Plusieurs jours s'écoulèrent avant que les magistrats, se réveillant de leur léthargie, autorisassent la force armée à agir avec vigueur, et à mettre ainsi fin aux scènes horribles de destruction et d'anarchie auxquelles Londres était alors en proie. Un grand nombre de volontaires prirent les armes : ce tableau fut peint pour rappeler leur zèle.

La scène se passe dans Broad-Street, vis-à-vis le bureau du receveur des denrées; un bataillon de la garde disperse les insurgés, dont une partie est occupée sur la gauche à piller une maison. L'officier qui le commande est sir Bernard Turner, et le soldat que l'on voit penché vers un blessé est sir William Blizard.

Une gravure faite par J. Heath rend bien ce tableau, qui malheureusement fut consumé par un incendie il y a quelques années.





Wilkie.

Normand. 184.

ALFRED IN THE NEATHERD'S COTTAGE.

ALFRED LE GRAND CHEZ LE PATRE.

WILKIE.

ALFRED IN THE NEATHERDS COTTAGE.

THE universal disorder that prevailed throughout England at Alfred's accession to the throne was aggravated by the arrival of fresh fleets and armies from the shores of Scandinavia. After struggling for a time with admirable valour and perseverance, and, in the course of one campaign, fighting eight battles with these fierce barbarians whose continual reinforcements more than supplied their repeated losses, he found it prudent to yield to circumstances, and await a more favorable time for action. Accordingly, disbanding his army, and releasing his attendants from their duty until they should hear he was again in the field, Alfred, disguised as a peasant, entered the service of a neatherd. "The wife of the neatherd was ignorant of the condition of her royal guest; and, observing him one day busy by the fire side in trimming his bow and arrows, she desired him to take care of some cakes which were toasting, while she was employed elsewhere in other domestic affairs. But Alfred, whose thoughts were otherwise engaged, neglected this injunction; and the good woman, on her return, finding her cakes all burnt rated the king vere severely, and upbraided him, that he always seemed very well pleased to eat her warm cakes, though he was thus negligent in toasting them."

The picture which Wilkie has executed from this incident is one of his earlier works, and was painted for a collection from English History, formed by A. Davison, Esq. It is of a larger size than the generality of this accomplished artist's productions, and although the figures of Alfred is somewhat deficient in dignity, the others personages are highly characteristic; its colouring, though good, is not of that rich and brilliant tone which distinguishes his *Blindman's Buff*, and *Village Merry-Making*. It has been finely engraved by J. Mitchell, for the house of Moon and Co, of London.

WILKIE.

ALFRED LE GRAND CHEZ LE PATRE.

LE désordre qui existait dans toute l'Angleterre à l'avènement au trône d'Alfred fut augmenté par l'arrivée de nouvelles flottes chargées de troupes des rives de la Scandinavie. Après avoir quelque temps lutté avec un courage et une persévérance incroyables, et avoir, pendant une seule campagne, livré huit batailles à ces barbares féroces, qui, par des renforts continuels, se trouvaient toujours au-dessus de leurs pertes immenses, Alfred céda prudemment aux circonstances, afin d'attendre un moment plus favorable pour agir. Ayant donc licencié son armée, et déchargé ses serviteurs de leurs devoirs envers lui jusqu'à ce qu'ils apprissent qu'il eût repris les armes, Alfred, déguisé en paysan, se mit au service d'un pâtre. La femme ignorait la condition de celui qui était chez elle : le voyant un jour au coin du feu occupé à arranger son arc et ses flèches, elle le chargea, pendant qu'elle était autre part aux affaires du ménage, de soigner des galettes qui cuisaient. Alfred, dont l'esprit était à d'autres intérêts, négligea ce soin, et la bonne femme, à son retour, voyant ses gâteaux tout brûlés, gronda le roi, et lui reprocha de manger toujours bien volontiers de ses galettes chaudes, quoiqu'il fût si négligent à les cuire.

Le tableau que Wilkie a peint d'après cet incident est un de ses premiers ; il le fit pour une collection formée par M. A. Davison, de sujets tirés de l'Histoire d'Angleterre : il est plus grand que ne le sont ordinairement les ouvrages de cet artiste distingué. Quoique la figure d'Alfred manque un peu de dignité, les autres personnages sont fortement caractérisés ; le coloris est bon, mais il n'a pas de ces riches et brillantes teintes qui se trouvent dans le Colin-Maillard et la Fête de Village du même auteur : il a été bien gravé par J. Mitchell pour la maison Moon et Boys de Londres.





W. L. M.

N. rmand. n. s.

BLINDMAN'S BUFF.

LE COLIN MAILLARD

WILKIE.

BLINDMAN'S BUFF.

This composition represents a joyous company of rustics assembled in a spacious room to amuse themselves after the toils of the day in the pastime of Blindman's Buff, and the mirth-inspiring sport has brought into action men, women, and children, all animated alike by a spirit of harmless frolic. The hero of the game, a middle-aged individual, is perceived near the centre; he cautiously gropes his way with arms extended towards several persons whose ill-suppressed laughter has caught his ears, and his left hand is nearly in contact with a man, who to avoid it, shrinks back into the corner of a settle, without compunction for the suffering which his retrograde movement causes to the prior occupants of the niche. A youth, in equal jeopardy of the touch, crouches at his feet; and a young woman escapes on her knees. Another damsel, whose personal attraction may be inferred, receives the marked attention of two of her admirers at the same time. A mischievous boy pulls the coat of the hood-winked figure, and a group of young people follow his footsteps, and watch all his movements: farther to the left, two boys who had climbed upon a chair, have, like other climbers, met with a fall which involves their followers in the calamity.

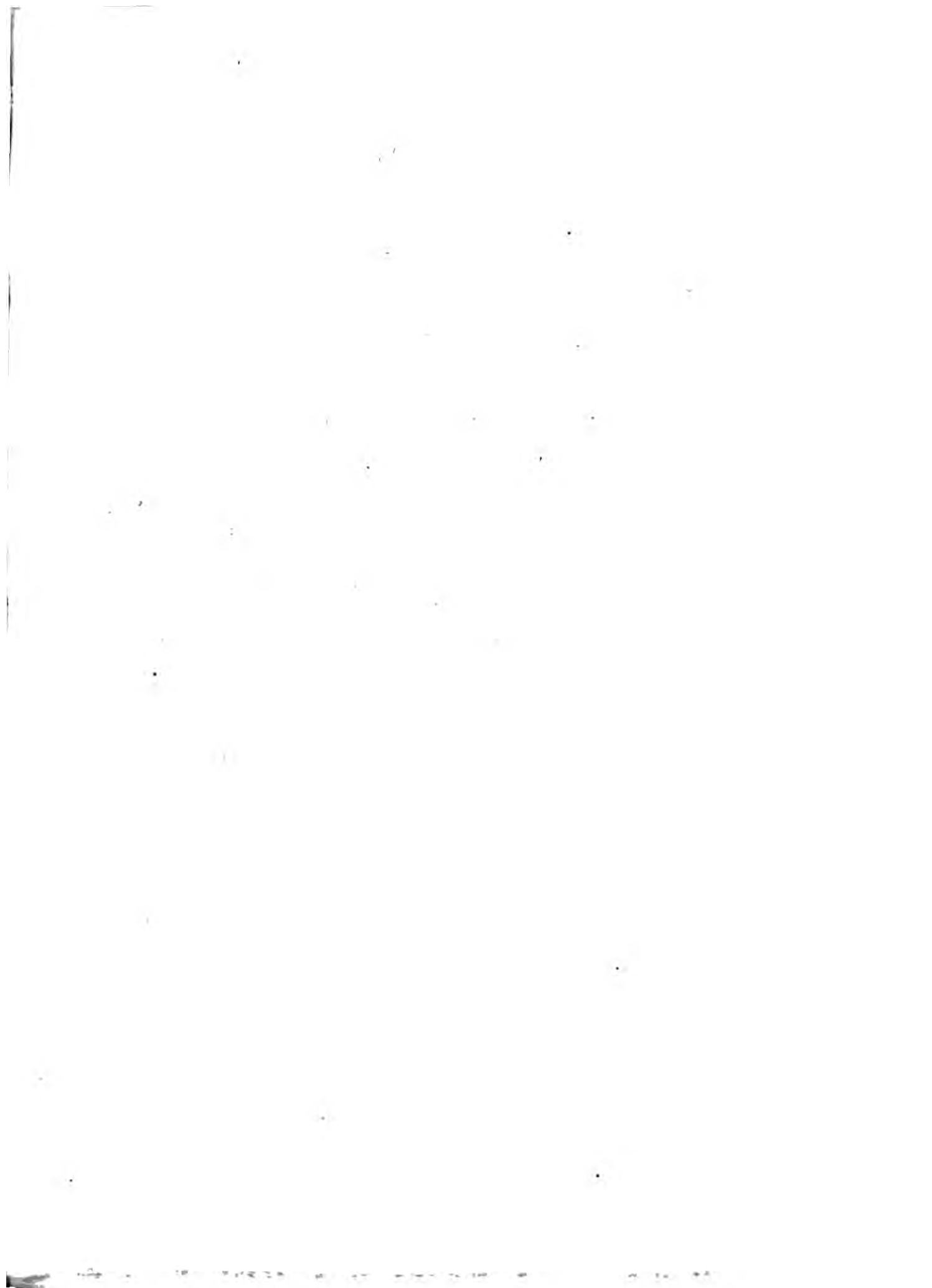
It is impossible in our limited space to do justice to this admirable picture. An adequate idea of its composition indeed, may be formed from the annexed outline, but its excellence of expression, its truth and harmony of colour, its breadth of effect, its firm yet delicate pencilling, and its elaborate finish, must be seen to be thoroughly appreciated. As many of these qualities as engraving could preserve have been ably transferred to the beautiful Print of Blindman's Buff, by A. Raimbach. The original picture was painted for, and by command of, the late king George IV.

WILKIE.

LE COLIN-MAILLARD.

CETTE composition représente une joyeuse troupe de villageois réunis après les travaux du jour dans une grande salle pour y jouer au Colin-Maillard. Ce gai divertissement a mis en mouvement hommes, femmes, enfants, tous animés de la même allégresse. Presque au milieu du tableau on voit le principal personnage, individu d'un moyen âge, il a les yeux bandés et les bras étendus vers un groupe dont le rire mal étouffé a attiré son attention; de sa main gauche il a presque saisi un homme qui, pour s'esquiver, se blottit dans un coin, sans égard aux souffrances que son mouvement rétrograde occasionne à ceux qui se trouvaient là avant lui. Un jeune garçon qui court risque aussi d'être pris se tapit sous les pieds du Colin-Maillard; une jeune femme s'échappe en se traînant sur ses genoux. Une jeune fille qui est fort jolie reçoit les attentions un peu prononcées de deux admirateurs à la fois. Un petit espiègle tire l'habit du pauvre Colin, et plusieurs jeunes gens le suivent en guettant tous ses gestes; plus loin, à gauche, deux enfants qui étaient montés sur une chaise tombent et, semblables à d'autres grimpeurs, entraînent dans leur chute ceux qui sont à leur suite,

Il est impossible dans un aussi court espace que le nôtre de rendre justice au mérite de ce charmant tableau. On peut à la vérité d'après la gravure que nous en donnons se former une idée juste de la composition, mais pour le bien apprécier il faut en voir l'excellente expression, la couleur fidèle et harmonieuse, l'effet large, la touche ferme et délicate et le fini précieux. Toutes les qualités dont un habile burin peut se saisir ont été transmises à la belle estampe qu'en a donnée A. Raimbach. Ce tableau fut peint pour feu S. M. Georges IV et gravé d'après ses ordres.





Wilde.

Bernard, fils.

THE COTTAGE TOILETTE.

LA TOILETTE DE VILLAGE.

WILKIE.

THE COTTAGE TOILETTE.

IN this composition the artist has represented the interior of a cottage in his native country, Scotland, at an early hour of the day, the fair inhabitants being yet occupied in completing the arrangements of the toilette. A grey morning light, beaming through the casement, throws a broad and cool light over the two lasses in the front, while the old farmer, seated in the chimney nook smoking his early pipe, receives a warm, yet subdued, glow from the effect of the fire.

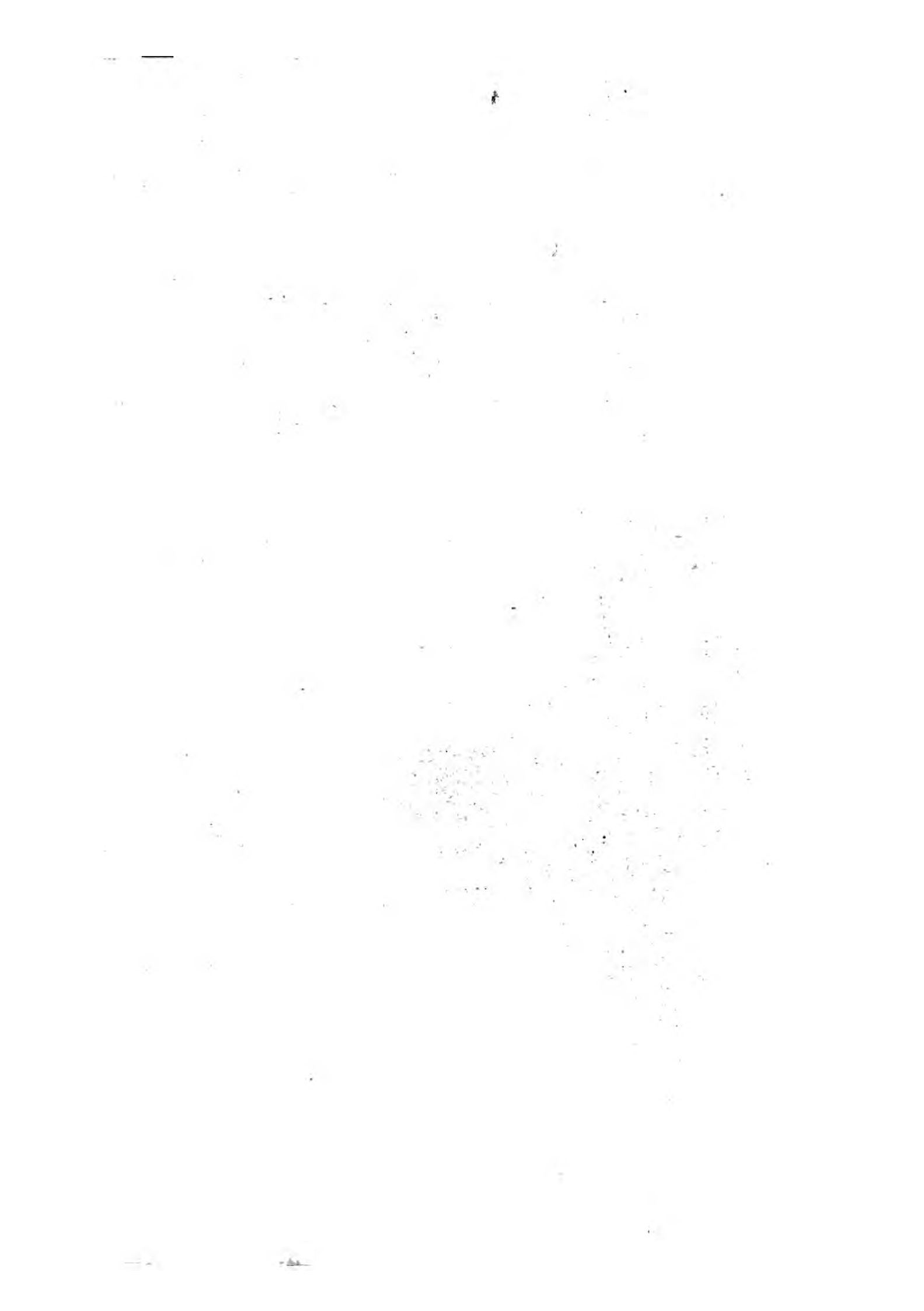
This interesting little picture, which is taken from a passage in Allan Ramsay's poem of the Gentle Shepherd, is estimable for its fidelity to nature, and its careful execution : it was painted for the Duke of Bedford, and was exhibited at Somerset House in 1824 : it has been well engraved by James Stewart.

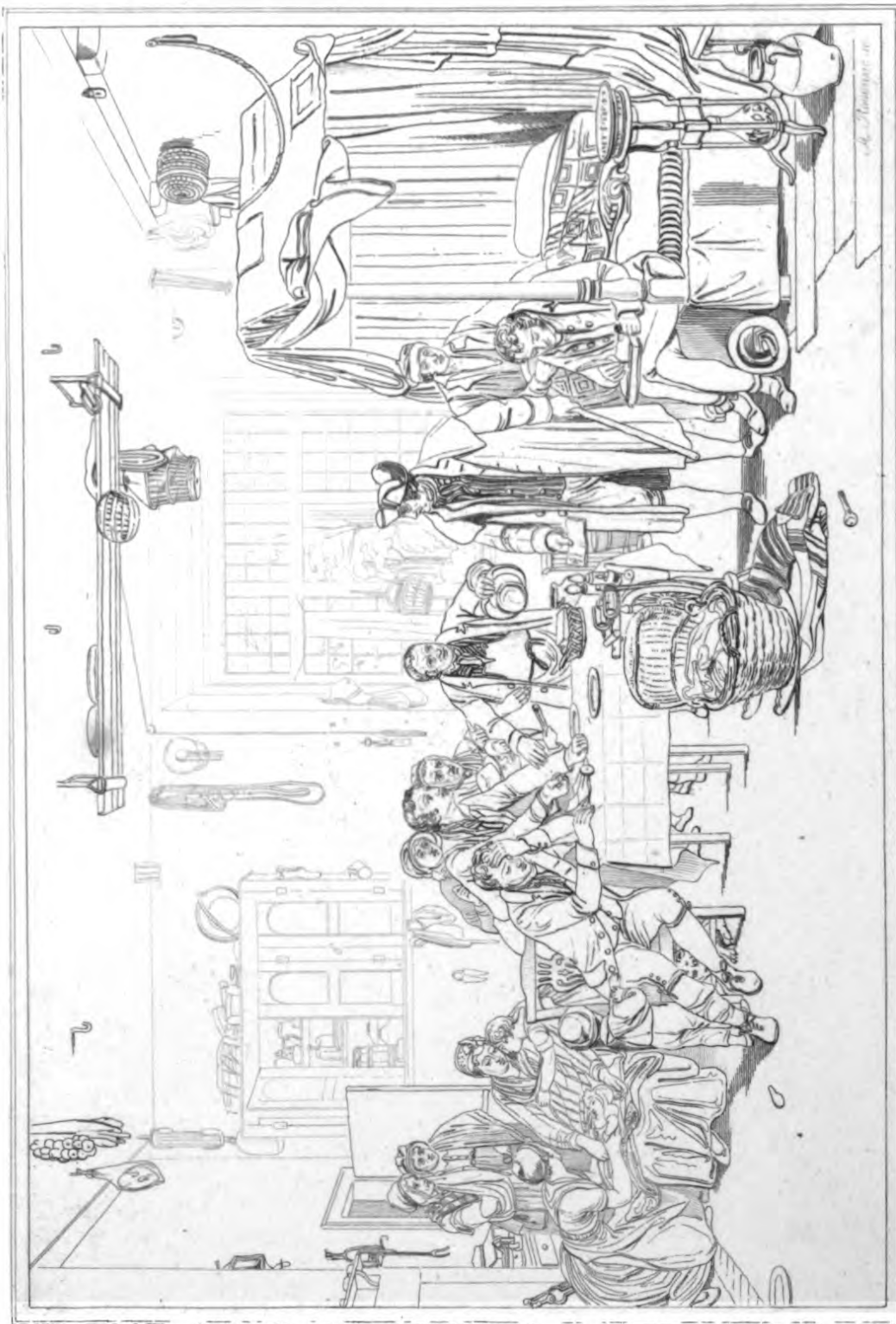
WILKIE.

LA TOILETTE DE VILLAGE.

WILKIE nous transporte ici en Ecosse, sa patrie, et nous monter l'intérieur d'un *cottage* (hameau) dont les jolies habitantes éclairées des premiers rayons du soleil sont occupées à donner les derniers soins à leur simple toilette , tandis que le vieux fermier, assis sous le manteau de la cheminée dont les flammes pétillantes lui envoient une douce chaleur, fume sa pipe du matin.

Cet intéressant petit tableau , fait d'après un passage du poëme d'Allan Ramsay, intitulé le Gentil Berger mérite d'être remarqué par le naturel , et le fini de l'exécution ; il a été peint pour le duc de Bedford , et fut exposé à Somerset-house à Londres en 1824 ; il a été bien gravé par James Stewart.





Wilkie.

DISTRAINING FOR RENT.

LA SAISIE.

WILKIE.

DISTRAINING FOR RENT.

SICKNESS, or accident, or the failure of the expected harvest, has brought poverty and wretchedness upon a couple, whose appearance, corresponding with the order and neatness of their dwelling, is sufficient assurance that neither prudence, economy, or exertion, could avert the overwhelming calamity. Their distress has called forth the warm-hearted sympathy of their neighbours, who crowd around them in the hour of need, with such consolation and assistance as their humble means afford. A young woman takes the infant from the lap of the fainting wife, and the older children, terrified at the scene, cling to their afflicted parents; the husband has thrown himself on a chair, and clasps his aching head in an agony of suffering; while his brother, burning with indignation, vehemently expostulates with their oppressor. He is restrained by an aged man, who endeavours to soften the Bailiff, who, standing in the middle of the room replies to the tears and remonstrances of the sufferers, by coolly exhibiting his legal authority. Near him are seen the Appraiser and his assistant busied in the fulfilment of their hateful employment,

This picture is a production of the highest order; and for conception, character, and expression; for pathos and depth of feeling; for spirited drawing, and vigorous colouring, may be named with the most celebrated examples: and if among the thousands who flock to the annual Exhibitions of the British Metropolis, and who dwell with prolonged delight on the works of the highly-gifted Painter, a sight of this picture has impressed one rich or powerful individual with the ruinous impolicy of trusting the management of his tenants to Stewards or Middle-men, the Artist has conferred a benefit on mankind.

Distraining for Rent, has been finely engraved by A. Raimbach; who is also the fortunate possessor of the original.

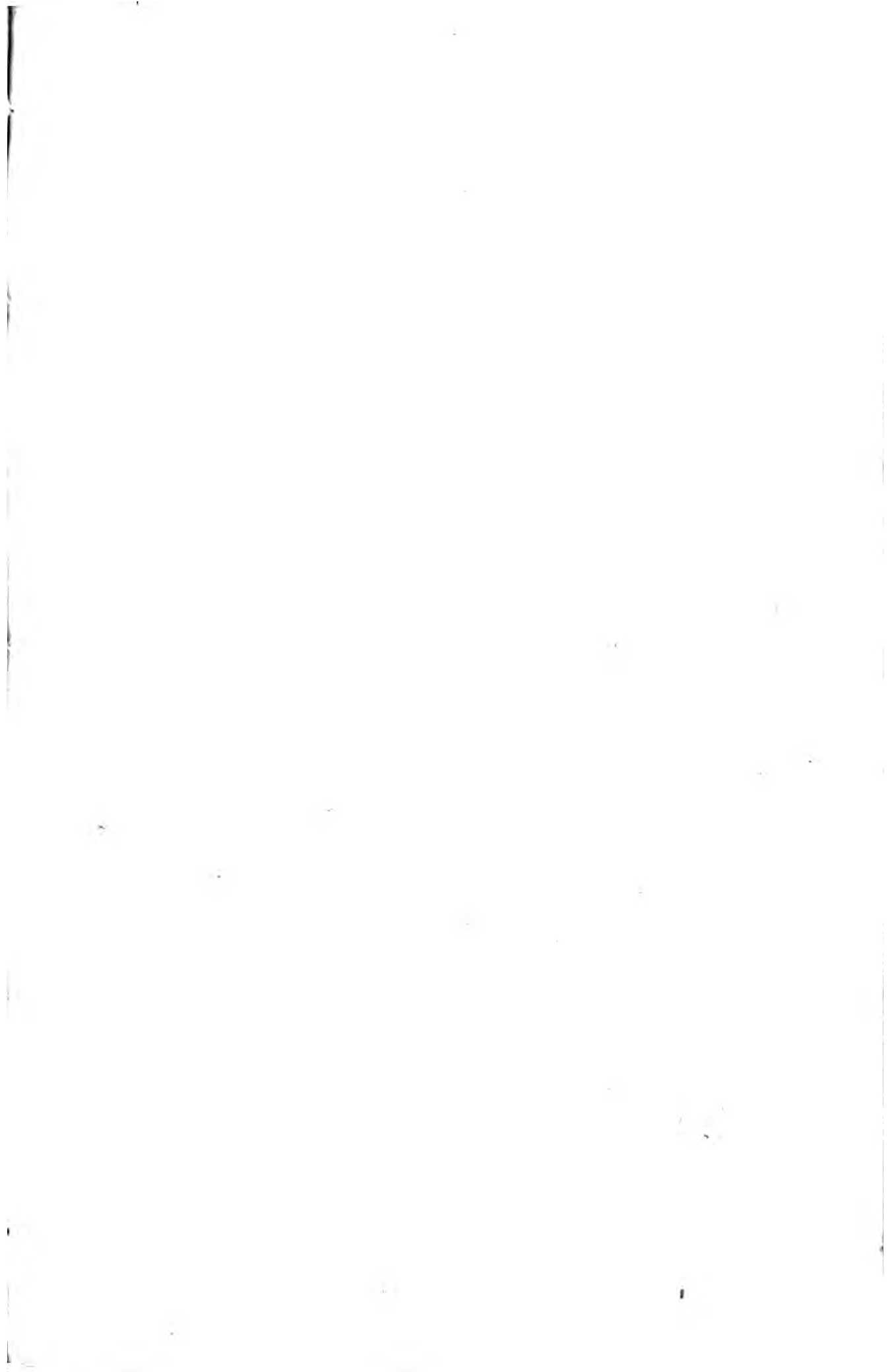
WILKIE.

LA SAISIE.

REPRÉSENTATION par une main de maître d'un événement qui n'arrive que trop souvent. Une maladie, un accident, peut-être une mauvaise récolte a plongé dans la misère un couple dont la mine, qui répond à l'ordre et à la propreté de l'habitation, indique suffisamment que ni la prudence, ni l'économie, ni aucun effort ne pouvait détourner la calamité accablante. La détresse de ces infortunés excite la commisération des voisins qui s'assemblent autour d'eux pour les consoler et leur offrir les seuls secours que permettent de chétifs moyens. Une jeune personne prend l'enfant de la femme, qui s'est évanouie ; les autres enfans effrayés de cette scène se précipitent auprès de leurs parents affligés ; le mari, accablé de douleur, s'est jeté sur une chaise et se frappe la tête ; pendant que son frère, brûlant d'indignation, veut faire de vives remontrances à leur oppresseur ; mais il est retenu par un vieillard qui cherche à adoucir l'intendant, personnification fidèle d'un cœur impitoyable : debout, au milieu de la chambre, il répond aux larmes et aux supplications qu'on lui fait, en déployant tranquillement le jugement qui l'autorise à agir. Près de lui sont l'huissier-priseur et son clerc ; celui-ci témoigne quelque répugnance pour un emploi aussi désagréable, mais son patron fait l'inventaire avec une parfaite indifférence.

Ce tableau est du premier ordre : la conception, le caractère et l'expression, ainsi que le sentiment, le dessin spirituel et un coloris vigoureux, le mettent au rang des plus célèbres ouvrages.

La Saisie a été bien gravée par Raimbach, qui a l'heureux avantage de posséder l'original.





Wilkie.

Normand. fil.

DUNCAN GRAY.

WILKIE.

DUNCAN GRAY.

DUNCAN Gray cam here to woo,
Ha, ha, the wooing o't,
On blithe yule night when we were fou,
Ha, ha, the wooing o't.
Maggie coost her head fu' high,
Look'd asklent and unco skeigh,
Gart poor Duncan stand abeigh;
Ha, ha, the wooing o't.

Duncan fleech'd, and Duncan pray'd:
Ha, ha, the wooing o't,
Meg was deaf as Ailsa Craig,
Ha, ha, the wooing o't.
Duncan sigh'd baith out and in,
Grat his een baith bleer't and blin,
Spak o'lowpin o'er a linn;
Ha, ha, the wooing o't.

These highly comic verses of Burns sufficiently explain the annexed subject, which is executed with a kindred feeling; displaying the same discrimination and knowledge of character, the same power of expression, and felicitous delicacy of touch observable in the most successful productions of its celebrated painter. It appeared at the Royal Academy in 1814, and has been finely engraved by F. Engleheart.

WILKIE.

DUNCAN GRAY.

WILKIE, habile à donner aux physionomies l'expression du sentiment qu'il voulait que le personnage qu'il peignait éprouvât, a traité ce sujet avec beaucoup de talent.

Duncan Gray, plein d'amour pour Marguerite, vient le jour de Noël (Christmas) pour la demander en mariage ; mais elle ne partage pas son amour ; elle le reçoit avec froideur et refuse de l'épouser. En vain ses parens l'engagent - ils de céder aux vœux de Duncan, elle est inflexible. Il s'éloigne alors, résolu d'oublier celle qui ne lui rendait que du mépris pour tout son amour. Quelque temps après, Marguerite eut regret de l'avoir traité ainsi ; un sentiment plus doux fit place à l'indifférence, elle l'aimait ; Duncan Gray ne pensa plus à l'oublier, et bientôt ils furent au comble de leurs vœux.

L'artiste a apporté dans cette scène cette finesse d'expression dans chaque caractère, cette même touche délicate et heureuse que l'on remarque dans toutes ses productions célèbres.

Ce tableau fut exposé à l'Académie royale de Londres en 1814, et a été bien gravé par F. Engleheart.



D. Wilkie, p.

THE BLIND FIDDLER.

L'AVEUGLE JOUEUR DE VIOLON

WILKIE.

THE BLIND FIDDLER.

A poor itinerant musician, with his wife and two children, have arrived at the dwelling of a country tradesman; they are welcomed by seats at the fire side, and the humble votary of Apollo repays the benefit by some of his choicest airs. The effect is instantaneous and universal: all the inmates of the cottage, from the aged grandfather to the "todlin wee things," abandon their respective occupations, and crowd around the blind fiddler with unmixed delight. The old man's rigid features relax into a smile at the vivid recollections of "auld lang syne"; the father, an athletic operative, is keeping time with his fingers as he sings and plays with the infant on its mother's lap; the good woman herself has suspended the preparations for dinner; the boy, in the exuberance of his mirth, mimics the action of the minstrel with a stick and pair of bellows, while his elder sister would remonstrate with him for his interruption, could she forbear smiling at his waggery (by the way, the imitative talent of this urchin is farther evinced by a drawing on the cupboard above him). The other two children, with sparkling eyes and smiling countenances, listen with rapture to the harmonious sounds, utterly unable to comprehend the mystery of their production.

All is in keeping in this celebrated picture; the grouping, the expression, the light and shade, and the colouring, are equally excellent. It was painted in 1806, before the artist had attained his 20th year, for Sir George Beaumont, Baronet: and that gentleman, having bestowed his collection on the British Nation, it is now worthily placed in the National Gallery: it has been finely engraved by J. Burnet.

Size: 1 foot 10 inches by 2 feet 7 inches.

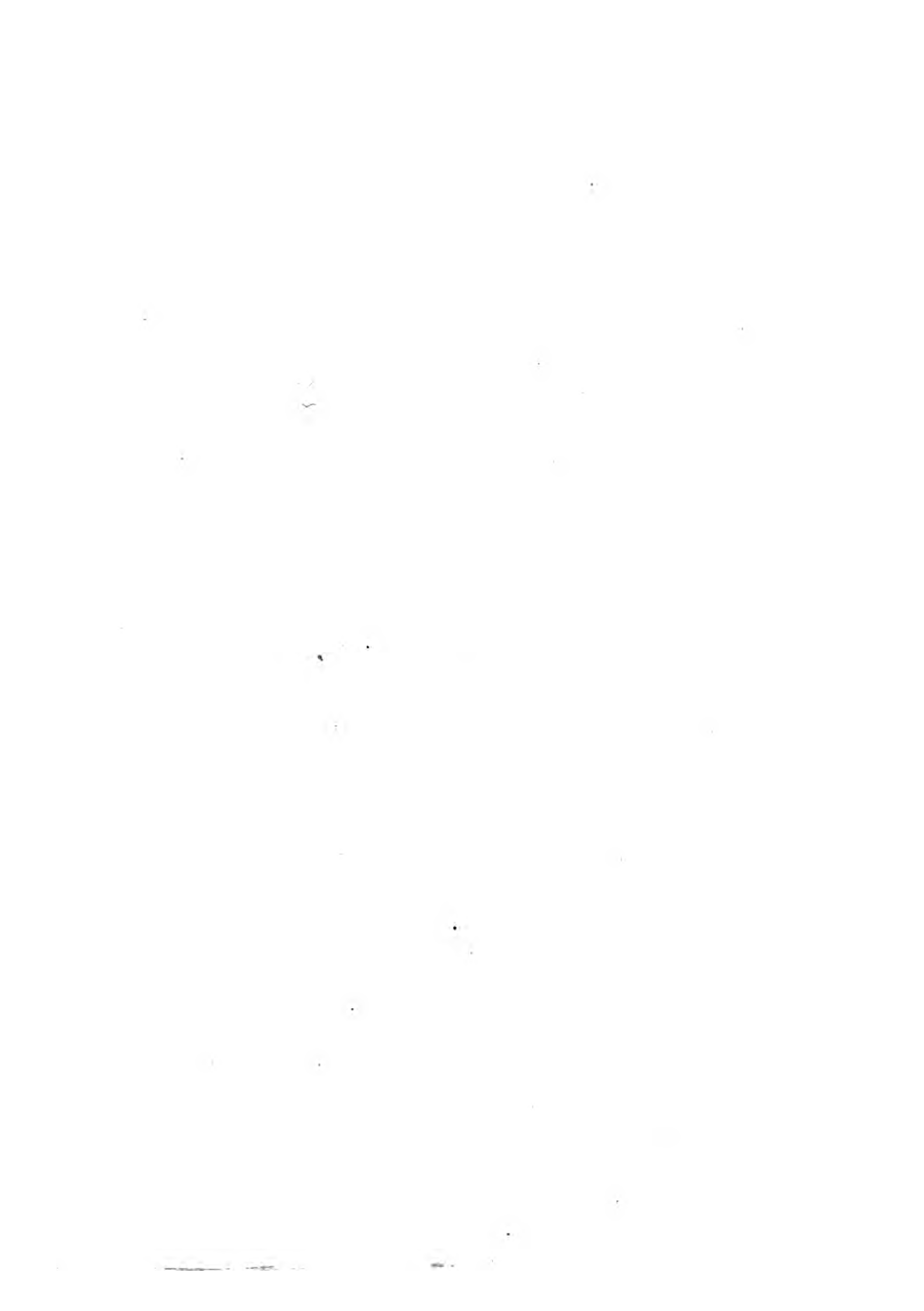
WILKIE.

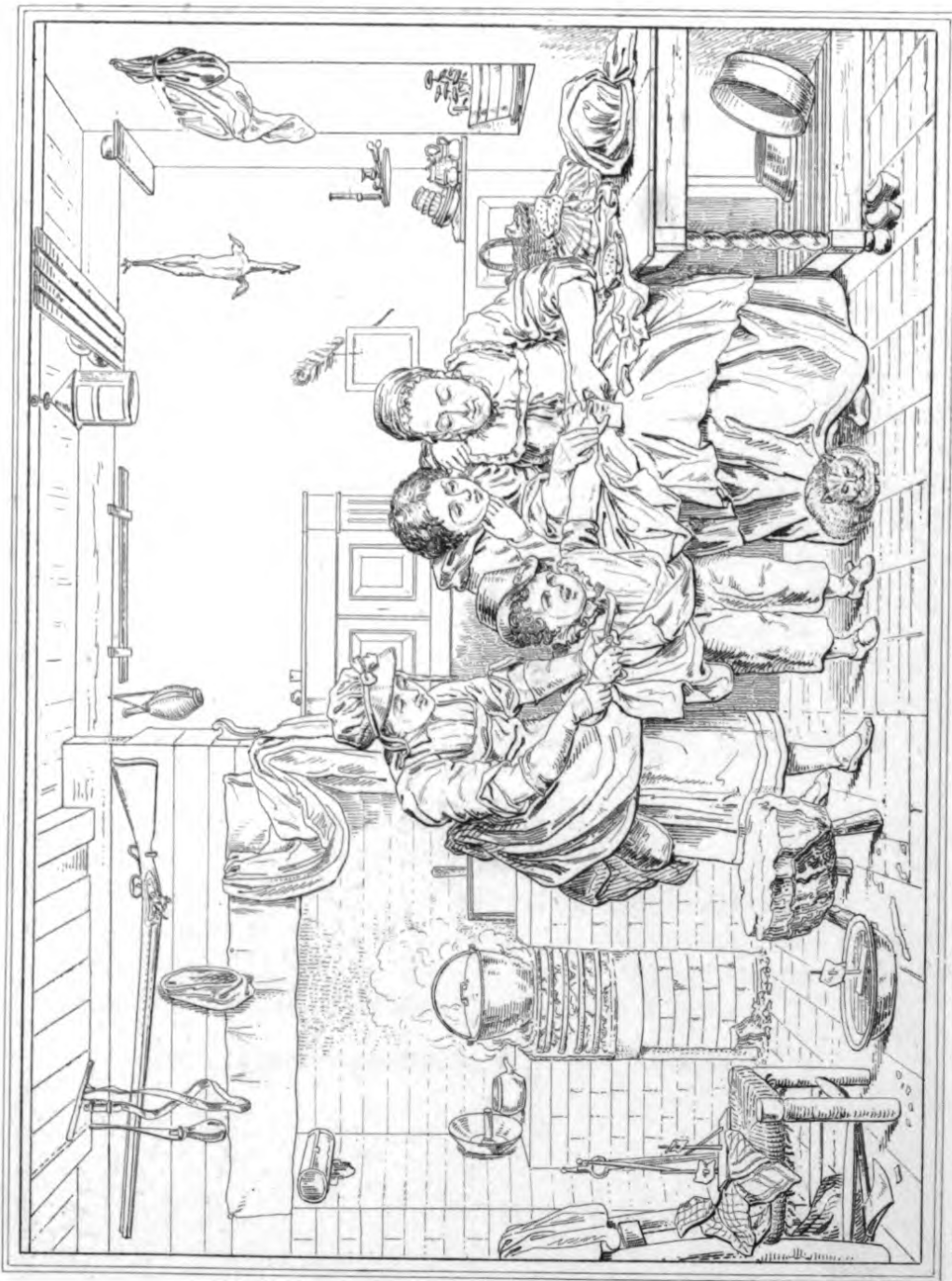
L'AVEUGLE, JOUEUR DE VIOLON.

UN pauvre musicien ambulancier, sa femme, et deux enfants arrivent dans la demeure d'un commerçant de campagne : on les accueille près du feu, et l'humble suivant d'Apollon répond à ce bienfait en jouant ses meilleurs airs. Le résultat est subit et général ; tous les habitants de la chaumière, depuis le vieux grand-père jusqu'aux plus petits enfants, laissent de côté leurs diverses occupations et se pressent autour de l'aveugle violoniste avec la joie la plus franche. Les traits sévères de ce pauvre vieillard s'épanouissent, et, se rappelant le bon temps passé, il sourit. Le père, ouvrier robuste, bat la mesure avec ses doigts, en même temps qu'il chante et qu'il joue avec l'enfant qui est sur les genoux de sa mère ; la bonne femme a même suspendu les préparatifs du dîner. Un jeune garçon, dans l'excès de sa joie, imite, avec une baguette et le soufflet, le geste du ménétrier : sa sœur aînée voudrait bien lui faire des remontrances sur cette interruption, si elle pouvait s'empêcher elle-même de sourire à cette espièglerie. On connaît aussi le talent imitateur de ce petit malin par un de ses dessins qui se trouve sur l'armoire au-dessus de lui. Les deux autres enfants, la physionomie brillante de joie, écoutent avec ravissement ces accords harmonieux, sans pouvoir comprendre le mystère par lequel ils sont produits.

L'ensemble de ce célèbre tableau est parfait : les groupes, l'expression, le clair-obscur et le coloris, sont également remarquables. Il fut peint en 1806, avant que l'artiste n'eût atteint sa vingtième année, pour sir Georges Beaumont, et cet amateur ayant donné sa collection à la nation anglaise, on le voit maintenant dans la Galerie Nationale : il a été supérieurement gravé par J. Burnet.

Largeur, 2 pieds 5 pouces ; haut., 1 pied 9 pouces.





Wilde.

THE CUT FINGER
LE DOIGT COUPÉ.

Normand. Fla.

WILKIE.

THE CUT FINGER.

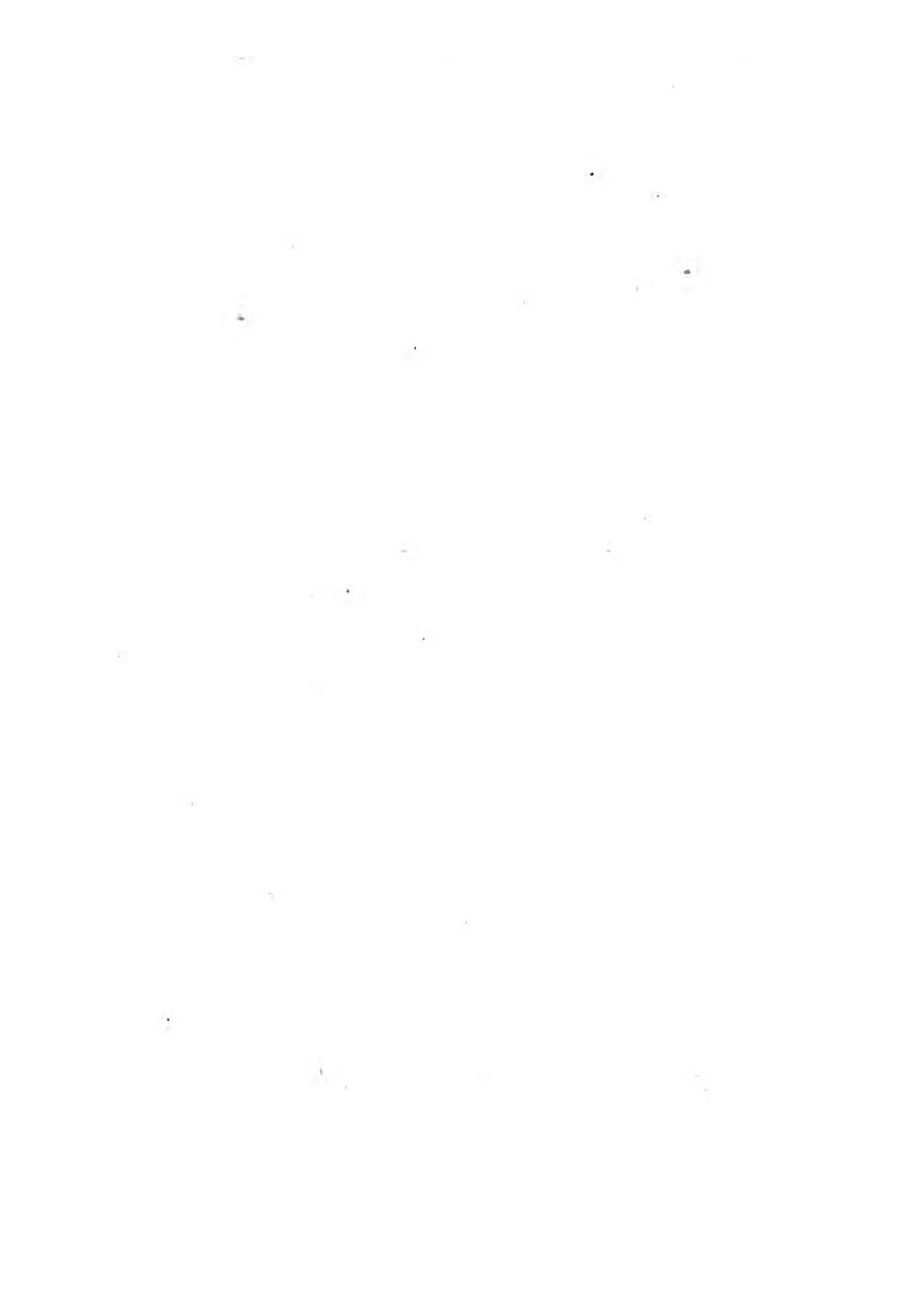
THIS well-known production was exhibited at the Royal Academy, in 1809. It is among the most successful efforts of its highly popular painter, and combines all the varied excellencies of his style. Its expression is, perhaps, unsurpassed; the apathy of age in the elder female, the maternal solicitude abstracting the knife, the sympathizing curiosity of the girl, and the pain and fright in the countenance and figure of the unlucky urchin whose finger bleeds for its owner's awkwardness, are perfect in their kind: the light and shade is natural and well adapted, the colouring faithful and harmonious. It is the property of William Henry Whitbread Esq. and has been admirably engraved by A. Raimbach, whose print has been copied on the Continent in various sizes and kinds of engraving.

WILKIE.

LE DOIGT COUPÉ.

Ce tableau bien connu fut exposé à l'Académie royale de Londres, en 1809. Comme les autres productions de ce peintre, celle-ci est pleine de naturel, et rappelle bien le style qu'il a adopté. L'expression des personnages est des plus vraies. L'apathie de l'âge de la vieille femme, l'inquiétude maternelle à la vue de la blessure, la curiosité de la jeune fille, la douleur et l'effroi qui règnent dans la personne du petit maladroit dont le doigt saigne, tout cela est parfait dans son genre. Le clair-obscur est bien jeté et le coloris est vrai et harmonieux.

Ce tableau appartient à William Henry Whitbread, Esquire. Il a été bien gravé par A. Raimbach. On en a fait aussi plusieurs gravures de différens formats en France.





Wilkie

Normand, fils.

GUESS MY NAME

LA SURPRISE.

WILKIE.

GUESS MY NAME.

THERE is a charm in the class of subjects drawn from domestic or common life, that awakens the sympathies of nature alike in all bosoms, and never fails to please both the learned connoisseur, and the illiterate or casual observer. No painter has more frequently or successfully handled these interesting scenes than Wilkie, and no painter's works have been more universally, or more justly, admired. In the picture before us he represents an incident which appeals forcibly to our feelings : a countryman, seated at a table, and in the act of writing a letter to a distant friend, is interrupted in his occupations by the sudden clasp of hands over his eyes, accompanied by the amicable challenge, « guess my name, » from a stranger, who, in all probability, is a beloved sister, the early friend of his youth, now, like himself, at the head of a family, and separated by stern necessity from former ties and attachments, and for whom his letter is most*likely destined. Her unexpected presence has escaped his observation, and the infrequency of her visits renders her person unknown to all the children but the eldest, whose countenance plainly indicates that she at length remembers her aunt, and this circumstance, combined with the entrance of a patriarchal figure in the background, the father, doubtless, of the two principal actors in the scene, will soon dissolve the mystery.

This beautiful cabinet picture, painted in 1821, has been well engraved by E. Smith,

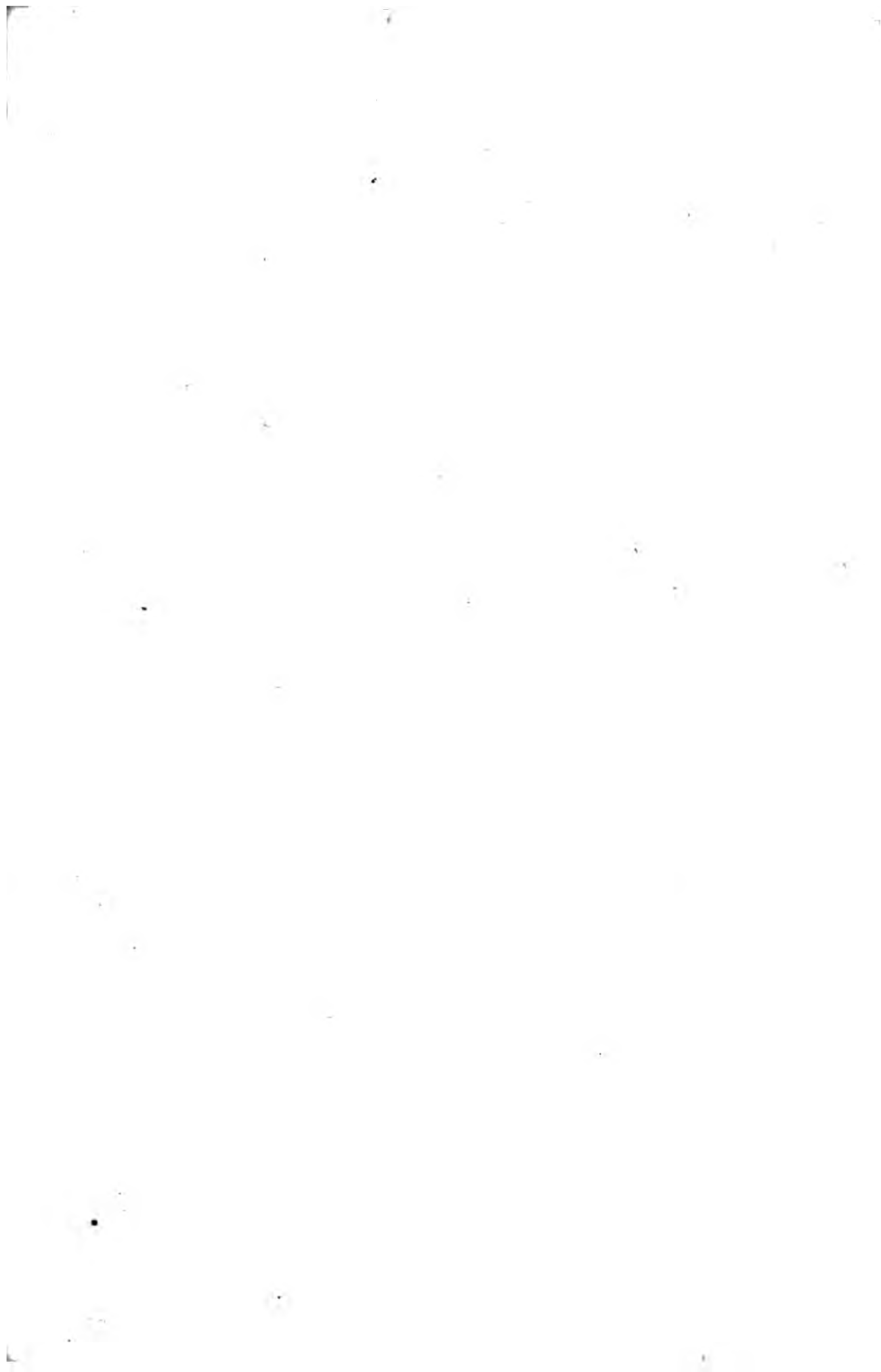
WILKIE.

LA SURPRISE.

DANS les sujets puisés dans l'intérieur d'un ménage domestique, il règne ordinairement un charme qui ne peut manquer de plaire au connaisseur instruit, comme à l'amateur qui ne connaîtra rien à l'art de la peinture. Aucun artiste n'a plus souvent et mieux réussi à rendre ces scènes intéressantes que Wilkie, dont les productions ont été à juste titre généralement admirées.

Un jeune homme, assis près d'une table, est en train d'écrire une lettre au moment où deux mains viennent lui fermer les yeux et qu'une voix lui adressant cette sommation : « Devine qui je suis, » est certainement celle d'une sœur bien-aimée, comme lui maintenant à la tête d'une jeune famille et dont il est séparé par la nécessité de veiller à ses biens : c'était probablement à elle que s'adressait la missive. Sa présence inattendue échappe à sa pénétration ; comme ses visites sont rares, elle n'est reconnue que de l'aîné des enfans ; mais cette circonstance, jointe à l'arrivée d'un personnage vénérable, le père sans doute, va bientôt dévoiler le mystère.

Ce joli tableau, peint en 1821, a été bien gravé par E. Smith.





Wilkie

Normand fils.

THE JEWS HARP.
LE JOUEUR DE GUIMBARDE.

WILKIE.

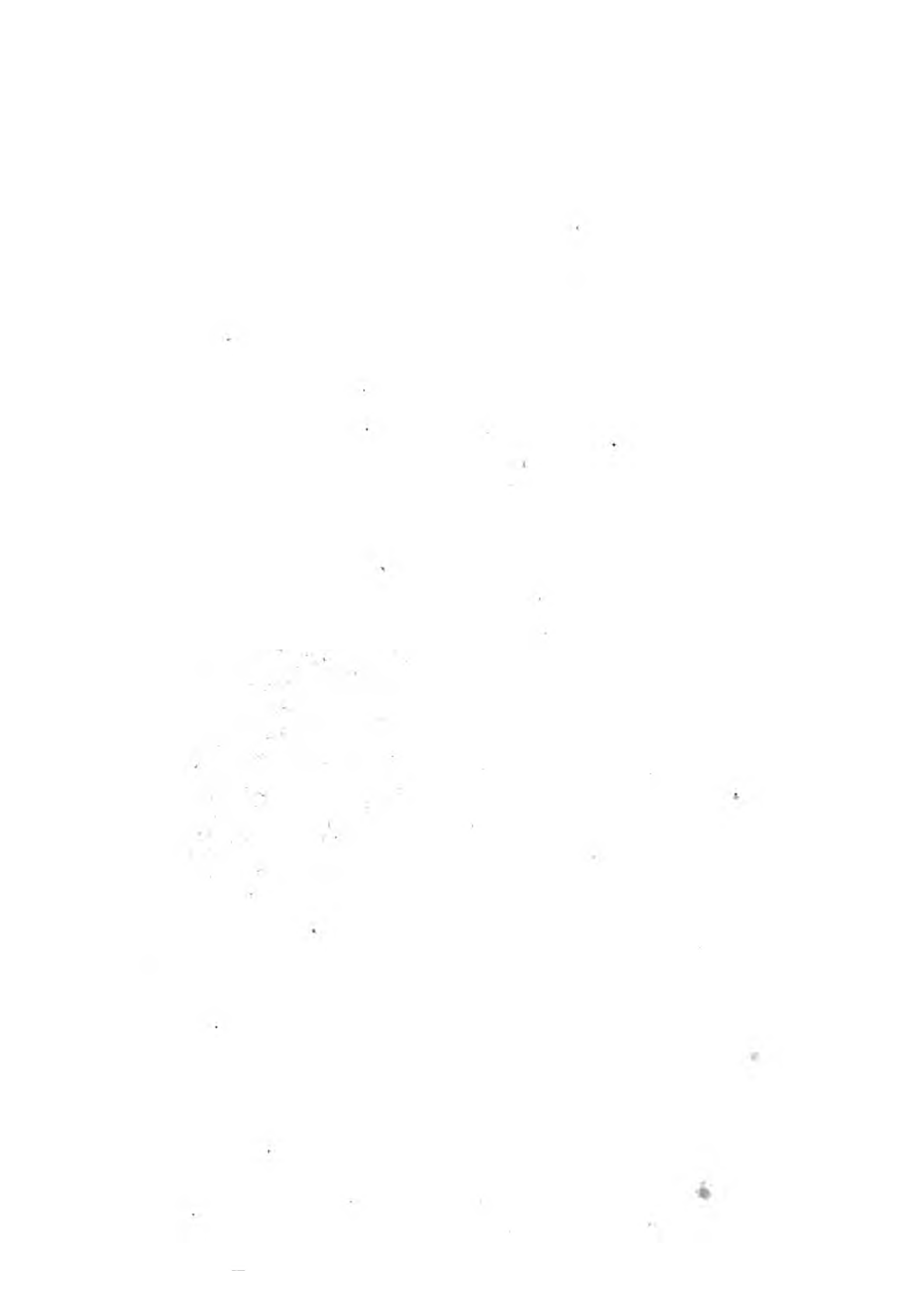
THE JEWS HARP.

THE Jews Harp, a well known production of Wilkie's celebrated pencil, is one of the homely class of subjects to which, for many years, that distinguished artist confined himself. Equally simple in story and design, affording little scope for the energies of expression, or the sallies of humour, its natural and familiar air, its truth of colour, and harmonious light and shade, its lightness of touch, and elaborate finishing, combine to render this little picture an interesting and attractive object. It is the property of Francis Annesley, Esquire; and has been engraved with much feeling by J. Burnet.

WILKIE.

LE JOUEUR DE GUIMBARDE.

LE *Joueur de Guimbarde*, ouvrage bien connu et dont on est redevable à l'habile pinceau de Wilkie, est pris dans cette classe de sujets familiers à laquelle se borna pendant longtemps cet artiste distingué. Également simple quant au motif et à la composition, qui ne présentent que peu de marge à l'énergie de l'expression ou aux saillies de l'imagination, l'air naturel et aisé, la couleur fidèle et le clair-obscur harmonieux, ainsi que la légèreté de touche et le fini précieux, tout combine à rendre ce petit tableau fort intéressant. Il appartient à M. Francis Annesley, et a été gravé avec beaucoup de sentiment par J. Burnet.





Wilkie.

Normand fils.

THE LETTER OF INTRODUCTION.

LA LETTRE DE RECOMMANDATION.

WILKIE.

THE LETTER OF INTRODUCTION.

THE story of the letter of introduction is well and clearly expressed by Wilkie's inimitable pencil. The bearer of the letter is a young man whose dejected looks, mourning apparel, and hat encircled with crape, et cetera indicate his recent loss, and explain the necessity of his seeking among strangers an equivalent for that sympathy and assistance of which he has been deprived by death. He has presented the important document to the individual to whom it is addressed, who receives him in the coldest manner without rising from his chair, and, as he breaks the seal, eyes the applicant askance with a look that leaves no doubt of the result of his visit. The accessories are well calculated to support the sentiment of the picture, the japan cabinet, the china vase, and the map of Asia over the bookcase, point out the source of their owner's wealth; while the pet cur, and the formality pervading his dress and apartment, as clearly indicate the old bachelor.

This picture partakes in a high degree of the varied excellencies of its painter, evincing a keen observation of human nature, and perfect command of all the vehicles of expression, with a manual dexterity of the most finished description. It was exhibited at Somerset-House in 1814 as a companion to « Duncan Gray » and has been cleverly engraved by J. Burnet.

WILKIE.

LA LETTRE DE RECOMMANDATION.

Le pinceau inimitable de Wilkie a bien su expliquer avec clarté l'histoire de la lettre de recommandation. Le porteur de cette lettre est un jeune homme, dont les regards tristes, les habits de deuil et le crêpe qui entoure son chapeau indiquent la perte récente qu'il vient de faire, et donnent à entendre la nécessité pour lui de chercher parmi les étrangers une compensation à cette sympathie et à la protection dont il vient d'être privé par la mort. Il vient de présenter ses titres à la personne à qui on l'a adressé; celui-ci le reçoit avec froideur et sans se lever de son fauteuil; tout en brisant le cachet de la lettre, il jette sur celui qui en est porteur un regard inquiet qui ne laisse aucun doute sur le résultat de la visite.

Le cabinet artistement orné, le vase de porcelaine, et la carte d'Asie au-dessus du casier, dénotent la source des richesses du propriétaire; tous les accessoires sont bien en harmonie avec le sujet du tableau. Le chien qui paraît de mauvaise humeur, l'affectation qui règne dans l'habillement du patron et dans son appartement montrent assez qu'il est célibataire.

Ce tableau participe beaucoup du talent si varié de l'artiste, il dénote une profonde observation de la nature et une connaissance parfaite des finesses de l'expression; la touche et le fini en sont précieux; il fut exposé à Sommerset-House en 1814, comme pendant à Duncan-Gray; il a été bien gravé par J. Burnett.





Wilde

Normand fils.

THE RABBIT ON THE WALL.

LE LAPIN SUR LE MUR

WILKIE.

THE RABBIT ON THE WALL.

THIS domestic scene is fraught with the excellencies which characterize the vigorous and original pencil of Wilkie. He has shown us a cottager and his wife, surrounded by their healthful progeny; the youngest of whom, seated on the mother's knee, is delighted by the profile shade of a rabbit on the wall, and appears eager to seize the object of his admiration. The father is engaged in performing this optical delusion, the other children appear to wonder at their parents skill, and rejoice to see the baby so enraptured.

This transaction necessarily passing by candle light has given an opportunity to the painter to display his intimate knowledge of the principles of light and shade; nor is this picture less estimable for its other qualities correct drawing and expression, and harmonious colour. It was painted in 1816, is in the possession of John Turner Esq., and has been engraved by J. Burnett.

WILKIE.

LE LAPIN SUR LE MUR.

CETTE scène domestique est empreinte d'un cachet spirituel qui distingue ordinairement le pinceau vigoureux et original de Wilkie. Un fermier et sa femme sont entourés de leurs enfans à la figure réjouie et pleine de santé ; le plus jeune , assis sur les genoux de sa mère , prend un plaisir extrême à voir l'ombre d'un lapin que forme le fermier en arrangeant ses mains et ses doigts entre la lumière et le mur ; les autres enfans admirent l'adresse de leur père , et rient de voir leur jeune frère cherchant à saisir l'objet qui l'amuse.

Ce sujet a donné occasion au peintre de montrer sa supériorité sur la manière de peindre le clair-obscur ; le dessin de ce tableau est correct , l'expression en est belle et la couleur harmonieuse ; peint en 1816 , il appartient à John Turner Esquire , et a été gravé par J. Burnett.



J. Walker, F

THE READING OF A WILL.

LECTURE D'UN TESTAMENT

WILKIE.

THE READING OF A WILL.

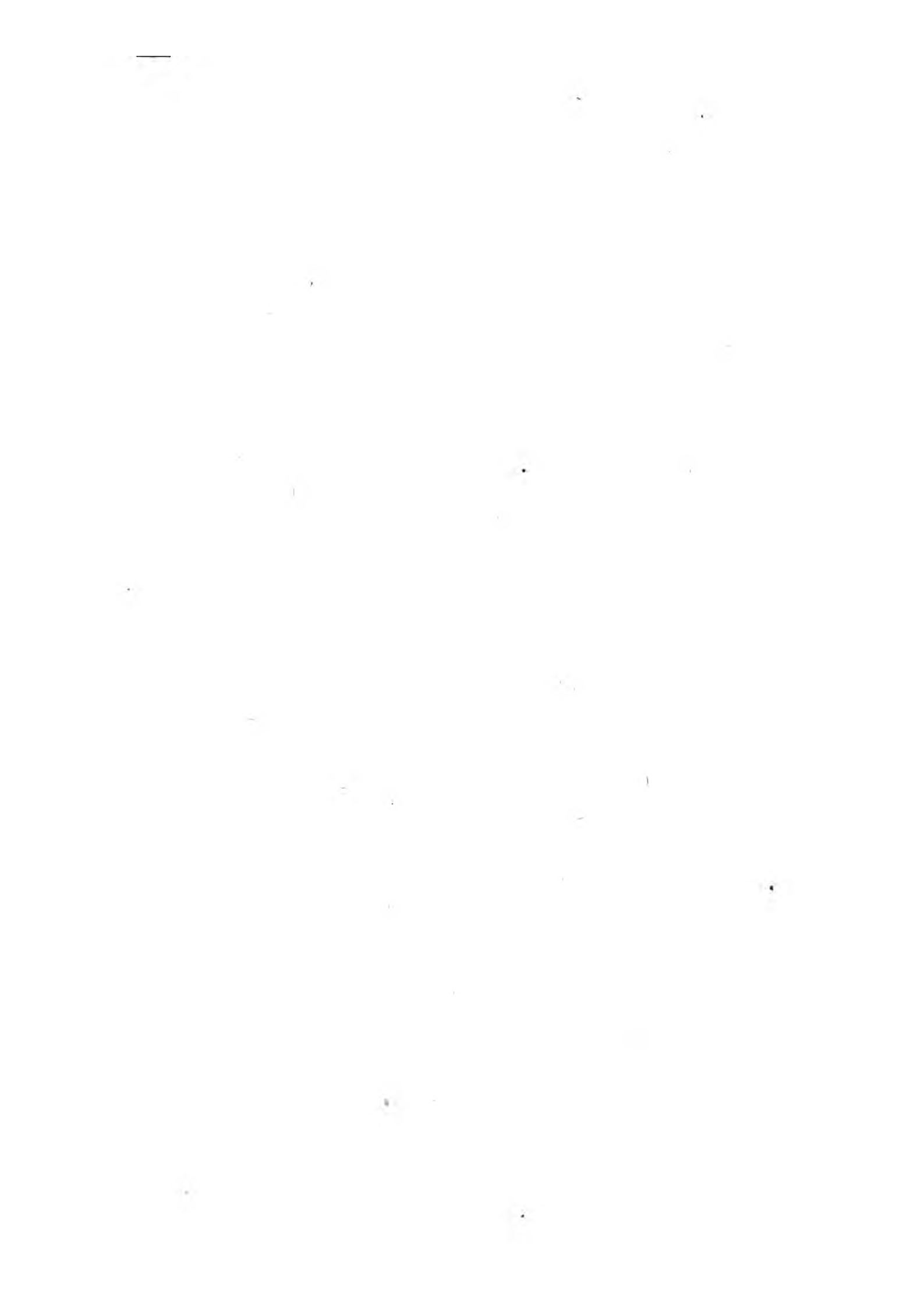
THIS picture represents one of those scenes which come home to every man's bosom. The surviving relatives of an aged officer, whose portrait is seen in the apartment, are assembled to hear the reading of his "*Last Will and Testament*" by an attorney, who is seated at a table engaged in the performance of his duty. He is attentively listened to by the brother of the testator, who is seen on his right hand, with an ear trumpet, and a livery servant standing behind his chair: the old gentleman's countenance is highly expressive of his dissatisfaction with the distribution the deceased has made. A strong contrast to this feeling is discernible in the looks and actions of his maiden sister, whom disappointment has prompted to withdraw from the presence of her relations before the conclusion of the business which called them together; the spectacles are still in her hand, and it is evident that nothing short of ocular demonstration has served to convince this Tabitha Bramble, who, like Smollett's vestal, cannot exist apart from her favourite cur, which with her pattens, form the charge of the footboy at her side. Her indignation has little effect on the company who are absorbed in their own affairs. An interesting group is composed of a subaltern of dragoons, his wife, her mother, and child. The younger female has just received a miniature of her departed kinsman, and places this token of his affection on her neck, with evident delight. Her mother, who holds the infant in her arms, participates in her feelings.

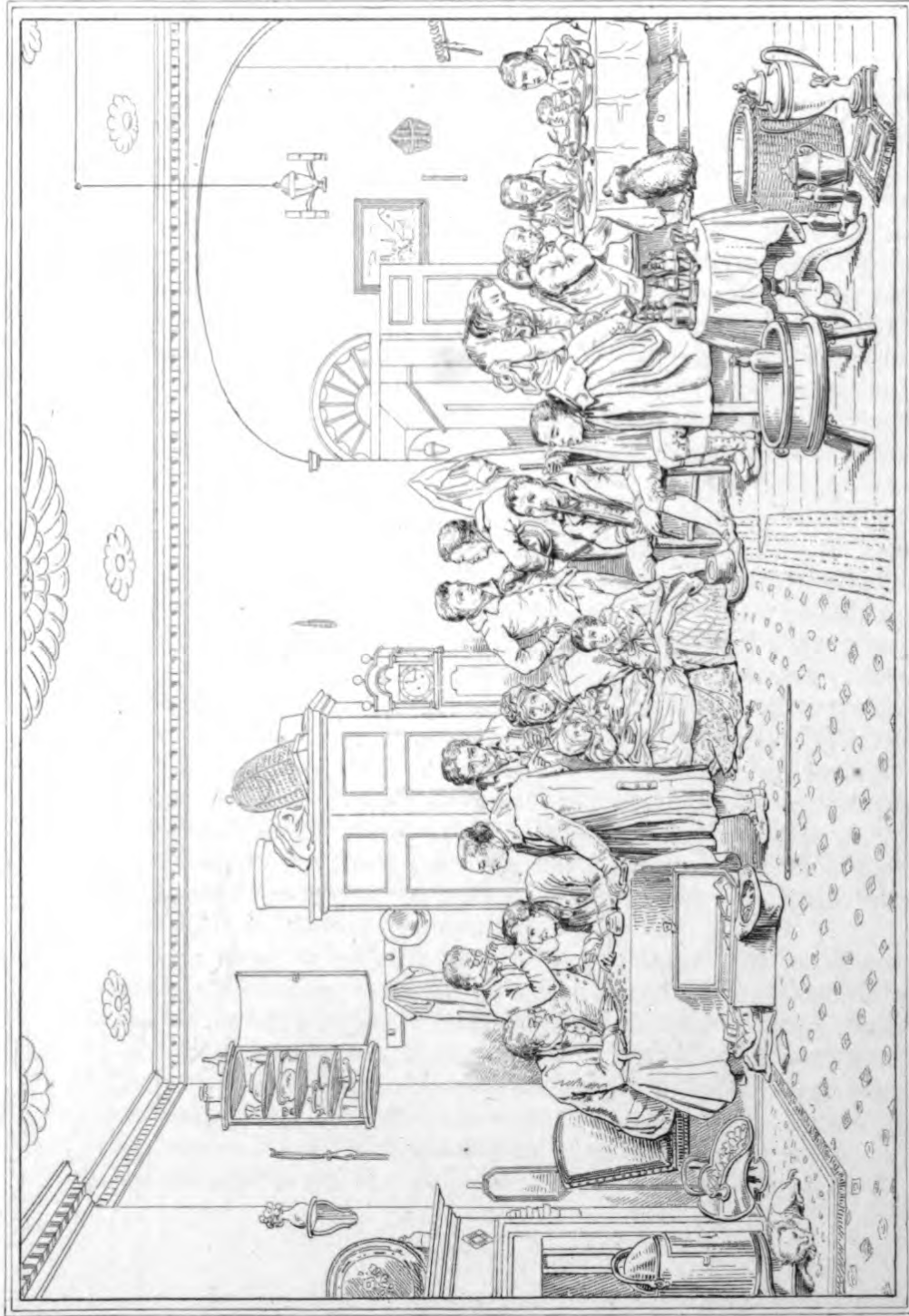
This admirable picture, in every part, evinces a close and accurate observance of nature: the faithful dog is seen under the chair of his old master: the leeches above the fire place are a satirical allusion to the business of the scene. The colouring, and light and shade, are equally excellent with the composition, drawing, and expression. It formed part of his late Majesty's Collection, and has been finely engraved by A. Raimbach.

LECTURE D'UN TESTAMENT.

LE sujet représenté dans ce tableau est une de ces scènes de famille, qui s'adresse au cœur de chacun. Les parents d'un vieux militaire qui vient de mourir, et dont le portrait est suspendu dans l'appartement, sont rassemblés pour entendre la lecture du testament : le notaire, tout occupé de ses fonctions, est assis à une table ; à sa droite on distingue le frère du défunt, tenant un cornet acoustique, et ayant un domestique à livrée debout derrière lui ; il écoute fort attentivement : la physionomie de ce digne vieillard marque son contentement de la manière dont les biens du mort se trouvent partagés. Le contraste de ce sentiment se rencontre dans la figure et l'action de sa sœur, vieille demoiselle, que la contrariété qu'elle éprouve force de se retirer de la présence de ses parents, même avant que les affaires qui les rassemblent soient terminées ; elle tient encore ses lunettes à la main, et l'on voit que rien moins qu'une preuve palpable n'a pu convaincre cette *Tabitha Bramble*, qui, semblable à l'antique vestale de Smollett, ne peut exister long-temps éloignée de son cher petit roquet ; elle a dû cependant le confier avec ses patins au jeune laquais qui la suit : sa colère ne produit aucun effet sur le reste de la compagnie, qui est trop occupée d'affaires plus importantes. Il se trouve un autre groupe fort intéressant, un sous-officier de dragons, sa belle-mère, son épouse et leur enfant : la jeune femme vient de recevoir le portrait en miniature du parent dédédé, et c'est avec un vif plaisir qu'elle met à son cou ce souvenir d'affection ; sa mère qui tient l'enfant, partage cette satisfaction.

Tout, dans ce tableau charmant, indique une profonde connaissance de la nature humaine : on entrevoit le chien fidèle tapi sous la bergère de son ancien maître ; les sangsues, dans le bocal au-dessus de la cheminée, sont une allusion satirique à l'objet de la réunion. Le coloris et le clair-obscur large sont excellents et en harmonie avec la composition, le dessin et l'expression. Ce tableau était dans la collection de feu S. M. le roi d'Angleterre : il a été fort bien gravé par A. Raimbach.





Wilke.

THE RENT DAY
LE JOUR DE LOYER.

Normand file.

WILKIE.

THE RENT DAY.

THIS important day has re-united in the Audit Room the Steward's regular half-yearly visitants. He is seated on the left with his clerk at his elbow, and listens to a farmer who addresses him less on his own behalf than on that of his father, a venerable rustic standing at the table: beyond these figures, an elderly man, whose turn next approaches, is occupied in counting his fingers. A young widow with her children are there, she is come to give up her farm, of which the key is seen in her infant's hands. Two countrymen, one of whom belongs to the class of button-holders, engaged apart in eager conversation, and two other tenants, seated, complete this part of the picture; the coughing figure will not escape observation. In the recess on the right several of the tenants who have settled their accounts are regaling on their Landlord's good cheer; abundance has decked the board but the Graces do not preside: a powdered lackey, introduces his master's well-corked bottles to their notice, and a morning of business will be followed by an afternoon of jollity.

This fine picture was executed by the painter in his twenty-first year; it unites correctness of composition and drawing, with just and forcible expression, and a mellow tone of colour, and fully realized the high expectations excited by his previous works, the Blind Fiddler, and the Village Politicians. It is the property of the Earl of Mansfield, and has been worthily engraved by A. Raimbach.

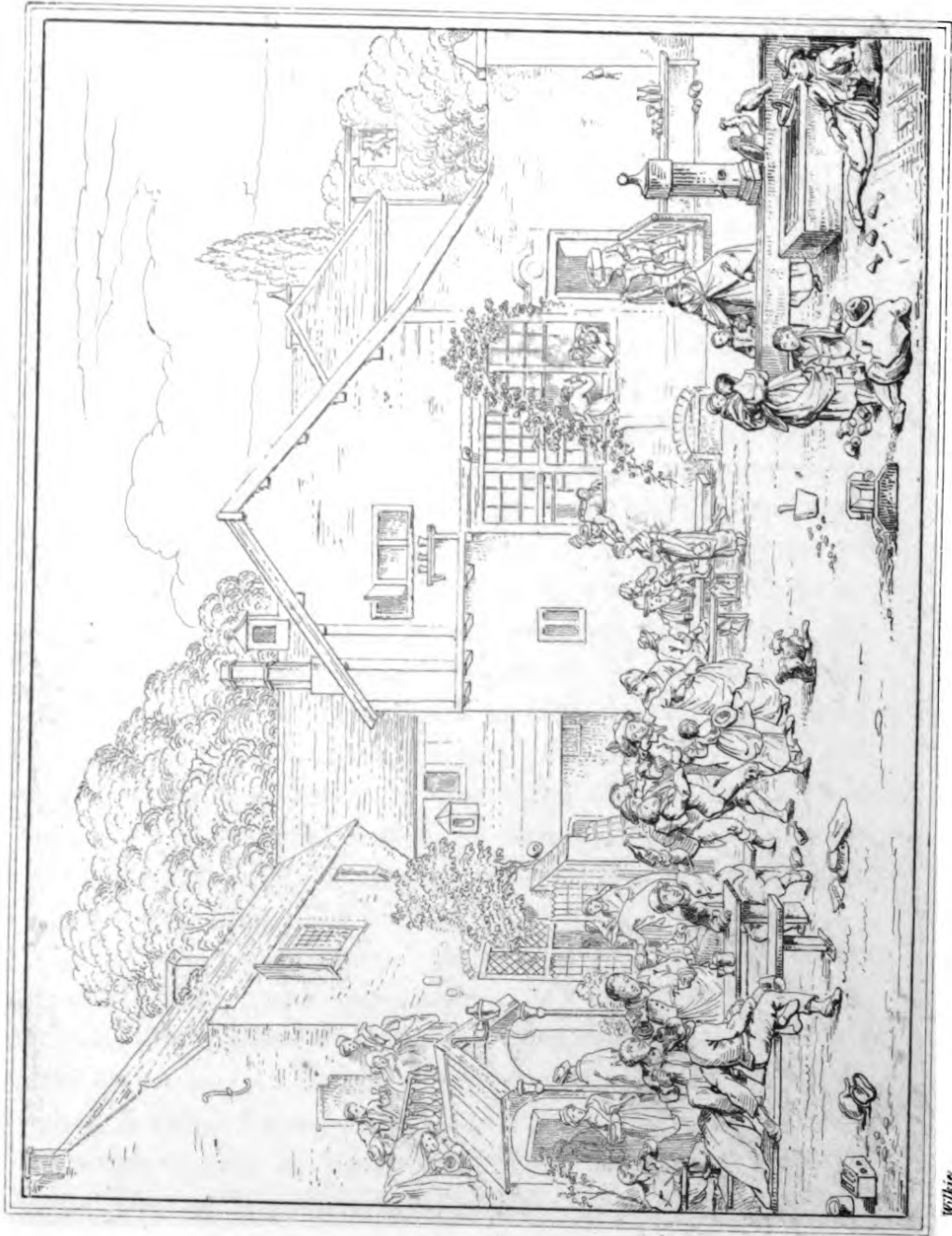
WILKIE.

LE JOUR DE LOYER.

CETTE importante époque a réuni dans une salle de comptabilité des campagnards qui se rendent tous les semestres chez leur propriétaire. A gauche du tableau, on voit l'Intendant qui est assis avec son clerc à côté de lui ; il écoute un jeune fermier qui lui parle pour l'adoucir en faveur de son père, vénérable vieillard debout près du bureau. Au delà de ce premier groupe est un homme un peu âgé, occupé à compter ses doigts ; on aperçoit que son tour approche. Une jeune veuve accompagnée de ses enfants, dont le plus jeune tient une clef dans les mains vient pour faire l'abandon de son habitation. Deux villageois font leur entretien à part ; l'un d'eux, à sa manière de jouer avec les boutons de son compagnon, doit être un causeur éternel. Deux autres fermiers qui sont assis remplissent cette partie du tableau : l'individu qui tousse n'échappera pas à l'attention de l'observateur. Au second plan, à droite, on aperçoit plusieurs fermiers qui ont payé leurs loyers et qui maintenant se régalent aux dépens de leur seigneur : l'abondance se voit sur la table, mais les grâces n'y prennent guère part. Un laquais poudré fait remarquer aux convives les bouteilles de son maître ; à la manière qu'elles sont bouchées elles doivent contenir du bon. Nul doute que les affaires du matin finies le reste de la journée sera consacré à la gaieté.

Le peintre n'avait que vingt et un ans quand il exécuta ce beau tableau : à une composition correcte et un dessin pur il joint une expression fidèle et vigoureuse ; le ton de couleur en est suave. L'artiste y remplit pleinement la haute idée que l'on s'était formée de lui d'après ses ouvrages précédents, l'Aveugle Joueur de Violon, et les Politiques de Village. Il appartient au comte de Mansfield et a été bien gravé par A. Raimbach.





Normand. file

THE VILLAGE HOLIDAY
FÊTE DE VILLAGE

Wilkie

WILKIE.

THE VILLAGE HOLIDAY.

THE scene of this rustic merry-making is the public house of a village, and it is thronged above and below with holiday folks of both sexes and all ages. The principal group near the centre displays a ludicrous contest between a party of village bacchanalians and the wife and daughter of a jolly countryman; the females are successful in their endeavours to induce him to leave his riotous companions, despite of their reiterated and unmerciful jokes. The object of this dispute is painted in a most admirable manner and is a master piece of expression. Among the other personages the Gardener who his found asleep by his infirm wife on the right of the picture, the piper draining the glass, seen through the open window in front, and the man examining the bottle on the left, are incidents which never fail to attract attention from their humorous fidelity and truth to nature.

This picture was painted in 1811, and having become the property of John Julius Angerstein Esq. was, after his decease, included in the selection of pictures purchased of that gentleman's representatives by the British Government for the use of the Public; and is now in the National Gallery. Its conception is just and spirited, its light and shade broad and natural, and its tone of colour brilliant, harmonious, and faithful; its execution being marked throughout with extraordinary care and delicacy of pencilling.

Size 3 feet 1 inch, by 4 feet 2 inches.

WILKIE.

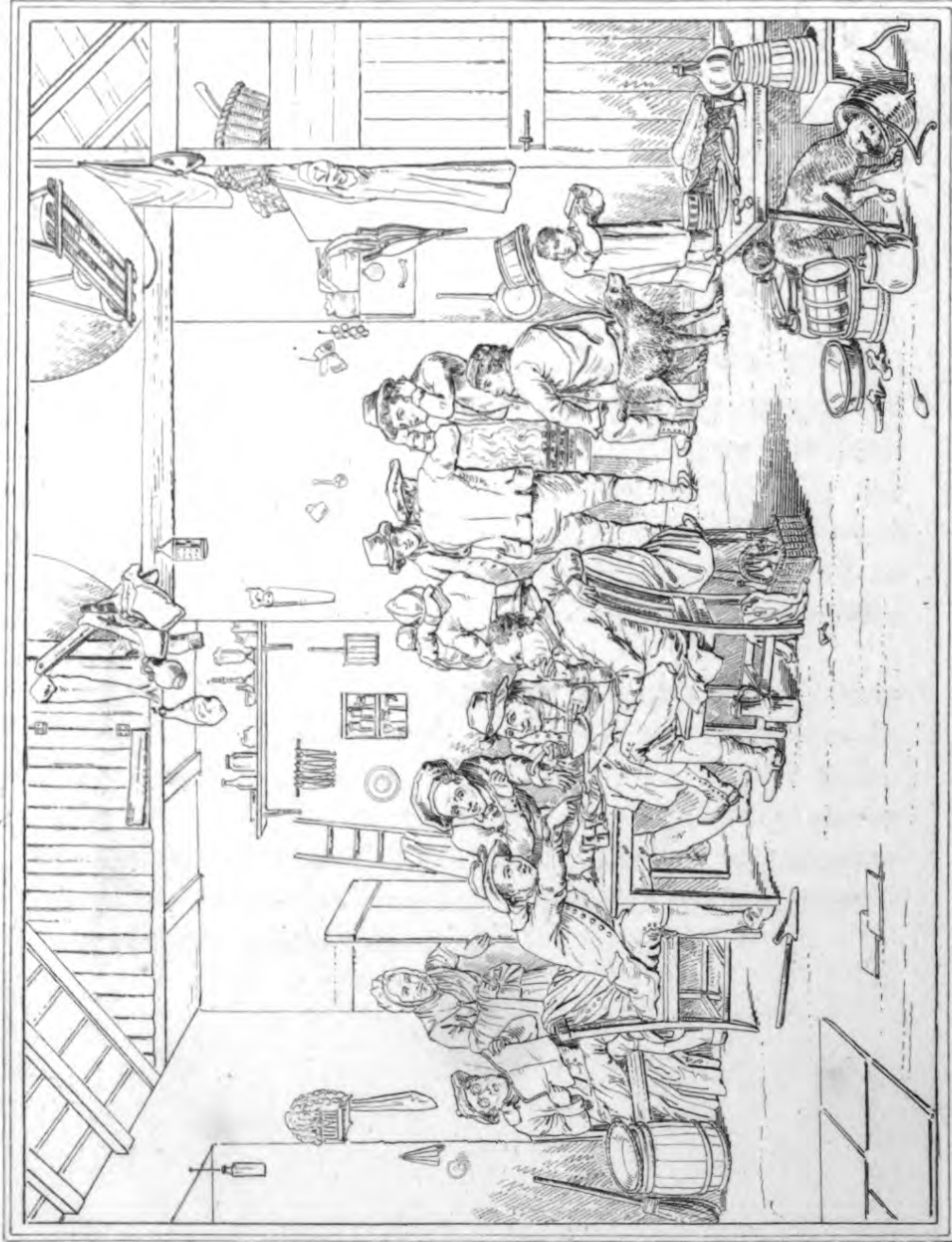
FÊTE DE VILLAGE.

Le lieu de cette scène joyeuse et rustique est un cabaret de village rempli de peuple de tout sexe et de tout âge. Le centre est occupé par un groupe où s'est élevé une contestation plaisante entre une société de jeunes gens de village et la femme et la fille d'un paysan ; ces deux femmes viennent d'engager celui-ci à quitter leurs bruyans compagnons, tourmentées par leurs plaisanteries continuelles. L'expression des personnages qui composent ce groupe est rendue d'une manière admirable et peut être regardée comme un chef d'œuvre.

Les figures qui remplissent le reste de cette composition sont de celles qui ne manquent jamais d'attirer l'attention par la fidélité de leur naturel : à droite du tableau, une femme infirme vient réveiller son mari, jardinier ; à travers la porte du milieu le joueur de cornemuse vide un verre de bière, tandis qu'à gauche un homme regarde avec déplaisir sa bouteille vide.

Ce tableau a été peint en 1811, il fit partie de la galerie de M. J.-J. Angerstein. Après sa mort il fut acheté par le gouvernement anglais et orne maintenant la galerie nationale. Cette composition est animée et vraie, le clair-obscur en est large et naturel, la couleur est brillante, harmonieuse et facile, l'exécution soignée et touchée avec délicatesse.

2 pieds 11 pouces : sur 4 pieds.



Normand, fils.

VILLAGE POLITICIENS.

LES POLITIQUES DE VILLAGE.

Waltz.

WILKIE.

VILLAGE POLITICIANS.

THE scene of this composition is a small Scotch Inn, where the inhabitants of the village assemble to discuss the affairs of the nation over their whisky. A group of these rustic politicians occupies the centre of the room, they are seated around a table which is duly furnished with the favourite « Scots drink, » and the oldest of the party, « with spectacles on nose, » has been reading the news aloud ; he is interrupted by a sturdy mechanic who urges his opinion with the usual vehemence of wrongheadedness ; the reader gives him all the attention in his power, but the rest of his companions do not appear to acquiesce so calmly in his view of the case, as one of them has started from his seat in a fit of indignation, while the other seems to prepare himself to attack the speaker with the potent arm of ridicule. At the fire-place are assembled several persons who like the principal group appear puzzling their brains with matters above their comprehension, and on the left a blue-bonneted quidnunc is poring over the contents of the newspaper with absorbing intensity ; while the careful landlady, well knowing her customers, appears in the act of providing for a lengthened debate.

The painter introduced himself to the public by this picture, which was exhibited at Somerset-House, in 1806, and made such an impression in his favour, that to repeat an observation of the author of *Elements of Art* : « Wilkie was known in a week. » Its mental and manual excellencies are truly astonishing when the painters age, 19, is considered, and it gave an earnest of future fame which has since been amply realized. It was bought by the Earl of Mansfield, and has been finely engraved by A. Raimbach.

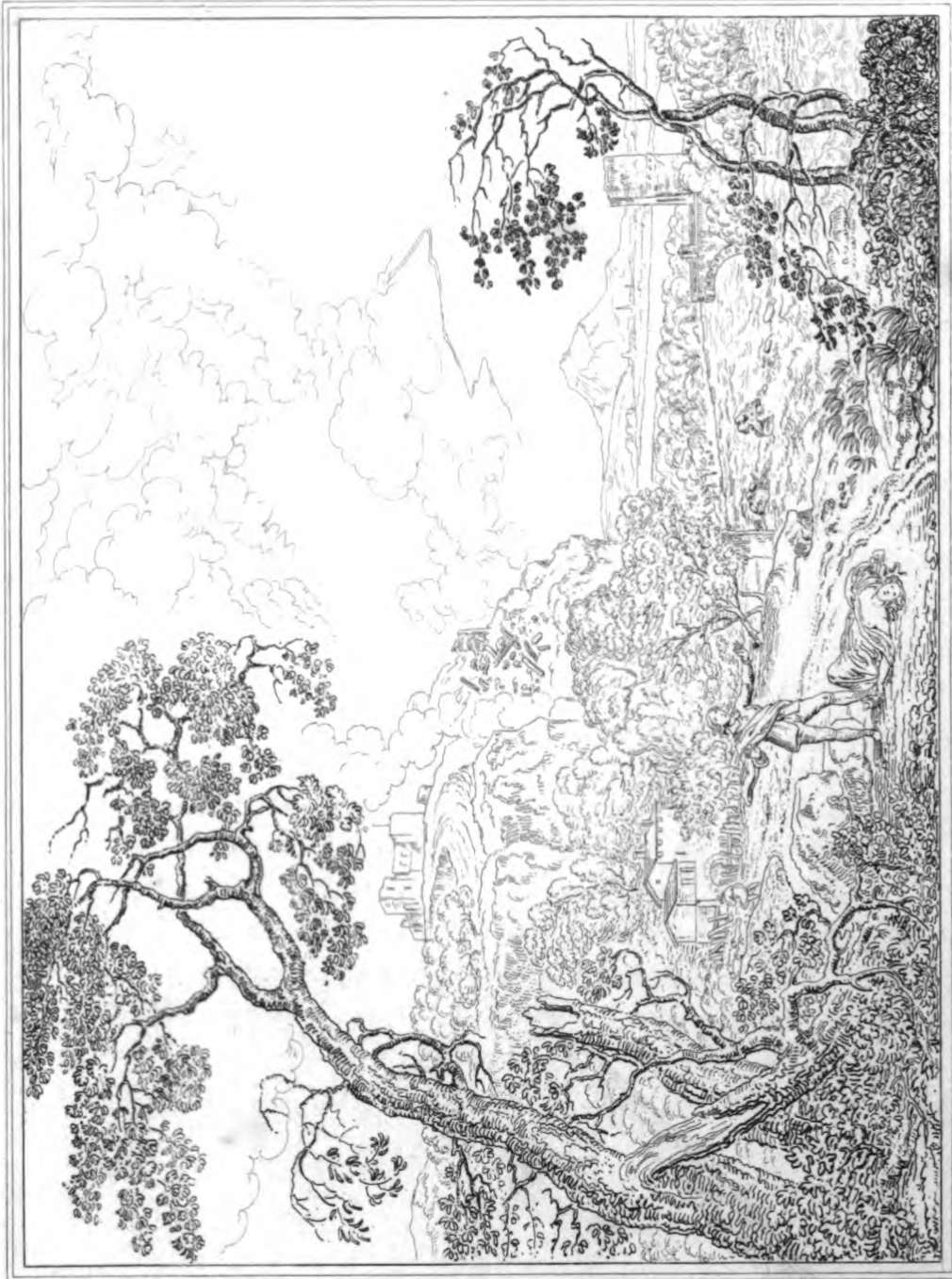
WILKIE.

LES POLITIQUES DE VILLAGE.

La scène de ce tableau est une petite auberge de l'Écosse, où les habitans du village se sont rassemblés pour discuter sur les affaires de l'état, à côté de leur *whisky*. Un groupe de ces politiques campagnards occupe le centre du cabaret, ils sont assis autour d'une table bien fournie de leur liqueur favorite. Le plus âgé, des lunettes sur le nez, vient de lire à haute voix les nouvelles du jour; il est interrompu par un artisan grossier, qui exprime son opinion avec la véhémence d'un écervelé. Le lecteur lui prête toute l'attention possible; mais ses autres compagnons ne paraissent pas partager ses vues avec autant de calme, car l'un d'eux s'est déjà levé de son siège avec indignation, tandis que l'autre se prépare à attaquer l'interlocuteur avec l'arme du ridicule. Vis-à-vis la cheminée, d'autres hommes semblent, comme dans le groupe principal, vouloir raisonner sur une matière au-delà de leur intelligence. A gauche, un individu en bonnet bleu, ses yeux fixés sur un journal, semble absorbé dans sa lecture; l'hôtesse attentive, connaissant bien ses habitués, va bientôt prendre part aux débats et les prolonger.

Ce tableau établit la réputation de l'artiste; il fut exposé à *Sommerset - House*, en 1806, et fit une telle impression en sa faveur que, pour répéter l'observation d'un auteur, Wilkie fut connu en une semaine. L'esprit et le talent de ce peintre paraissent vraiment étonnans, lorsque l'on considère qu'à 19 ans il s'acquit une renommée qu'il a su si bien justifier. Ce chef-d'œuvre fut acheté par le comte de Mansfield, il a été gravé par A. Raimbach.





Normand, fils.

CELADON & AMELIA.

Wilson.

WILSON.

CELADON AND AMELIA.

THE story of Celadon and Amelia occurs in the Summer of Thomson's Seasons : those tenderly attached lovers were surprised in their rural walk by a thunder storm, and while Celadon was in the act of affording shelter and comfort to the affrighted damsel

• From his void embrace,
That moment, to the ground,
A blackened corse was struck the beauteous maid.

From the same source Wilson derived some general hints for his picture, and the correspondence between certain parts of it and the poem are sufficient obvious, as the rifted tree, the cattle hastily driven to a less exposed situation, the mountainous background, and particularly the passage

• Struck on the castled cliff
The venerable tower and spiry fane
Resign their aged pride. •

But the description is too general to militate against the painter's claim as much to the invention of his composition, as its execution. It has always ranked among his most celebrated works, and has been finely engraved by Woollett and Brown : a smaller print by J. J. Avril was also published in France, of which a few of the earlier impressions bear Wilson's name, but it was afterwards expunged, and that of J. Vernet inserted as the painter. The original picture formerly belonged to IV. Lock Esq. of Norbury Park, but the biographer of Wilson states it to have been recently owned by W. Smith Esq., and now by the Marquis of Lansdowne.

WILSON.

CÉLADON ET AMÉLIE.

L'HISTOIRE de Céladon et d'Amélie se trouve dans l'Été des Saisons de Thompson. Ces deux amans tendrement attachés furent surpris dans une promenade champêtre par un orage terrible. Tandis que Céladon se prépare à consoler sa bien-aimée et à lui former un abri, « la foudre la sépare de son embrassement inutile, frappe cette belle nymphe, et la réduit en cendres. » Wilson a puisé à la même source les idées générales de son tableau ; la coïncidence entre certaines parties du paysage et du poëme est assez évidente, tels que l'arbre brisé, les troupeaux qui sont conduits à la hâte vers une position moins exposée, le fond montagneux du paysage et surtout « le rocher escarpé qui est frappé ainsi que sa vénérable tour et le temple en pyramide, qui tombent et perdent pour jamais leur ancien orgueil. »

Mais la description est trop généralement rendue pour que l'on puisse juger de l'invention de la composition. Ce tableau a toujours été regardé comme une des plus belles productions du peintre ; il a été gravé par Woollett et Brown. Il en existe aussi une petite gravure par J.-J. Avril publiée en France : quelques-unes des premières épreuves portent le nom de Wilson, mais il fut effacé et on y substitua le nom de J. Vernet.

Le tableau original appartient à W. Lock Esquire de Norbury Park ; mais le biographe de Wilson dit qu'il a été récemment acquis par W. Smith Esquire, et qu'il orne actuellement le cabinet du marquis de Lansdown.





Normand, del.

CICERO AT HIS VILLA.

CICÉRON A SA CAMPAGNE.

Wilson.

WILSON.

CICERO AT HIS VILLA.

THE title to this beautiful picture may be objected to as somewhat vague, when it is remembered that the Roman orator, participating in the ostentatious luxury of the age, was owner of no less than eight villas. The elegant composition before us is designed to recall the chief features of his patrimonial estate, a few miles from Arpinum, a city of the Samnites, now part of the kingdom of Naples. Middleton relates that this mansion was placed on a gentle declivity, surrounded by majestic groves, and on the banks of a stream which united its waters by a pleasing cascade to those of the river Liris. The classical recollections and intuitive taste of Wilson irresistibly led him to visit this spot, during his tour to Naples in company with the earl of Dartmouth, one of the very few Englishmen at that time sufficiently conversant with the arts, or possessing discernment enough to appreciate the transcendent abilities of the painter; and the picture before us was the result.

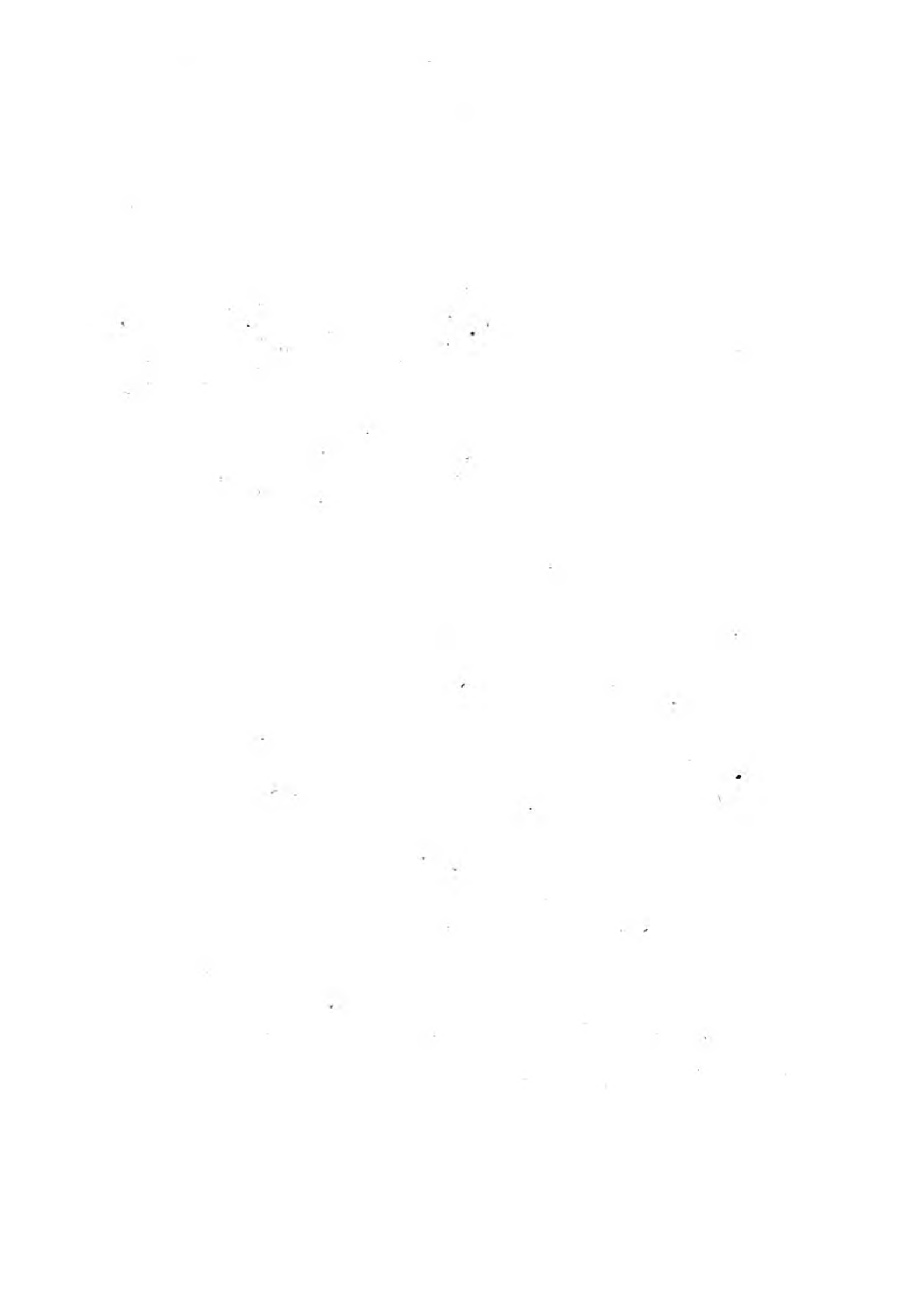
The composition is grand and simple, while the colouring, the light and shade, the figures, and general handling fully sustain the high reputation of its painter. It has been finely engraved by Woollett.

WILSON.

CICÉRON A SA CAMPAGNE.

Si l'on se rappelle que, voulant suivre le luxe de son siècle, l'orateur romain n'avait pas moins de huit campagnes, peut-être pourra-t-on critiquer le titre de ce tableau. L'élégante composition que nous donnons ici retrace à l'imagination les particularités d'un bien patrimonial que Cicéron avait à quelques milles d'Arpinum, ville des Samnites, mais formant aujourd'hui partie du royaume de Naples. Middleton raconte que cette demeure se trouvait sur le doux penchant d'une colline, entourée de bois majestueux, et qu'elle était aussi sur le bord d'une petite rivière qui, après une chute agréable à la vue, se réunissait aux eaux du Liris. Les souvenirs classiques et le goût naturel de Wilson l'engagèrent à visiter cet endroit pendant son séjour à Naples. Il fut accompagné du comte de Darmouth. Ce seigneur était de ce petit nombre d'Anglais alors assez versés dans les arts ou assez éclairés pour apprécier le grand talent du peintre : le tableau en question fut le fruit de ce voyage.

La composition est simple et majestueuse, pendant que le coloris, le clair-obscur, les personnages et tout le travail répondent parfaitement à la haute réputation de l'artiste. Cet ouvrage a été supérieurement gravé par Woollett.





Normand, del.

PHAËTON.

Wilson.

WILSON.

PHAETON.

THIS picture has always been considered as among the most splendid efforts of landscape painting, and has conveying the strongest evidence of its painter's extraordinary powers in that department of art. While the composition evinces the customary skill, and judicious arrangement, apparent in most of Wilson's pictures, its breadth and keeping, its brilliant glow, and harmony of colour, are equal to the most successful specimens of this class of subjects of any school, and this performance may be confidently appealed to as a decisive proof of the justice of Wilson's claims to rank among the highest names in art.

There are two pictures of this subject in existence, one in the collection of H. J. Blundell Esq. the other in that of Earl Cowper : it has been finely engraved by Woollett.

WILSON.

PHAÉTON.

Ce tableau a toujours été regardé comme un des plus beaux modèles de paysage anglais, et a prouvé le talent vraiment supérieur de son peintre dans cette partie de l'art. Outre l'assurance et le bon goût que l'on remarque ordinairement dans les ouvrages de Wilson, il règne dans celui-ci une harmonie de couleur, un brillant que l'on voit quelquefois dans des sujets des meilleures écoles, et qui place à juste titre Wilson à un degré élevé dans son art.

Il existe deux tableaux représentant le même sujet, tous deux de Wilson : l'un fait partie de la collection de H. J. Blundell esquire ; l'autre appartient au comte Cowper ; il a été gravé supérieurement par Woollett.



Wilson.

NIOBE.

Normand. fts.

WILSON.

NIOBE.

NIOBE, wife of Amphion King of Orchomenos, having boasted the superiority of her own children to those of Latona, the Goddess incited her immortal offspring to avenge the insult accordingly :

Six youthful sons, as many blooming maids
In one sad day beheld the Stygian shades,
Those by Apollo's silver bow were slain,
These, Cynthia's arrows stretch'd upon the plain :
So was her pride chastis'd by wrath divine,
Who match'd her own with bright Latona's line.

POPE'S Homer's Iliad, b. 24.

This picture was painted at Rome about 1754 for the Duke of Bridgewater, who afterwards employed an Italian, Placido da Costanza, to repaint the figures. Irritated by this circumstance, Wilson, on his return to England, executed a second picture of the same composition, which was exhibited in 1760, and bought by the Duke of Cumberland. The great admiration excited by this performance induced him to repeat it again ; and as there are some variations among these repetitions, we have given the first picture, which, after the death of the last Duke of Bridgewater, became the property of the Marquis of Stafford and is now at Cleveland House. This picture is farther remarkable for the strictures which Reynolds allowed himself to make on it in his fourteenth Discourse, strictures which the high reputation of that distinguished Artist has not prevented from being recognised as illiberal, and unjust. It is now universally felt to be one of the finest productions of a painter whom Fuseli, no indiscriminate or ready admirer of the Moderns, freely places among the Classics of the Art.

Size : 4 feet, by 5 feet 8 inches.

WILSON.

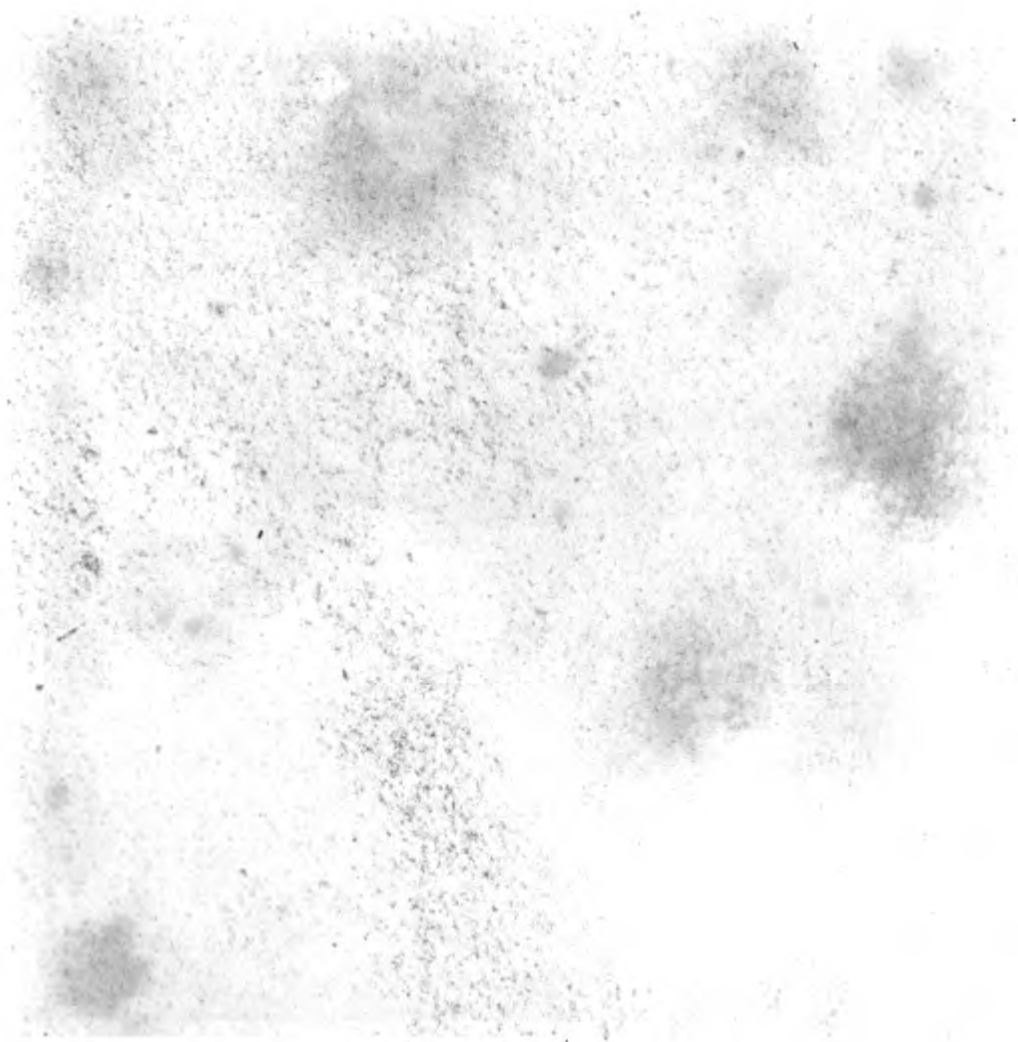
NIOBÉ.

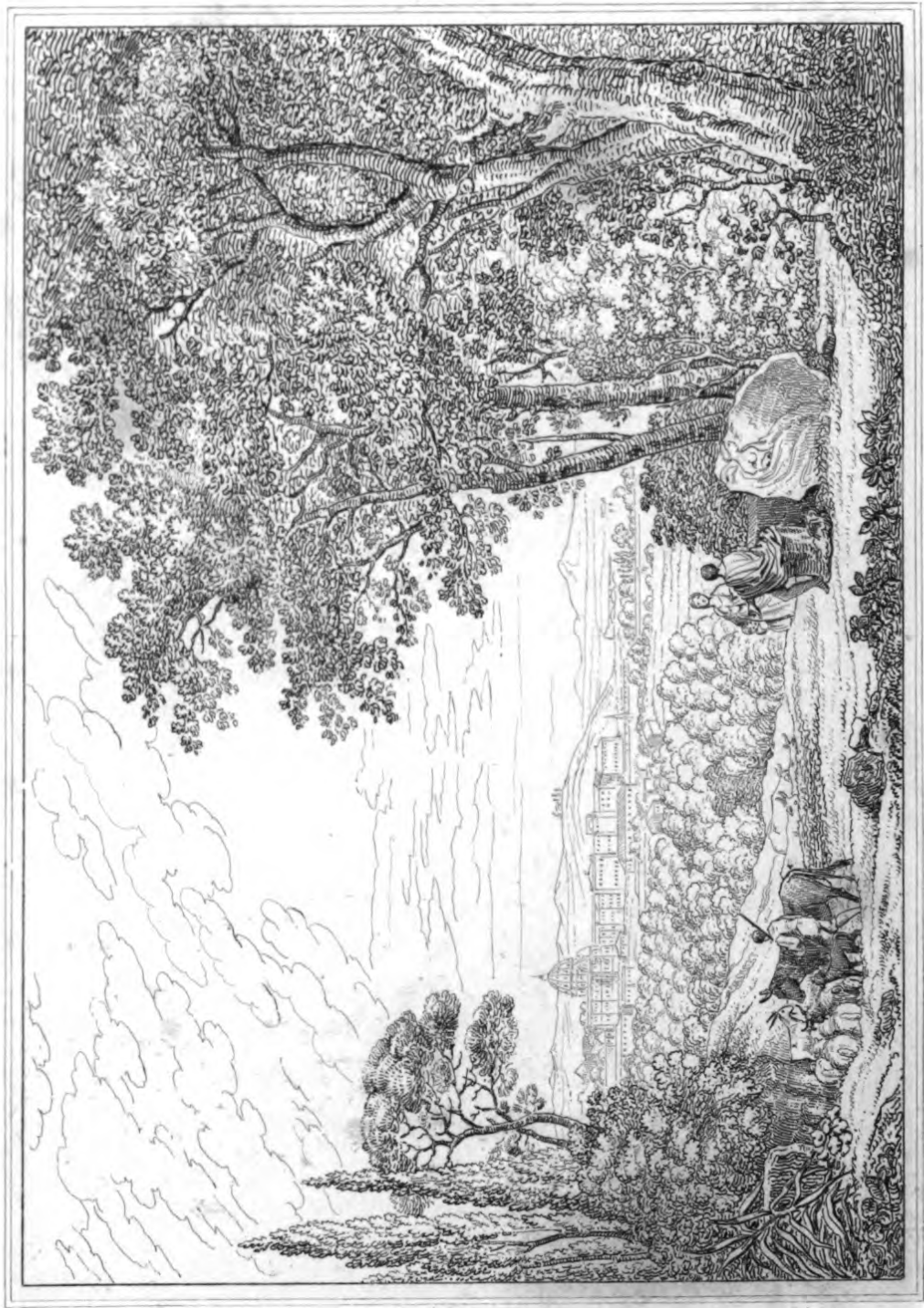
NIOBÉ, femme d'Amphion, roi d'Orchomène, s'était vantée de ses enfants en méprisant ceux de Latone; la déesse eut recours à Apollon et à Diane pour se venger de cette insulte. « Diane fit tomber les filles de Niobé sous ses flèches mortelles, et Apollon perça les fils avec ses traits empoisonnés; ces malheureuses victimes de la colère céleste demeurèrent étendues pendant neuf jours entiers. »

Ce tableau fut peint à Rome, vers l'année 1754, pour le duc de Bridgewater, qui ensuite employa un Italien nommé Placido da Costanza pour peindre de nouveau les figures. Irrité de l'affront, Wilson à son retour en Angleterre fit de la même composition un second tableau qu'il exposa en 1760; celui-ci fut acquis par le duc de Cumberland. Cet ouvrage fut tant admiré que le peintre le répéta encore, et comme il y a des changements dans les diverses répétitions, nous avons donné le premier tableau, qui, après la mort du duc de Bridgewater, est devenu la propriété du marquis de Stafford et se trouve maintenant à Cleveland House.

Ce tableau est encore remarquable par la critique que Reynolds en fit dans son quatorzième discours; mais, malgré la haute réputation de cet artiste et écrivain distingué, cette critique a été reconnue injuste. Cette composition est maintenant regardée comme une des plus belles productions de Wilson, peintre que Fuseli, qui ne donnait son admiration que difficilement, n'admirant guère les modernes, a placé sans aucune restriction parmi les classiques de l'Art.

Larg. : 5 pieds 4 pouces; haut. : 3 pieds 9 pouces.





Normand file

ROME.

Wilson.

WILSON.

ROME.

WILSON has here given a partial view of « the eternal City » as it appears from a villa in the environs; the principal objects shown are St. Peter's, the Vatican, and Ponte Mola, with Monte Soracte in the background at a distance exceeding thirty miles.

The mind of a master eminent in his art is easily discernible in this composition, he has carefully excluded all things which either by their common and trivial nature, or their vicinity to the eye, could detract from the great objects which form the chief features and absorb the interest of the scene. The fragments of architecture and sculpture scattered in the foreground tell of departed grandeur, and the broad and simple light and shade, the freedom of touch and pencilling, with a local colour and air tint of unsurpassed purity, beauty, and truth, unite in imparting a sentiment of calm dignity to the picture worthy of the classic ground it represents. It was painted in Italy for the Earl of Dartmouth, Wilson's earliest and kindest patron, and has been engraved by S. Middiman.

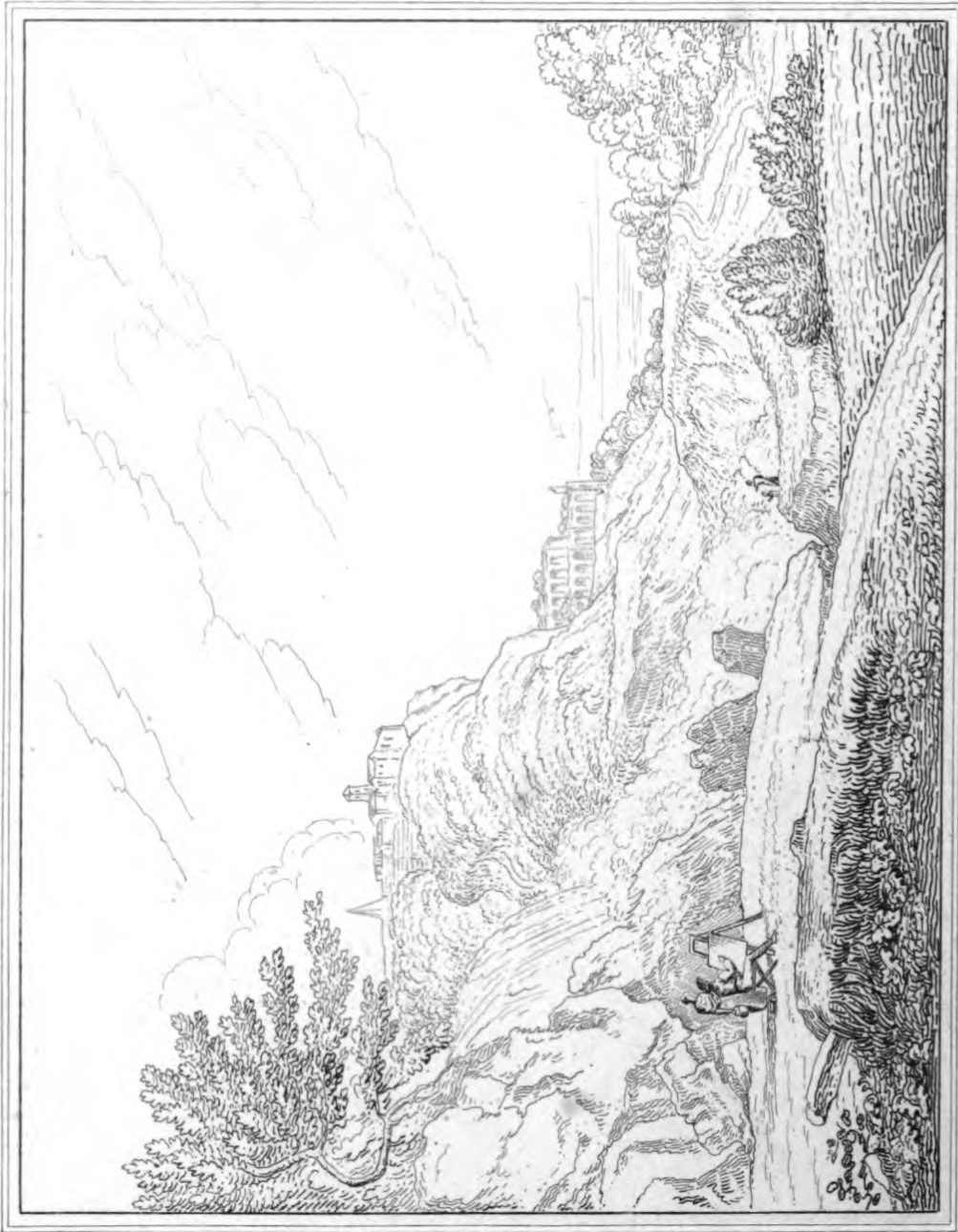
WILSON.

ROME.

WILSON a représenté ici une partie de « l'immortelle Cité » vue d'une campagne des environs ; les principaux monumens que l'on découvre , sont : Saint Pierre, le Vatican, Ponte Mola et dans le fond à une distance de trente milles environ, Monte Soracte.

On reconnaît aisément dans cette composition le pinceau d'un artiste de talent, il a su éviter d'y placer de ces objets qui par leur nature commune et triviale nuisent à l'effet d'objets plus importans et détruisent en partie l'intérêt de la scène. Des fragmens d'architecture et de sculpture épars sur la terre rappellent une grandeur passée, le clair-obscur large mais simple, la touche hardie et joint à cela une couleur locale d'une tinte pure, tout cela donne à ce tableau un air de vérité et de noblesse digne de la terre classique qu'il représente. Il fut peint en Italie pour le comte de Dartmouth, qui protégeait Wilson depuis long-temps, et a été gravé par S. Middiman.





Normand file

TIVOLI.

Wilson.

WILSON.

MECÆNAS'S VILLA, TIVOLI.

TIVOLI, the ancient Tibur, famous through ages for the beauty of its site and the magnificent Villas of Adrian, Mecænas, etc., is situated on the river Anio, now called Teverone, which, rising in the Sabine mountains, flows on till it is here precipitated over a ridge of rocks in one grand and several smaller streams. It has long been the favourite resort of the Muses, and has furnished materials for many splendid works of art. The accompanying picture represents the Cascatella, or lesser Cascade, with the Villa of Mecænas in the distance. The Cascatella is formed by a branch of the Teverone that has been diverted from the main stream and conducted through a portion of the town for the use of the inhabitants; it then emerges from the wood-crowned heights, and falls down a succession of verdant declivities.

This is amongst Wilson's happiest efforts, it is conceived and executed in a grand and simple style, the light and shade is broad and natural, the colouring brilliant and harmonious, and the touch and pencilling characterized by a masterly freedom. It forms part of the Collection bequeathed to Dulwich College by Sir Francis Bourgeois, and has been repeatedly engraved.

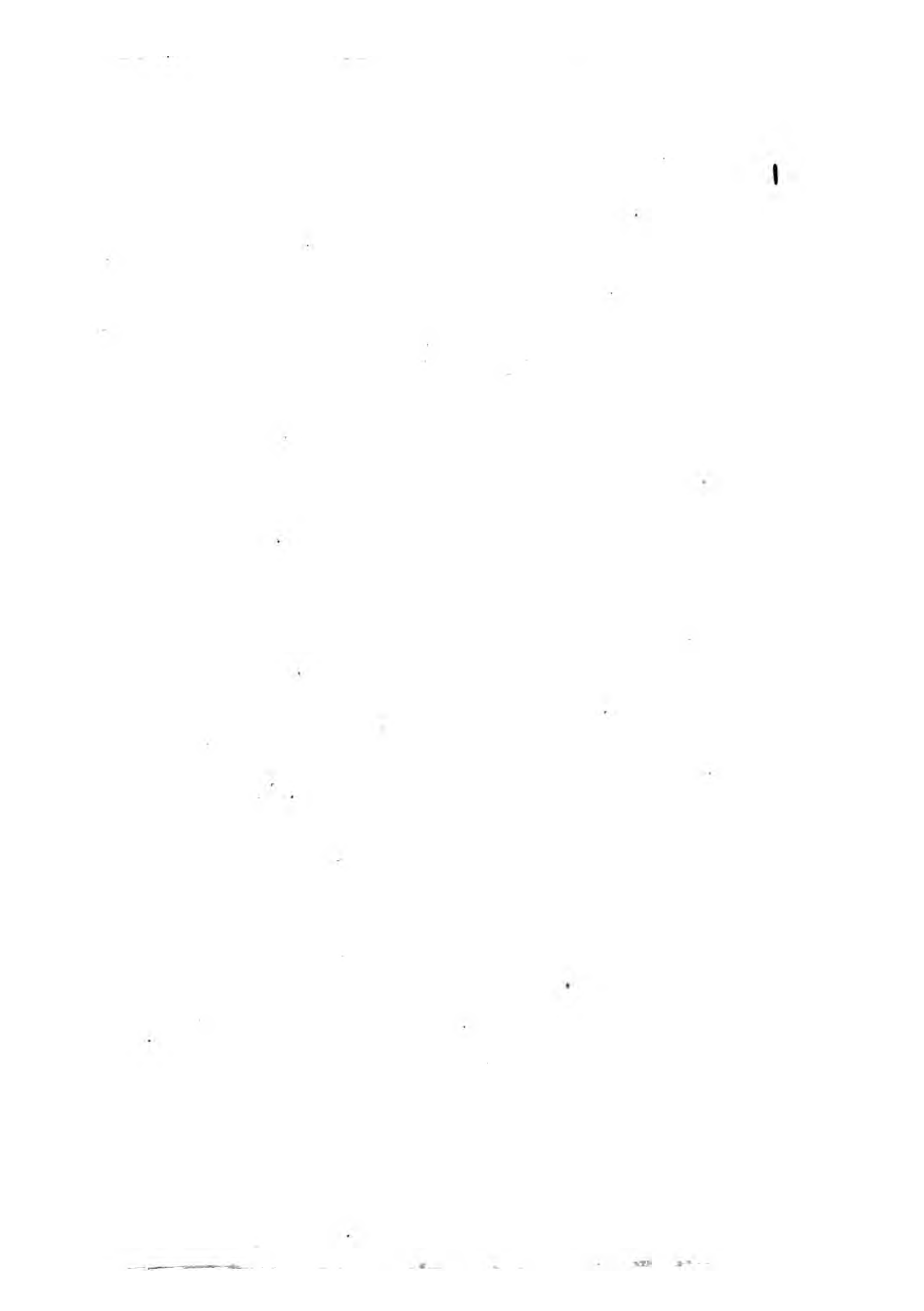
WILSON.

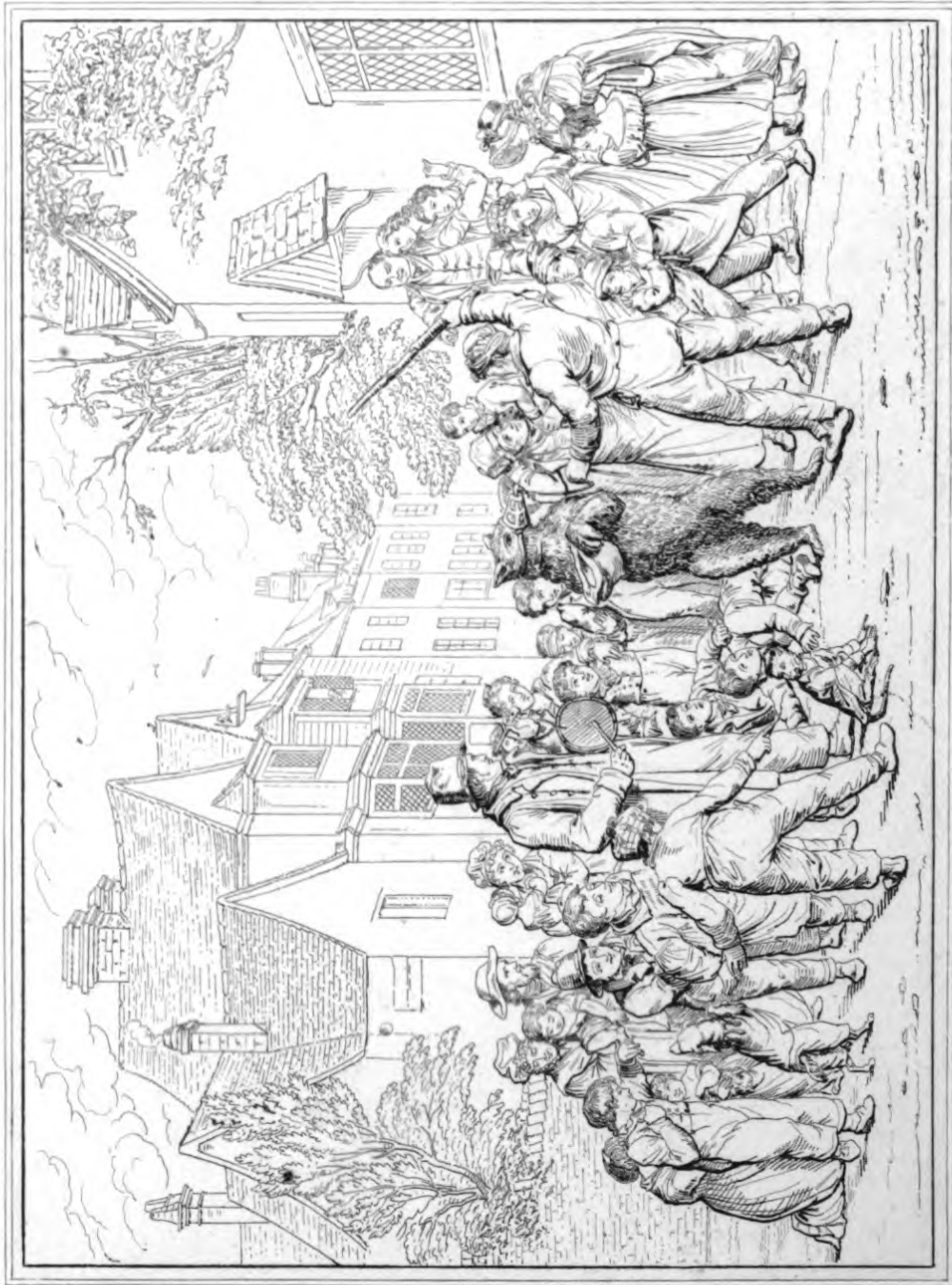
TIVOLI.

L'ANCIEN Tibur, dont les siècles nous ont conservé un doux souvenir, Tivoli, formé de sites enchanteurs et orné des *villas* magnifiques d'Adrien, de Mécène, etc., est situé sur la rivière de l'Anio, appelé aujourd'hui Teverone, qui prend sa source dans les montagnes Sabines, et coule jusqu'à ce qu'il vienne se précipiter du haut des rochers pour former plusieurs belles cascades ; ce lieu a souvent inspiré les Muses et fait enfanter plusieurs beaux ouvrages d'art.

La gravure que nous donnons représente la *Cascatella*, ou petite Cascade, et la maison de campagne de Mécène dans le fond. La *Cascatella* est formée par une branche de la Teverone, détournée de sa source principale, et qui traverse une partie de la ville pour l'usage des habitans. Cette source, sortant d'un bois qui couronne la hauteur, tombe presque aussitôt en déployant une suite de nappes verdoyantes.

Ce tableau est une des plus heureuses productions de Wilson, le style en est simple, noble et bien conçu ; le clair-obscur est large et naturel, le coloris brillant et harmonieux, et la touche facile. Il fait partie de la collection donnée au collège de Dulwich, par sir François Bourgeois, et a été gravé plusieurs fois.





Normand. Gie

THE DANCING BEAR.

LA DANSE DE L'OURS

Witherington.

WITHERINGTON.

THE DANCING BEAR.

THE hero of this composition is a travelled foreigner of astronomical notoriety, who, under the guidance of certain persons interested in his welfare, has penetrated into the country remote from the metropolis. The novelty of his presence has attracted a numerous circle around him, he is seen in the centre of the admiring throng, holding his levee with a gracious suavity of manner, and refined condescension of forbearance; which completely captivates the admiring by-standers by its unanswerable demonstration of the benefits derived from judicious education, discipline, and travel: the influence of which powerful combination on the band of travellers in question, is strikingly illustrative of their great leading principle and rule of conduct, *Bear and for-bear*.

This comic scene is treated with considerable ability, and is composed and painted with great care and attention. It has been engraved in the mixed style by H. Meyer.

WITHERINGTON.

LA DANSE DE L'OURS.

LE héros de cette composition est un voyageur étranger, dont le nom est connu dans l'astronomie, qui, sous la conduite de personnes intéressées à son bien-être, vient d'arriver dans une campagne éloignée de la capitale. La nouveauté de sa présence a attiré autour de lui un cercle nombreux; on le voit au milieu de cette foule qui l'admire balançant sa tête avec une grâce toute particulière. La patience tout-à-fait complaisante qu'il met dans ses exercices captive entièrement l'admiration des spectateurs, et leur démontre d'une manière incontestable les avantages que l'on peut tirer d'une éducation bien faite, d'une bonne discipline et des voyages; moyens dont l'influence est si puissante sur de tels voyageurs, et leur fait observer cette règle générale qu'il faut tout supporter sans se plaindre.

Cette scène plaisante est traitée avec beaucoup d'habileté et peinte avec un grand soin. Ce tableau a été gravé par H. Meyer.



Wood

Normand. file.

PSYCHE

WOOD.

PSYCHE.

PSYCHE, the beauteous yet unconscious rival of Venus and the involuntary bride of the young God of Love, was conveyed, by command of that omnipotent Deity, to the Island of Pleasure, there to accomplish her mysterious destiny. Aware, from the tenor of the Oracle, that a supremely powerful though invisible intelligence controlled all her actions, an indefinable dread pervaded her imagination, and the obsequious Zephyrs, whom Cupid instructed to waft his elected bride to the bowers of bliss, found her overwhelmed with vague apprehension and dismay. Their first endeavours were directed to dispel the groundless terrors of the lovely maiden,

« And then as Cupid will'd, with tenderest care
From the tall rock where weeping she was laid,
With gliding motion through the yielding air
To Pleasure's blooming isle their lovely charge they bear. »

Mrs. TIGHE's, *Psyche*.

In transferring this incident to his canvass the painter has successfully seized the spirit of the elegant and ingenious allegory. A graceful composition skilfully displaying the most pleasing forms of youth and beauty, sustained by correct and careful delineation, and a scientific combination of colour, and light and shade, merited, and has obtained, the gratifying meed of public approbation.

It is the production of a young Artist rapidly rising in his arduous profession, and is the property of—Whiting Esq. of Maida Vale; it has been engraved for one of the embellished annual publications which have been recently so fashionable.

WOOD.

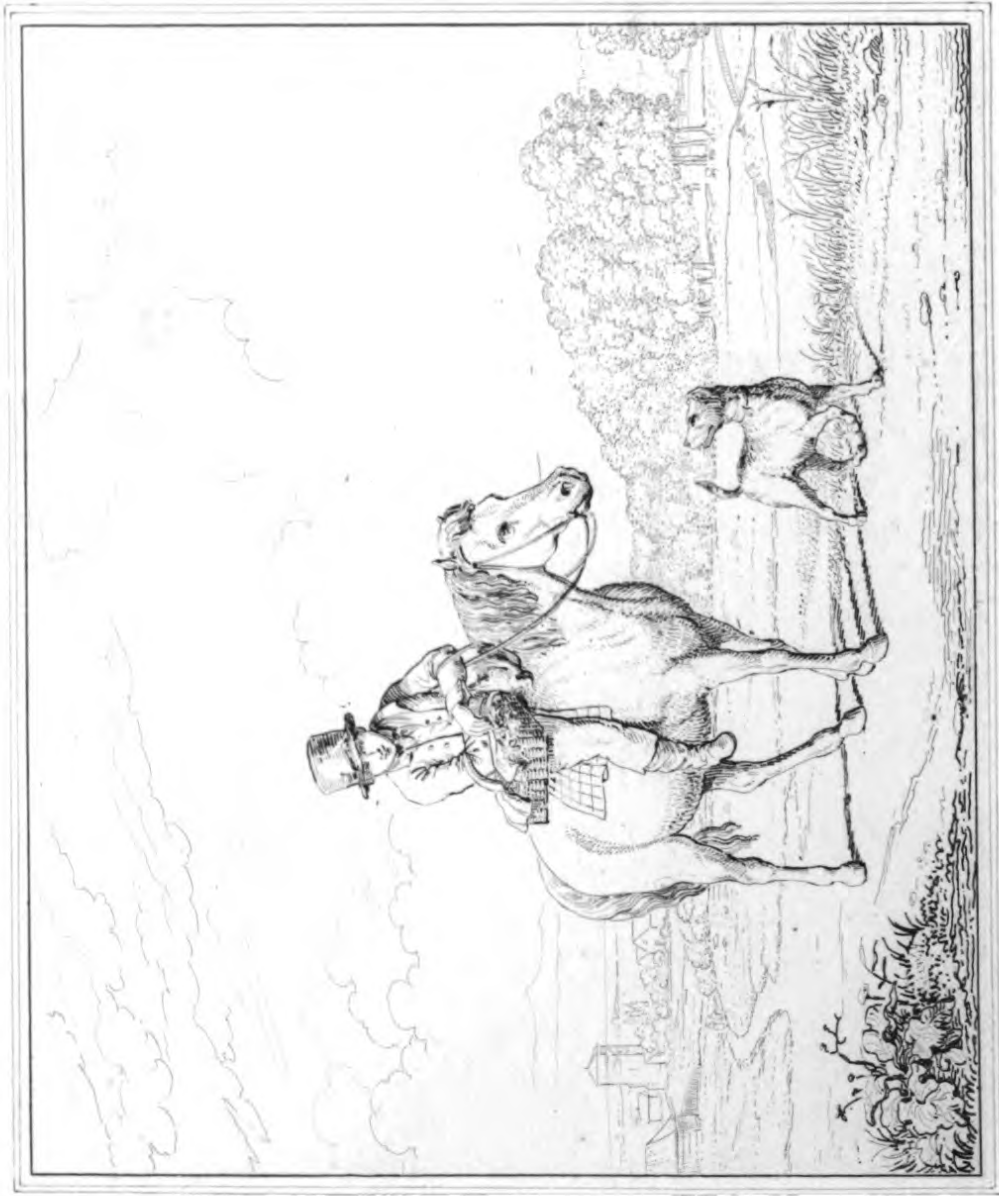
PSYCHÉ.

PSYCHÉ, dont la beauté égalait celle de Vénus, et l'amante involontaire de l'Amour, fut transportée, par les ordres de ce Dieu tout-puissant, dans l'île du Plaisir, pour y accomplir sa destinée mystérieuse. Ayant compris par le sens de l'Oracle qu'un être, dont le pouvoir était suprême quoiqu'invisible, veillait sur toutes ses actions, une crainte indéfinissable s'empara de son imagination. Les Zéphirs attentifs auxquels l'Amour avait commandé de transporter son amante près des bosquets du bonheur, trouvèrent Psyché en proie à une appréhension vague et timide. Ils cherchèrent d'abord à dissiper ses terreurs mal fondées ; puis, selon le désir de Cupidon, l'enlevèrent doucement du rocher où elle était en pleurs, et la déposèrent dans l'île fleurie du Plaisir.

En choisissant ce sujet, le peintre a su le rendre avec tout l'esprit et la légèreté qui conviennent à l'allégorie. Une composition agréable se développant avec art, les formes gracieuses de la jeunesse et de la beauté soutenues par un dessin correct et soigné, et une combinaison savante des couleurs et du clair obscur, mérita et obtint à juste titre l'approbation du public.

Ce tableau est l'ouvrage d'un jeune artiste qui fait des progrès rapides dans son art difficile ; il appartient à Whiting esquire de Maida Vale. Il a été gravé pour une de ces publications annuelles devenues si à la mode depuis quelques années.





Normand fils.

THE TEMPTING PRESENT

LE COMMISSIONNAIRE TENTÉ.

Woodward.

WOODWARD.

THE TEMPTING PRESENT.

A country lad mounted on a grey poney and followed by a terrier, is the bearer of a present from a duly-qualified sportsman to a favoured friend, comprising a brace of partridges, and a basket of fine ripe grapes: the latter commodity is too much for his honesty, and, as he crosses the common, believing himself to be sufficiently distant from *the great House*, whence he departed, and seeing nobody near him, he ventures to taste the forbidden fruit.

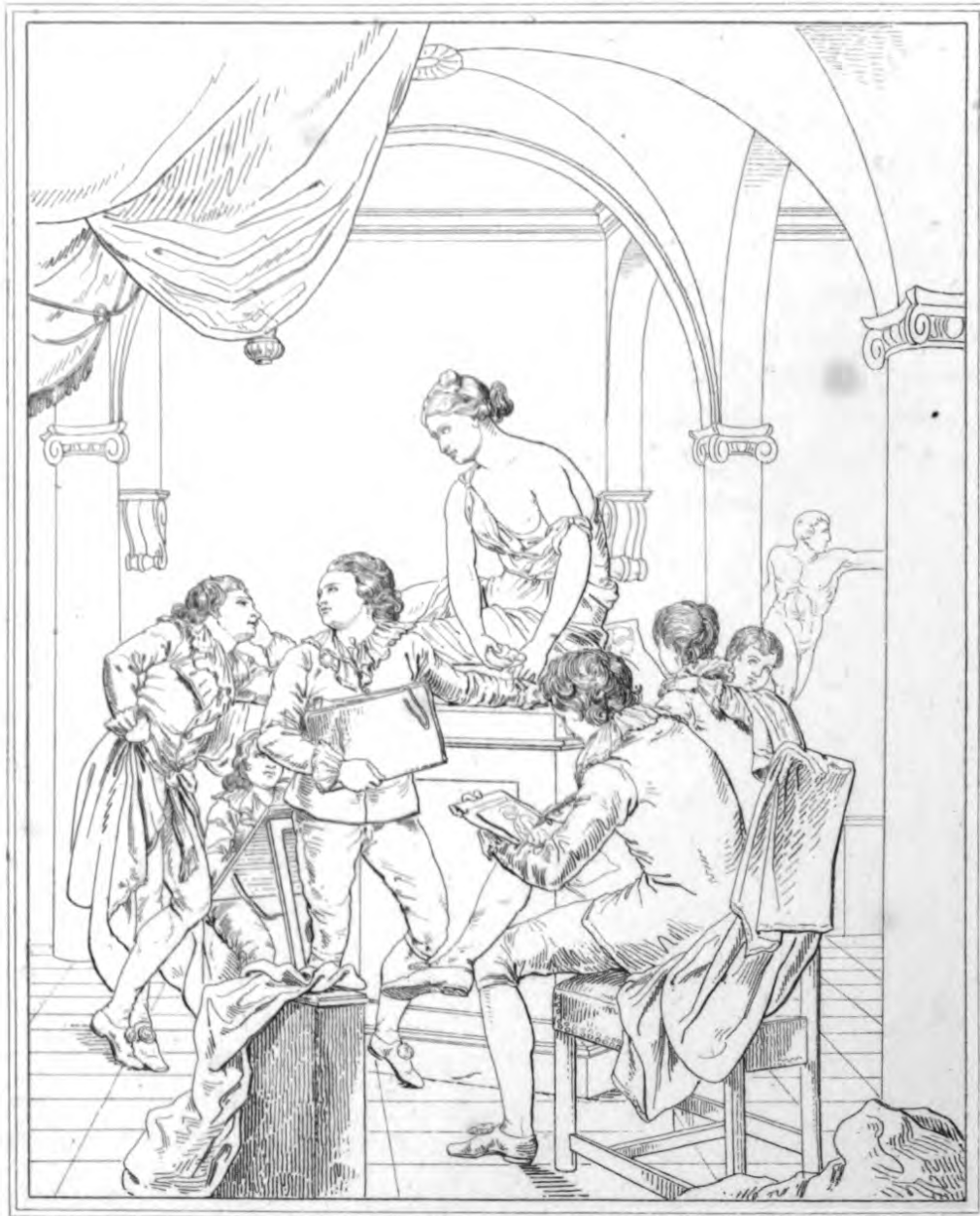
This is a pleasing little picture by a rising artist; it is painted with care, and has considerable merit: the drawing is spirited, the light and shade natural and brilliant, and the pencilling firm and delicate: it has been tastefully engraved by W. R. Smith and J. H. Robinson.

WOODWARD.

LE COMMISSIONNAIRE TENTE.

Un jeune campagnard, monté sur un petit cheval gris et suivi d'un chien terrier, est porteur d'un présent. C'est un chasseur qui envoie à un de ses amis une couple de perdrix et un panier de beau raisin. Ce dernier objet met à une trop rude épreuve la discrétion du messenger. En traversant les champs et se croyant assez éloigné du *château* pour n'être vu de personne, il hasarde de goûter de ce fruit défendu.

Peint par un artiste dont la réputation commence à s'accroître, ce petit tableau est agréable; il est soigné et a beaucoup de mérite; dessiné avec esprit le clair-obscur en est naturel et brillant; la touche est ferme et délicate. Il a été gravé avec goût par W. R. Smith et J.-H. Robinson.



J. Wright.

Normand fils.

THE DRAWING ACADEMY.

L'ÉCOLE DE DESSIN.

J. WRIGHT.

THE DRAWING ACADEMY.

THIS picture represents the interior of a building appropriated to the cultivation of the Arts, where several youthful students are assembled round the figure of Venus with the shell, sedulously occupied in contemplating or delineating its beauties.

The composition and drawing of this picture are good, but its chief attraction lies in a very skilfull arrangement of light and shade, which emanate from the rays of a single lamp, and in its harmonious colouring. It is among the most successful productions of an artist whose estimable talents powerfully assisted in gaining the attention and forming the taste of the English public to the due estimation of its native school of art : it was bought by Lord Melbourne, and has been engraved in mezzo-tinto by W. Pether.

J. WRIGHT.

L'ÉCOLE DE DESSIN.

DANS une des salles d'un bâtiment approprié à la culture des arts, plusieurs jeunes gens sont placés autour d'une statue de Vénus à la Coquille, et sont occupés soit à contempler, soit à dessiner ce beau modèle.

Ce tableau est bien dessiné et la composition en est belle; mais ce qui frappe le plus est un effet de lumière produit par les rayons d'une lampe. C'est une des plus heureuses productions d'un artiste dont les talens ont beaucoup servi à former le goût du public anglais dans les arts.

Ce tableau fut acheté par lord Melbourne, et a été bien gravé en mezzotinte par W. Pether.





Wright.

Normand file.

THE FISHERY

LA PÊCHE

WRIGHT.

THE FISHERY.

RICHARD WRIGHT the painter of this picture is sometimes confounded with his better known namesake of Derby. The former was of Liverpool and chiefly painted marine subjects; the Fishery is usually reputed his best production. It is correctly composed, the light and shade is distributed in a broad and natural manner, and the Society for the Encouragement of Arts, etc. decreed a prize of fifty guineas to the painter for his work, in the year 1766; but it may be observed, that the scenery is not English, that the man of war standing close in shore under a press of sail, is an improbable incident, which accuracy of delineation cannot counterbalance, and that its title of a Fishery is equally inappropriate, as the only piscatorial association hitches on an odd-looking carriage, inscribed "Fish Machine," whose driver makes for the water, actuated apparently with the intention of washing his horses within a cable's length of a seventy-four in full sail!

William Woollett engraved this picture in a style of unsurpassed excellence, and a fac-simile plate was soon afterwards produced on the continent. J. J. Avril engraved it in smaller dimensions, and his plate was sent into the world with the name of Vernet as the painter. This attempt to rob the real author of his fame was repeated in other instances, and the little intercourse existing sixty years ago between England and France, rendered the fraud plausible and comparatively easy.

WRIGHT.

LA PÊCHE.

ON confond quelquefois Richard Wright, l'auteur de ce tableau, avec un autre peintre, natif de Derby, portant le même nom et qui est plus connu. Le premier naquit à Liverpool et ne peignit guère que des marines. La Pêche est regardée en général comme son meilleur ouvrage : il est composé correctement, le clair-obscur en est large et naturel. En 1766, la Société d'Encouragement accorda à l'artiste un prix de 50 guinées (environ 1,250 francs) pour ce tableau. Il faut néanmoins observer que le site n'est pas anglais, que le vaisseau de guerre portant la bordée à terre, pendant qu'il force de voiles, est un incident improbable que la correction et la beauté du dessin ne peuvent faire excuser. Le titre de ce tableau est mal choisi, car le seul objet qui s'y trouve ayant rapport à la pêche est une voiture d'une construction assez bizarre, sur laquelle est inscrit *Fish Machine* (chasse-marée) : le conducteur de cette cariole se dirige vers la mer, pour le plaisir, sans doute, de baigner ses chevaux à la distance d'une encablure d'un vaisseau de soixante-quatorze dont les voiles portent à plein!

William Woollett grava ce tableau fort supérieurement et bientôt après on publia sur le continent un fac-simile de sa planche. J.-J. Avril en fit une de plus petite dimension en y mettant le nom de Vernet comme peintre. Cette manière de frauder un auteur de sa renommée fut répétée dans plusieurs occasions, les relations peu fréquentes qui existaient entre l'Angleterre et la France, il y a soixante ans, donnant beaucoup de facilité à faire passer de pareilles supercheries.

GENERAL INDEX,

ARRANGED

ALPHABETICALLY BY THE NAMES

OF

THE ARTISTS.

	No.		No.
ALLAN.		BONNINGTON.	
Circassian captives.	125	Francis I and his sister.	225
Death of Achb. Sharp.	273	Meditation.	111
Mary Stuart admonished by Knox.	28	BRIGGS.	
BACON, a sculptor.		Interview (1st) of the Spaniards	
Johnson (Samuel).	48	and Peruvians.	250
Monument of Chatham.	42	<i>Twelfth night</i> (scene from).	58
Narcissus.	96	BROCKEDON	
Wellesley (the marquis).	90	Raphael and Fornarina.	99
BAILY, a sculptor.		BUNBURY.	
Ève.	156	A Barber's shop.	270
BANKS, a sculptor.		BURNET.	
Boothby (Penelope), monument.	228	Anderson (John) my jo.	32
Falling Giant.	12	Bird (the young).	39
Shakspeare.	54	Draught players.	93
Thétis and Achilles.	189	Valentine (the).	138
BARKER (T.)		CALCOTT.	
Shepherd and Gipsies.	224	Benevolent Cottagers (the).	75
BARRY.		Rotterdam.	184
Birth of Venus.	21	CHALON.	
Elysium.	141	<i>Fille bien gardée</i> (la).	107
Grecian Harvest Home.	117	CHANTREY, a sculptor.	
Olympic Games.	121	Gillespie.	126
Orpheus.	109	Louisa Jane Russell (lady).	36
Pandora.	276	Monument (a).	108
Society (the).	133	Sleeping child.	264
Thames (the).	129	Washington (George).	60
BEECHEY.		CLENNEL.	
George III reviewing.	147	Waterloo.	268
BIRD.		CLINT.	
<i>Chevy Chase.</i>	89	A scene in the, Merry monarch.	46
Surrender of Calais.	182	Scene in the, <i>Clandestine marriage.</i>	251
BLAKE.		COLLINS.	
Death's door.	181	Fisherman's departure (the).	8
Death of the strong Wicked man.	271		

	COLLINS.		GILPIN.	
	Searching the net.		231 Death of the Fox.	61
	COOK.		HUMILTON (Gavin).	
	Helen and Priam.	149	Achilles and Briseis.	249
	COPLEY.		<i>Winter's tale</i> (scene from).	165
	Death of lord Chatham.	159	HARLOW.	
	Death of major Pierson.	237	Trial of queen Catherine.	13
	Samuel and Eli.	113	HAYDON.	
	COOPER.		Assassination of Dentatus.	197
	Richard I and Saladin.	256	HAYTER.	
	Tam o' Shanter.	26	Trial of lord W. Russell.	191
	CORBOULD.		HILTON.	
	Parting hour (the)	43	Europa.	98
	COSWAY.		Mermaid of Galloway (the).	142
	Docet amor.	68	Nature blowing bladders for her children.	185
	CRISTALL.		HOGARTH.	
	Infancy of Jupiter.	190	Finchley (march to).	38
	DAMER (Mrs.), a sculptor.		Marriage a la mode—1.	73
	Death of Cleopatra.	168	Marriage a la mode—2.	82
	DEVIS.		Marriage a la mode—3.	86
	Death of Nelson.	94	Marriage a la mode—4.	91
	EASTLAKE,		Marriage a la mode—5.	100
	Brigand protected (the).	64	Marriage a la mode—6.	103
	Dying brigand.	130	Rakes progress.	1.
	FARRIER.		—	2.
	Tragedy.	3	—	3.
	FLAXMAN, a sculptor.		—	4.
	Ancient drama — 1.	120	—	5.
	Ancient drama. — 2.	132	—	6.
	Comedy.	210	—	7.
	Deliver us from evil.	30	—	8.
	Mercury and Pandora.	240	HOPPNER.	
	Drama (modern). — 1.	207	Imogen and Pisanio.	155
	Drama (modern). — 2.	216	Nymph (a sleeping).	87
	Mansfield (monument of lord).	78	HOWARD.	
	Resignation.	18	Bacchus brought to the nymphs of Nisa (the infant).	287
	Thy kingdom come.	66	Loosing the four angels.	63
	Tragedy.	144	Night.	203
	FUSELI.		Pleiades (the).	118
	Adam and Eve.	261	KIDD.	
	Despair of Eve.	208	Poacher detected.	41
	King Lear.	95	Traveller disturbed.	196
	Nursery of Shakspeare.	153	LANDSEER.	
	Satan and Ithuriel.	255	Cosmo Russell (lord).	62
	Oberon, Titania and Bontom	51	Who's to have the stick.	263
	Titania and Bottom.	8	LANE.	
	Theodore and Honoria.	164	Enthusiast (the).	209
	Ugolino.	140	LAWRENCE.	
	Vision of the Lazar-House.	283	George IV (his majesty).	16
	GAINSBOROUGH.		Georgiana Fane (lady).	227
	Boys and Dogs.	29	Hope.	92
	Cottage Children.	50	Kemble as Hamlet.	25
	Cottage Door (the).	83	Kemble as Rolla.	119
	Cottage girl.	272	Little red riding hood.	199
	Girls and pigs.	230	Nature.	9
	GARRARD.		LESLIE.	
	A Brewery.	279	Roger de Coverly (sir).	14

OF THE ARTISTS.

III

LOUTHERBOURG.		Scène from <i>Macbeth</i> .	178
Battle off Camperdown.	202	Siddons (Mrs) in the tragic muse	212
Battle off Ushant.	243	Snake in the grass (the).	260
Cutting out <i>la Chevette</i> .	172	Fortuné Teller (the).	106
Vision of the White horse.	65	Academy (the infant).	269
MILLER.		Ugolino.	33
<i>Romeo and Juliet</i> (scene in).	166	Venus.	123
MORLAND.		Venus chiding cupid.	220
Country stable.	2	RICHTER.	
MORTIMER.		Christ giving sight to the blind.	244
Battle of Azincourt.	215	School in uproar (the).	151
Charta (Magna).	67	ROMNEY.	
MULREADY.		Infant Shakspeare between nature	
Wolf and lamb.	23	and the passions.	236
NEWTON.		Shakspeare nursed by tragedy and	
Lovers quarrel (the.)	15	comedy.	80
NORTHCOTE.		Titania.	266
Death of Edward V and his		ROUBILIAC, a sculptor.	
brother.	7	Newton.	192
NOLLEKENS, a sculptor.		SHARP.	
Monument of Mrs. Howard.	24	Sunday Morning.	57
Pitt (William).	222	SHERWIN.	
NORTHCOTE.		Finding of Moses.	233
Argyle in prison.	161	SMIRKE.	
Arthur and Hubert.	282	Age (First).	148
Lafayette at Olmutz.	70	Age (second).	152
Mortimer and Plantagenet.	245	Age (third).	157
Richard II and Bolingbroke.	143	Age (fourth).	163
Wat Tyler.	104	Age (fifth).	171
OPIE.		Age (sixth).	175
Death of James I of Scotland.	137	Age (seventh).	183
Death of Rizzio.	49	Anne page and slender.	221
Scene from Henry IV, part 2.	115	Conquest (the.)	105
Scene in a <i>Winter's tale</i> .	254	Doctor Caius and Simple.	267
OWEN.		<i>Much ado about nothing</i> .	31
Cupid.	136	Henri IV and Falstaff.	128
Fortune teller.	173	SMITH, a sculptor.	
PETERS.		Venus disarming Cupid.	72
Hero, Ursula and Beatrice.	6	STANFIELD.	
PITTS, a sculptor.		Wreckers.	85
Pirithous and Hyppodamia.	150	STEPHANOFF.	
Pluto and Proserpine.	186	Visit to rich relations.	44
PROCTOR, painter and sculptor.		STOTHARD.	
Destruction of Daniel's enemies.	218	Boadicea.	19
Ixion.	162	Charles I tatking leave of his fa-	
Pirithous.	204	mily.	169
REINAGLE.		Charles II and the duchess of	
Breaking Cover.	59	Orléans.	74
REYNOLDS.		Creation of Eve.	37
Death of cardinal Beaufort.	257	Nymphs in search of Narcissus.	242
Garrick - Between tragedy and		Pilgrimage to Canterbury.	27
comedy.	22	Raphael, Adam and Eve.	122
Hercules (the infant).	10	Satan and Uriel.	214
Holy family.	79	Scene in <i>Henry VIII</i> .	194
Ligonier (lord).	274	STUBBS.	
<i>Robin-Good-Fellow</i> .	193	Horse and lion.—1.	110
		Horse and lion.—2.	134

	TAYLOR.		WESTMACOTT, a sculptor.	
	Fancy subject (a.)	131	Addison.	174
	THOMSON.		Affection (maternal)	252
	Crossing the brook.	135	Bedford (Francis Duke of)	258
	Euridice and Orpheus.	76	Cupid.	114
	Titania.	206	Cupid captive.	246
	TRESHAM.		Fox (Charles James).	34
	Antony and Cleopatra.	69	Monument of Mrs Warren.	84
	Cromwell and his daughter.	278	The Muses.	180
	Icilius exciting the romans.	200	Nymph.	198
	TURNER.		Psyche.	286
	Antiquities at Pola.	201	WHEATLEY.	
	Seventh plague of Egypt (The).	139	Riots of London in 1780.	23
	Shipwrec (a).	176	WILKIE.	
	Temple of Jupiter Ægina.	71	Alfred in the neatherd's cottage.	11
	Tivoli.	239	Blindman's buff.	116
	WARD.		Cottage toilette.	238
	Phaeton (the fall of.)	102	Distraint of rent.	55
	WEST.		Duncan Gray.	160
	Alfred III king of Mercia.	286	Fiddler (the blind).	5
	Battle off cape la Hogue.	280	Finger (the cut).	219
	Bayard.	97	Guess my name.	275
	Christ healing the sick.	226	Jew's harp (the.)	47
	Cromwell dissolving the long-parliament.	195	The Letter of introduction.	188
	The Death of Wolff.	285	The rabbit on the wall.	277
	Death on the pale horse.	211	Reading of a will.	1
	Epaminondas.	77	Rent day (the).	112
	Hannibal.	17	Village holiday.	146
	Landing of Charles II	177	Village politician.	179
	Last supper (the).	127	WILSON, a landscape painter.	
	Lear (king).	45	Celadon and Amelia.	187
	Orestes and Pylades.	154	Cicero at his villa.	53
	Pyrrhus, infant, and Glaucias.	4	Phaeton.	262
	Regulus.	40	Niobe.	101
	<i>Hamlet</i> (scene from.)	56	Rome.	248
	Stoning of St-Stephen.	170	Tivoli.	167
	Thetis and Achilles	20	WITHERINGTON.	
	WESTALL.		Dancing bear.	145
	The Bower of Venus.	284	WOOD.	
	Expiation of Orestes.	88	Psyche.	158
	Fisherman (the drawer).	34	WOODWARD.	
	Nelson at Cadiz.	265	Present (the tempting).	52
	Storm (a).	128	WRIGHT (J.)	
	Wolsey at Leicester abbey.	205	Drawing academy (the).	232
			Fishery (the).	124

TABLE
GÉNÉRALE ALPHABÉTIQUE,
PAR ORDRE
DE MAITRES.

ALLAN.	N.	BONINGTON.	
Captifs circassiens.	125	François I et sa sœur	225
Marie-Stuart réprimandé par		Méditation (la).	111
Knox.	28	BRIGGS.	
Mort de Sharp.	273	<i>Douzième nuit</i> (scène de la).	58
BACON, <i>sculpteur.</i>		Entrevue (1 ^{re}) des Espagnols et des	
Johnson (Samuel.)	48	Péruviens.	250
Narcisse.	96	BROCKEDON.	
Tombeau de Chatham.	42	Raphaël et la Fornarine.	99
Tombeau du marquis Wellesley.	90	BUNBURY.	
BAILY, <i>sculpteur.</i>		Boutique d'un barbier.	270
Eve.	156	BURNET.	
BANKS, <i>sculpteur.</i>		Douce souvenance.	32
Chute d'un géant.	12	Joueurs de dames (les).	93
Shakspeare.	54	Oiseau privé (l').	39
Thétis et Achille.	189	Le Valentin.	138
Boothby Pénélope (tombeau		CALCOTT.	
de.)	228	Paysans hospitaliers (les).	75
BARKER (T.)		Rotterdam.	184
Berger et bohémiennes.	224	CHALON.	
BARRY.		Fille bien gardée (la).	107
L'Elysée.	141	CHANTREY, sculpteur.	
Fête céréale des Grecs.	117	Enfant endormi.	264
Olympique (jeux).	121	Gillespie.	126
Mercure inventant la lyre.	35	Louisa Jane Russell (lady).	36
Naissance de Vénus.	21	Monument funéraire.	108
Orphée.	109	Washington (George).	60
Pandore.	276	CLENNEL.	
Société (la).	133	Waterloo.	168
Tamise (la).	129	CLINT.	
BEECHEY.		Joyeux monarque (le).	46
George III passant une revue.	147	Scène du <i>Mariage clandestin.</i>	251
BIRD.		COLLINS.	
<i>Chevy chase.</i>	89	Départ du pêcheur.	81
Reddition de Calais.	182	Petit pêcheur (le).	231
BLAKE.		COOK.	
Mort d'un réprouvé.	271	Hélène et Priam.	149
La porte du tombeau.	181		

COOPER.		HAMILTON (W.).	
Richard I et Saladin.	256	<i>Conte d'hiver</i> (scène d'un).	165
<i>Tam O'Shanter.</i>	26	HARLOW	
COPLEY.		Jugement de Catherine.	13
Mort de lord Chatham.	159	HAYDON.	
Mort du major Pierson.	237	Meurtre de Dentatus.	197
Samuel et Héli.	113	HAYTER.	
CORBOULD.		Jugement de L.-W. Russell.	191
Départ (le).	43	HILTON.	
COSWAY.		Europe.	98
<i>Docet amor.</i>	68	Nature (la) soufflant des bulles de savon à ses enfans.	185
CRISTALL.		Sirène (la) de Galloway.	142
Enfance de Jupiter.	190	HOGARTH.	
DAMER (madame) <i>sculpteur.</i>	168	Finchley (marche de)	38
Mort de Cléopâtre.	168	Mariage à la mode. — 1.	73
DEVIS.		Mariage à la mode. — 2.	82
Mort de Nelson.	94	Mariage à la mode. — 3.	86
EASTLAKE.		Mariage à la mode. — 4.	91
Brigand protégé (le).	64	Mariage à la mode. — 5.	100
Brigand mourant.	130	Mariage à la mode. — 6.	103
FARRIER.		3 Résultats de la débauche.	217
Tragédie (la).	3	—	223
FLAXMAN. sculpteur.		—	229
Ancien drame—I.	120	—	235
Ancien drame—II.	132	—	241
Comédie (la).	210	—	247
Délivre-nous du mal.	30	—	253
Drame moderne—I.	207	—	259
Drame moderne—II.	216	—	
Mercure et Pandore.	240	HOPPNER.	
Que ton règne arrive.	66	Imogène et Pisanio.	155
Résignation (la).	18	Nymphe endormie.	87
Mansfield (tombeau de lord),	78	HOWARD.	
Tragédie (la).	144	Bacchus enfant confié aux nymphes de Nysa.	287
FUSELI.		Nuit (la).	203
Adam et Ève.	261	Pléiades (les).	118
Désespoir d'Ève.	208	ANGES de l'Euphrate (les quatre).	63
Education de Shakspeare.	153	KIDD.	
Oberon, Titania et Bottom.	51	Braconnier (le) pris.	41
Léar (le roi).	95	Voyageur (le) tourmenté.	196
Satan et Ithuriel.	255	LANDSEER.	
Titania et Bottom.	8	A qui aura le bâton.	263
Théodore et Honoria.	164	Cosmo Russell (lord).	62
Ugolino.	140	LANE.	
Vision d'un hôpital.	283	Enthousiaste (l').	209
GAINSBOROUGH.		LAWRENCE.	
Chaumière (la).	83	Chaperon rouge (le petit).	199
Enfans et leurs chiens.	29	Espérance (l').	92
Jeune fille gardant des pourceaux.	230	George IV.	16
Jeune paysane.	272	Georgiana Fane (lady).	227
Campagnards (les petits).	60	Kemble (John), rôle d'Hamlet.	25
GARRARD.		Kemble dans le rôle de Rolla.	119
Brasserie anglaise.	278	Nature.	199
GILPIN.		LESLIE.	
Mort du renard.	61	Roger de Coverley (sir).	14
HAMILTON (Gavin).			
Achille et Briseis.	249		

LOUTHERBOURG.		Macbeth (scène de).	178
Attaque de la <i>Chevrette</i> .	172	Serpent sous l'herbe (le).	260
Bataille de Camperdown.	202	Siddons en muse tragique (Mistriss)	212
Bataille d'Ushant.	243	Ugolino.	33
Cheval blanc de l'Apocalypse.	65	Vénus.	123
MILLER.		Vénus réprimandant l'Amour.	220
<i>Roméo et Juliette</i> (scène de).	166	RICHTER.	
MORLAND.		Ecole en désordre.	151
Écurie de campagne.	2	Jésus-Christ rendant la vue à un aveugle.	244
MORTIMER.		ROMNEY.	
Bataille d'Azincourt.	215	Éducation de Shakspeare.	80
Charta (Magna).	67	Nature (la) et les passions entourant Shakspeare.	236
MULREADY.		Titania.	266
Loup et l'Agneau (le).	23	ROUBILIAC, <i>sculpteur.</i>	
NEWTON.		Newton.	192
Dépit amoureux (le).	15	SHARP.	
NOLLEKENS, <i>sculpteur.</i>		Dimanche matin (le).	57
Pitt (William).	222	SHERWIN.	
Tombeau de mad. Howard.	24	Moïse trouvé sur le Nil.	233
NORTHCOTE.		SMIRKE.	
Argyle en prison.	161	Age (premier).	148
Arthur et Hubert.	282	Age (second).	152
Lafayette à Olmutz.	70	Age (troisième).	157
Mort d'Edouard V et de son frère.	7	Age (quatrième).	163
Mortimer et Plantagenet.	245	Age (cinquième).	171
Richard II et Bolingbroke.	143	Age (sixième).	175
<i>Wat Tyler</i> .	104	Age (septième).	183
OPIE.		Anne Page et Slender.	221
Mort de Jacques Ier, roi d'Écosse.	137	<i>Beaucoup de bruit pour rien</i> .	31
Mort de Rizzio.	49	Conquête (la)	105
Scène de Henry VI, partie 2.	115	Le docteur <i>Caïus et Simple</i> .	267
Scène d'un conte d'hiver.	254	Henry IV et Falstaff.	281
OWEN.		SMITH, sculpteur.	
Cupidon.	136	Vénus désarmant l'Amour.	72
Diseuse de bonne aventure.	173	STANFIELD.	
PETERS.		Sauveteurs.	85
Héro, Ursule et Béatrice.	6	STEPHANOFF.	
PITTS, <i>sculpteur.</i>		Visite des pauvres parens.	44
Enlèvement de Proserpine.	186	STOTHARD.	
Pirithoüs et Hyppodamie.	150	Adieux de Charles Ier, à sa famille.	169
PROCTOR, <i>peintre et sculpteur.</i>		Boadicée.	19
Ixion.	162	Charles II et la duchesse d'Orléans.	74
Pirithoüs.	204	Création d'Eve.	37
Punition des accusateurs de Daniel.	218	Nymphes à la recherche de Narcisse.	242
REINAGLE.		Pèlerinage à Cantorbéry.	27
Renard débusqué.	59	Raphaël, Adam et Ève.	122
REYNOLDS.		Satan et Uriel.	214
Atelier d'enfans.	269	Henri VIII. (Scène de)	194
Bonne aventure (la)	106	STUBBS.	
Garrick entre la Tragédie et la Comédie.	22	Cheval et le lion (le). — 1.	110
Hercule enfant.	10	Cheval et le lion (le). — 2.	134
Lord Ligonier.	274	TAYLOR.	
Mort du cardinal Beaufort.	257	Manie (la).	131
<i>Robin-bon-diable</i> .	193		
Sainte famille.	79		

	THOMSON.		WESTMACOTT , sculpteur.	
	Euridice et Orphée.	76	Addison.	174 -
	Ruisseau (le).	135	Amour captif (l').	246 -
	Titania.	206	Amour maternel.	252 -
	TURNER.		Bedford (François duc de).	258 -
	Antiquités de Pola.	201	Cupidon.	114 -
	Naufrage (un)*	176	Fox (Charles-James).	234 -
	Septième plaie (la) d'Égypte.	139	Les Muses.	180 -
	Temple de Jupiter à Épire.	71	Nymphe.	198 -
	Tivoli.	239	Psyché.	288 -
	TRESHAM.		Warren (Mistien).	84 -
	Antoine et Cléopâtre.	69	WHEATLEY.	
	Cromwell et sa fille.	278	Révolte de Londres en 1780.	213
	Icilius exite les Romains à la vengeance.		WILKIE.	
	WARD.		Alfred le Grand chez le père.	11 -
	Phaëton (chute de).	102	Colin-Maillard (le).	116 -
	WEST.		Doigt coupé (le).	219 -
	Alfred III , roi de Murcie.	286	<i>Duncan Gray.</i>	160 -
	Annibal.	17	Fête de village.	146 -
	Bataille de la Hogue.	280	Joueur de violon aveugle.	5 -
	Bayard.	97	Joueur de guimbarde.	47 -
	Cène (la).	127	Jour de loyer (le).	112 -
	Cheval pâle de l'Apocalypse (le).	211	Le lapin sur le mur.	277 -
	Cromwell dissout le parlement.	195	Lecture d'un testament.	1 -
	Débarquement de Charles II.	177	La lettre de recommandation.	188 -
	Epaminondas.	77	Politiques de village.	179 -
	Jésus-Christ guérissant les malades.	226	Surprise (la).	275 -
	<i>Hamlet</i> (scène d').	56	Saisie (la).	55 -
	Lapidation de saint Étienne.	170	Toilette de village.	238 -
	Mort du général Wolff.	285	WILSON , paysagiste.	
	Oreste et Pylade.	154	Céladon et Amélie.	187
	Pyrrhus enfant et Glaucias.	4	Cicéron à sa campagne.	53
	Régulus.	40	Niobé.	101
	Léar (le roi).	44	Phaëton.	262
	Thétis et Achille.	20	Rome.	248
	WESTALL.		Tivoli.	167
	Le bosquet de Vénus.	284	WITHERINGTON.	
	Nelson à Cadix.	265	Danse de l'ours.	145
	Orage (l').	128	WOOD.	
	Pêcheur noyé (le).	34	Psyché.	158
	Oreste (remords d').	88	WOODWARD.	
	Wolsey arrivant à l'abbaye de Leicester.	205	Commissionnaire tenté.	52
			WRIGHT.	
			École de dessin (l').	232
			Pêche (la).	124

AVIS,

à insérer dans la 48^{me}. de l'École Anglaise.

Les planches des premières livraisons de cette collection ne portant pas de nos., voici la liste de ces planches avec les nos. que l'on peut leur supposer et auxquels les tables alphabétiques renverront.

		Nos.
1 ^{re} .	Lecture d'un testament.	WILKIE. 1
	L'écurie de campagne.	MORLAND. 2
	La Tragédie.	FARRIER. 3
	Pyrrhus enfant amené à Glaucias.	B. WEST. 4
	L'aveugle joueur de violon.	WILKIE. 5
	Héro, Ursule et Béatrice.	PETERS. 6
2 ^e .	Mort d'Édouard V et de son frère.	NORTHCOTE. 7
	Titania et Bottom.	FUSELI. 8
	Nature.	LAWRENCE. 9
	Hercule enfant.	REYNOLDS. 10
	Alfred le Grand chez le pâtre.	WILKIE. 11
3 ^e .	Chute d'un géant.	BANKS. 12
	Jugement de la reine Catherine.	HARLOW, 13
	Sir Roger de Coverly.	LESLIE. 14
	Le dépit amoureux.	NEWTON. 15
	George IV d'Angleterre.	LAWRENCE. 16
4 ^e .	Annibal.	B. WEST. 17
	La Résignation.	FLAXMAN. 18
	Boadicée.	STOTHARD. 19
	Thétis et Achille.	B. WEST. 20
	Naissance de Vénus.	BARRY. 21
5 ^e .	Garrick entre la Tragéd. et la Coméd.	REYNOLDS. 22
	Le Loup et l'Agneau.	MULREADY. 23
	Monument de Madame Howard.	NGLLÉKENS. 24
	John Kemble dans Hamlet.	LAWRENCE. 25
	Tam O'Shanter.	COOPER. 26
6 ^e .	Pèlerinage à Cantorbéry.	STOTHARD. 27
	Marie Stuart réprimandée par Knox.	ALLAN. 28
	Deux enfans et leurs chiens.	GAINSBOROUGH. 29
	Délivrez-nous du mal.	FLAXMAN. 30
	Beaucoup de bruit pour rien.	SMIRKE. 31
7 ^e .	Douce souvenance.	BURNET. 32
	Ugolino.	REYNOLDS. 33
	Le pêcheur noyé.	WESTALL. 34
	Mercure inventant la lyre.	BARRY. 35
	Lady Louisa Jane Russell.	CHANTREY. 36
8 ^e .	Création d'Ève.	STOTHARD. 37
	Départ de la garde pour Finchley.	HGGARTH. 38
	L'oiseau privé.	BURNET. 39
	Régulus.	B. WEST. 40
	Le braconnier pris.	KIDD. 41
Tombeau du Lord Chatam.	BACON. 42	

8.	{	The parting hour.	CORBOULD.	43
		A visit to rich relations	STEPHANOFF.	44
		King Lear in the storm.	WEST.	45
		Scène from the merry monarch.	CLINT.	46
		The jew's harp.	WILKIE.	47
		Samuel Johnson.	BACON.	48
9	{	Death of Rizio.	OPIE.	49
		Cottage children.	GAINSBOROUGH.	50
		Oberon, Titania and Bottom.	FUSELLI.	51
		The tempting present.	WOODWARD.	52
		Cicero at his villa.	WILSON.	53
		Shakspeare.	BANKS.	54
10.	{	Distraining for rent.	WILKIE.	55
		Scene from Hamlet.	WEST.	56
		Sunday morning.	SHARP.	57
		Scene from twelfth night.	BRIGGS.	58
		Breaking cover.	REINAGLE.	59
		George Washington.	CHANTREY.	60
11.	{	Death of the fox.	GILPIN.	61
		Lord Cosmo Russell.	LANDSEER.	62
		Loosing the four angels.	HOWARD.	63
		The wounded brigand protected.	EASTLAKE.	64
		Vision of the white horse.	LOUTERBOURG.	65
		Thy kingdom come.	FLAXMAN.	66
12.	{	Magna Charta.	MORTIMER.	67
		Docet amor.	COSWAY.	68
		Antony and Cleopatra.	TRESHAM.	69
		Lafayette at Olmutz.	NORTHCOTE.	70
		Temple of Jupiter, Egita.	TURNER.	71
		Venus disarming Cupid.	SMITH.	72
13.	{	Marriage a la mode, — 1.	HOGARTH.	73
		Charles II and the Duchess of Orleans.	STOTHARD.	74
		The benevolent cottagers.	CALCOTT.	75
		Euridice hurried back to the infer. reg.	THOMSON.	76
		Epaminondas.	WEST.	77
		Monument of Lord Mansfield.	FLAXMAN.	78
14.	{	The holy family.	REYNOLDS.	79
		Shakspeare nursed by Trag. and Com.	ROMNEY.	80
		The fisherman's, departure.	COLLINS.	81
		Marriage a la mode, — II.	HOGARTH.	82
		The cottage Door.	GAINSBOROUGH.	83
		Monument of M. Warren.	WESTMACOTT.	84

ADVERTISSEMENT ,

For the 48th. number of the English School.

The cypher for the order of the plates having been omitted from the 1st. number to the 14th. we put here an index with the correspondant cypher which ought to be joined to every subjects. The alphabetical tables will refer to those cyphers.

Nos.			Cyph.	
1	{	Reading of a will.	WILKIE.	1
		A country stable.	MORLAND.	2
		Tragedy.	FARRIER.	3
		Infant Pyrrhus before Glaucias.	B. WEST.	4
		The blind fiddler.	WILKIE.	5
		Héro, Ursula and Beatrice.	PETERS.	6
2.	{	Death of Edward V and his brother.	NORTHCOTE.	7
		Titania and Bottom.	FUSELLI.	8
		Nature.	LAWRENCE.	9
		The infant Hercules.	REYNOLDS.	10
		Alfred in the neatherd's cottage.	WILKIE.	11
		The falling giant.	BANKS.	12
3.	{	Trial of queen Catherine.	HARLOW.	13
		Sir Roger de Coverly.	LESLIE.	14
		The lovers quarrel..	NEWTON.	15
		His majesty George IV.	LAWRENCE.	16
		Hannibal.	B. WEST.	17
		Resignation.	FLAXMAN.	18
4.	{	Boadicea.	STOTHARD.	19
		Thetis Achilles	B. WEST.	20
		The birth of Venus.	BARRY.	21
		Garrick between Trag. and Comedy.	REYNOLDS.	22
		The Wolf and the Lambs.	MULREADY.	23
		Monument of Mrs. Howard.	NOLLEKENS.	24
5.	{	John Kemble in Hamlet.	LAWRENCE.	25
		Tam O'Shanter.	COOPER.	26
		Pilgrimage to Canterbury.	STOTHARD.	27
		Queen Marie Stuart admonis. by Knox.	ALLAN.	28
		Boys and dogs.	GAINSBOROUGH.	29
		Deliver as from evil.	FLAXMAN.	30
6.	{	Much ado about nothing.	SMIRKE.	31
		John anderson my Jo.	BURNET.	32
		Ugolino.	REYNOLDS.	33
		The drowned fisherman.	WESTALL.	34
		Mercury inventing the lyre.	BARRY.	35
		Lady Louisa Jane Russell.	CHANTREY.	36
7.	{	The creation of Eve.	STOTHARD.	37
		March of the guards to finchley.	HOGARTH.	38
		The young bird.	BURNET.	39
		Regulus.	WEST.	40
		The poacher detected.	KIDD.	41
		Monument of the Earl Chatham.	BACON.	42

C			
Campagnards (Les Petits).	50	Désespoir d'Eve.	208
Camperdown (Bataille de).	202	Dimanche matin (Le).	157
Cantorbéry (Pèlerinage à).	27	Diseuse de Bonne Avent.	108, 173
Captifs circassiens.	125	<i>Docet amor.</i>	68
Catherine (Jugement de la reine).	13	Docteur <i>Caius et Simple.</i>	267
Céladon et Amélie.	187	Doigt coupé (Le).	219
Cène (La).	127	Douce souvenance.	32
Chaperon rouge (Le Petit).	109	Douglas (Mort du comte de).	89
Charles I ^{er} . d'Angleterre.	169	<i>Douzième Nuit</i> (Scène de la).	58
Charles II d'Angleterre.	177	Drame (Ancien), I.	120
Charles II et la duchesse d'Orléans.	74	— Ancien, II.	132
	67	— Moderne, I.	207
Charta (Magna).	67	— Moderne, II.	216
Chatham (Mort de lord).	159	<i>Duncan Gray.</i>	160
Chatham (Tombeau de).	42	E	
Chaumière (La).	83	Ecole de Dessin (L').	232
Cheval et le Lion (Le)—I.	110	-- en désordre.	151
Cheval et le Lion (Le)—II.	134	Écurie de campagne.	2
Cheval (Le) blanc de l'Apocalypse.	65	Edward V et de son frère (Mort d').	7
Cheval (Le) pâle de l'Apocalypse.	65	Egypte (Septième plaie d').	139
<i>Chevy chase.</i>	89	Elysée.	141
Chute d'un Géant.	12	Enfance de Jupiter.	190
Chute de Phaéton.	102	Enfans et leurs chiens.	29
Cicéron à sa campagne.	53	Enfant endormi.	264
Claypole (Mistrius).	278	Enlèvement de Proserpine.	186
Cléopâtre (Antoine et).	69	Enthousiaste (L').	209
Cléopâtre (Mort de).	168	Entrevue (1 ^{re} .) des Espagnols et	
Comédie.	22, 80, 210	des Péruviens.	250
Colin-Maillard (Le).	116	Epaminondas.	77
Commissionnaire tenté.	52	Espérance (L').	92
Conquête (La).	105	Etienne (Lapidation de saint).	170
<i>Conte d'hiver (Un).</i>	165, 254	Euridice et Orphée.	76
Cosmo Russell (Lord).	62	Europe.	98
Cromwell.	195, 278	Eve. 37, 122, 156, 208, 261.	
Création d'Eve.	37	F	
Cupidon.	114, 136	Falstaff.	281
D		Fête céréale des Grecs.	117
Danse de l'Ours.	145	— de Village.	164
Débarquement de Charles II.	177	Fille bien gardée (La).	107
Délivre-nous du mal.	30	Finchley (Marche de).	38
Dentatus.	197	Fornarine (La).	99
Départ (Le).	43	Fort-Rouge à Calais.	85
Départ du Pécheur.	81	Fox (Charles James).	234
Dépit amoureux (Le).	15	François I ^{er} . et sa sœur.	225

ALPHABÉTIQUE.

III

	Joueurs de dames (Les).	93
	Jour de loyer (Le).	112
Garrick entre la Tragédi et la Co- médie.	Joyeux monarque (Le).	46
George III passant une revue.	Jugement de Catherine.	13
George IV.	Jugement de L.-W. Russell.	191
Georgiana Fane (Lady).	Jupiter enfant.	190
Gillespie.	Jupiter (Temple de) à Égine,	71
Glaucias et Pyrrhus.		
Groupes.	K	
	Kemble, rôle d'Hamlet.	25
H	Kemble dans le rôle de Rolla.	119
Hamlet (Kemble, rôle d').	Knox (Marie Stuart et).	28
<i>Hamlet</i> (Scène d').		
Héli (Samuel et).	L	
Hélène et Priam.	Lafayette à Olmutz,	70
Henry IV et Falstaff.	Lapidation de st. Etienne.	170
<i>Henry VI</i> (Scène de) part. 2.	Lapin sur le mur (Le).	277
<i>Henry VIII</i> (Scène de).	Lecture d'un testament.	1
Hercule, enfant.	La lettre de recommandation.	188
Héro, Ursule et Béatrice.	Léar (Le roi).	44, 95
La Hogue (Bataille de).	Ligonier (Lord).	274
Honorina (Théodore et).	Loup et l'agneau (Le).	23
Howard (Tombeau de M ^{me}).	Louisa-Jane Russell (Lady).	36
Hubert et Arthur.		
Hypodamie.	M	
	<i>Macbeth</i> (Scène de).	178
I	Manie (la).	131
Ilcius excite les Romains à la ven- geance.	Mansfield (Tombeau de Lord).	78
Imogène et Pisanio.	Marguerite de Navarre.	225
Indécision (l').	Mariage à la mode, 1.	73
Ithuriel et Satan.	— 2	82
Ixion.	— 3	86
	— 4	91
J	— 5	100
Jacques I d'Écosse.	— 6	103
Jeux olympiques.	<i>Mariage clandestin.</i>	251
Jésus-Christ guér. les malades.	Marie Stuart et Knox.	28
J.-C. rend. la vue à un aveugle.	Méditation (la).	111
Jeune fille gardant des pourceaux.	Mercure inventant la lyre.	35
	Mercure et Pandore.	240
Jeune paysanne.	Meurtre de Dentatus.	197
Johnson (Samuel).	Moïse trouvé sur le Nil.	233
Jouent de violon aveugle.	Monarque joyeux (Le).	46
Joueur de guimbarde.	Monumens funéraires. 24, 42, 78, 84, 90, 108, 228	
	Mort du cardinal Beaufort.	257

ALPHABÉTIQUE.

V

Rome.	248	Tamise (la).	129
<i>Roméo et Juliette</i> (Scène de).	166	<i>Tam O' Shanter</i> .	26
Rotterdam.	184	Temple de Jupiter à Egine.	71
Ruisseau (Le).	135	Théodore et Honoria.	164
Russell (Jugement de W.).	191	Thétis et Achille.	20, 189
		Titania.	8, 51, 206, 266
S		Tivoli.	167, 239
Sainte famille.	79	Toilette de village.	238
Saisie (La).	55	Tragédie.	3. 22, 80, 144
Saladin et Richard I.	256		
Samuel et Héli.	113	U	
Satan.	214, 255	Ugolino.	22, 140
Sauveteurs.	85	Uriel et Satan.	214
Septième Plaie d'Égypte (La).	139	Ursule, Héro et Béatrice.	6
Serpent sous l'herbe (Le).	260	Ushant (Bataille d').	243
Shakspeare (Sujets relatifs à). 6, 7,,			
8, 13, 25, 31, 45, 54, 56, 58,		V	
69, 80, 95, 115, 143, 148,		Valentin (le).	138
152, 153, 155, 157, 163, 165,		Vénus.	21, 72, 123, 220, 284
166, 168, 171, 175, 178, 183,		Vision d'un hôpital.	283
193, 194, 205, 206, 221, 236,		Visite des pauvres parens.	44
245, 254, 257, 266, 267, 281,		Voyageur tourmenté (Le).	196
282			
Sharp (Mort de l'archevêque).	273	W	
Siddons en muse tragique.	212	Warren (Tombeau de Mistriss).	84
Sirène (La).	142	Washington (Georges).	60
Slender.	221	<i>Wat Tyler</i> .	104
Société (La).	133	Waterloo.	268
Statues. 12, 18, 36, 48, 60, 114,		Wellesley (Tombeau du marquis).	90
126, 144, 162, 174, 192, 198,		Wolff (Mort de).	285
204, 210, 222, 234, 258, 264,		Wolsey arrivant à l'abbaye de Leices-	205
288		ter.	
Surprise (la).	275		
T			
Tabley (Lady).	92		



GENERAL INDEX

ARRANGED ALPHABETICALLY

BY THE

TITLES OF THE SUBJECTS.

A			
		Bassi-relievi, 54, 120, 132, 150	
		168, 180, 186, 189, 207, 216,	
		240, 252	
Academy (The Drawing).	232	Battle of Azincourt.	215
Achilles.	20, 189, 249	Battle off Camperdown.	202
Adam.	122, 261	Battle off cape la Hogue.	280
Addison.	174	Battle off Ushant.	243
Affection (Maternal).	252	Bayard.	97
Age (First).	148	Beatrice (Hero, Ursula and).	6
2 —	152	Beaufort (Death of cardinal).	257
3 —	157	Bedford (Francis duke of).	258
4 —	163	Benevolent Cottagers (The).	75
5 —	171	Bird (The young).	39
6 —	175	Birth of Venus.	21
7 —	183	Blindman's buff.	116
Alfred in the neatherd's coltage.	11	Boadicea.	19
Alfred III, king of Mercia.	286	Bolingbroke.	143
Amelia (Celadon and).	187	Bottom.	8, 51
Anderson (John) my jo.	32	Bower of Venus (The).	284
Anne Page and Slender.	221	Boys and dogs.	29
Antiquities at Pola.	201	Boothby (Penelope).	228
Antony and Cleopatra.	67	Breaking Cover.	59
Argyle in prison.	161	Brewery (A).	279
Arthur and Hubert.	282	Brigand Protected (The).	64
Assassination of Dentatus.	197	Briseis and Achilles.	246
Azincourt (Battle of).	215		
		C	
		Camperdown (Battle off).	202
B		Canterbury (Pilgrimage to).	27
Bacchus (the infant) brought to the		Catherine (Trial of queen).	13
Nymphs of Nisa.	287		
Barber's shop.	270		

Celadon and Amelia.	187	Death of Woff.	285
Charles I taking leave of his family.	169	Deliver us from evil.	30
Charles II of England.	177	Dentatus.	197
Charles II and the Duchess of Orleans.	74	Despair of Eve.	208
Charta (Magna).	67	Destruct. of Daniel's ennem.	218
Chatham (Death of Lord).	159	Distraint for rent.	55
Chatham (Monument of).	42	Docet amor.	68
<i>Chevy Chase.</i>	89	Doctor Caius and Simple.	267
Christ giving sight to the blind.	244	Douglas (Death of Earl).	89
Christ healing the sick.	226	Drama, —I (ancient).	120
Cicero at his villa.	53	Drama, —II (ancient).	132
Circassian captives.	125	Drama, —I (modern).	207
<i>Clandestine marriage.</i>	251	Drama, —II (modern).	216
Claypole (Mrs.).	278	Draught players.	93
Cleopatra	69, 168	Duncan Gray.	160
Comedy.	22, 80, 210	Dying brigand.	130
Conquest (The).	105		
Cosmo Russell (Lord).	62	E	
Cottage children.	50	Edward V and his brother	
*Cottage door (The).	83	(death of).	7
Cottage girl.	272	Egypt (The 7th. plague of).	139
Cottage toilette.	238	Eli (Samuel and).	113
Country Stable.	2	Elysium.	141
*Creation of Eve.	37	Enthusiast (The).	209
Cromwell.	195, 278	Epaminondas.	77
Crossing the brook.	135	Euridice and Orpheus.	76
Cupid	72, 114, 136, 246	Europa.	98
Cutting out <i>la chevette.</i>	172	Eve. 37, 122, 156, 208,	261
D		F	
Dancing bear.	145	Fall of Phaeton (The).	102
Death of achb. Sharp.	273	Falling giant.	12
Death of cardinal Beaufort.	257	Falstaff.	281
Death of Lord Chatham.	159	Fancy (A) subject.	131
Death of Cleopatra.	168	Fiddler (The Blind).	5
Death's door.	181	<i>Fille bien gardée (la).</i>	107
Death of Edward V and his br.	7	Finchley (March to).	38
Death of the fox.	61	Finding of Moses.	233
Death of James I of Scotland.	137	Finger (The cut).	219
Death of major Pierson.	237	Fisherman (The drowned).	34
Death of Nelson.	94	Fisherman's Departure (The).	81
Death on the pale horse.	211	Fishery (The).	124
Death of Rizzio.	49	Fornarina (la).	99
Death of the Strong Wicked man.	271	Fortune Teller.	106, 173
		Fox (Charles James).	234
		<i>Fort-Rouge</i> at Calais.	85
		Francis I and his sister.	225

INDEX.

III

G

Games et Olympia.	121
Garrick-Between tragedy et comedy.	22
George III reviewing.	147
George IV (His majesty).	16
Georgiana Fane (Lady).	227
Gillespie.	126
Girls and Pigs.	230
Glaucias and the infant Pyrrhus.	4
Grecian harvest home.	117
Groups. 30, 66, 72,	246
Guess my name.	275

H

Hamlet (Kemble as).	25
<i>Hamlet</i> (Scene from).	56
Hannibal.	17
Helen and Priam.	149
Henry and Falstaff (Prince).	281
Henri VI, part 2 (Scene from).	115
Henri VIII (Scene in).	194
Hercules (The infant).	10
Hero, Ursula and Beatrice.	6
Hogue (la) Battle off	280
Holy family.	79
Honoria (Theodore and).	164
Hope.	92
Horse and lion,—I.	110
Horse and lion,—II	134
Howard (Monument of Mrs).	24
Hubert and Arthur.	282
Hypodamia	150

I

Icilius exciting the Romans.	200
Imogen and Pisanio.	155
Infancy of Jupiter (The).	190
Infant (The) Academy.	269
Infant Shakspeare.	236
Interview (1st) of the Spaniards and Peruvians.	250
Ithuriel and Satan.	255
Ixion.	162

J

James I of Scotland.	137
Jew's Harp (The).	47
Johnson (Samuel).	48
Jupiter (The Infant).	190
Jupiter (Temple of, OEGina).	71

K

Kemble as Hamlet.	25
Kemble as Rolla.	119
King Lear.	45,95
Knox (Marie-Stuart and).	28

L

Lafayette at Olmutz.	70
Lamb (Wolf and).	23
Landing of Charles II.	177
Landscapes. 53, 71, 101, 139, 167, 187, 201, 239, 248, 262	
Last supper (The).	127
Lazar-house.	283
Letter (The) of introduction.	188
Ligonier (Lord).	274
Little red riding hood.	199
Loosing the four Angels.	63
Lovers quarrel (The).	15
Louisa Jane Russell (Lady).	36

M

Marriage à la mode. — 1	73
2 — —	82
3 — —	86
4 — —	91
5 — —	100
6 — —	103
<i>Macbeth</i> (Scene from).	178
Mansfield (Monument of Lord .	78
Margaret queen of Navarre.	225
Marie-Stuart admonis hed by Knox.	28
Mercury.	35,240
Meditation.	111
Mermaid (The) of Galloway.	142
Merry monarch (a scene in the).	46

IV

GENERAL

Monuments. 24, 42, 78, 84, 90,		Puck.	193,266
	108,228	Pylades and Orestes.	154
Mortimer and Plantagenet.	245	Pyrrhus infant and Glaucias.	4
Moses (Finding of).	233		
<i>Much ado about nothing.</i>	31	R	
Muses (The).	180	Rabbit on the Wall (The).	277
		Rake's progress.— 1	217
N		2 ———	223
Narcissus.	96	3 ———	229
Nature.	9,185	4 ———	235
Nelson (Death of).	94	5 ———	241
Nelson at Cadix.	265	6 ———	247
Newton.	192	7 ———	253
Night.	203	8 ———	259
Niobe.	101	Raphael, Adam and Eve.	122
Nursery of Shakspeare.	153	Raphael and Fornarina.	99
Nymph.	198	Reading of a Will.	1
Nymph (A sleeping)	87	Regulus.	40
Nymphs in search of Narcissus.	242	Rent (The) day.	112
		Resignation.	18
O		Richard I and Saladin.	256
Oberon, Titania and Bottom.	51	Richard II and Bolingbroke.	143
Olmütz (Lafayette at).	70	Riots in London in 1780.	213
Olympic games.	121	Rizzio (Death of).	49
Orestes.	88,154	<i>Robin-Good-Fellow.</i>	193.266
Orleans (The duchess of).	74	Roger de Coverley (Sir).	14
Orpheus.	76,109	Rome.	248
		<i>Romeo and Juliet.</i>	166
P		Rotterdam.	184
Pandora.	240,276	Russell (Trial of W.).	192
Parting hour (The).	43		
Phaeton.	102,262	S	
Pirithous.	150,204	Saladin and Richard 1 st .	256
Pierson (Death of major).	237	Samuel and Eli.	113
Pilgrimage to Canterbury.	27	Satan and Ithuriel.	255
Pisano and Imogen.	155	Satan and Uriel.	214
Pitt (William).	222	School in Uproar (The).	151
Plantagenet.	245	Searching the Net.	231
Pleiades (The).	118	Seventh plague of Egypt.	139
Pluto and Proserpine.	186	Shakspeare. 6, 7, 8, 13, 25, 31,	
Poacher detected.	41	45, 54, 56, 58, 69, 80, 95, 115,	
Pola (Antiquities at).	201	143, 148, 152, 153, 155, 157,	
Present (The tempting).	52	163, 165, 166, 168, 171, 175,	
Priam.	149	178, 183, 193, 194, 205, 206,	
Proserpine.	186	221, 236, 245, 254, 257, 266,	
Psyché.	158,286	267, 281, 282.	
		Sharp (Death of Archbishop.	273

INDEX.

v

Shepherd and Gipsies.	224
Shipwreck (A).	176
Siddons (Mrs.), in the tragic muse.	212
Sleeping Child.	264
Slender.	221
Snake in the grass (The).	260
Society (The)	133
Statues. 12, 18, 36, 48, 60, 114, 126, 144, 162, 174, 192, 198, 204, 210, 222, 234, 258, 264, 288.	
Stephen (Stoning of St).	170
Storm (A).	128
Sunday Morning.	57
Surrender of Calais.	182

T

Tabley (Lady).	92
<i>Tam O'shanter</i> .	26
Temple of Jupiter Ægina.	71
Thames (The).	129
Theodore and Honoria.	164
Thetis and Achilles.	20, 189
Thy Kingdom come.	66
Titania.	8, 51, 206, 266
Tivoli.	167, 239
Tragedy.	3, 22, 80, 144
Traveller (The) disturbed.	196
Trial of lord W. Russell.	191
Trial of queen Catherine.	13
<i>Twelfth night</i> (Scene from).	58

U

Ugolino.	33, 140
Uriel and Satan.	214
Ursula, Hero and Beatrice.	6
Ushant (Battle of).	243

V

Valentine (The).	138
Venus.	21, 72, 123, 220, 284
Village holiday.	146
Village politicians.	179
Vision of the Lazar-house.	283
Vision of the White horse.	65
Visit to rich relations.	44

W

Warren (Monument of Mrs).	84
Washington (George).	60
Wat Tyler.	104
Waterloo.	268
Wellesley (The marquis).	90
Who's to have the stick.	263
<i>Winter's tale</i> (Scene in a).	165, 254
Wolf and lamb.	23
Wolf (Death of).	285
Wolsey at Leicester abbey,	205
Wreckers.	85

